#### La hausse du dollar s'accélère : près de 7,95 F

Pomis distante de no

garane et demm

#50 to continue sine at

Mir may ne du int

LIRE PAGE 22



#### Davantage de blé américain pour les Soviétiques

auront sans doute gré à M. Reagan, lors des élections de novembre 1984, du nouvel accord sur les ventes de céréales à l'Union soviétique conclu à Vienne le 28 juillet : il leur rap-portera près de 2 milliards de dollars par an. On comprend que le négociateur de Washington se soit exclamé : « C'est un bien beau jour pour l'agriculture

Dès sa campagne électorale, l'actuel président avait dénoncé l'utilisation de l'arme des céréales » par M. Carter. L'embargo décréte en janvier 1980 par ce dermier sur les ventes de blé à Moscou, an lendemain de l'invasion de l'Afghanistan, avait surtout « causé de graves dommages aux fermiers américains », comme le soulignait malicieusement l'agence Tass lors de la levée de cette mesure en avril 1981.

M. Reagan avait certes maintenu les apparences. Le contrat sur les cérénles de 1975, venu à échéance en 1981, n'avait pas été renégocié : il s'agissait de protester contre l'état de guerre en Pologne. En réalité, c'était là simple hypocrisie. Il était prorogé d'un an en avril 1981; puis d'une nouvelle année en 1982, au moment même où Washington prétendait interdire à ses alliés européens et japonais de vendre à l'U.R.S.S. pour le gazoduc euro-sibérien leur technologie d'origine américaine.

« Agrobasiness is business les agriculteurs du Middle-West, appuyés par leurs élus, west, appayes par leurs clas, n'ont cessé de le rappeler. Avec les récoltes exceptionnelles de 1981 et 1982, les prix des céréales ont chuté et les stocks ont atteint des niveaux records aux Etats-Unis. Méme si la moisson est moins bonne en 1983, les excèdents mettront des années à être résorbes.

Washington s'est donc lancé dans une politique agressive d'exportation, venant notamment concurrencer la Communauté européenne sur certains de ses marchés traditionnels (Egypte, Maroc). Mais le principai débouché, c'est bien sûr l'U.R.S.S., qui doit importer plus de 40 millions de tonnes par an, soit près du quart de ses besoins. Il fallait donc reprendre la place de principal fournisseur des Soviétiques à des pays comme l'Argentine, le Canada et quelques autres. Face anx intérêts du puissant lobby agricole, l'indignation de M. Patrick Moynihan, sénateur démocrate de New-York, apparaît, alors, de peu de poids : « Mais qui sommes-nous donc? interrogeait-il le 28 juillet. Nous accusons les Soviétiques de nous menacer en Amérique centrale et nous leur vendons de quoi se nourrir pour cinq ans. >

Le nouvel accord — qui sera signé à la fin du mois d'août assure, en effet, la livraison pour cinq ans d'un minimum annuel de 9 milions de tonnes et d'un maximum de 12 millions de tonnes de blé et de froment (contre 6 et 8 en 1975).

« Il ne faut attacher à ce contrat aucune signification politique particulière », a dit M. William Brock, représentant spécial du président Reagan pour le commerce. Politique intérieure exclue, évidemment. Les moins pessimistes trouve-ront quand même que les deux grandes puissances continuent de s'envoyer de petits signes. Accord à la conférence de Madrid, droit de sortie pour les pentecôtistes réfugies à l'ambassade américaine de Moscou, assouplissement de la position russe dans les négociations de Vienne sur les forces conventionnelles, et maintenant ventes

Sans doute faut-il y voir, audelà de l'obstacle majeur des euromissiles, une volonté de, tant bien que mal, vivre ensemble.

# La politique centraméricaine de M. Reagan en échec

Le vote de la Chambre des représentants pour l'arrêt de l'aide aux insurgés antisandinistes illustre l'inquiétude croissante du Congrès

La Chambre des représentants a infligé un net revers à M. Reagan, le jeudi 28 juillet à Washington, en se prononçant pour l'arrêt de toute assistance américaine aux gronpes armés antisandinistes installés au Honduras et qui tentent de renverser le gouvernement nicaraguayen.

Ce vote, qui a en lieu après une intense campagne de la Maison. Blanche en faveur des opérations clandestines contre le Nicaragua, est un succès pour les adversaires de la politique de M. Reagan en Amérique centrale. M. Boland, représenamendement condamnant ces opérations clandestines, a déclaré : « Nous courons à un nouveau Vietnam », pour confirmer son hostilité aux plans de la Maison Blanche. Le vote de la Chambre est intervenu à l'issue de deux jours de débats parti-

Cette décision de la Chambre, à majorité démocrate, a pen de chances d'être suivie d'effet dans la mesure où il est peu probable que le Sénat, à majorité républicaine, aille dans le même sens. En outre, M. Reagan peut opposer son veto. La Maison Blanche s'est refusée à

commenter le vote de jeudi, mais M. Reagan nvait déclaré qu'un arrêt de l'aide aux insurgés antisandinistes serait . une grave erreur .

Deux jours après la conférence de presse de M. Reagan consacrée à Amérique centrale, la décisioa de la Chambre illustre l'inquiétude croissante d'une partie du Congrès face à l'escalade militaire en Amérique centrale. Le texte adopté par la Chambre prévoit que l'aide aux in-surgés serait remplacée par une as-sistance de 80 millions de dollars fournie aux alliés des Etats-Unis dans la région pour leur permettre de mettre fin au ravitaillement en armes des mouvements de guérilla. En outre, aucune date n'a été fixée pour l'arrêt de l'aide financière aux insurgés. Avant le vote final, les représentants s'étaient prononcés sur une série d'amendements. Par 214 voix contre 213, la Chambre avait adopté une proposition, répu-blicaine, visant à lier l'arrêt de l'aide aux opérations elandestines à un arret de l'aide nicaraguayenne aux in-

(Lire la suite page 4.)

## Compromis dans la bataille autour de la Générale des eaux

La B.N.P. reprend une partie des actions détenues par la Compagnie générale d'électricité

C'est la Banque nationale de Paris (B.N.P.) qui a finalement repris la participation de 6,2 % du capital de la Générale des eaux que détenait la publics, dont la C.G.E. est un des Compagnie générale d'électricité.
Ainsi, ni Saint-Gobain ni le syndicat
de défense eréé pour préserver
l'indépendance de la Compagnie générale des eaux n'auront — pour le moment — de position dominante.

Il n'aura pas fallu moins d'une quinzaine de jours pour que les pouvoirs publics et les divers protago-nistes d'une affaire digne des meil-leurs romans feuilletons politico-industrieis de ces dernières années, trouvent un compromis qui permette à chacun de sauver la face et à tous d'afficher une satisfaction de commande, dont les arrièrepensées ne sont pas absentes.

Pour comprendre le ballet qui s'est joué depuis un mois autour de la Générale des eaux, il faut tenter de discerner le jen de chaeun des aeteurs. Tout commence, en fait, lorsque Saint-Gobain, soucieux de se diversifier, prend langue avec une autre nationalisée, la Compagnie générale d'électricité, qui souhaite ao contraire se recentrer.

L'une a un petit trésor de guerre qu'elle veut investir, cette fois, dans des activités complémentaires de ses secteurs traditionnels. L'autre a besoin d'argent frais pour renforcer ses points forts : télécommunication,

grands européens à travers sa filiale, la Société générale d'entreprise; les services où elle détient un paquet d'actions de la Générale des eaux. Directement 6,2 %; en fait 13 % car elle a en quelque sorte la tutelle des 7 % détenus par le C.C.F. et le groupe TAG de M. Akram Ojjeh. Ce paquet avait été acquis au début de 1981 à l'initiative de Ambroise Roux, alors P.-D.G. de la C.G.E., pour épauler M. Dejouany, le patroz de la Générale des eaux, qui craignait une attaque boursière contre sa société.

Si Saint-Gobain fait la fine bouehe en ce qui concerne la Générale d'eotreprise jugée trop chère, le paquet de la Générale des caux l'intéresse au plus haut point, Voilà un groupe de taille mondiale, renta-ble, au capital très dispersé, dont une fraction importante est entre les mains d'investisseurs publics. Il y a des synergies industrielles évidentes. Saint-Gobain va alors faire la tournée des institutionnels pour les inciter à lui céder tout ou partie de leurs participations dans la Générale des

JEAN-MICHEL QUATREPOINT. (Lire la suite page 18.)

## Un nouveau statut pour les élus locaux

La réforme coûterait 500 millions de francs

Le quatrième train de la décentralisatioa est en marche. Après la suppressinn des tutelles et le ehange-ment de titulaires du pouvoir exécu-tif (lni du 2 mars 1982), nprès le transfert des compétences (lois du 7 janvier 1983 et du 22 jnillet 1983) et la création de la fonction publique territoriale (le débat commencera à l'Assemblée nationale en octobre), le gouvernement met la dernière main au statut des élus locaux. C'est la conséquence logique et nécessaire de l'accroissement de leurs pouvoirs et de leurs responsabilités. « Il faut que les élus nient désormus les moyens — juridiques, financlers. mopers — Juritalize de forma-tion professionnelle — d'exercer leurs nouveaux mandats », dit-on dans l'eatourage de M. Gaston Def-ferre, qui va présenter prochaine-ment au conseil des ministres une communication à ce sujet avant d'ouvrir une vaste consultation a oprès des associations d'élus

Remis au premier ministre le 22 jaovier 1982, le rapport de M. Marcel Debarge, sénateur socialiste de Seine-Saiat-Denis, avait énoncé plusieurs propositions, mais le gouvernement a voulu prendre soo temps avant de mettre au point son

FRANÇOIS GROSRICHARD. (Lire la suite page 6.)

## Été rouge pour la forêt

#### Les dispositifs de prévention et de lutte contre le feu sont multipliés

en 1980, 28000 en 1981, 53000 en 1982. Malgré les campagnes de sensibilisation du public et le déploiement de moyens matériels impor-tants, le feu fait chaque année davantage de ravages dans la forêt méditerranéeune. Cette année, grâce à un printemps particulièrement bumido sur l'Europe, pinèdes et garrigues n'ont pas encore trop souffert : 2800 hectares brûlés en janvier sous l'effet du mistral et de

la tramontane; moins de 900 hectares en juin, pendant une brève période de canicule. Mais, avec l'été, nous voilà dans la période «rouge», qui coîncide avec l'ardeur du soleil, l'afflux des estivants - campeurs, pique-niqueurs ou fumeurs souvent négli-gents - et la sécheresse anisée par un mistral parfois violent. Pour parer an risque d'incendie, les pouvoirs publics multiplient les dispositifs de prévention et de lutte. Le ministère de l'intérieur et de la

pour la lutte contre les feux de forêts. Une flotte aérienne imposante est en place : donze Canadair (22000 F l'heure de vol), quatre D.C.-6, six Trackers (trois de plus qu'en 1982, année de leur première utilisation en France), auxquels s'ajoutent neuf hélicoptères (6000 F l'heure) et quatre avions de reconnaissance. Ces moyens aériens permettent de repérer les feux nais-sants, de les bombarder d'eau et, le cas échéant, de déposer des équipes de lutte contre l'incendie dans des terrains inaccessibles par voie terrestre (grace aux hélicoptères de type Puma ou Dauphiu prêtés par l'armée de l'air et la gendarmerie). Certains départements se sont dotés d'avions légers de type agricole, capables de larguer 1 500 litres d'ean par passage sur les feux nais-

S'agissant des personnels, outre les deux cents hommes affectés à la

Plus de 22000 hectares détruits décentralisation, qui «coiffe» la lutte aérienne, on compte environ 1980, 28000 en 1981, 53000 en protection civile, dépense à lui seul vingt mille sapeurs-pompiers, dont 282. Malgré les campagnes de senrégions Provence-Alpes-Côte d'Azur, Languedoc-Roussillon, et le département de l'Ardèche. A ce corps de bataille principal s'ajoutent les unités d'instruction de la sécurité civile (deax cent soixante-dix hommes), les forestiers-sapeurs, chargés de l'établissement et de l'entretien des tranchées pare-feu (trois cents trente), et environ un millier d'hommes appartenant aux quatorze unités militaires spécialisées. Viennent en renfort, depuis plusicurs années, des groupes de jeunes volontaires, comme les Pionniers, appartenant nux Scouts de France. L'an dernier, six cent cinquante d'entre eux ont participé nu e guet » en juillet et en août dans les Bouches-du-Rhône.

> ROGER CANS. (Lire la suite page 7.)

## Liberté conditionnelle

audiovisuelle

'An II de la communication

velle loi sur la communicatinn audiovisuelle. Critiquée, vilipendée, parfois même par ceux à qui elle ouvrait les grilles de la liberté, cette loi n'en marquera pas moins une étape décisive de l'histoire de la communication en France, que seul ln recul du temps permettra de

La loi du 29 juillet 1881 qui ouvrait la voie à la liberté d'expression déclare en son article premier : - L'imprimerie et la librairie sont libres. - Un siècle plus tard, l'article un de la loi sur la radio-télévision affirme : « La cammunication audiovisuelle est libre. » Ce principe posé, les conditions d'accès à l'exercice de cette liberté sont beau-coup plus limitées que celles de la presse écrite. La nature du service rendu conditionne, aux yeux du gou-vernement, la réponse aux demandes d'autorisations faites par les particuliers, cela afin de s'épargner une situation anarchique dite « à l'ita-

II y a un an, le 29 juillet 1982, lienne ». Le nombre limité des fré-paraissait au Journal officiel la nouquences, dans certaines régions, ren-force encore ce caractère sélectif.

Ţ

Au 30 juin dernier, plus de cinquante décrets et plus de vingt arrêtés relatifs à la nouvelle loi ont paru au Journal officiel (1). Travail important accompli en onze mois, même s'il manque encore les textes d'application relatifs à la télématique et à la télédistribution, qui devraient être prêts avant la fin de l'année 1983.

Ce qui constitue la pierre angu-laire de la loi du 29 juillet 1982, c'est la fin du monopole de la radiotélévisinn et ses prolongements multiples dans un nouveaa concept du service public.

> **CLAUDE DURIEUX** et ANNICK COJEAN

(Lire la suite page 15.)

(1) Ces textes sont publiés en volume (55 F) par la direction des Jour-naux officiels, 26, rue Desaix 75727 Paris Cedex 15.

#### Un entretien avec M. Le Garrec

«Un plan ne peut vivre que s'il y a mobilisation des acteurs économiques et sociaux»

LIRE PAGE 18 L'ARTICLE DE FRANÇOIS SIMON

#### AU JOUR LE JOUR

#### Calibre

En recherchant dans une cilé de Saint-Denis l'individu qui n blessé un enfant de huit ans d'un coup de 22 long rifle, les enquêteurs ont récupéré une dizaine d'armes de ce calibre. Prêtes à servir.

On possède aujourd'hui des armes comme des cannes à pēche. Mercredi i Paris, un paisible retraité, pēcheur à la ligne, a tue d'un coup de fusil un voisin noir dont la vue avait fini par l'indisposer.

En d'autres temps, on se serait contente, dans les deux cas, d'un bon coup de gueule et d'une bordée d'injures, Maintenant, on tire à vue car la peur est armée.

BRUNO FRAPPAT.

## Pourquoi je suis musulman

Pai ehoisi, à vingt ans, de devenir chrétien et d'adhérer au parti communiste français. C'était en 1933. Un moment tragique du siècle : celui du déferiement en Europe de la grande crise économique; celui de l'arrivée de Hitler au pouvoir.

Ce double choix ne me paraissait nullement contradictoire, mais nécessaire, et complémentaire : dans un monde de l'absurde et de l'horreur, retrouver un sens à ma vie et à l'histoire en me branchant sur la foi abrahamique, sur le message chrétien. Et, en même temps, en l'absence d'une véritable doctrine sociale chrétienne et d'une politique chrétienne permettant de lutter contre le chaos, chercher, dans le marxisme, une méthodologie de l'initiative historique pour un projet capable de surmonter les contradictions mortelles du système. Le parti communiste était alors l'adversaire le plus résolu du capitalisme et du

par ROGER GARAUDY Je ne regrette nullement ce dou-

hle ehoix et je n'en aj honte devant personne : dans les grands pro-blèmes du siècle il m'a mis, pour l'essentiel, du côté de ceux qui luttent pour l'avenir et pour l'espérance : contre Munich, pour les républicains dans la guerre d'Espagne; dans la lutte contre Hitler où, arrêté en septembre 1940, ce choix me valut trois ans de prisons et de camps; dans l'effort pour la renais-sance française, après la guerre, et l'apposition aux guerres colonia-

D'autres se contentaient de refléter le chaos du siècle et de conclure que la vie n'a pas de sens : • La vie est une passion inutile «, disait Sartre, ajoutant : « L'enfer, c'est les aurres. » Chrétien, je n'ai jamais cru inutile cette . passion »; communiste, les autres n'étaient pas pour moi • l'enfer •. Monod, extrapolant à toute la vie une hypothèse qui

s'était révélée féconde au niveau biologique, voulait réduire l'épopée humaine à la « nécessité » et au Marx et Teilhard de Chardin, nous n'avons cessé d'affirmer que la vie et l'histoire étaient un dess taire, qu'elles avaient un sens.

Nous nvons lutté pour ce dessein et ce sens. Camus se faisait le prophète de cette absence de sens, de « l'absurde », nous proposant cette seule perspective dérisoire : conce-voir « Sisyphe heureux «. Nous avons préféré Don Quichotte à Sisyphe, et nous poursuivions, contre vents et marées, le dialogue entre chrétiens et marxistes, avec la certitude qu'il n'y a pas de socialisme m de communauté bumaine véritable si l'on fait abstraction de la dimen-sion transcendante de l'homme, et, pas davantage, si la foi abandonne à César la politique, on ae parvient pas à assigner des fins humaines au pouvoir merveilleux et redoutable de nos sciences et de nos techniques.

(Lire la sulte page 2)

#### Islam

L'islam est aujourd'hui la plus vivante, la plus conquérante des confessions : Roger Garaudy explique pourquoi il s'est converti à ce qui est pour lui à la fois la religion de l'unité et une éthique de l'action. Michel Hayek, qui fut le disciple de Louis Massignon, fait revivre, pour le centenaire de sa naissance, la fascinante personnalité de celui que Jacques Berque appelle « le cheikh admirable ». Magdi Sami Zaki conteste la vision, à ses yeux «idyllique», de l'islam donnée par une récente enquête du *Monde.* Enfin, Jean-Pierre Péroncel-Hugoz rend compte de l'ouvrage qu'André Clot vient de consacrer au « plus célèbre des Grands Turcs» Soliman le Magnifique.

## Une vision idyllique

E viens de lire avec très grand intérêt la série intitulée Musulmans en France » (le Monde du 12 au 15 juillet).

La vision idvllique de l'islam que vous transmettez à vos lecteurs ne me semble malheureusement pas correspondre à la réa-

Est-ce bien vrai, comme le pensent les interlocuteurs de M. Durand-Souffland, que l'attitude du monde non musulman envers l'islam soit caricaturale et malhonnête? Serait-il alors interdit de porter un regard critique sur les aspects négatifs du droit musulman, devenu depuis 1980 la source principale de la législation en Egypte?

Conviendrait-il donc pour être ami de l'islam d'admirer la mutilation du certains délinquents (Coran 5, 38), l'infériorité légale de la femme (Coran 4, 34), la « dhimmitude » avilissante des non-musulmans (Coran 9,29) ?

Dans l'article de M. Henri Fesquet, certains ehrétiens, - passés - à l'islam, considèrent que le Coran n'est pas plus sanguinaire que l'Evangile et qu'il n'a jamais allumé du bûcher ; il ignore le terme hérésie. Ah, vrai-

1º. - Nulle part le Christ n'a excité les croyants au combat » (Coran 8,65), L'Evangile ordonnn d'aimnr ses ennumis (Math. 5,44), le Coran de les abattre. Les premiers musulmans massacrent, les premiers chrétiens se laissent massacrer. On ne peut

parcourir l'islam de son nrigine à nos jours sans tomber sur des « carnages ». La vicille expression arabe jousskhin fi al ard, qui signifie - couvrir la terre de sang », est utilisée par le Coran (8º sourate, verset 67; v. aussi 47,4) pour pousser les fidèles aux solutions les plus extrêmes.

2º. - Quant an bûcher, la vision coranique de l'Enfer n'a rien à envier à la Divine Comédie : - Cnux qui refusent de croire à nos signes, nous les jetterons dans le seu. Aussitôt que leur peau sera brûlée, nous les revêtirons d'autres peaux pour leur faire éprouver le sappliee - (Coran 4,56). Le châtiment par feu n'a pas été une simple menace supraterrestre. Ali, gendre et compagnon du prophète, s fait brûles vifs quelques membres d'une secte chiite (Al Ra'waafed) qui le prenaient pour Dieu.

3º. - Concernant l'hérésie. bienheureux celui qui sait qui n'est pas hérétique en islam. La communauté islamique, fondée par le fer, s'est rapidement divisée en soixante-treize factious rivales - ainsi que l'aurait prédit le Prophète - dont chacune necusait les autres de mécréance, de kofr et de zandaka (v. Abdul-Qâhir Al-Bagdådi : Al Fara bayn al Firaq, éditions Dar Al-Afaq Al-Jadidah, Beyrouth 1980).

> MAGDI SAMI ZAKI, Docteur en droit, chargé de cours à la faculté de droit d'Orléans.

## « SOLIMAN LE MAGNIFIQUE », D'ANDRÉ CLOT

## Le Salomon des Turcs

ONGTEMPS correspondent de l'Agence France-Presse en Turquie, André Clot publie au moment opportun sa biographin du plue célèbra dna Grands Turcs : Soliman le Magni-fique (1494-1566). L'été 1983 voit en effet l'ancienne Constantinopla déployer pour la première fois les trésors de différentes formes d'art nées en Anatolia IIu cours des siècles, trésors qu'il faut niler voir chez eux puisqu'une loi interdit de les prêter à l'étranger. Permi eux, la part de l'éblouissant siècle solimenien est naturellement considérable, des ments de musique aux enlumi-

#### Stamboul

Même pour ceux, surtout posr ceux, qui n'auront pas la chance d'aller cette ennée sur la Come d'Or, l'ouvrage d'André Clot, qui n'est ni une fastidieuse thèse historique (type « relecture » à la mode du jour) ni de l'histoire romais une ample synthèse, claire et d'neriturn classique, des connaissances actuelles sur celui que les Turcs appellent Sollman la Législateur - Souleyman al-Kanouni -, sera d'une lecture utile et agréable. L'auteur a compulsé pour nous aussi bien les fameux ouvrages en anglais de Lewis sur l'Empire ottoman que les études du grand turcologue français actuel Rubert Mantran ou les résultats des recherches turques sur la vie du peupla de Stamboul au seizierne siècle.

Ce vaste brassage nous restitue la règne et la vie du Magnifique dans tous ses aspects. Fils de Sélim 1", qui recueillit des mains du demier et falot calife abbas-. side du Caire la titre pontificat - essaya parfois de rendre calui-ci - 89 K -

Soliman fut sultan-calife, comme si en Occident In pape et l'empereur avaient été la même per sonne. Son pare avait conquis l'Egypte ; Soliman ellait a empa-rer, lui, de la Mésopotamie ou les Ottumana resteraient près de quatre siècles. Ce que l'on sait moins, c'est qu'il fit sentir-sa force jusque dans les-comptoirs portugais da l'Inde, allant jusqu'à faire débarquer des troupes à Diu où l'étenderd de Sa Hautesse ottomane remplaça durant quelques mois, en 1538-1539, celui de Sa

Puis ce fut la grand jeu des alliances e contre nature », comme les jugeait alors la successeur de saint Pierre : Charles Quint et le chan de Perse contrés par Soliman et François IF I Le roi chevalier fut rendu responsable per toute le chrétienté de la mort à vingt ens du roi Louis II de Hongrie, allié des Habsbourg, tué au cours d'un combat contre les armées de la Sublime Porte. André Clot nous explique fort bien les avantages que la France recueillit de cette alliance, véritable origine des relations privilégiées qu'un demi-millenaire apres la France entretient toujours, sinon avec la Turquie en particulier, du moins avec la plupart des nations du

#### Roxane la loyeuse

Proche-Orient.

Et si François | insista tellement pour obtenir ces fameuses e » oresentées plus tard comme l'un des stigmates les plus odieux du coluntatione occidental en terre d'Islam, c'était tout simplement pour éviter-aux chrétiens a france », comme on disait encore, ou protégés par la France, de ne pas être jugés en fonction du droit islamique Soliman, qui moins rigoureux, comprit le vosu

Mais au-delà des batailles et des traités ce que nombre de lecteurs apprécieront dens cette somme sur celui qui mérita d'être sumommé aussi « le nouveau Salomon » (Soliman ou Slimane est la version arabe du nom du roi juif), c'est tout l'aspect « via privée ». Oh i il ne s'agit pas de la trouble « poésie » des harems. André Clot les décrit pour ce qu'ils sont, à mi-chemin de la prison et du bordel. Il s'agit plutôt, par exemple, de l'amour de Soliman pour Roxane (ou Roxelane) dite la Joyeuse. Fille d'un pope de Ruthénie, en Europe centrale, elle s'appelait en réalité Alexandra et. elle avait été enlevée à sa famille par les Tartares. Son nom, qui a tant fait revé l'Occident, voulait tout bêtement dire e la Rus Ella se consola de ne plus l'être en parvenant à être une sorte de Mª de Maintenon mahométane.

Haureusemant pour ella, Roxane mourut avant que ses deux fils, l'intelligent Bajazet et l'ivrogne Selim, ne s'affrontent à mort. Per une fatale erreur de jugement doublée d'un terribla accès de crueuté, Soliman fit supplicier Bajazet et jusqu'à ses cinq fils, dont la demier n'avait que trois ana ; c Le janissaire qui devalt être le bourreau s'était évanoui en voyant l'enfant s'avancer vers lui pour l'embrasser. » C'est un eunuque qui accomplit l'horrible c *besogne d'Etat* ».

Ce forfait ne porta chance ni à Soliman, dont l'œuvre devait être en partie compromise par l'indigne Selim II, ni à l'Empire otto-man, qui allait commencer, à la fin du seizième siècle, son intermi-

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

\* André CLOT - « Soliman le

#### LE CENTENAIRE DE LOUIS MASSIGNON

## Une vie jalonnée d'appels prophétiques

ES musulmens n'ant sans doute jamais connu, ils ne connaitront peut-être jamais, dans le vaste « domaine de la guerre », hors de l'enceintn du « domaine de la paix », un ami aussi inconditionnel que Louis Massignon. San amnur paur eux, lui, nan-violent, s'est souvent exprimé sur le ton d'un réquisitoire contre presque tous les autres, plus particulière-ment à l'encontre de la Synagogue et de l'Eglise, dont il n'a cessé d'énumérer les privilèges paur en dénoncer les défaillances envers les exelus, les opprimés, les désavan-tagés, dont l'islam est censé être le porte-parole et le porte-glaive.

Cet Indo-Européen, produit raf-finé de la culture gréco-latine et de l'esthétisme universitaire, avait été brutalement transmuté en . sémite spirituel », pour être affilié à la

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS CEDEX 09

ABONNEMENTS

FRANCE 341 F 554 F 767 F 980 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE

601 F 1 074 F 1 547 F 2 020 F

STRANCER

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG

PAYS-BAS 381 F 634 F 887 F 1 140 F

IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 779 F 1 165 F 1 430 F

Par voie aérienne Tarif sur demande

Les abomés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou proviscires (deux semaines ou plus); nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à

Venillez avoir l'obligeance de

rédiger tous les noms propres en

Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gerant .

Anciens directeurs

Hubert Beuve-Mery (1944-1969)

Jacques Fauvet (1969-1982)

Imprimense du Monde - OD - Comprise du Monde -

Reproduction interdite de tous articles

sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437. ISSN: 0395 - 2057.

dré Laurens, directeur de la publication

6 mois 9 mois 12 mois

par MICHEL HAYEK (\*)

souche abrahamique déshéritée, à ces fils d'Ismaël le proscrit. Et, comme pour consommer ce « décentrement mental • opéré au contact de l'islam, le voicl, eprès s'être ara-bisé, devenu, par l'onction sacerdotale, chrétlen de cette Eglise d'Orient porteuse des stigmates dont

tionnel qui s'est, en outre, appliqué à recenser partout les anomalies, le philosophe égyptien Ibrahim Madkour dira : • Massignon fut le plus musulman parmi les chrétiens et le plus grand chrétien parmi les musulmans. « Ce double superlatif n'exprime pas l'opinion de l'ortho-doxie officinlle, beaucoup plus réservée à son égard. Encore moins autorisée est la voix d'un ministre s'élevant au cours d'un congrès islamique pour vilipender la mémoire « de l'espion, du faussaire qui a présenté l'islam sous les traits des derviches et des charlatans «.

Certes, nul n'approuvera ecs

propos injustes, meis personne n'aura osé alors les désapprouver. Car Massignon a passé sa vie d'intel-lectuel dans les cercles des soufis dont l'entreprise est, en effet, d'une validité plus que douteuse. Ces assoiffés d'amour divin, qui vou-laient nbolir la distance avec le créateur et s'anéantir en lui, auraient-ils rêvé de dépasser l'expérience de leur prophète et porter ainsi l'islam à ses véritables accomplissements ? La prétentions exorbitantes. Aussi a-t-elle enndamné et exécuté, à Bagdad, en 1922, le célèbre Hallaj, dont Massignon a reconstitué magistralement le procès et qa'il tenait pour un euthentique martyr, an point de chercher à le faire proclamer comme tel. Par Pie XII... Massignon a-t-il construit un « sur-islam », comme on l'e reproché à ce savant qui vous donnait l'impression d'avoir tout étudié et tout expéri-

Quelles équivoques n'a-t-il pas soulevées ! Elles courent à travers une œuvre où la science débordante est sans cesse distancée par les percées fulgurantes de l'intuition. Ainsi y est-il dit que Mahomet est un · prophète négatif · mais e'est quoi, un · prophète négatif · ? Il est dit aussi que le Coran est · comme une édition arabe tronquée de la Bible «, et qu'« on peut lui appliquer la règle d'autorité condition-nelle concédée aux décisions des anti-papes «. Il est dit encore que l'islam est ègalement une « religion naturelle «, un « schisme abrahamique « (comme la Samarie par rapport au judaIsme et l'orthodoxie grecque par rapport à Rome), Massignon, qui n'a privilégie aucune de ces propositions, est au moins sur que l'islam a une vocation positive : suspendre, sur la tête des idolâtres, la menace d'une guerre sainte implacable jusqu'à ce qu'ils confessent qu'« Allah est plus grand » : pro-elamer, è l'encontre des juifs, la clò-

(\*) Ecrivaia et poète maronite

Messie est déjà né d'une vierge, et qu'il reviendra à la fin des temps en signe de jugement.

Mais Massignon soulignait, dans une lettre qu'il m'écrivait le 8 avril 1959 : « Toute mon œuvre crie que c'est Dieu qui a voulu mettre Mahomet en danger de mort spirituelle pour que nous nous substi-tuions à lui pour l'en délivrer.

#### Témoins de la « compassion »

Le mot e substitution » est au centre de la vie et de l'œuvre de Massignon. Sous l'équivalence arabe de ce mot, badaliya, il e fondé une fratemité de prière at de jeune, dont François d'Assise, saint Louis et Charles de Foucauld sont les patrons exemplaires, an tant que témoins de la compassion, qui est la véritable croisade, pour l'islam. Il en a hérité le mot et la doctrine de Huysmena. lequel appartient, avec Léon Bloy et Bemanos, à la rece des témoins ago-niques du Christ de Gethsémani, tout comme l'autre cortège, formé des Claudel et des Teilhard de Chardin, composait les chantres du Christ

Cette doctrion de la substitution. qui se fonde aur la notion biblique de In solidarité humaina et de la rév bilité du Bien et du Mal, est eussi une réalité expérimentale, confirmée par les données objectives de la sociologin et de la psychanalyse (Jung) et ée par des destinées préc tniins Jeannn d'Are, Marie-Antoinette, Catherine Emmerick, etc. Massignon a étudié cette « science féminine de la compassion ». Il en conclut que certains êtres ont été douleur des autres, rendus solidaires des crises et des engoisses de leur monde pour en assurer l'enfantement

Par leur souffrance expiatoire, ils se substituent à la masse pécheresse ou Abraham n'a pas trouvés à Sodome et qui nuraient fait épargner la cité maudite. Massignon en a nu les traits chez les mystiques de l'islam, chez les c pauvres de Yahvé », chez les c contemplatifs » chrétiens. Ce sont les piliers da l'histoire sainte qui préservent de l'effondrement nos sociétés de perdition.

Mais il y a également une topographie spirituelle transparente sous la cartographie des géopoliticiens. Il en n fait minutiousement la relevé, de La Mecque n Ephèse, de Kerbala à Lourdes. Au-dessus de ces fieux où souffle l'Esprit, se dresse Jérusalem. cité du pèlerinage terrestre du Verbe, du seul « innocent condumné à mort ». Messignon y est ailé vingt-huit fois. Mourir à Jérusalem fut le désir, inexaucé, d'une vie jalonnée d'appels prophétiques, consumée de violente compassion pour la « retour des brebis perdues », pour la c rapatriement des chevreaux chassés », pour la réconciliation de la foi islamique avec l'espérance juiva et la charité chrétienne, soun la nigna

# Pourquoi je suis musulman

Je n'ai jamais cru, svec Althusser, que « l'homme est une marionnette mise en scène par les structures », ni avec Vahanian que - Dieu était mort », pas plus que l'homme avec

Même lorsqn'il se révéla, du vingtième congrès du parti soviétique jusqu'à l'invasion de Prague, que l'U.R.S.S. n'était pas le socialisme; même lorsqu'il se révéla, après le concile, que l'Église ne réalisait pas la grande espérance d'aggiornamento da prophétique pape Jean XXIII, nous n'avons pas cessé de tenir, de toutes nos forces, les deux bonts de la chaîne, avec mon frère Dom Helder Camarra, svec des poignées de chrétiens et de militants, surtout du Tiers-Moude.

1968, même sous une forme utopique et apocalyptique, nous a fait prendre conscience que le modèle occidental de croissance économique était plus dangereux encore par ses succès que par ses échecs : il pervertissait la politique en « équilibre de la terreur », et la culture en technocratie, par absence de fins

#### Un dialegue devenu provincia

Il me parut alors évident que le dialogue chrétien-marxiste, dont j'étais depuis si longtemps l'animateur, si riche d'espoir qu'il fût, devenait « provincial », seulement occi-dental. Je lançai, en 1974, une nutre rencontre des cultures qui ne contre disait pas la première mais qui l'étendait à l'échelle du monde : le dialogue des civilisations. Nos problèmes sont planétaires. Ils ne peuvent être résolus qu'à l'échelle planétaire. En interrogeant les sagesses de trois mondes, trop lougtemps colonisés et occidentalisés, afin de concevoir et vivre d'autres rapports de l'homme avec Dieu avec les autres hommes, avec la nature.

C'est alnrs que j'ai pris conscience, dans l'étude des culture non-occidentales, des potentialités particulières de l'islam. Non par une découverte soudaine, car j'ai écrit mon premier essai enthousiaste sur la civilisation arabo-islamique des 1946, après une décisive rencontre avec le cheikh Ibrahimi. Maintenant l'islam m'apparaissait comme apportant réponse aux questions de ma

Sur trois points capitanx pour la conscience critique de ce siècle,

nouvelle, mais nous rappeler à la foi. fondamentale d'Abraham. Dans le Coran, Mnise et Jésus sont des pro- l'ai écrit, à la plus haute joie : celle phètes de l'islam. Le monde, en lui, d'être resté, à près de 70 ans, fidèle peut retrouver la dimension trans- au rêve de mes 20 ans. cendante dans l'unité de la grande tradition juive, chrétienne et musul-

jamais prétendu créer une religion

2) L'islam ne sépare pas la cience de la sagesse, ni la sagesse de la révélation. La science musulmane, à son

apogée, à l'université de Cordoue, ne séparait pas la recherche des causes du la recherche des fins, ce qui empêche la science de dégénérer en scientisme, la technique en technocratic, la politique en machiavé lisme, en les obligeant à poser non sculement la question du « com-ment » mais celle du « pourquoi ». Science et technique peuvent ainsi être mises au service de l'épanouissement de l'homme et non de sa destruction par l'exaspération de ses désirs et la volonté de puissance des groupes et des nations. Quant à la révélation, elle ne s'oppose ni à la science ni à la sagesse, mais les aide à prendre conscience de leurs limites et de leurs postulats. La foi est une raison sans frontières.

3) L'islam permet de poser le roblème des rapports entre la foi et la politique (rapports entre deux dimensions de l'homme) en ne les confondant pas nvec celui des rap-ports entre l'Église et l'État (rapports entre deux institutions) omme il arriva trop souvent en Europe et surtout en France.

Où existe-t-il, me dira-t-on, islam que vous idéalisez? Nulle part. C'est vrai. Si ce n'est dans un livre et dans des cœurs d'hommes. Pas plus qu'il n'existe et n'a existé de société chrétienne. Pas plus qu'il n'existe de pays socialiste. Cela empêche-t-il que le christianisme ou le socialisme demeurent des ferments de nos vies personnelles pour sortir de notre petit « moi », et des principes régulateurs, à l'horizon toujours fuyant de l'histoire, pour créer un avenir à visage humain?

Tel est le sens de ce choix de la religion de l'unité (- tawhid -), qui est en même temps une éthique de l'action, car islam ne signific par soumission au sens de passivité, de fatalisme, de résignation (ce serait alors : « isitlam »), mais la réponse à l'appel de Dieu, réponse active, libre, responsable.

Venir à l'islam n'est pas pour moi renier Jesus ni Marx, mais trouver ce point que j'ai toujours cherché,

(Suite de la première page.) 1) Le prophète Mohammed n'a nu l'acte de création artisti l'action politique, et la foi, ne font qu'un, et, au delà des sarcasmes et des menaces, atteindre, comme in l'ai écrit, à la plus haute joie : celle

- ROGER GARAUDY.

Correspondance

#### Djihâd et djihâd

intégrisme - (le Monde du 14 mai), le professeur Maxime Rodinson, se référant à « l'image affolante du djihād déferlant à nouveau sur Pol-tiers derrière Khomelny et Kadhaft . critique « les médias et les plumes des journalistes - pour avoir plumes aes journalistes - pour avoir relayé « des terreurs qui remontent loin ». Cependant, l'islamologue chevronné qu'est M. Rodinson n'a nul besoin qu'on lui rappelle les dogmes de l'islam. Il connaît mieux que quiconque sa doctrine, sa tradi-tion historique, ainsi que les textes du Coran et de la Sunna sur le djihâd. Il sait que l'obligation du dji-hâd est proclamée dans toutes les sources. Lui-même a sévèrement critiqué ces idéologues arabes et mu-sulmans qui tracent « (...) un ta-bleau idéalisé sans mesure de la société musulmane du Moyen Age, où n'auraient régné que la justice, la bienveillance et l'harmonie – contre le témoignage de millions de sources arabes ... - ; et il ne démentirait certainement pas les mots du Libanais Antoine Fattal, qui, en guisc de conclusion à son étude sur les Dhimmis, avait exhorté les docteurs musulmans à sortir l'islam d'ane impasse, en rappelant que: - De nos jours encore. l'étude du djihad est prévue par les programmes d'enseignement de tous les instituts islamiques (...). les étudiants apprennent toujours que la guerre sainte est un arrêt définitif de proscription prononce contre des infidèles, qui ne sera revoque qu'à la fin du monde: \* (1). D.G. LITMAN,

GLAND (Suisse).

(1) N.D.L.R. - M. Antoine Fattal. chef de la délégation libanaise aux négociations ayant conduit cette année à un accord avec Israël est l'auteur du Statut légal des non-musilment en pays d'Islam, ouvrage publié à Beyrouth en 1958, et d'où est extraite cette citation.

d'un ser\ Lisboure
M. Mario, Source
28 juiller la const
mission charges
prealable a la serprealable a la ser-

reira prepare un l à coordonne l'as UN COMMA

PRÉPARE UN Lisbonio som arrive. III ger my technistic nonce, le 🚿 p fAgency Learn un interfectate mant de l'aco N 0 jourd'hot of

de proponer mani dans nu fait. Linterfor comme et aut basadem für . Note the gogerrene d terroriste Po demos rangu rite de centre responsables from the His egile les membres mando de di occident the

> nos freres at Levilore som un gre qui a reveniau Portinea Les COLL d'extreme il (A,FP)ATE

ionie Ende

• 18 P CONT M. Incour d

faire fa

une il UN FONI. depar Lamor Tron

> Gr: TES GARI **Journ** l'Angl THE I obteni rep<sub>in</sub>. \* W7 Candi

form.

147

May logs. (4) 118 ŀψ

De notre correspondant

Lisbonne. — Le cabiuet de M. Mario Soares a amoncé jeudi 28 juillet la constitution d'une commission chargée de mener une étude préalable à la création d'un service de renseignements. De son côté, le ministre de l'iutérieur, M. Pereira, prépare un projet de loi destiné à coordonner l'action des différentes polices ainsi que d'autres organismes publics en cas d'attentats terroristes. Lisbonne. - Le cabinet de

Le gaavernement P.S.-P.S.D. cherche ainsi à monter une structure capable d'exercer une partie des

#### UN COMMANDO ARMÉNIEN PREPARE UNE AUTRE ACTION A LISBONNE

sont arrivés an Portugal - pour venger nos frères morts dans l'ambassade sasciste de Turquie », a annoncé, le 28 juillet par téléphone à l'Agence France-Presse à Lisbonne, un interlocuteur anonyme se récla-mant de l'armée révolutionnaire ar-

« Naus sammes arrivès aujourd'hui et nous sommes en train de préparer une action de grande envergure », a-t-il ajouté. S'expri-mant dans un portugais très imparfait, l'interlocuteur s'est présenté comme étant le meurtrier de l'ambassadeur turc.

« Nous ne pardonnerons pas au gouvernement socialiste, à la police terroriste portugaise et à l'alliance démocratique (la précédente majo-rité de centre droit), qui ont èté les responsables de la mort de nos frères », a-t-il dit.

Il a également tenu à remercier les membres des « Forces populaires da 25 avril » et ceux da « Com-mando de défense de la civilisation occidentale > (CODECO) pour toute l'aide « qu'ils ont apportée à nos frères au Portugal ».

Les Forces populaires du 25 avril Les CODECO sont une organisation d'extrême droite qui a été particulièrement active ea 1975, menant des | taire n'a été adoptée. actiaus anticammunistes. -

je surs musula

fonctions apparavant attribuées à la PIDE (police internationale de la défense de l'Etat). Démantelée après la révolution du 25 avril 1974, la PIDE est associée par les démocrates portugais aux tortures prati-quées pendant le régime de Salazar. Aussi l'éventuelle constitution d'un nouveau service de renseignements ne manque-t-elle pes de provoquer des craintes, en particulier dans les milieux proches du parti communiste portugais.

L'incapacité et même la négli-gence déjà manifestées par la police portugaise, notamment lors de l'assessinat en avril dernier du dirigeant de l'O.L.P. Issam Sartaoui ont été une fois de plus mises en évidence à propos de l'attentat contre la représentation diplomatique de la Tur-

Queiques jours avant l'opération revendiquée par l'Armée révolution-naire arménienne, une voiture suspecte avait été signalée aux abords de l'ambassade. Par la même occasion, deux des membres du commando s'étaient présentés à la chancellerie pour demander des visas. Leur comportement avait intrigué les fonctionnaires turcs qui en ont informé la police. Mercredi matin, deux heures avant l'attentat, la police communiquait qu'elle poursui-vait les recherches afin de localiser la voiture ainsi que les deux individus repérés. Pourtant, aucune décision n'a été prise dans le sens de renforcer la sécurité de l'ambassade : au moment où le commando est arrivé, il n'y avait qu'un agent de police dans les jardins et un autre à l'intérieur de la chancellerie. Le pre-mier est immédiatement tombé. blessé par balle et le second a donné l'alarme, permettant ainsi à un membre de la sécurité turque de tuer un des assaillants.

Peu de temps après l'attentat, un groupe réduit de policiers a monté la garde à l'ambassade de France. Mais ce groupe s'est retiré vers 19 h 30. Le lendemain, les services aa Portugal ces dernières années. Etrangères sur la nécessité de renforcer la sécurité des lieux. Apparentment, aucune mesure supplémen-

#### sont un groupe d'extrême gauche | de l'ambassade ont insuté auprès du qui a revendiqué plusieurs attentats | ministère portugais des affaire

## A TRAVERS LE MONDE

**États-Unis** 

• LE PRÉSIDENT REAGAN RENFORCE LA LUTTE
CONTRE LA MAFIA. – Une
commission spéciale présidée par
M. Irving Kaufman, juge à la
cour d'appel de New-York, a été
nommée, le jeudi 28 juillet, pour faire la lumière sur le crime organisé, dont la recrudescence est une des principales préoccupa-tions de l'électorat. - (A.F.P.)

■ UN «RÉEXAMEN APPRO-UN «REEXAMEN AFFRO-FONDI» DE LA PARTICIPA-TION AMÉRICAINE A L'UNESCO a été annoncé par le département d'Etat, le jeudi 28 juillet. Un certain nombre de problèmes avaient surgi entre l'UNESCO et les Etats-Unis, au cours des dernières années, notamment en ce qui concerne la liberté de la presse. La contribution américaine représente environ le quart du hudget de l'organisation internationale. -(A.F.P., A.P., Reuter.)

#### Grande-Bretagne

• LES CONSERVATEURS ONT GARDÉ LEUR STÈGE à la suite de l'élection partielle qui a en lieu jeudi 28 juillet dans la circonscription de Penrith (aard-ouest de r'Angleterre), mais nvec une majo-rité (552 voix) considérablement plus faible que celle qu'ils avaient obtenue le 9 juin (15 000 voix). Par contraste, l'Alliance centriste, représentée par un libéral venn du parti conservateur, a amélioré son score de près de 17 % et revendique « un triomphe moral ». Quant au candidat travailliste, il a subi le sort de tant de ses amis politiques lors des élections générales : il a perdu sa caution. - (Corresp.)

#### Guatemala

• DES ÉLECTIONS LÉGISLA-TIVES SE TIENDRONT AU DÉBUT DU MOIS DE JUIL-LET 1984, a annoncé un communiqué gouvernemental, le jeudi 28 juillet. Les partis politiques, à

l'exception du parti national de rénovation, out accepté le calen-drier électoral qui fixe le début de la cumpagne au 23 mars pro-chain. - (A.F.P.)

#### Maroc

ADOPTION DES ME-SURES D'AUSTÉRITÉ. - La Chambre marocaine des représcutants a adopté mercredi soir 27 juillet à Rabat, par 117 voix contre 7 et une abstention, le projet de loi rectificative de la loi de finances pour 1983 qui contient les mesures d'austérité proposées par le gouvernement (le Monde du 28 juillet) pour tenter de re-dresser la grave situation écono-mique et financière du pays. — (A.F.P.)

#### Pérou

• L'ETAT D'URGENCE A ÉTÉ PROLONGÉ POUR SOIXANTE JOURS le jeudi 28 juillet. Le gouvernement nvait suspendu les libertés constitution-nelles pour deux mois le 30 mai dernier pour combattre le terro-risme, dont les activités se sont encore multipliées ces derniers jours. Le président Belaunde Terry a d'autre part demandé au Congrès national de rétablir la peine de mort pour les terro-ristes. — (A.F.P.)

#### U.R.S.S.

. M. SEMION KOZYREV, viceministre soviétique des affaires étrangères, a été libéré de ses fonctions et mis à la retraite, selon un décret en date du 6 mai dernier rendu publie le 28 juillet. Le départ de M. Kozyrev, qui est âgé du soixante-seize ans, fait pendant à la nomination récente an poste de vice-ministre de M. Boris Aristov, ancien ambas-sadeur d'U.R.S.S. en Pologne. Le ministère des affaires étrangères compte ainsi deux vice-premiers ministres et sept vice-ministres. - (A.F.P.)

#### SELON LE QUAI D'ORSAY

#### Il n'y a pas d'«initiative nouvelle» de la France pour la reconnaissance du génocide arménien

Le ministère français des rela-tions extérioures a indiqué, jeudi 28 juillet, qu'il n'y avait pas « d'ini-stative nouvelle » de la part de la l'accessible de complessions infrance nuprès des organisations in-ternationales sur la question de la re-connaissance du génocide arménien

Voici la déclaration du porte-

« Le ministère des relations extérieures, à la suite de certaines informations de presse faisant référence à une action en cours à l'ONU, confirme qu'il est exact que l'expert français à la sous-commission [de l'ONU] contre les mesures discriminatoires et de la protection des minorités, aussi bien que le délégué

#### LE SORT DES « EXPULSÉS-ASSIGNÉS >

Quel sera le sort final des dix Arméniens de nationalité turque ou iranienna - dont six réfugiés politiques en France - assignés à résidence depuis le mercredi 27 juillet ? De source bien informée, on laisse entendre qu'il dévrait être connu dans deux semaines. He sont, on effet, dans une situation transitoire : la masura d'assignation à résidence n'annule pes en effet l'arrêté d'expulsion pris à leur encontre par M. Gaston Defferrs la 20 juillet. L'une ne va pes sens l'autre : ils sont assignés à résidence dans l'attente d'une décision définitive les expulsant ou les maintenant en France.

D'ores et déjà, il est certain qu'ils ne seront pas tous ex-pulsés. Outre l'étude de leurs cas individuels, ce choix s'explique par una double raison, qui mèle imperatria conjonctureis et position de principe. D'une part, les développements ultérieurs de l'instruction sur l'attentat d'Orly-Sud peuvent nécessiter le témoitains des assignés à résidence. D'autre part, l'expuision suppose un pays d'accueil qui soit « preneur ». Or la France se refusera à expulser ces Arméniens vers un pays qu'ils n'auraient pas accepté eux-mêmes. Il est donc exciu de les expuiser vers la Turfrançais à la commission des droits de l'homme, se sont prononcés en faveur de la mise à jour du rapport

Toutefois, ces prises de position sont bien antérieures aux derniers evénements. La france se détermine conformément à des principes et non pas en fonction d'événements, aussi tragiques soient-ils. Il n'y a pas d'intiative nouvelle de sa part.

On indique encore que le 11 juillet, soit cinq jours avant l'attentat d'Orly, M. Claude Cheysson avait rappelé la position française dans une réponse écrite à la question d'un parlementaire.

a Le refus du gouvernement turc de reconnaître la qualification de génocide aux déportations et aux massacres infligés à la communauté arménienne de l'Empire ottoman à été à plusieurs reprises regretté (...) par les ministres (français) des relations extérieures et de l'intérieur, indiquait M. Cheysson. Le ministre des relations extérieures tient toute des relations extérieures tient toute. des relations extérieures tient toute fois a souligner de nouveau (...) que la Turquie actuelle ne saurait être considérée comme responsable des agissements du gouvernement de l'Empire ottoman contre la commu-

nauté arménienne. » [Cette mise an point de Quai d'Or-say vise notre article du 29 juillet indi-quant que « la France souhaite la re-commissue o par l'ONU de génocide arménien», ce que le Quai d'Orsay, on le voit, ne conteste pas. Rappelons que notre article ne fait pas état d'« initia-tin mentile » de la pase état d'e initianotre article ne fait pas état d'« initia-tive nouvelle» de la part de la France. Il rappelait les positions passées du go avera ement, nota mment de MM. Cheysson et Dellerra, et faisait état de la volonté française — sur la-quelle on tient à inisister en inact lien de-pais les attentais récents — de faire aboutir rapidement à l'ONU la mise à jour du rapport sur le génocide. Une première version de ce rapport, ou 1973, mentionnait le mensacre des Ar-méniums « comme le premier génocide du vingtième siècle ». L'expert français à la sous-commission contre les mo-sares discriminatuires et de la protec-tion des unactiés, M. Lonis Joinet, ainsi que le délégué français à la Com-mission des droits de l'houme, le doyen Choule-Albert Colliard, out joné, de-puis 1981, un rôle déterminant dans la « réactivation » de ce rapport, qui vient pmis 1981, un role de terramant dans la 
« réactivation » de te rapport, qui vient 
sealement d'aboutir en 1983 : c'est entre le 15 août et le 9 septembre que seru 
désigné un nouveau rapporteur. Affaire 
de « principes », mais ansai d' « évéruments » ; monbreux tout les responsables qui pensent que l'indement du terrorls me armésieu passe par la 
satisfaction de la revenücation de la 
communanté armésieuse à l'égar de 
l'histoire et du génocide de 1915.]

#### R.F.A.

#### Les « impressions de voyage » de M. Strauss en R.D.A. lui valent d'acerbes critiques à droite

M. Franz-Josef Strauss, ministre, président de Bavière, est rentré à Munich, le mercredi 27 juillet, à l'issue de sa visite de quatre jours en R.D.A. Ce voyage du chef de file des chrètieus-sociaux avait été précéde d'un séjour en Tchécoslovaquie et en Pologne (le Monde du 26 juillet). A Berlin-Est, M. Stranss a été reçu par M. Honecker, chef de l'Etat et du

De notre correspondant

R.D.A., M. Strauss rapporte l'im-pression que les - gens de là-bas - se sont faits à l'idée du déploiement des Pershing-II et des missiles de croisière en R.F.A., n'attendant aucua miracle des paurparlers américano-soviétiques de Genève.

Mais il a aussi entendu parler de - représailles - au cas où l'OTAN irait de l'avant dans ses projets. M. Strauss s'est déclaré fermement partisan de la paix en Europe et espère qu'un jour les rapports entre les deux Allemagnes ressembleraient à

ceux de la France et de l'Allemagne.

Durant leur entretien, MM. Ho-

necker et Stranss ont abordé la question du chauge abligatoire (25 deutschemarks, soit 75 francs, par jour passé en R.D.A.), ainsi que celle des tirs automatiques le long de la frontière entre les deux Allemagnes (1). M. Honecker ne se serait engagé à rien de précis, mais aurait pris conscience du fait que ces deux mesures empoisonnaient les rela-tions interallemandes. Il s'est montré en tout cas fort conciliant sur la questioo des rapprochements famihaux, notamment en ce qui concerne les fiancés. Il a été, d'autre part, convenn que des contacts seraient pris entre les autorités chargées de la protection de l'environnement. On attend à Munich la visite prochaine de M. Reichelt, responsable est-allemand de la défense de l'environnement et des voies d'eau. Il s'agirait en priorité de dépolluer la petite rivière Röder, qui sert de frontière dans la régioo de Cobourg. De même, des experts sersiont à l'œuvre pour détecter et combattre « la mort meace à émonvoir les autorités polonaises, tchécoslovaques et estallemandes. D'une manière ou d'une autre, la République fédérale s'associera à ces travaux. Il y a, en effet, urgence : d'après les dernières estimations du ministère fédéral de

Bonn. - De non vayage en lemande serait dans un état de dépérissement irréversible.

D'une façon générale, M. Franz Josef Strauss était manifestement soulagé de n'avoir plus à jouer le rôle des saint Sébastien de la dé-teate » qui reçoivent toutes les siè-ebes, tandis que d'autres, dans leur coin, font tranquillement mijoter leur Ostpolitik. L'accueil très chaleureux qu'il a reça de la populatiaa l'a beaucoup ému. Il revient avec un paquet de demandes de visas de sor-tie comme avec le sentiment qu'il faut intensifier les rapports entre les deux Allemagnes et débattre très ouvertement de leurs problèmes.

La R.D.A. reste terre allemande, il ac faut ni l'oublier ni la aégliger, Ces impressions tautes fraiches que rapporte le ministre bavarois relèguent dans le passè ses rodoman-tades anticommunistes. Il en devient suspect pour ses anciens fidèles. Un journal de droite comme Die Welt (qui s'obstine à imprimer R.D.A. entre guillemeta) le sonmet, dans son éditorial de jeudi, à un véritable interrogatoire qui conclut ainsi : · Bien des gens qui avaient donné en 1980 leur voix au candidatprésident Strauss ne s'en font pas gloire aujeurd'hui. -

Mais il a'y a pas que la presse conservatrice à être ulcérée. La représentation permanente du gouver-nement ouest-allemand à Berlin-Est a été complètement tenue à l'écart de la visite de M. Strauss, ce qui froisse sa susceptibilité, mais ren-farce l'autoaomie de vol (M. Strauss est reatré d'Erfurt à Munich dans son avion particulier) de celui qui se considère à la fois comme l'aigle et le lion de la politique allemande.

ALAIN CLÈMENT.

(1) Les autorités est-allemandes ont assallé des mitrailleuses couplées à des cellules photo-electriques et qui se metconque tente de franchir la ligne de dé-marcation.

#### Pologne

#### « Une censure sévère favorise la révolution ». déclare un député devant la Diète

Varsovie (A.F.P. - UPI - A.P.). -Une censure sévère favorise la révolution », a déciaré, jeudi 28 juillet devant la Diète, le professeur Jan Szczepanski, député non inscrit, président du conseil socio-économique du Parlement, en rappelant que la censure sévère de l'époque n'avait guère aidé le gouvernement à résoudre les crises politiques de 1956 à 1980. - Les époques du roi de France Louis XIV et du tsar de toutes les Russies, Nicolas II, en sont la preuve. Lorsque l'on ferme les soupapes, la pression augmente dans la chaudière. Et une censure préventive à caractère répressif ne fait qu'accroître cette pression », a-

t-il ajouté. Néanmoins, l'extension des pouroirs de l'office de la censure a été adoptée. Mais sur les quatre cent soixante députés, neuf oat voté contre et dix-neuf se sont abstenus (pour la plupart des députés catholiques proches de l'épiscopat, des sans- parti et des députés démo-

Les amendements au code pénal destinés à prévenir et à juguler toute renaissance des activités de l'opposition (le Monde des 28 et 29 inillet) ont été adoptés, mais dix députés ont voté contre, dont Mª Halina Skibniewska, noa inscrite, viceprésident de la Chambre. Ces dispositions restreignent les liberrés civiques et étendent l'arsenal de répression à la moindre manifestation de non-conformisme. Elles ne s'appliquent pas seulement jusqu'à la fin de 1985, comme les dispositions de la « loi sur l'état de crise » adoptée îl y a une semaine, juste avant la levée de la loi martiale.

cuzynski (l'un des trois à avoir voté et de culture.

contre la loi « sur l'état de crise » r dit des amendements au code pénal on'ils - renforcent la lévislation restrictive, réduisent la plate-forme d'eruente nationale, la liberté de parole, de publication et de recherche scientifique - et, en conséquence, - ne servent pas la cause de la normalisation - de la situation pronée par les autorités.

Il faudra attendre la publication des amendements au code pénal au journal officiel pour connaître la portée exacte des légères modifications introduites en dernière minute par le gouvernement, notamment en ce qui concerne le deuxième alinéa de l'article 271. Cet article sanctionnait à l'origine la diffusian de · fausses nouvelles · de cinq ans de prison et devait s'appliquer, éventuellement, aux journalistes étran-

La nouvelle politique fiscale du gouvernement, qui alourdit les impôts frappant le secteur privé de l'artisanat et du commerce - l'un des plus efficaces de l'économie. - a donné lieu aussi à une vive polémique. Un député communiste est venu affirmer qu'elle devait . encourager la production et non pas démobiliser les gens ». Il s'agit d'un impôt progressif qui s'appliquera à tout salaire mensuel supérieur à 25 000 złotys (270 dollars environ). c'est-à-dire un peu plus d'une fois et demie le salaire moyen. Ceux dont les gains ou les émoluments se situent entre cinq et six fois le salaire moyen paieront 75 % d'impôt, M. Stanislaw Niekarz, ministre des finances, a déclaré qu'il entendait destiner ces rentrées à la protection Le député non inscrit Karol Mal- sociale et aux dépenses d'éducation

#### Italie

#### Les secrets militaires en vente dans les kiosques à journaux

De notre correspondant.

journaux italiens, on trouve un nou-veau guide pour l'été. Certes, son prix ne le destine qu'aux vrais amateurs : 50 000 lires (environ 250 F). Mais il est vrai que son contenu est original : sous le titre Goquent « Ce que les Russes savent déjà et que les Italiens ne doivent pas savoir », le parti radical vient de publier un petit livre illustré d'une grande carte en couleurs, véritable guide des installations militaires en Italie, qu'il s'agisse d'armements conventionnels on mucléaires, relevant du commandement italien ou de ceiui de l'OTAN.

l'agriculture, un quart de la forêt al-

Les radicaux se désendent d'avoir violé des secrets militaires : . Il s'agit d'un travail patient de syn-thèse à partir des documents exis-tants ». Un sujet brûlant en tout cas, dont les hebdomadaires, pourtant friands de dossiers de toutes sortes, n'ont pas voulu. Le parquet de Rome, pour sa part, n ouvert une en-quête sur les sources des informa-tions rendues publiques par les radi-

En ce qui concerne les armes nucléaires, les radicaux, précisant qu'il n'agit d'estimations, nvancent le chiffre de 1 166 têtes nucléaires, auxquelles il faut ajouter celles qui arment les navires de guerre de la VI flotte américaine relachant à Maddalena ou à Sigonella. Déjà à la fin des années 50, 30 missiles Jupiter à moyenne portée avaient été ins-tallés en Italie : ils furent retirés par John Kennedy. Depuis, la péninsule a accueilli des missiles Nike Hercule et, bientôt, 112 missiles de croissière seront installés à Comiso.

Les armes atomiques sont concentrées dans le nord-est du pays. L'armée dispose de 130 têtes aucléaires pour missiles Lance (puissance en-

Rome. - Chez les marchands de tre 10 et 100 kilotonnes), de 730 charges pour des canons de 155 à 230 mm et de 50 mines atomiques. L'aviation est dotée de 170 bombes destinées nux appareils F-104 et Tornado MRCA et de 96 têtes nucléaires pour les missiles Nike Hercule. Cet arsenal se trouve dans la plaine du Pô : entre Brescia, Pordenone, Vérone, Vicence et Padoue, Ua autre dépôt existe à Rimini. Certains sont gardés par les Américains, d'autres par les Italiens et les Américains. L'artillerie lourde italienne dispose de 180 canons pouvant tirer des obus conventionnels ou atomiques. En ce qui concerne les mines. les forces américaines ont en Italie une compagnie du génie. Il existe en ontre huit bases de missiles Nike Hereule campartant nu total 72 rampes de lancement.

> Les forces américaines mationnées en Italie repréneatent 12 071 hommes (soit 900 de plus qu'en 1981). La U.S. Nnvy, avec 4 160 hommes, a la moitié de ses effectifs européens sur la Péninsule (si l'on exclut ceux qui sont embarqaes sur la VI. flotte). Les deux grandes bases sont Livourne et Vicence, où est situé le commandement de la Task Force des Etats-Unis pour l'Europe du Sud, couvrant la Grèce et la Turquie. Près de Livourne se trouve le camp Darby, qui garantit le support logistique à toutes les forces américaines apérant au sud du Po et qui a la responsabilité du Bassin mediterraneen. Ln U.S. Navy a trois bases importantes : Sigonella, près de Catania, Maddalena, base des sons marins, et Naples où relâche une unité de soutien à la VIº flotte.

> > PHILIPPE PONS.

#### DOUBLE REBONDISSEMENT AU LIBAN

- Au sud, Israël ordonne le retrait des forces chrétiennes de deux casernes
- Au nord, les Syriens évacuent partiellement la ville de Tripoli

Beyrouth. - Tandis que le Grand-Beyrouth, après l'effervescence de la fin de la semaine dernière, connaît, depuis dimanche, un calme instdu. Le sud du pays, le nord et la Bekaa sont, depuis vingt-quatre heures, les théâtres de troubles d'une nature tout aussi surprenante.

(2)

Au sud, Israël, a créé un vif émoi ordonnant aux Forces libanais (chrétiennes) de fermer deux du leurs plus importantes casernes (à Kfarfalous et à Sarba-Nabatyeh) et au parti phalangiste de fermer sa permanence de Maghdouché. Alliés d'Israel, armés et entraînés depuis des années dans ce pays, les Forces libanaises étaient revenues au sud, en juin 1982, à la faveur de l'inva-

#### LE CONSEIL DE SÉCURITÉ EN-GAGE LE DÉBAT SUR LA SITUATION DANS LES TERRITOIRES OCCUPÉS PAR ISRAEL

Le Conseil de sécurité de l'ONU a entamé jeudi soir, 28 juillet, à la demande des pays arabes, ses débats sur la situation dans les territoires occupés par Israel à la suite des événements d'Hébrou, et a entendu la lecture d'un message du président de l'O.L.P., M. Yasser Arafat, appelant la communauté internationale à condamner Israël et à soutenir la création d'un État palestinien.

Le message a été lu par le repré-sentant de l'O.L.P., M. Labib Terzi, peu avant la fin de cette première réunion publique au cours de la-quelle les représentants de plusieurs Etats ont condamné l'occupation israclienne. Les travaux du conseil se poursuivront vendredi et sans doute durant une partie de la semaine pro-

Les pays arabes ont fait circuler un premier projet de résolution en dix points. Il condamne notamment l'attentat d'Hébron, appelle la communauté internationale à refuser toute assistance à Israël susceptible de servir aux implantations de colonies juives, et déclare que celles-ci n'ont - nucune validité légale -. 11 est probable que les États-Unis opposcront leur veto à un tel texte.

De notre correspondant

LE RETRAIT PARTIEL ISRAÉLIEN DU LIBAN

Un accord serait intervenu au terme

de la visite de MM. Shamir et Arens à Washington

sion israélienne. Aux tout premiers jours, Israel avait limité leurs prétentions en faisant déployer les troupes de son nutre allié - plus docile - le commandant Saad Haddad. Par la suite un modus vivendi s'était établi, et les forces libanaises avaient maintenu des garnisons dans sept casernes, où des recrues, chré-tiens originaires du sud, au nombre de 1 300, effectuaient un service militaire · tournant · d'une durée d'un mois, aux côtés de miliciens professionnels (700 hommes).

Leur présence est ainsi remise en cause par leur protecteur sans qu'il soit possible de déterminer la raison exacte de cette décision. Le prétexte invoqué est une - infraction aux ures de coordination .. Quoi qu'il en soit, les Forces libanaises ont refusé de se plier à l'ordre reçu qu'elles qualifient d'e ultimatum .; à l'expiration du délai - jeudi à u'étaient pas évacuées, pas plus que la permanence du parti phalangiste. des négociations étant en cours entre

A l'issue de conversations - qui

ont duré, au total, plus de treize

heures - entre MM. Moshe Arens

et Itzhak Shamir, respectivement

ministre de la défense et ministre

des affaires étrangères d'Israël,

d'une part, le président Reagan et

M. George Shultz, le secrétaire

d'Etat américain, de l'autre, Jérusa-

lem et Washington paraissent avoir

harmonisé leurs positions concer-

M. Shultz a indiqué que ses inter-

locuteurs l'ont assuré que le redé-

ploiement des troupes israéliennes

ne serait qu'un « premier pas » vers

l'évacuation totale du pays du Cè-

dre. Le retrait partiel pourrait com-

mencer dès la semaine prochaine, et

nant le Liban.

israélien. Entre-temps, le tocsiu avait sonné dans les villages chrétiens de la région. La zone frontalière demeure pour sa part sous le contrôle exclusif du commandant

Au cours de manifestations, on a pu lire sur des banderoles « Les Sy-riens et les Israéllens sont-ils de collusion pour forcer les chrétiens du Liban à l'exode? (...) le complot continue ». Devant les manifestants, le chef de la section phalangiste de Maghdouché a prononcé un discours, proclamant : « Nous refusons de partir et nous rejetons toute tutelle. Nous n'acceptons de vivre qu'd l'ombre de la légalité libanaise et nous ne reconnaissons que la loi et l'armée du Liban. .

Au nord, ce sont les Syriens qui ont provoqué une vive surprise en abandonnant brusquement sept de leurs positions à Tripoli. Aussitôt, différentes milices rivales pro et antisyriennes ont occupé les lieux. Le repli syrien est d'autant plus difficile à interpréter qu'il est partiel et qu'en

d'une manière qui n'a pas été révé-

En revanche, Jérusalem aurait re-

fusé de soumettre un calcudrier

précis de l'évacuation de l'ensemble

du Liban. Les deux pays sont néan-

moins convenus que l'application du

plan de retrait ne serait liée au dé-

part de l'armée syrienne que pour la

partie orientale du Sud-Liban, e'est-

à-dire dans la Bekaa, limitrophe de

D'une manière plus générale, il a

été décidé qu'une étroite coordina-

tion serait établie désormais entre

les deux capitales pour la moindre

décision, qu'elle soit américaine ou

la République baasiste,

conservant plusieurs points stratégi-ques à l'intérieur et autour de la ville, l'armée de Damas y devient plus vulnérable sans même prendre ses distances alm de pouvoir, si be-soin était, bombarder la cité comme ce sut le cas à Beyrouth-Est en 1978 et 1981, Il se peut que la Syrie veuille mettre le gouvernement liba-nais en difficulté et brouiller les cartes à l'approche de la tournée du nouvel émissuire américain. M. McFarlane. Mais cette explica-tion est peu satisfaisante. Les meilleurs amis de Damas, au nord, tel M. Karamé, ont assuré ne rien comprendre à son attitude

LUCIEN GEORGE.

#### Au cours de combats contre les dissidents palestiniens ·

#### DES FEDAYIN PARTISANS DE M. ARAFAT DEMANDE-RAIENT AU GOUVERNE-MENT LIBANAIS DE LES **ÉVACUER DE LA BEKAA**

Beyrouth (Reuter). - Pour la sixième journée consécutive, de nou-veaux combais ont opposé, jeudi soir 28 juillet, dans la Bekza, partisans et adversaires de M. Yasser Arafat, président de l'O.J.P. Les derniers affrontements à l'arme lourde se sont déroulés dans des villages situés près de la ville de Chtaura. D'évidence, les rebelles tentent de débus quer les loyalistes de leurs derniers retranchements situés dans le sud de la localité.

Selon la sécurité libanaise, les fedayin favorables à la direction du Fath auraient demandé aux auto-rités de Beyrouth de les aider à évacuer la région. La requête « est à

A l'issue d'une visite en Yougosla-M. Aralat est rentre jeudi Tunis. Il a exprimé l'espoir que les médiations en cours aboutiraient à une réconciliation du Fath et de la Syrie, qui soutient les rebelles pales-

#### LA GUERRE DU GOLFE

#### De violents combats se poursuivent dans le nord de l'Irak

De violents combats se poursuivent dans le nord de l'Irak. Chacun des deux adversaires, irakien et iranien, fait état de pertes importantes infligées à l'autre. Téhéran a affirmé, le jeudi 28 juillet, avoir nbattu « sept hélicoptères et trois avions irakiens » au cours de duels aériens et capturé un pilote d'hélicoptère. Deux des appareils ubattus seraient des Mirage fournis par la

emparées de nouvelles positions au sud du col de Darband, à 18 kilomètres de la frontière, ce qui leur permettrait du contrôler une nouvelle portion de lu ronte Piranshur-Rawandauz, qu'elles tenaient déjà sur 15 kilomètres. Au total, les troupes de l'imam Khomeiny auraient pénétré de plus de 15 kilomètres en territoire irakien à l'ouest de la ville frontière de Piranshar.

Les forces islamiques se seraient

En revanche, Bagdad soutient que ses forces out lancé jeudi une violeate contre-attaque dans la région de Hadj-Omran avant de reconqué-

rir, dans le nuit, le sommet du mont Kermond, qui surplombe cette re-gion. Les Irakiens revendiquent la destruction d'un hélicoptère iranien.

D'autre part, l'ambassadeur d'Iran en Turquie, M. Mohamed Ganjidoost, u déclaré jeudi que « l'Iran pourrait bombarder Kirkouk si les circonstances de la guerre l'imposaient ». Kirkouk est situé à environ 150 kilomètres an sud-est du théâtre actuel des combats et se trouve au centre d'un important gisement pétrolifère. -(A.F.P., Reuter.)

e Expulsion d'Iran d'un représentant de la Croix-Rouge. -M. Charles-François Genekuand, de nationalité suisse, représentant de la Croix-Rouge en Iran, a été expulsé sans avertissement, a annonce jeudi 28 juillet le porte-parole de la Croix-Rouge à Genève. Le comité international de la Creix-Rouge a demandé des explications au gouvernement iranien - (A.P.)

#### SELON UN HEBDOMADAIRE SUISSE

#### Des avions américains auraient livré des armements à l'Iran

L'hebdomadaire suisse Welthoche u révélé, le jeudi 28 juillet, que plusieurs avions de transport améri-cains, • chargés d Kennedy-Airport d'équipement militaire lourd » ont. atterri à Téhéran au cours des derniers mois. Dans un article daté de Téhéran, l'envoyé spécial de l'hebdomadaire, qui cite des sources diplomatiques, affirme que des pilotes et des avions-cargos, « qui avaient fait escale en Yougoslavie », ont été aperçus dans la capitale iranienne » par des gens dignes de foi ».

Andreas Kohlsschuetter, specialiste du Proche-Orient, qui fait état de ce \* pont négien \*, y voit la preuve d'un \* rapprochement \* éco-nomique entre l'Iran et les Etats Unis. « La tendance s'est accrue, les Iraniens ont force le rythme », af- : de l'Armée républicaine irlandaise firme un des diplomates cités par le

Ce dernier rapporte encore qu'une réunion s'est tenue à Genève, en mars dernier, entre le ministre iranien du pétrole et des spécialistes de compagnies d'exploitation petro- (A.P., A.F.P.)

lière. Une réunion a également eu lieu à Alger entre le ministre iranien du commerce et des diplomates américains, pour discuter de l'achat de pièces détacbées pour l'aviation civile iranienne.

Le journaliste souligne que, d'une manière générale, le commerce de l'Occident avec l'Iran a enregistré. un « rapide développement », no-tamment avec la R.F.A., le Japon, la Grande-Bretagne et l'Italie.

D'autre part, huit personnes ont été arrêtées à New-York pour avoir accepté de vendre pour plus de 2 milliards, de, dollars d'armes lourdes à des coquêteurs américains prétendant être des représentants soit du gouvernement iranien, soit (IRA). Les armes que les policiers l'Iran comprenaient des chars, des bélicoptères de combat, et des missiles, a indique M. Ralph Guiliani, procureur fédéral à New-York.

## **AMÉRIQUES**

**DIPLOMATIE** 

**EN VISITE AU BRÉSIL** 

M. Chevsson critique

le déploiement navai américain

près du Nicaragua

Rio-de-Janeiro (A.F.P.). - au cours des entretiens de M. Cheys-

La situation internationale et, en le cupital de sympathie dont dispo-particulier, les conflits d'Amérique sait la France dans de nombreux

centrale ont été largement évoques pays de la région ».

#### La politique centraméricaine de M. Reagan en échec

(Suite de la première page.) Notre correspondante Nicole Bernheim nous signale que, selon certaines informations, la C.L.A. serait, elle aussi, divisée sur la politique centre-américaine de l'adminis-tratinn. Son directeur, M. William Casey, serait partisan d'une exten-sinn des apérations elandestines, alors qu'une partie de son état-major y verrait le risque d'Inciter La Ha-

A Panama, les ministres des af-faires êtrangères de neuf pays (les quatre du groupe de Contadora -Mexique, Venezuela, Panama, Colombie - et les cinq d'Amérique centrale) se sont réunis le jeudi 28 afin de trouver - de toute urgence -

M. Claude Cheysson termine, ce vendredi 28 juillet, sa visite offi-cielle au Brésil, avant de gagner

La Paz samedi, pour un séjour offi-ciel en Bolivie. Le ministre français

des relations extérieures, qui souffre d'une inflammation de l'œil gauche,

a du renoncer à plusieurs étapes de son séjaur au Brésil, notamment à

eclle de Belo-Horizonte, capitale du Minas-Geras, Jeudi, il a regagne Rio

plus vite que prévu, renonçant à ren-cantrer, à Salvador-de-Bahia, le gou-

verneur de cet Etat. M. Durval, membre du parti P.D.S. favorable

au gouvernement, ainsi que le cardi-nal primat du Brésil, Mgr Avelar

La situation internationale et, en

vane à envoyer des troupes au Nica-

des formules de paix dans la région. Ils doivent en particulier étudier la proposition de paix du Nicaragua, lancée le 19 juillet, ainsi que l'évolution de ces derniers jours.

tion de ces derniers jours.

Un communiqué publié à Managua jeudi fait état d'une très grave embuscade montée par des antisandinistes sur la côte atlantique du Nicaragua. Un des soixantes rebelles aurait été tué, alors que le détachement gnuvernemental a eu six morts, dont un officier. A Panama, le ministre des affaires étrangères de Managua le Para d'Escreto a dé-Managua, le Père d'Escoto, a dé-menti jeudi que des cargos soviéti-ques chargés d'armes fassent route vers le Nicaragua. « Mon pays, a-t-il dit, ne sera jamais une basc soviéti-

son avec son homologue brésilien, M. Ramiro Saraiva Guerreiro. Le

ministre français a rappelé la posi-

non de Paris, favorable aux efforts

de médiation du groupe de Conta-dora, et ajouté : « La présence de porte-avlons américains au large des côtes du Nicaraguu ne va certai-nement pas contribuer à la paix

dans la région. On note que, en même temps, M. Juppé, collabora-teur de M. Jacques Chirae au

R.P.R. et qui sejourne actuellement

en visite privée au Brésil, a déclaré à

la chaîne de télévision Globo, à

propos du voyage de M. Cheysson,

que la politique française en Améri-

que latine - risque de compromettre

## **AFRIQUE**

#### Guinée-Equatoriale

#### Le président Obiang tente de régler à Madrid son contentieux avec l'Espagne

De notre correspondant

Madrid. - Le président de Guinée-Equatoriale, M. Teodoro Obiang, est arrivé le jeudi 28 juillet à Madrid paur une visite de quarante-huit beures au cours de laquelle il essaiera de freiner la détérioration des rapports entre l'Espa-gne et son ancienne colonie (le Monde du 29 juillet).

Des nombreux sujets de litige en-tre les deux pays, l'affaire du sergent Miko est assurément la plus dé-licate. Compromis dans une tentative de coup d'Etat qui devait se traduire par l'assassinat du prési-dem, cet officier s'était réfugié, le 10 mai dernier, à l'ambassade d'Es-pagne à Malabo. Après des négocia-tions difficiles et un voyage éclair en Guinée-Equatoriale du ministre es-pagnel des affaires étrangères. Guines-Equatoriale du ministre es-paguol des affaires étrangères, M. Miran, le gouvernement de Ma-drid avait accepté de livrer M. Miko uux autorités de Malabo, à condition que celles-ci lui garantissent la vie sauve et l'expulsion du pays en cas de condamnation par la justice.

Le 5 juillet, le tribunal de Malabo a condamné à mort le sergent Miko.

Deux officiers impliqués dans la tentative de putsch et jugés en même temps que lui, les sous-lieutenants

Carmelo Owono et Gregorio Micha, ont été immédiatement exécutés. Ou'adviendra-t-il du troisième condamné? « La sentence n'a pas été commuée parce que, pour accorder une mesure de grâce au sergent Mlko, il faudrait d'abord présenter des arguments convaincants au peu-ple de Guinée qui attend la décision de la justice , a affirmé le prési-dent Obiang dans une interview dif-fusée la veille de son arrivée par la télévision espagnole. En fait, le chef d'Etat est soumis aux pressions contradictoires du gouvernement de Madrid, qui le somme de respecter ses engagements, et des secteurs «durs» de son régime disposés à

une épreuve de force avec l'Espa-gne, qui permettrait à la Guinée-Equatoriale de redéployer ses al-

Les problèmes économiques occuperont également une bonne partie des discussions de M. Obiang à Madrid. Le gouvernement espagnol en-tend soumettre à un contrôle plus strict l'aide accordée à Malabo qui, vu la corruption régnant dans le pays, semble loin de parvenir à ses destinataires. Madrid demande également, uvant de s'engager davan-tage, que la dette de la Guinée-Equatoriale à l'égard de l'Espagne (45 millions de dollars au total) soit d'nbord renégociée dans le cadre du Club de Paris qui regroupe les prin-cipaux créanciers du gouvernement de Malabo. Ce dernier, prompt à voir nne « réminiscence coloniule » dans les exigences de l'Espagne, demande, de son côté, que l'aide prévue pour 1983, d'un momant de 1,6 milliard de pesetas (1), soit rapidement débloquée.

M. Obiang pourrait également profiter de son séjour en Espagne pour prendre discrèzement contact avec l'opposition équato-guinéenne dont les principaux dirigeants se trouvent à Madrid et ont formé récemment une « junte civique de sa-lut national ». Le plan de démocratisation annoncé en août 1982 par M. Objang, et qui impliquait notamment son maintien au pouvoir pour une période supplémentaire de sept ans, n'a jamais été accueilli avec enthousinsme par les opposants en exil, qui demandent une amnistie générale permettant leur retour au pays, la legalisation des partis politiques et la formation d'un gouvernement d'union nationale.

THIERRY MALINIAK.

(1) 85 millions de francs.

#### · Tunisie

#### Des militants de la Tendance islamique condamnés pour avoir voulu réimplanter le réseau intégriste

De notre correspondant

Tunis. - Le tribunal correctionnei de Tunis a rendu mercredi 27 juillet un jugement relativement clément dans l'affaire de reconstitution du Mouvement de la tendance islamique (M.T.L) qui avait été dé-mantelé voici deux ans. Sur les vingt-deux accusés qui comparaissaient - seize autres sont en fuite deux ont été acquittés, dix-huit ont été condamnés à six mois de prison et deux à un an de prison. Ces deux derniers seulement demeureront in-carcérés, les antres, arrêtés depuis le mois de janvier 1983, ayant déjà purgé leur peine. Les accusés en fuite se sont tous vu infliger deux ans de prison.

Composé essentiellement d'étudiants appartenant aux diverses fa-cultés de l'université de Tunis, mais aussi de médecins et d'ingénieurs, le groupe était poursuivi pour « consti-tution d'une association non autorisée -. Selon l'acte d'accusation, son objectif principal essentiel était de réimplanter le réseau intégriste dans tout le pays et d'agir surtout à l'université et dans les milieux syndi-caux. A l'audience, les accusés out nié avoir mis en place une organisa-tion clandestine, mais ont recomm militer en faveur de l'islam et s'être réunis pour mettre au point un projet de « pacte » qui deveit donner « à chaque étudiant la liberté de choisir son avenir et l'avenir de l'université . Tous se sont plaints. au président du tribunal d'avoir été torturés lors de leur passage dans les locaux de la police.

C'est le second procès en quel-ques jours qui se déroule à Tunis (le : Monde du 26 juillet) au cons du quel il est question de mauvais trai-tements de la part des policiers.

Clest durant l'été 1981 que les principaux fondateurs et dirigeants dn M.T.L., ainsi qu'un certain nombre de leurs sympathisants, avaient été arrêtés, jugés et condamnés à de lourdes peines allant jusqu'à onze ans de prison, que plusieurs d'entre enx purgent donc encore à l'exception du secrétaire général du mouve-ment, Ma Abdelfatah Mourou, qui u bénéficié récemment d'une mesure de grâce présidentielle. Depuis cette époque, le courant intégriste ne s'est que très rarement manifesté publiquement, ce qui ne signifie pas pour quement, ce qui ne signime pas poun autant qu'il a cessé toure action, ainsi que le prouve le procès qui vient d'avoir lieu, ni qu'il ne conti-nue pas de bénéficier de sympathies dans les couches les plus diverses de la population.

Une autre affaire à caractère islamique, mais qui paraît toutefois étrangère au M.T.L. ferait actuellement l'objet d'une enquête qui an-rait entraîné déjà une cinquantaine d'interpellations à Tunis et dans l'intérieur du pays. En dépit du silence des services officiels, on croit savoir que les personnes impliquées appartiendraient à un parti « dont l'organisation très structurée, très compartimentée - et les formes d'intervention, principalement par des infiltrations dans tous les milieux, rappelleraient les méthodes du parti Baas. Plusieurs d'entre elles seraient rentrées récemment de l'étranger, notamment d'Europe où ce courant scrait implanté.

MICHEL DEURÉ!

(1) Venu à Tunis en tant qu'observa-teur, M' Thierry Fagart, représentant de l'Association française des juristes de-mocrates, n'n pa assister au procès, n'ayant pas obtenu à temps les autorisa-tions nécessaires,

le « vide » ainsi créé serait comblé

tible, pour un pars lance a traditionnel sir les exportations d infactures Mais les coréens, peu soucieu Ls importations de bi nation ou de risques linflatinn, prefererat progression soutenuc titions. Cela facilit remboursement de l Les performances i

puis le début de l'ai point encourageaute

Afghani

Corée

Trente any apr

guerre, la Corec

dure une siruati

que dans le dom

le Monde des 28

Apres une numbe

en 1982, Senul e

che en avant, con tefor par l'ample

d'acur d'ou gratte cie

de gimper terr co etage Propriete d'u-

d'assurances, a sera b

hant de toute l'Asie

ment fr. habitants ib

apparent, touvent are

sinne Suddine de La

Shell from lougeurs d

Dan de centre, des

einles on des pou

micus micus. An sus

Han, les HI M se su

semblest comme dan

encodectors, pertue

monetal 24' (seem) de-

contonuer le tent, un

plexe sportit sort de t

des tomics de beson pe

Jean administra 179

Jeux niverpagaes, sup-

A 30 Monnetres de

from . Second ed sais

neste de construction

positamement les nece

et humanics du mon

lonte de grandeur et

trente any, puis louxt

au ray du sel dans fe

sons deceloppement

Sail est devenue, ave

millions d'habitants.

trapales les plus peut

denses de la planete

tants au kasabelre c

for plus qu'i Louise.

Braviate, meurascic

I tour paysanus ou

lente ou incorable, c'e

ébullitum, debnadimt

qui n'a pas han de cass

ia a reprise » at

Le - boom - de L

dari ajest bas siins tal

Tokyo à la vedle de

nmê depuis l'an

ques (1964), est

fournir à l'économic

teur prive, après avoir

en 1981, la constructi

en une poussée de \*0

a doublé au cours des de 1983. Avec la con

ménages et les inve construction a été le tiel de la croissance e gistrée au premier in <sup>a</sup>rogression rein itau

:nvironnem**e**n1 intern

En attend

Desentee par Li

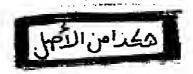
tion internationale

que le Espen

· Kaboul a été l'obscurité par une quisards contre la c que alimentant la c. muit du mardi 26 27 juillet. Des resi aussi attaque l'aéroj bed, ville située non uére pakistanaise. --



D'ANDRÉ Longtemps menavie conactivations of the conactivation of the conactivation of the conactivations of the conactivation of the conactivat Tous tonswarmanning C.C.I.C. 27, the diparts 75016.



••• LE MONDE - Samedi 30 juillet 1983 - Page 5

## Corée du Sud : trente ans de paix armée

III. - Une bonne année économique

guerre, la Corée du Sud est dans une situation bien meilteure sur le plan économique que dans le domaine politique (le Monde des 28 et 29 juillet). Après une année très difficile en 1982, Séoul a repris sa marche en avant, conditionnée tou-tefois par l'ampieur de la « re-prise » américaine.

Matricenta compute se bour

Hama in nord de link

Char as cons american

meent have this armement;

MANAGEMENT OF THE PERSONNELS AND THE PERSONNELS AND

a research cuspital

Sécul. - Dominant le quartier d'affaires de Yodoi, le squelette d'acier d'un gratte-ciel n'en finit pas de grimper vers son soixantième étage. Propriété d'une compagnie d'assurances, il sera bientôt « le plus haut de toute l'Asie », disent fièrement les habitants de Séoul. Et ils ajoutent, souvent avec des accents cocardiers : « Plus haut que le Sunshine Building de Tokyo. . L'obsession reste toujours de faire mieux que le Japon.

Dans le centre, des tours comm ciales rivales poossent à qoimieux-mieux. An sud de la rivière Han, les H.L.M. se suivent et se ressemblent comme dans tant d'autres cités-dortoirs; partout les maisons montent à l'assaut des collines. Pour couronner le tout, un imposent comdes tonnes de béton pour recevoir les Jeux asiatiques (1986), puis les Jeux alympiques, suprême consécra-

A 30 kilomètres de la « ligne de front -, Séoul est saisie par une frénésie de construction qui reflète si-multanément les nécessités urbaines et humaines du moment et la volonté de grandeur et de puissance.

Dévastée par la guerre il y a trente ans, puis longtemps confinée an ras du sol dans le dénuement du sons-développement, la capitale du Sud est devenue, avec près de neuf millions d'habitants, l'une des métropoles les plus peuplées et les plus denses de la planète ; 36 000 habitants an kilomètre carré, soit trois fois plus qu'à Londres, par exemple. Bruyante, rugueuse et affairée, tour lente ou misérable, c'est une ville en ébullition, débordante d'ambitions; qui n'a pas fini de grandir.

#### En attendant

la « reprise » américaine Le « boom » de la construction,

qui n'est pas sans rappeler celui de Tokyo à la veille des Jeux olympiques (1964), est vean à point nommé depuis l'an dermier pour fournir à l'économie un moteur de teur privé, après avoir chuté de 30 % en 1981, la construction a enregistré en une poussée de 50 %. La cadence a doublé au cours des premiers mois de 1983. Avec la consommation des ménages et les investissements, la construction a été le moteur essentiel de la croissance du P.N.B. enregistrée au premier trimestre : 9,3 %. Progression remarquable, dans un environnement international défavoable, pour un pays dont la croisance a traditionnellement reposé sir les exportations de produits ma-rafactures. Mais les planificateurs corécus, peu soucieux de favoriser Es importations de biens de consomnation on de risquer une relance de finflation, préféreraient voir cette progression soutenue par les expor-prions. Cela faciliterait aussi le emboursement de leurs dettes en

Les performances enregistrées de-uis le début de l'année sont à ce oint encourageantes qu'elles ont

#### Afghanistan

• Kaboul a été plongée dans-lobscurité par une attaque de ma-quisards contre la centrale électrique alimentant la capitale, dans la mit du mardi 26 au mercredi 27 juillet. Des résistants auraient aussi attaqué l'aéroport de Jalala-bad, ville située non-loin de la frontière pakistanaise. - (A.F.P.)



Centre Culturel International de Cerisy-la-Salle

## RÉSURRECTION

Longtemps menacés d'oubli, l'œuvre onsidérable d'André SUARÈS (1868-

sont prévues — comme le fameux « Voyage du Condottière ». De son côté le Centre culturel internetional de Cerisy-la-Salle organisers un colloque Suarès (joht à un colloque V. Larbeud), du 3 au 9 septembre 1983. Seront réunis, eutour d'Yves-Alain FA-VRE, de fervents suaresens : J.-M. BAR-NAUD, P. BESNIER, M. DROUIN, C. LI-CED, Le segementations serunt status d'une Table Ronde, avec M. DECAUDIN. -X. JAUJARD, Y. LEROUX.

PARIS 75016.

De notre envoyé spécial R.-P. PARINGAUX

conduit par deux fois l'Institut co-réen de développement à réviser en hansse des prévisions de croissance qui étaient déjà de 7,5 %. Aux der-nières nouvelles en s'acheminerait, sauf dérapage, vers un accroisse-ment de 8,1 %, (5,4 % en 1982) avec une inflation sans doute conte-nue aux aleutours de 5 %. Cepennue aux alemours de 3 %. Cepen-dant, contrairement aux espoirs du gouvernement, cotte croissance de-vrait rester plus fondée sur la vi-gueur de la demande intérieure que sur une relance des exportations. Certains spécialistes étrangers esti-ment que, dans ces conditions, l'objectif des 8 % tient de la gageure.

De part et d'antre, on reste, malgré tout, confiant. Les performances du secteur agricole (20 % du P.N.B.) s'annoncent bonnes. L'industrie manufacturière augmente sa production, et ses stocks, en atten-dant la reprise internationale. L'industrie lourde, dont la mise sur pied er la surcanacité avaient cofité fort cher, semble sur la voie du redressement, en particulier dans les sec-teurs de la sidérurgie et de la construction navele, deux domaines où la compétitivité de Séoul crée quelques problèmes aux producteurs japonais. Sous l'impulsion de grands conglomérats industriols organisés à la façon nippone (Hyundai, Dae-woo, Samsung ...). La Corée do Sud se lance également dans um ambitieux programme de production de osants électroniques, et, de-

main, d'ordinateurs. .Ces mutations structurelles et la recherche de l'avantage comparatif dans de nouveaux secteurs, lourds ou de pointe, sont d'autant plus nécessaires que les exportations de produits de consommation (textiles, v8tements, chaussures...) stagment on progressent peu. Ces « spécialités » sont aussi menacées par le déclin de leur compétitivité face aux nouvenux concurrents que sont les pays du Sud-Est asiatique et la Chine populaire. Dans tous les cas, la performance de ces secteurs, et plus généralement celles de l'économie sud-coréenne, restent tributaires de la reprise internationale et toat particulièrement américaine. Les États-Unis absorbent près du tiers des ex-portations de Séoul. Le marasme persistant affecte également les investissements étrangers qui resteront cette année encore assez infé-rieurs aux prévisions officielles.

Après une année 1982 qui avait pour la progression des exportations (+ 2,8 %), on espère cette année les voir augmenter en valeur de 7,5 %, soit très légèrement plus que les im-portations. Mais on est loin de la crossance moyenne de 20 % réalisée entre 1971 et 1981. Cependant, le déficit de la balance commerciale devrait être réduit de 2,4 (1982) à 1,3 milliards de dollars cette année et celui des comptes courants de 2,5 à 1,5 milliards.

#### Progrès économiques retards sociaux

Le succès dont les antorités se félicitent le plus, à juste titre, a été en-registré dans la lutte contre l'infla-tion. Elle dépassait 30 % en 1980 ; ramente l'an dernier à 7,5 %, elle devrait cette année tourner actour de 5 %. Outre la mise en place d'une politique économique rigoureuse et pragmatique, cette réussite est due à baisse des prix à l'importation, à la faible progression des salaires et aux bonnes récoltes.

Obtenus dans une conjoncture internationale défavorable, mais dans un environnement national plus propice (fait de rigueur budgétaire, de souplesse dans les mesures de stimu-latian, de réduction de la facture pétrolière et de travail acharné dans un contexte dirigiste et fortement pro-tectionniste), ces bons résultats ne sont pas sans contreparties financières et sociales. C'est là, dans l'en-dettement et dans les désordres du système financier, ainsi que dans les inégalités, que réside une certaine

La dette extérieure était de 37 miliards de dollars l'an dernier et pourrait être à la fin de 1983 de 40 milliards. Son service représente environ 16 % du montant des expor-tations. Ce lourd endettement d'est cependant pas jugé alarmant par les responsables locaux ou par les finan-ciers internationaux, contrairement à ce qui se passe, pour le Brésil, l'Ar-

gentine ou le Mexique.

Il n'y a pas lieu de s'inquiéter. notre économie est saine, son potentiel est grand, la reprise du commerce International est amorcee et nous pouvons payer ., nous disait M. Sang Mok-suh, conseiller du ministre de l'économie et du Plan. Que la situation s'améliore dans les pays industrialisés et il semble bien, en effet, que Séoul sera en bonne position pour en profiter plus que d'au-

Mais les aspects sociaux du déveioppement semblent avoir été longtemps sacrifiés sur l'entel de l'accumulation du capital, de la productivité et de l'investissement. Les nécessités du moment, affirme-

t-on, ne permettaient guère de faire

De même que les libertés politiques et syndicales, la protection et les dépenses sociales laissent à désirer. Par exemple, près de 1 million de chêmeurs, soit 7 % de la force de travail, sont souvent laissée sans assistance. Dans un pays où le P.N.B. par habitaot ne dépasse pas 800 dollars par an (environ 14 000 F), de gros efforts restent à faire en matière de sécurité sociale et d'aménagements publics. Le Plan prévoit notamment une amélioration de la converture de l'assurance ea vail. Les inégalités de revenu ont tendance à s'accroître au profit des

classes moyennes, dont le régime

cherche à s'assurer le soutien

Pour ceux qui peinent le pins, au prix de bas salaires, de longs horaires et de conditions de travail souvent rebutantes et précaires, mais qui sont, en dernier ressort, les principaux artisans du succès, les pro-grès restent en retard sur les promesses. Ici, aujourd'hui, comme hier an Japon, c'est d'abord l'éthique du travail acharné à boo marché, les privations de la majorité pour le plus grand profit de la compagnie employense et de la nation, ainsi que la volonté de promotion, qui font la \* bonne santé = de la Corée du Sud. Il lui reste, sur le plan économique et social, comme dans le domaine politique, de gros progrès à faire avant d'être admise ou associée, comme l'ambitionnent ses dirigeants, dans le club des démocratics industrialisées qu'est l'O.C.D.E. Les Sud-Coréens ne doutent cependant pas d'y parvenir vers la fin de la dé-

#### Sri-Lanka

#### Les mouvements séparatistes tamouls sont interdits

nius Jayewardene, a annoncé jeadi 28 juillet qu'il avait décidé d'interdire tous les mouvements tamouls afin de sauvegarder l'unité du pays, menacée par les affrontements interethniques qui ont fait une centaine de morts depuis samedi.

Le président a fait part de sa décision dans un message radiotélévisé à la nation, alors que venait d'être révélé officiellement un nouveau massacre de prisonniers tamouls dans la prison Welikade de Colombo, où trente-cinq détenus avaient été tués handi. Ce sont dix-sept prisonniers qui ont cette fois été massacrés par des codétenus, dont le chef du Front de libération tamoul (TELEF),

M. Somasunderam Rajasunderam, un septuagénaire arrêté à Jaffna le le juillet pour avoir organisé une manifestatioa interdite.

Les membres de partis prônant le séparatisme ne seront plus autorisés pourront plus exercer leur profession, a également annoncé le président Jayewardene, indiquant qu'une loi en ce sens serait examinée le

par le gouvernement pour tous le

#### Le ministre indien des affaires étrangères se rend à Colombo

New-Delhi. - Face à une Assemblée parlementaire passablement houleuse, jeudi 28 juillet, le premier ministre indien, Mar Indira Gandhi, a répondu aux vœux exprimés la veille par l'ensemble de l'apposition en amonçant le départ dans la soi-rée du ministre des affaires étrangères, M. P.V. Narasimha Rao, pour Colombo (par avion spécial). Au moment de son départ, pour une durée indéterminée. M. Rao a déclaré qa'il allait rencontrer le président ceylanais, M. Junis Jayewardene, afin de « faire le tour de la situa-

Le gouvernement indien a, par allleurs, réaffirmé sa vive préoccu-pation quant à la sécurité physique du personnel de son corps diplomatique, à présent logé dans divers hô-tols de la capitale ceylanaise. Il se félicite toutefois de l'efficacité de la protection accordée à ses ressortissants par la police ceylanaise. Déjà, une trentaine de touristes indien

Un nonveau couvre-fen de

à siéger au Parlement, et ceux qui resteront dans ces formations seront déchus de leurs droits civiques et ne

soixante-trois heures a été décrété

pays, de vendredi après-midi jusqu'à

ont été rapatriés sur la ville de Ma-

Plusieurs milliers de militaots du Parti du Congrès (I) om manifesté, jeudi, devant l'ambassade de Sri-Lanka à New-Delhi eo scandant des slogans violemment bostiles au présideot Jayewardene (- A mort. Jayervardene! .). Le gouvernement, pour sa part, a réaffirmé sa confiance dans la capacité des autorités ceylanaises à rétablir une situation de paix et d'ordre, mais en soulignant que, à ses yeux, la crise dans l'île risque fort de déborder du simple cadre des affaires intérieures du Sri-Lanka. Sur place, d'après des informations parvenues à New-Delhi un calme tendu aurait été rétabli dans la capitale, mais d'autres informations font état d'une dégradation inquiétante de la situation dans le

port oriental de Trincomalec.

lundi matin. Avant qu'il ne prenne effet, la population se pressait jeudi dans les magasins pour se ravitailler. Les prix des aliments de base ont quadruplé.

La presse norvégienne vient de publier le témoignage d'une touriste venue de Colombo qui donne une idée de l'ampleur des massacres.

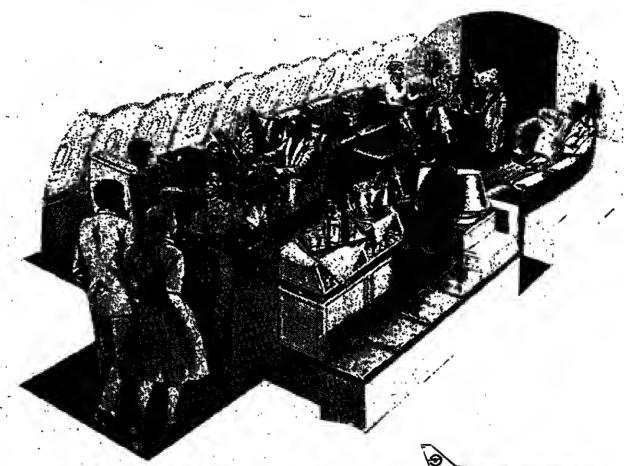
Un mini-bus, plein de Tamouls. o été obligé de s'arrêter devant nous à Colombo -, a raconté au journal Verdens Gang cette touriste.

le véhicule d'essence, puis y a mis le feu. La foule o bloqué les portes pour empêcher les Tamouls de sortir. Des centaines de spectoteurs ont assisté d lo mort par le seu d'une vingtaine de Tamouls. Nous ne pouvons croire le chiffre officiel des victimes annoncé ici, qui ne donne que soixante ou soixante-dix tuès. Des centaines, neut-être des milliers de gens doivent dejà avoir été tués. Les maisons, les magasins et les usines appartenant à des Tamouls ont été incendiès par la foule.

- Colombo brûlait lorsque nous sommes partis. Le chemin jusqu'à l'aérodrome a été six heures de brasier. Des bandes de jeunes arrètaient toutes les voitures et Incendialent celles qui appartenaient à des Tamouls. Les étrangers blancs n'étaient, cependant, ni menacés ni molestés.

- Un groupe de Suédois que nous avons rencontres nous ont dit ou'ils avaient vu des gens arroser des Tamouls d'essence sur la route et v mettre le feu. Il n'y avait pas de pitlé. Des femmes, des enfants et des vieillards ont été massacrés, lo police et les soldats n'ont rien fait pour arrêter le génocide. - -(A.F.P., A.P.)





Au Cameroun, l'hospitalité est une tradition. Pour Comercon Airlines, "Bienvenue à Bord" n'est pas une farmule de politesse.

Nous mettons tout an œuvre pour que votre voyage soit excellent. Nous sommes la seule compagnie reliant l'Europe au Cameroun: à offrir, à nos passagers de l'a classe, le confort d'un salon de détente luxueusement aménagé au pont supérieur de notre

Le confort indiscutable du 747, associé à la prévenance el à la gentillesse de nos équipages vous garantissent un voyage encore plus agréable.

BOEING 747 Paris Orly-Sud : lunci, jeudi, samedi 161 742 78.17

Genève : lundi 161 361600 / 98 32 43 BOSING 707

Londres Gatwick : armanche 161 373 2981

Nous vous ouvrons les portes du Cameroun et de l'Afrique.

1290 | 1270 | Langeld ...... | 1316 | 1275 | 1290 | 1298 | Capon (100 year) ...... | 3273 | 3278 | 3130 | 3290

#### Les accusations de M. Chirac contre le P.C.F. continuent de susciter de nombreux commentaires

Chirac nous n acordé sur l'«équivoque » qui entoure, selon lui, la résence des ministres commenistes au gouvernement (le Monde du 28 juillet) continue de provo-

L'entretica que M. Jacques

Ainsi, M. Philippe Malaud, président du Centre national des indépendants et paysans (CNIP), a-t-il affirmé, jeudi 28 juillet : - Les mmunistes ne sont pas au gou-rnement par la volonté des Français, mais par une escroquerie électorale, contrairement aux affir-mations mensongères de M. Mau-roy. Les socialistes s'étaient blen gardes de les introduire avant les élections législatives et nombre d'électeurs avaient cru les écarter définitivement en donnant la majo-rité absolue au parti socialiste.»

Le président du CNIP - estime que cette présence d'agents de l'étranger suffit à jeter une suspis-cion légitime sur l'ensemble de la politique extérieure et rend dérisoires les expulsions d'espions soviétiques du niveau de lampistes -.

Dans l'organe dn R.P.R., la Lettre de la natian du 29 juillet. Pierre Charpy répond à l'éditorial de M. Georges Marchais deas l'Humanité de la veille en écri-

vaat: «S'il y a quelqu'un en

tôt le président de la République que le président du R.P.R. » M. Marchais ayant qualifié M. Chirac de « chef de l'opposition reaganienne an France « et ayant reproché au maire de Paris d'être lié aux « chefs d'Etat les plus réactionnaires «, Pierre Charpy lui répond : « Il oublie simplement que le gouvernement qu'il prétend soutenir est lui aussi lle - nvec ces memes chefs d'Etat, tant au sein de la Communauté européenne que de l'alliance

L'éditorialiste de la Lettre de In nation conclut : « Au fond, ce qui est curleux est qu'il suffit de constater une vérité d'évidence, comme l'a fait M. Jacques Chirac,

Pourtant, in vérité est si simple. Le parti communista a, depuis juin 1965, une crénnce sur M. François Mitterrand, que celuici ne finira jamais de payer puisqu'elle est le prix de sa résur-

rection politique. » Plusieurs journaux commentent la réaction de M. Georges Marchais. Dans le Mutin de Paris.

Hervé Algalarrondo écrit : « Les

dans laquelle travaille l'élu local ne

soit pas perturbé et pour que le

patragat ne sait pas dissaadé d'embaucher des salariés qui, par

ailleurs, exercent un mandat (lire

Le point essentiel du projet de loi

qui ne manqaera pas de soulever

des polémiques car il se traduira par

une charge supplémentaire pour les collectivités locales - concerne le

relèvement des indemnités de fonc-

tion des élus. Celles-ci seront fixées,

par référence à l'indemnité parle-

mentaire. L'augmentation pour les

maires et adjoints par rapport aa

régime actuel se situera entre 35 %

et 70 %. Ainsi le maire d'une bour-

gade de moins de cinq cents habi-tants, qui touchait 1 127 F (au début de 1983) par mois recevrait 1 720 F. Le maire de Paris recevrait,

si la réforme est acceptée, 21 495 F

Cumuls

Le gouvernement a d'autre part

(an lieu de 14 905 F).

l'encadré ci-dessous).

France qui s'est rangé derrière le dirigeants communistes ne sont président des Etats-Unis, c'est plu- pas mécontents des attaques de pas mécontents des attaques de Jacques Chirac cantre eux. que économique et sociale contes tée, au prix d'une attaque en règle D'abord parce qu'ils estiment qu'il de nuire systèma de défanse est toujours bon d'être sur le dejusqu'ici à peu près incontesté. vant de l'actualité et parce que Dans le Républicain lorrain, cela a permis à Georges Marchais Georges Suffert assure que « chade revenir sur un voyage à Moscou dont les médias, selon le P.C.F.,

cun au sein du parti socialiste s'interroge : pendant combien de temps le P.C. acceptera-t-il la politique de rigueur de Jacques Delors, la montée du chômage et les euromissiles? Les paris sont ouverts. Certains estiment que le parti avalera toutes les couleuvres, d'autres, qu'un jour ou l'autre, în crise s'ouvrira publiquement. (\_) Or cette crise, Jacques Chirac ne la souhaite peut-être pas. Au fond, la présence des communistes au sein du gouvernement facilité grandement le lent processus de rapprochement des oppositions «. Pour l'éditorialiste de la Monta-

blématique du P.C. sur une politi-

one qui reprend la phrase du premier ministre sur la présence « voulue par les Français « des communistes an gouvernement, il s'agit là « d'une parole dont Pierre Mauroy n'a peut-être pas mesuré toute la charge explosive qu'elle pourrait révéler si un jour devait se poser le problème du départ, vaire du renvai de ces ministres... «.

## La gauche et ses intellectuels

Jean-Edern 1 - Max 0 handicap difficile à remonter

Il y a du scout chez Jean-Edern Hallier. L'ancien directeur de l'Idiot international répond toujours « prêt l » dès qu'une perche passe à sa portée, même — et surtout — si elle ne lui est pas particulièrement adressée, à partir du moment où il est assuré de faire l'essentiel du spectacle. Comment donc eut-on pu res-

auraient travesti la signification.

(...) Plus que jamais, les commu-

nistes Français endendent affirmer qu'ils prennent leurs positions en toute indépendance. Même si beau-

coup de ces positions rejoignent

celles du parti cammunista d'Union soviètique. La riche his-toire entre les deux partis suffirait

à expliquer aujourd'hui ces larges

convergences qui pourraient mettre

le P.C.F. en porte à faux vis-à-vis

Dans le Quotidien de Paris.

Paul Gnilbert estiment : « Per-

sonne n'arrive plus à se cacher, au

dehors ou au-dedans, que c'est le crédit même de la force nucléaire

qui se trouve directement entamé

par rupture de consentement au

sein de la majorité présidentielle.

Ainsi, notre force de frappe se

change t-elle aux yeux du monde en faiblesse de frappe. (...) Il est maintenant avéré que le pouvoir de la gauche, après deux ans de

mandat, doit payer le silence pro-

ter silencieux elors que Max Gallo s'interroge sur le silence des intellectuels de gauche et les invite à faire en sorte, dans les colonnes du Monde du 26 iuillet que e ce pays redevienne un lieu de fermentation d'idées » ? Les ferments de Jean-Edern Hallier sont entrés aussitôt en ébullition. Et que je te lance illico un défi au porte parole du gouvernement i C'est ainsi que l'écrivein de la place des Vosges e'est employé à joindre au téléphone, le mercredi 27 juillet, l'écrivain officiel de la rue de Varenne pour lui proporte quel lieu mais le plus tôt

Max gallo, pris eu dépourvu, semble-t-il, a fait le mort. Ce qui lui valut de recevoir, le lendemair matin, un télégramme lui disant notamment :« Tout semble indiquer que vous cherchez à vous dérober, démontrant par là que vous séparez les bons des mauvais intellectuels. Sans doute suis-je infréquentable. Il est vra que d'avoir été traité de plus grand écrivain de ma génération par le président Mitterrand, Cherènement, Jobert et de nombreuses personnalités de gauche constitue pour moi-même un

dans la désaffection actuelle de l'opinion publique envers la gauche. Il est vrai que d'être sacré largement en tête par le milieu culturel peut vous faire craindre de ne pas être à la hauteur. N'ayez pas peur, l'homme de gauche que je suis ne tient pas à accebler le pouvoir mais à lui rendre un peu de cette imagination qui lui fait tant défaut. » Le secrétaire d'État a fait re-

cevoir son interpellateur par son chef de cabinet, jeudi après-midi, meis on ne se débarrasse pas si facilement de Jean-Edern Hallier. L'écrivain, maintenant, menace : il va écrire au premier ministre et si le mardi 2 août Max Galio n'e toujours pas accepté un débat « courtois, élevé, sur les intellectuels et le pouvoir » - ou affirmé que son article au Monde fut une lendemain à l'Elysée pour prendre le conseil des ministres à témoin de cette « dérobade ». Mais if ne doute pas que son e ultimatum > soit vain ; e il est importent que l'on sache que la gauche, tout en prétendant vouloir le débat, ne veut rien d'autre que continuer tranquillement sa course à la soupe ».

Seion certains observateurs neutres, Jean-Edem Hallier aurait d'ores et déià, dans cet hypothétique face-à-face, marque un point. C'est la première fois, en effet, qu'un hâbleur laisse le porte-parole sans voix.

#### DÉCENTRALISATION ET PROTOCOLE

#### Une protestation du président du conseil général du Val-d'Oise

(U.D.F.-C.D.S.) du conseil général du Val-d'Oise, s'étonne, dans une déclaration qu'il nous a adressée, de d'evoir jamais été associé aux mani-festations qui ont marqué la venue de membres du gouvernement dans son département (1): «La décen-tralisation voulue par le gouverne-ment ne semble décidément pas s'appliquer au protocole. Les nou-veaux pouvoirs attribués aux presidents des conseils généraux et faisant d'eux les » patrons « des départements, comme se sont plu à le studigner certains journaux, devraient avoir pour consequence logique de les associer à toutes les manifestations marquantes de la vie départementale. C'est d'ailleurs vrai dans de nombreux cas sauf, et l'exception est de taille, pour ce qui concerne la venue des membres du gouvernement dans le Val-d'Oise.

« En effet, depuis seize mois que, en tant que président du conseil général, je suis chargé de l'exécutif départemental je n'ai été invité à participer à aucune visite ministé-

« Voilà un paradoxe qui ne manque pas de faire ressortir un certain changement dans la tradition républicaine depuis le 10 mai 1981.

« Le gouvernement qui a voulu et qui commence à mettre en place la décentralisation en affirmant haut et fort que les élus devaient présider.

M. Pierre Salvi, président aux destinées des collectivités locales ignore aujourd'hui certains élus responsables. Cela est-il la conséquence du fait qu'ils appar-tiennent à l'opposition? « Les ministres, avant l'avene-

ment de la gauche, reconnaissaient aux élus, même s'ils avaient moins de pouvoirs, leur caractère représentatif à tous égards, quelle que soit leur famille politique. L'actuel président de la Répu-blique, M. François Mîtterrand, avait, au cours de sa campagne pré-sidentielle, exprime son désir d'ins-

taurer de nouveaux rapports dans In vie politique française. Il n'apparaît pas, au vu de ce qui se passe dans le Val-d'Oise, qu'il au été entendu par les membres de son gouvernement qui visitent notre « Quoi qu'il en soit, le président

du conseil général que je suis se fera toujours un devoir d'accueillir les ministres qui viendront dans le Val-d'Oise, avec toute la courtoisie et toute la considération qui leur sont dues, pour peu que les cabinets ministériels prennent le soin de l'en

(1) M. Salvi fait allusion à de récentes visites dans le département de MM. Jean Auroux, Anicet Le Pors, Jack Raine, Michel Rocard, Joseph Franceschi et Mess Edwige Avice, Vente Roudy, Humpste Boxchenien. Yvette Roudy, Hugnette Bot

LA FIN DU VOYAGE DE M. LEMOINE AUX ANTILLES

#### « Plus de politique d'assistance forcenée » déclare le secrétaire d'État aux DOM-TOM

De notre correspondant

Pointe-à-Pitre. - « Plus de politique d'assistance forcenée », malgré les diffienltés écannmiques actuelles, M. Georges Lemoine fait confiance aux Guadeloupéens pour la gestion de leurs affaires dans le cadre de la décentralisation. Ils disposeront désormais de deux assem-blées aux finalités complémen-taires: à la région, le développement économique et la planification; au département, la gestion de la vie quotidienne. Telle est la philosophie de l'avant-projet de loi présenté aux élus antillais par le secrétaire d'État aux DOM-TOM et dont la pierre angulaire est le droit commun, invo-qué par l'opposition et le Conseil constitutionnel pour rejeter en 1982 le projet d'assemblée nuique axé sur le respect des spécificités. Le voyage de M. Lemoine en

Martinique et en Guadeloupe, qui s'est terminé lundi 25 juillet, a ainsi permis de clarifier les choses. Désormais les conseils généraux seront charges de la gestion du quotidien et des affaires sociales et disposeront pour ce faire d'un budget de fonctionnement, tandis que la région, à qui reviendra la préparatica de l'avenir, la planification économi-que, sociale et culturelle, aura, elle, un budget d'investissement et d'inei-

En Guadeloupe, le président du conseil géaéral, Mas Lacette Michanx-Chevry (mod.), a toute-fois manifesté son désaccord en se plaçant sur le terrain juridique à propos de la notion de droit commun. Ici, a-t-elle expliqué, le droit commun a'est pas le même que celui d'un département métropolitain car il inclut les prérogatives acquises par les décrets de 1960-1961, à savoir la gestion de certains fonds d'investissement, de l'octroi de mer, le droit à proposition de lois, le droit d'avis sur tout projet législatif coacernaat les départements Autrement dit, sans le nommer

clairement, c'est plutôt à un véritable droit coutumier que se référent les élus de l'opposition, majoritaires dans les deux assemblées locales et qui estiment que le gouvernement n'a fait que « déshabiller Paul pour , habiller Pierre », sans que la Guadeloupe ne gagne rien en prérogatives ni ressources nouvelles. Refusant ce débat juridique,

M. Lemoine a insisté sur la complémentarité des deux assemblées et réaffirmé qu'il sera tenu compte des

remarques faites lors de la rédaction définitive du projet de loi. S'agissant des attentats qui se sont produits avant et pendant son séjour (l'incendie d'un supermarché dans la zone industrielle de Jarry, l'explosion d'un engin dans une autre grande surface à Basse-Terre et la découverte in extremis d'un dispositif explosif dans un troisième magasin à Gosier, attentats revendiqués mercredi 27 juillet dans une lettre adressée à un poste de radio périphérique par l'Alliance révalutinnasire caraîbe), le secrétaire d'État a réaffirmé qa'il a'y a pas de dialogue pos-sible avec les partisans de l'illégalité et de la violence.

#### SODEG: bouche cousue

Au plan économique, pas question pour le gouvernement d'abandonner ni même de négliger l'intérêt porté à la poursuite de l'exploitation de la eaaae à sacre. M. Lemoine a annoncé une enveloppe de 30 mil-lions de francs que l'État n déblo-qués au titre de la réforme foncière, à charge pour les assemblées locales de compléter cet apport à concur-rence de 15 millions de francs. En outre, une prime d'incitation allant de 6000 à 23600 francs devrait permettre l'accélération du processus de libération des quelque sept mille hectares de terres qui sont en portefemille à la SAFER. On attendait da secrétaire d'État

des précisions sur le dossier de la SODEG (le Monde du 21 juillet), mais là, motus et bouche cousue. Invoquant la séparation des pouvoirs. M. Lemaine a dissacié l'affaire pénale, qui fait encore l'objet d'une procédure d'instruction, et le problème financier soulevé par les élus pour la remise à niveau de la société d'équipement, dont les opérations sont actuellement gelées. Il faudra attendre le mois prochain la réunion du comité interministériel qui preadra à charge ce dossier.

Enfin, et c'était un des aspects importants de la décentralisation, le rôle des élus dans l'environnement caraibe sera renforcé et complété par le préfet commissaire de la République. Des personnalités com-pétentes antillaises et guyanaises pourraient faire partie de la délégation française qui devra discuter les prochains accords de Lomé III.

ÉRIC RENÉ.

#### A LA RÉUNION

#### La gauche réaffirme sa volonté de voir l'assemblée régionale dotée de larges pouvoirs

De notre correspondant : Saint-Denis-de-la Réunion. -

Tandis que le nouveau secrétaire d'État aux DOM-TOM poursuit ses prises de contact avec les hommes et les réalités de l'outre-mer, les deux principaux représentants de la gau-che réunionnaise, M. Paul Vergès, secrétaire général du parti commu-niste réunionnais (P.C.R.), conseiller régional, maire du Port, membre de l'Assemblée européenne, et M. Wilfrid Bertile, député socialiste de l'île, maire de Saint-Philippe, consciller général, viennent de réaffirmer leur volonté de voir le conseil régional doté de larges compétences qui lui permettent de faire face aux défis économiques et sociaux du développement de l'île.

MM. Bertile et Vergès, tout en développant les analyses qui sont propres à chacune de leurs formations, se rejoignent sur un point essentiel : il est plus que temps, après deux ans écoulés de pouvoir de anche, de donner aux élus de la Réunion assez de pouvoirs pour mettre en œuvre une politique de déveoppement de l'île.

Le député socialiste redoute que les compétences qui seront attri-buées an conseil régional, et qui d'ont pas encore été définies avec précision, ne soient trop réduites. « Dès juillet 1981, j'avais demandé que l'on applique le statut de la Corse à la Réunion. On s'est engagé sur la voie de l'assemblée unique, qui s'est révêlée être une impasse. On en est revenu au simple statut régional, comme en metropole. A trop avoir voulu on aura moins », dit M. Wilfrid Bertile. Pour sa part, le secrétaire général

da P.C.R., tout en réaffirmant son soutien à la politique du gouvernement, entend bien que l'on donne à l'île plus de moyens politiques et financiers. Analysant la situation économique et sociale du département, le maire du Port considère que, si rien ne change, l'explosion

sociale sera iaévitable. « Nois sommes au moment du choix, a-til commenté. Les six prochains mois seront décisifs dans la prise de position des formations politiques. »

Les moyens d'action du conseil régional élu ea scrutin proportionnel de liste, le 20 février dernier, présiéé par un communiste, M. Mario Horran, mais où l'opposition détient une courte majorité d'une voix, sont, à Pheure actuelle, sans comparaison avec ceux du conseil général. Les 60 millions du budget du conseil régional ont des allures de portion congrue par rapport aux 2,4 miliards de francs du hadget de 'assemblée départementale.

Signe de mécontentement : les élus de gauche se sont ebstemus, le 21 juillet, de voter les crédits du Fonds d'investissement des départements d'outre-mer (FIDOM), d'un montant de près de 33 millions de francs, dont la répartition en grande masse revient au conseil régional, le détail des actions étant décidé par le conseil général.

Les représentants de la majorité présidentielle ont considéré que les orientations du FIDOM 1983 ne marquent pas une rupture par rap-port à la politique suivie dans l'île les années précédentes et que le conseil régional actuel ne pouvait s'engager sur un programme à l'éla-boration duquel il n'a pas participé. Les crédits ont toutefois pu être adoptés par le vote des élus de l'opposition. Cette même opposition a repoussé, le lendemain, un projet destiné à mettre en place, à l'aniversité de la Réunion, des la rentrée prochaine, une unité d'enseignement de langue et de culture créoles. Les clus de droite manifestaient ainsileurs craintes de voir trop mises en relief des spécificités de l'île.

Le débat sur les compétences du conseil régional promet d'être rude.

HUBERT BRUYÈRE.

#### vité locale. Des règles préciseront les modalités de ces absences pour que le fonctionnement de l'entreprise Les orientations de M. Debarge,

Un nouveau statut pour les élus locaux

(Suite de la première page.)

si elles avaient été appliquées dans leurs grandes lignes, auraient coûté fort cher aux collectivités locales. D'autre part, une sorte de consensus semble s'être dégagé, aussi bien dans les rangs de l'opposition que de la majorité, pour ne pas aborder pour l'instant le très épineux dossier du cumul des mandats électifs, sinon par le biais du cumul des indemnités reçues par les élus.

Long de quarante et aa articles l'avant-projet de la place en tête la formation des élus, ce qui illustre la volonté des pouvoirs publics de mon-trer que la décentralisation ne peut réussir qu'avec, à la tête des communes, des départements et des régions, des hommes et des femmes préparés à des tâches accrues, à même de prendre des responsabilités dans tous les domaines.

Le droit à la formation gratuite sera donné à tous les élus locaux (vingt heures par an an maximum) ent a ceux q des faactiaas exéculives. L'employeur sera averti suffisamment à l'avance de ces congésformation. Les communes de moins de cinq cents habitants a'auront pas è payer la formation de leurs élus qui sera répartie entre les autres collectivités locales par le biais d'une caisse nationale de compensation. Enfin les « salariés-élus « en formation (qui ne toucheront donc pas de salaires dans leur entreprise) se verront alloués par la caisse une indem-uité calculée dans la limite d'un taux

horaire d'une fois et demi le SMIC. Les élus qui exercent parallèlement une activité profes bénéficierant d'actarisations d'ebsence pour assister aux séances de leurs conseils ou de certains organismes dans lesquels la ville, le conseil général au l'assemblée régio-nale sont représentés. En outre, des crédits d'heures sont prévus pour les maires et adigints, maires d'arrondissement à Paris, Lyon et Marseille, présidents de conseils régionaux et géaéraux, membres da burean : quinze au trente-cinq heures selon la taille de la collecti-

## tranché trois points importants :

- Il a'y a pas lieu de prévoir un régime spécifique de rémunération pour les élus qui ehoisiraient d'exer-cer leur mandat à temps plein.

- Le cumul des indemnités doit être plafonné à une fois et demie le montant de l'indemnité parlemen-

- Les indemnités de fonctions sont sonmises aux cotisations d'assurance sociale, allocations familiales, invalidité, vicillesse et seront en par-tie (50 %, 60 %?) considérées comme des revenus et affectées, par là même, par l'impôt sur le revenu.

Dans l'état actuel des estimations, la réforme du statut des élus locaux représenterait, pour les seules communes, départements, régions et communantés urbaines (l'Etat ne supportant aucune charge sur son budget propre), une somme d'envi-ron 500 millions de francs.

FRANCOIS GROSRICHARD.

Comment concilier l'exercice d'un mendat électif avec la bonne marche d'une entreprise. autrement dit comment éviter de réer un véritable « statut de l'ebsentéisme » ? Cette question. qui ne manquera pas d'inquiéte le patronat, n'est qu'imperfaite-ment réglée par la projet de loi ment. Voici le texte des articles qui l'évoquent :

• Art. 36. - Les employeurs sont tenus d'accorder aux salaries et agents publics concernéa les eutnrisations d'absence prévues par la présente Ini (1). Les heuras d'absence correspondantes ne sont pas payées par l'employeur comme temps de travail. Toutefols, les autorisations

d'ebeenca na paurrant être accordées aux jeunas gens accomplissant leurs obligations de eervice netionel actif que compte tenu des nécessités du

e Art. 37. - Le temps d'absence ne peut dépasser la monie du temos de travail

#### Les risques de l'absentéisme

• Art. 38. - Le tempe passé hors de l'entreprise ou de l'edministratinn pendent les heures de travail en raison des absences prévues par la loi est assimilé à une durée de travail effective pour le détermination de la durée des congés payés, du droit eux prestations sociales, aux prestations familiales, ainsi qu'au regard de tous les droits découlant de l'ancienneté dans l'entreprise ou l'administration.

 Art. 39. – Aucun licenciement ne peut être prononcé en raison des absences prévues par la présente loi, et ce à paine de nullité du licenciement.

(1) Tont éin local a droit à une mation gratuite dont la durée est fixée à sept heures par an. Un élu peut bénéficier des heures non utilisées par ses collégues de la même assemblée deas la limite de vinst heures au maximum par an (article premier du projet de loi).

de Compression de la de Between Programme of the Marie Commercial Company tim carre, " at the w great in a consider gemient te er einb Marigan Commission 80

Miller of the South

Le Mond

Der ta White day spraggers & or to a k. m. timeter.

of the last the season of the polar

Profesora france at his

to an locales | a deletes

Collaboration of February

1. 1. 1. N. 7.

1.00

140-14

g and the second second

And the second s

Special Company

Andreas and the state of the st

San and attenta

\$8.9

The second second

Été ro

Name of April 1988

English and Associations

could an even and impact

water and the second

 $(\omega_0 k 2)$ 

bur die Burnell Language March Commission control of the Australia diates the cotto eraminy by them. wante de la 19 Marie film de fores la colo-Anna com at na from a conservade d'antimen dans n

imposed to as a first Van die Com Weige maque ) regress; Centrement on dethee, et parkentee. piers gran et ressaigt s'enflammer comme monder einer ihr dition in Legiters. motamment par te tons territore magi AUT TESAMMACS chinia bitantiti Cer dants . . . t la rec peut, duant à rile

que matrix à mais

tear tempete de gerrau dares in M et in American du 1 MÉDEC.

SERT JOS CANCINES

busies ies plus apt

companie da terri

· far service differ a confe-Pulding of Company  $V_{BP} = c_{BP_{PB}} c_{PB} c_{PB}$ distribution design demande de M Pate has not know Prevalence of the (Robbette ) Ve

Penchant du sing harden Men  $br_{n-1}a_{n},\ldots,a_{n-n}e$  $P^{t,q,q,q}(\mathbf{d}_{k}): \forall \mathbf{1}_{t,q,q,q}$ Large pear than memany dan 14 • RECTIER its confide of

The Association of the citte der adi. etition which detail of the party part contains p Paragraphic da ereceds dedicate

## La lutte contre les incendies de forêt

de forêt qui ravagent la Corse-du-Sud, le commissaire de la République, M. Paul Bernard, a annoncé le déclenchement du plan Orsec jeudi 28 juillet en fin d'après-midi, ce qui permet la mobilisation de tous les moyens privés et publics, dont cenx des collectivités locales. Le ministère de l'intérieur et de la décentralisation et ceini de la défense out décidé l'en-

voi, des vendredi, de trois cents spécialistes de la intte contre le feu.

D'autre part, M. Bernard a demandé aux maires des communes sinistrées de porter plainte. De son côté, le procureur de la République d'Ajaccio a ou-vert une information contre X pour incendies volon-

Jeudi, une trentaine de foyers, d'origine crimi-nelle pour la plupart, out dévasté plusieurs utiliers

d'hectares. Des villages out été évacués. Depuis le 20 juillet, environ vingt mille hectares ont brûlé en Corse-du-Sud, des maisons et des véhicules ont été détruits, des villages privés d'eas, d'électricité et de téléphone, et du bétail a péri carbonisé.

Dans les Pyrénées-Orientales, trois cent cin-quante hectures de garrigues d'arbustes et de vignes out été la prole des fiammes, mercredi et jeudi, près

d'Estagel. Enfin, une centaine d'hectares de pins ont été détruits près de Nimes (Gard).

Le phénomène n'épargne pas les pays voisins.

L'Italie a lancé jeudi un appel à ses partenaires de la C.E.E. pour l'aider à combattre les sinistres qui ràvagent plusieurs régions. Depuis une semaine, plus de quarante mille hectares out été détruits en Sardaigne. En Allemagne fédérale, l'état d'alerte aux incendies de forêts a été décienché.

#### « Guet armé » en Corse

par son relief et sa situation géo-graphique, détient le record des incendies de forêts. « 80 % des cas sont des feux de bergers », affirme le colonel Antoine Battesti, chargé de mission de la sé-curité civile pour la région de Corse, encore sanglé dans sa combinaison de pilote — il vient d'essaver la nouveau Tracker dont deux exemplaires ont été détechés à l'aéroport d'Ajaccio. Est-ce bien sûr ? Dans son rapport de synthèse publié à l'issue des colloques organises en Corse à l'au-tomne 1982, la mission de la sé-curité civile note que « le nombre nombre et l'importance des incendies semblent augmenter ». Cer-tains s'en tirent en expliquant qu'on ne trouve plus aujourd'hu que des bergers immigres (surtout arabes), qui ne maîtrisent pas assez bien la technique de l'éco-

Rien d'étonnant si la Corse, de

D'autres attribuent les difficultés de la lutte anti-incendie aux lenteurs administratives (e l'assemblée de Corse a'a pas la charge des feux, mais seulement de l'agriculture et de l'environnement »), voira aux « pesenteurs politiques ». Beaucoup, enfin, re-

grettent la manque de movens. Depuis cinq ans, un « agent pas-toraliste » du parc naturel régional travaille suprès des bergers et des élus efin d'établir un « zonage de prévention » pour concentrer les troupeaux sur les meilleurs pâtucages. Mais cet agent reste unique, alors qu'il en faudrait une quarantaine pour épeular les 168 forestiers sapeurs actuelle-

Sur le plan matériel, on e mis à l'épreuve le Scorpion, un débrouslleur sur pneus qui reste encore un prototype. La préférence va généralement à la « mule mécanique », un engin à chenilles mis au point à Bastia par un fabricant de machines à vendanger. Les responsables de la lutte anti-incendie en Corse souhaiteraient la constitutinn d'una quarantaine d'équipes comprenant chacune un agent pastoraliste, une mule mécanique et quatra forestiers-

Pour l'heure, on se fie aux nouveaux Irackers, ces appareils américains de porte-avions à décollage court, plus légers et donc plus rapides que les Canadairs. Au lieu d'attendre l'alerte à la base, comme les hydravions bomberdiers d'eau, les trackers pa-trouillent dans le ciel, en ma-raude, prêts à fondre sur les feux raude, prets a rondre sur les reux neissants avec teur 3 500m3 d'eau, ce qu'on appelle la « guet armé ». Après quoi, ils doivent re-tourner à leur base pour faire le plein, alors que les Canadairs remplissent leur soute en mer (5 000m3) et multiplient les rotations avec le fover d'incendie. La Corse mise besucoup sur ce parrents types d'appareils.

Mais e rien ne veut la préven-Battesti, Et puisqu'nn ne peut pas les bergers de limiter leur écobuage, il faut proceder au nettovage du maquis, débroussaille opérations de « rénovation ru-rala » ont ainsi été menées sous commissaire aux risques naturels. grace à d'importantes subventions de l'assemblée da Corse (5 millions de francs) et de l'État que ces opérations restent... feux de paille, car le maquis a vita fait de repousser et da brûler.

#### **EN PROVENCE**

#### Les crédits dégagés par le conseil régional ont doublé en trois ans

La broussaille, voilà l'ennemi. Sur ies 7 millions de francs consacrés en 1983 par le enaseil réginnal Provence-Alpes-Côte d'Azur à la prévention et à la lutte contre les incendies, près de la moitié seront utilisés pour « nettoyer » les forêts. La désertification de l'espace rural et l'apparition de friches anarchiques ont été reconnues, en effet, comme la cause première des incendies destructeurs de ces dernières

> Pacage en sous-bois

Au milieu du dix-neuvième siècle, les surfaces boisées de la région ne représectaient qu'environ 450,000 hectares. Elles atteignent acjourd'hui | 070 000 hectares, Faute d'une présence bumaine et en raison de l'abandon des activités traditionnelles d'exploitation, la forêt provençale, à 70 % privée, s'est. dégradée. Et le maquis s'est installé.

« Chaque hectare de soret embroussailiée », explique M. Michel Delenne, ebargé de missinn au conseil régional et maire (P.S.) d'une petite commune forestière varoise. Pourrières. « équivaut à 30 ou 40 tonnes de produits hautement inflammables ». Depuis 1980, 9 000 hectares ont été débrousspillés, ce qui correspond à environ 50 000 hectares effectivement protégés. Il s'agit d'un débroussaillement sélectif et productif consistant non seulement à pratiquer de grandes coupures pare-feu, mais également à revitaliser chaque partie du terroir forestier en fonction d'une planification par massif.

L'objectif est de parvenir à protéger dans les quinze ans à venir de 20 à 30 % du territoire régional, soit environ 300 000 hectares au rythme de 3 000 hectares de débroussaillement par an. La facture sera élevée, puisque le coût d'un hectare débroussaillé sur des terrains généralement aecideotés est eo moyeone de 10 000 francs (le conseil régional subventionne les communes, les syn-

dicats intercommunaux ou les associatioos de propriétaires pour l'acquisition de matériels).

Encore fant-il entretenir les sur faces traitées, ce qui entraîne une dépense supplémentaire de 5 000 francs par hectare. La solution la plus économique est de recourir au pacage en sous-bois. Un programme d'expérimeountion sylvo-pasioral a été lancé dans plusieurs départements de la région, et notamment dans les Hautes-Alpes (Buech) et le Vnucluse (Lubéron). Dans le Vnr, l'O,N.F. a même accepté de participer à l'expérience - ce qui est une nouvezoté - en introduisant un troupeau de deux cent vingt moutons au cœur de la forêt domaniale du Muy. « Les résultats ont été encourageants », estime M. Delenne, - tant en ce qui concerne les impératifs de défense contre l'incendie que pour la pro-duction animale, Le conseil régional soutiendra ce type d'initiatives en favorisant la création de groupe-ments d'éleveurs. Dans les massifs d'accès difficile ou à la végétation insuffisante, nous envisageons de maintenir et de développer la solution des forestiers-sapeurs, dont le nombre est déjà de deux cents. » Le particuliers, auxquels les pouvoirs publics vont, comme dans le Var, imposer désormais très strictement le respect de la réglementation en

Toute prévention exige aussi une information et une sensibilisation du public. Pour la première fois en 1983, le conseil régional a joint ses efforts à ceux du ministère de l'agriculture au sein d'une nouvelle asso-ciation, l'ARIF (Action régionale d'infarmation sur la forêt), qui a lancé, dès le mois de juin, une grande campagne visant à mieux CODE aspects ludique, économique et écologique. Le programme comprend (démonstrations techniques, rallye pédestre, stage de photographie, tables rondes, expositions et animations diverses) et se prolongera audelà de la saison d'été sur le double thème - La forêt embellit la vie -Animoos la forêt ». Son coût : 1 100 000 F dont 55 % & la charge de la région.

Dans la lutte elle-même, le conseil régional a limité ses interventions au domaine des produits retardaots (vnir ei-contre) aux techniques empiriques de - feu contre le feu - ; incinérations pastorales assistées, petits feux de contre-saison, feux flammes (par une sorte de phêno-mène d'aspiration). «Il nous est donc apparu, explique Miehel Delenne, que ce moyen de lutte tombé en désuétude faute de praticombe en nesuetuae jaute de prati-ciens pouvait être très précieux contre les grands incendies. Des crédits seront dégagés en 1984 et 1985 pour poursuivre les études et créer nn corps de spécialistes com-posé de pompiers, de forestiers et éventuellement de météorolognes. Pour répondre aux besoins en encadrement des sapeurs-pompiers pro-

sur trois ans (1963-1903) et necessi-terà un investissement d'environ 10 millions de francs. Si le conseil régional a doublé en trois ans les cré-dits qu'il consacre à la forêt — qui sont passés de 10 à 20 millions de sont passés de 10 à 20 millions de francs; — les départements pour leur part supportent l'essentiel des charges d'investissement et de fonctionnement des services d'incendie (40 millions de francs environ). Mais le combat contre le Moloch de feu a désormais changé de visage et c'est plus, comme dans le passé. o est plus, comme dans le passé, exclusivement défensif.

La vieille recette

## du contre-feu

petits feux de contre-saison, feux tactiques et surtout contre-feux. Les études effectuées par le centre du machinisme du génie rural et des caux et Forêts (Cemagref) du Tholonet, près d'Aix-en-Provence, unt démontré en effet que le contre-feu, utilisé avec maîtrise par les anciens, prés d'Aix-en-grande de la contre-feu, utilisé avec maîtrise par les anciens, conference que efficacité augungen. présentait une efficacité augmen-tant avec l'importance du front de drement des sapeurs-pompiers pro-fessionnels, la création d'un centre d'instruction a également été déci-dée. Il s'agit d'un projet inter-régional dont la réalisation s'étalera sur trois ans (1983-1985) et nécessi-

#### Été rouge

- (=,

2:-

La mare the reaffirme stim

affer wour Cannomble there

the two tip intries ponds

(Suite de la première page.)

Localement, ce sont les services communaux et départementaux qui sont mis à contribution. Le ministère de l'intérieur met à leur disposition. trois, « groupements opérationnels » situés, l'un en Languedoc (camp des Garrigues), l'autre dans le Var (Bri-gnoles), et le troisième en Corse. Le gouvernement a aussi lancé une campagne de sensibilisation du public appelée « Vacances-Prudence ». à l'occasion de laquelle sont distribués des milliers de dépliants dans les péages d'autorontes. En outre, un film documentaire sur la lutte contre les feux de forêts intitulé grammé en première partie des séances de cinéma où est projeté le film de Jean-Pierre Denis la Palom-

Tous ces moyens, bien sûr, ne suffiront pas à arrêter la progression des flammes dans nos pinèdes. Lorsque souffle le mistral, il est parfois impossible aux Canadair de prendre l'air. Et l'on o'empêchera pas des maquis à végétation dense (faute d'entretien) ou des garrigues dessé-chées et parsemées de détritus (papiers gras et tessons de bouteille) de s'enflammer comme de l'étonpe à la moindre étincelle. Il faut donc agir aussi sur l'entretien des sous-bois, notamment par le pacage des mou-tons (comune naguère), et recourir aux ressources de la science. La chimie fournit des produits « retardants », et la recherche botanique peut, quant à elle, indiquer quelles sont les essences d'arbres ou d'arbustes les plus appropriées à une reconquête du terrain méditerranéen (voir l'enquête de Jean-François Augereau dans le Monde des sciences et techniques du 13 juillet).

ROGER CANS.

## MÉDECINE

· Les services du secrétarint d'Etat à la santé viennent de rendre publie le rapport întitulé: « Une vole française pour une psychiatrie différente «, document établi sur la demande de M. Jack Ralite et élaboré par un groupe de travail que présidait le docteur Jean Demay (Bordeaux). Ce rapport represe essentiel du document original analysé dans le Monde daté 10-11 octobre 1982. Il se prononce pour une profonde réforme du système asilaire et pour l'insertion des malades mentaux dans la société.

RECTIFICATIF. - Dans notre compte-rendu du septième congrès mondial de psychiatrie (le Monde du 20 juillet), e'est par erreur que nous avons indiqué que certains schizophrènes présentent un déficit en dopamine. En fait, il s'agit bien, comme le précisait un antre paragraphe du même article, d'un excès de dopamine.



ComputerLand 1983.

#### Productivité en vente ici.

Donnez-vous le temps d'être plus créatif. Traiter le travail répétitif à la vitesse de l'électronique. Explorer un nombre infini de variables. Disposer par une pression de touche des informations nécessaires à la prise d'une bonne décision.

Organiser. Analyser. Faire des projets. Prévoir, gérer avec plus d'efficacité, de profit, de productivité.

Bonn

Francfort

Les micro-ordinateurs à même de vous ren-

dre ces services sont ici, maintenant. Des millions de professionnels à travers le monde les utilisent déjà et accroissent ainsi leur productivité.

Autriche

Salzbourg

Belgique Anvers

Liège

Vienne Sud

Inutile d'être expert pour bénéficier des services de cet incroyable outil de gestion. Chez ComputerLand, toute notre équipe d'experts est à votre disposition pour vous guider et vous proposer le plus grand choix d'ordinateurs personnels faciles à utiliser et à un prix très

Sans compter l'assistance, le logiciel et le service qui vous aideront à en tirer le meilleur parti.

ComputerLand che d'un accroissement de la

Le grand magasin des petits ordinateurs.

Plus de 400 magazins dans le monde.

Hambourg ouverture prochaine cuverture prochaine Cologne

Lyon Nice Paris III Paris XV Paris Est

Tel Aviv Lancembourg Grand Duché

Munich:

Stuttgart

du Luxembouro

Las Palmas Madrid

Dharhan

Riyach

Grande Br Londres Marble Arch Southampton

Si vous êtes à la recher-

Goteborg Stockholm

Varjo

Zurich

productivité, venez dès au-

jourd'hui chez ComputerLand.

Si your your intéressez aux occortunités d'une franchise Comouter and contactez ComputerLand Europe S.A.R.L. Corporate Offices, 19, rue Th Eberha 1451 Luxembourg. Grand Duché du Luxembourg. Telex 2423 Teléphone 19 (352) 449466.

De notre envoyé spécial

Germont. - Une masure d,un étage en piteux état, portes et volets clos, rafistoles avec du fil de fer, un bout de terrain en friche, hormis deux rangs de poireaux, où s'amoncellent des tes hétéroclites de vieux objets, le tout suant de crasse et de mi-

Ce taudis est situé en bordure d'une route départementale, eu milieu d'un bourg, certes minus-cule – Germont (Ardennes), cinquante-deux habitants, - et il jouxte de coquettes fermes. C'était, il y a quelques jours encore, le logis d'une mère de famille, Mme Régine Michel, 47 ens, et des deux derniers de ses quatre enfants, Bernard, 16 ans, Véronique, 12 ans. « Et encore, sujourd'hui, c'est relativernent propre, dit un agriculteur. Si seulement vous étiez venu l'autre semaine... »

Ce qui s'est récemment passe racontable : quand les services départementaux des Ardennes se sont enfin décidés à intervenir, déléguant sur place pompiers, gendarmes, vétérinaires, agents de l'équipement, da l'hygiène et de la santé, etc., les spécialistes, pourtant habitués à toutes les bizarreries de la nature humaine, ont eu un haut-fe-cœur : 40 mèhissaient les deux principales pièces de le « maison » et les elemours. M. André Déruelle, fermier, trente cinq ans, maire de Germont de 1971 è mars dernier, precise : « Les cantonniers ont mis huit jours à déblayer tout Mª Michel e une manie, pas-

sionnelle : elle recueille, depuis rencontrés sur le chemin da sa marginalité : cela se savait tellement, dans la région et eu-delà, que beaucoup de vecanciers n'hesitaient pas à se débarrasser de leurs compagnons à quatre pattes en passant devant chez elle. Quand les Autorités, avec un grand A, ont bien voulu réagir. elles ont recensé une cinquen-taina de chiens. Selon des témoignages sérieux, alle en a eu jusqu'à cent cinquante. Dans les monceaux d'ordures, les « sauveteurs » ont découvert pas mal cadevres canins an décomposition et, sans abuser de détails sordides (if y en a bien d'eutres), des chiens étaient en train de s'entre-dévorer lorsqu'ils ont pé-nétré dans les lieux. Un pompier s'est évanoui...

#### Quatre enfants naturels

C'est un personnage d'Hector Malot (1), M<sup>ma</sup> Michel, avec ses allures de bohémienne. Se ménagerie a aussi compté, selon un ioumal local, six moutons, gustre poneys, quatre cochons noirs et une chevre. Il fallait bien noumir tous cas Joli-Coeur : chapardeges, la nuit, dans les fermes de Germont (elle se fait prendre la main dans un tanker à lait muni d'un système d'alarme), récupération de déchets dans les abattoirs des environs.

Viandes pourrissantes, puanteurs émanant de la cahute, tapage et nuisances des chiens dans toute la commune, quel voisinage aurait supporté cela très longtemps ? Et pourtant... « Il y dit M. Déruelle. Justement :

M- Michel n'e pas concu toute seula ses quatre enfants naturels (les deux filles ainées sont auiourd'hui maieures), et les secrets d'alcôve sont mai gardès āmes. C'est une des raisons majeures pour lesquelles les villajusqu'ici ses lubies enimalières, même si des plaintes étaient régulièrement déposées contre elle, et si les neuf élus de Germont avaient déjà envisage de faire la greve des umes, lors des élections municipales de 1977.

La situation de cette femme est, évidemment, archiconnue des services spécialisés. Sans profession, M<sup>---</sup> Michel est entièrement prise en charge, einsi que ses deux enfants mineurs, demipensionnaires dans des établissements scolaires du canton, en-voyés aujourd'hui en vacances dans un centre aéré de Bretagne.

Pour la direction départementale des affaires sanitaires et so-ciales (D.D.A.S.S.) à Charlevilleune mauvaise mère» et son cas ne relève pas de la psychiatrie, comme de récents examens médicaux l'ont confirmé. «Il faut quand même être un peu fêlé pour avoir autant de chiens», dit

#### Insolvable

«L'administration n'a pas fait son travail, estime una observatrice, et, dans cette affaire, on s'est plus préoccupé des animaux que des enfants. » Devenue intenable au printemps demier -Ma Michel ne voulait plus que Bernard et Véronique aillent en classse, - la situation n'a pu commencer à se décanter que per le refus du conseil municipal d'organiser les élections de mars et, a fortiori, de se représenter. Personne n'est ellé voter, les urnes étalent alors teques par la délégation spéciale nommée par la préfecture des Ardennes.

De MM. Masson, président de cette délégation spéciale, géo-mètre à Vouziers, et Curin, lieutenant de gendarmerie, respon-sable du secteur, à M. Fuerxer, commissaire adjoint da la Répu-blique, nouvellement nommé à Vouziers, des volontes se sont ensuite affirmées pour trouver des solutions. Les deux enfants one; Mr. Michel est provisoirement hébergée chez un cultivateur de la région; les chiens ont été recueillis dans un centre de la Société protectrice des animaux ;et la masure sera probablement détruite.

Mais tous les problèmes sont Mais tous les problèmes sont loin d'être résolus : il faut reloger cette famille — insolvable — et le conseil général des Ardennes doit être saisi de la question. Mª Michel a déjà refusé le place-ment définitif de Bernard et de Véstique en Betternard et de véstique en Betternard et de problèmes en Betternard et de véstique en véstique en véstique en en la de la d Véronique en Bretagna où, après les vacances, la scolarité et l'hébergement devaient leur être assurés. Et les enfants, semble-t-il, ne veulent pas quitter leur mère, de laquelle ils tiennent le même amour immodéré pour les

MICHEL CASTAING.

(1) Auteur de Sans famille (1878).

#### L'enquête sur l'assassinat de Gilbert Zemour

Après l'assassinat, jeudi 28 juillet, vers 5 h 30, de Gilbert Zemour, l'evenue de Ségur à Paris (7°), à quelques mètres de l'immeuble où il habitait, les policiers de la brigade criminelle de la préfecture de police de Paris ont entrepris une enquête de voisinage qui, pour l'instant, ne leur a pas permis d'établir le portrait-robot du meur. Le seul témoin - un gardien d'immeuble entendu par les enquêteurs a affirmé que trois coups de seu avaient été tirés et qu'un homme vetu de sombre s'était enfui en courant. Mais on e relevé sur le corps de la victime six orifices de balles : deux dans le dos, deux dans le cou, un au menton et un à l'épaule. Il s'agirait d'une arme de gros calibre, vraisemblablement un « 38 spécial ».

Gilbert Zemour a été tué au moment où, comme il en avait l'habi-

orfectionner, ou appre la langue set possible en sulvant LES COURS D'ANGLAIS

DE LA BBC Documentation gratuite : ÉDITIONS DISQUES BECM tude, il sortait pour promener ses chiens après avoir regagné son domi-cile dans la nuit. Gilbert Zemour rentrait fort terd d'un club où il jouait au bridge. Selon toute vraisemblance, le tueur connaissait l'emploi du temps de sa victime. Etant domées les circonstances de l'assassinat et l'arme utilisée, les enquêteurs retiennent l'hypothèse d'un règlement de comptes

#### **SCIENCES**

spatiale américaine, initialement fixé an 20 août, sera retardé de plusieurs jours. Il devrait avoir lieu, selon la NASA, entre le 23 et le 30 août. La raison de ce report n'est pas imputable à la navette spatiale elle-même mais au satellite géant de télécommunications T.D.R.S. que la navette avait mis sur orbite en avril. La NASA éprouve, en effet, de réelles difficultés à vérifier qu'il fonctionne bien et ces contretemps pourraient, s'ils se prolongent, entrainer un report de lancement d'un mois pour le laboratoire spatial européen Spacelab que la navette doit emporter le 30 septembre.

## L'INITIATION DU GRAND PUBLIC A L'INFORMATIQUE

#### Un départ difficile pour l'opération « vacances pour l'avenir »

Lancée officiellement le 7 juin dernier, l'opération « Des vacances pour l'avenir » pré-Poperation « Des vacances pour l'avenir » pré-voyait l'installation, des le début de l'été, de deux cents centres d'accueil et d'initiation à l'informatique sur les lieux de vacances (le Monde du 9 juin). L'idée de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber et du Centre mondial (1) qu'il préside avait reçu l'approbation du gou-vernement, qui décidait de mobiliser d'urgence sept ministères et secrétariats d'Etat (2), l'Agence de l'informatique et la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régio-nale (DATAR). Cing sources de financement Paménagement du territoire et à l'action régio-nale (DATAR). Cinq sources de financement étaient impliquées (ministères de l'industrie et de l'éducation nationale, Agence de l'informa-tique, Centre mondial et DATAR). De nom-hreuses associations d'éducation populaire, centres et villages de vacances, maisons de jeunes, ont aussi participé à l'installation des' deux mille micro-ordinateurs TO 7 de marque française livris à cette occasion.

Un chômeur de cinquante-huit

ans, deux enfants du quartier, un employé et son neveu de province,

L'extrême rapidité de sa mise en œuvre et la multitude de partenaires concernés expliquent le relatif décalage entre le projet initial et sa réalisation. Dans plusieurs régions, les au teurs n'out pu être recrutés en nombre suffi-sant, et les préfectures désignées pour centraliser l'information ne peuvent pas toujours renseigner utilement le public nombreux qui les sollicite. A Lyon, par exemple, aucun rensei-gnement n'est disponible par téléphone à la préfecture de région. La difficulté d'ouvrir les établis

laires pendant les vacances n'a pas toujours été tée : plusieurs ateliers prévus dans des collèges ou des lycées ne foncti ent ou pas du tout.

Dans deux lycées de Rennes, seuls deux stages, Pun début juillet, l'antre à la fin août, ont pu être organisés. Dans la région parisienne, deux

plein cœur de Paris. L'etelier, le seul

à fonctionner dans un établissement

scolaire de la capitale, à l'occasion

l'éducation nationale, l'un au lycée technid'Aumay-sous-Bois, l'autre dans une école primaire du premier arrondissement de Paris (voir ci-après), et le crédit de 100 000 F alloué par la DATAR n'a pu être utilisé en totalité. Les organisateurs soulignent cependant le succès des ateliers mis en service et la grande diversité du public, vacancier ou non, qui les fréquente. Une fiste remise à jour des lieux d'implantation sera disponible au début du mois d'août au Centre moudial, qui procède actuellement à un premier bilan de l'opération.

(1) Centre mondial informatique et ressources humaines: 22, avenne Matignon, 75008 Paris. Ed.: (1) 268-11-00.

(2) Education nationale; industrie et recherche;

commerce extérieur et tourisme ; temps libre, jeunesse et sports ; droits de la femme ; emploi ; famille, popu-lation et travailleurs immigrés.

primaire de la rue de l'Arbre-Sec, en de l'opération « Un été pour l'avenir », est ouvert à tous, gratuitement et sans inscription depuis le 20 juillet. En une semaine, une trentaine de personnes, toutes débutantes, ont poussé la porte, séduites par cette formule souple, et surtout avides de découvrir l'outil informatique.

L'employée de commerce de la rue de Rivoli s'initie au langage · basie », qu'elle compte utiliser « pour gérer un stock » mais eussi pour s'amuser ». Aucun cours du soir n'étant adapté à ses boraires, elle frequente l'atelier pendant les deux heures de fermeture du magasin d'optique où elle travaille. Patrice, onze ans, et son frère Yves, sept ans, eux, ont déserté le rayon de sept ans; eux, ont deserte le rayon de jeux électrohiques de la Samaritaine pour les inicro-ordinateurs installés dans lengigropre école à l'occasion des vacances. Dès le second jour, le Pictor » jeu où l'enfant construit des figures robisées sur un forma à des figures colorées sur un écran à l'aide d'un - crayon - électronique, e livré à l'yes tous ses secrets. Son grand frère frappe consciencieusement sur le clavier voisin ses premières instructions en « basic ».

Olivier Faron, vingt-trois ans, normalien et agrégé d'histoire, responsable de l'atelier rémunéré par le ministère de l'éducation nationale, navigue avec aisance parmi ce publicacions de l'informatique à la re-plications de l'informatique à la re-cherche démographique et à l'enseignement, il a abandonné pour deux semaines sa thèse sur la population de Naples au XIX siècle. Ses qualités d'animateur et son enthou-siasme lui oat été fort utiles. Le jour où devait débuter le stage, il était tout seul dans le réfectoire. Les orditons. Tandis que la ville de Paris instaliait les prises électriques indispensables, il posait chez les commerçants du quartier des affi-ches de sa confection annonçant l'ouverture de l'atelier, et alertait les



# le Monde Dimanche de l'été

Pendant l'été, jusqu'au 12 septembre, le Monde Dimanche vous entraîne sur les sentiers de l'imaginaire, avec de nouvelles rubriques et de nouveaux thèmes.

#### Portraits imaginaires

Patrick Grainville, Gilbert Lascault, Pierre Bourgeade, Max Gallo, Roland Jaccard, Michel Chaillou, Michel Grisolia... revent sur des personnages réels du passé : Vercingétorix, Landru, Sade, Conrad. Mirabeau, Manet, Louise Brooks...

#### Tentation

Ce feuilleton inédit de Catherine Rihoit vous emmène au Cocazul avec une jeune journaliste à la recherche d'un grand cinéaste disparu.

#### Jeux d'imagination

Portrait chinois, dictionnaire et fantasmes : une page de jeux avec la collaboration de douze personnalités.

#### La bride sur le cou aux écoles d'art

Les élèves de douze écoles d'art illustrent le Monde Dimanche sur des thèmes qu'ils ont choisis.

Et des itinéraires pour le passé :

#### Douze histoires de France

Racontés par douze historiens, des épisodes « exemplaires » qui ont marqué la vie des régions et leur place dans l'entité française.

Ainsi que les enquêtes et chroniques habituelles.

#### Les petites terreurs »

Depuis, on ne se bouscule pas vraiment derrière les consoles mais les cinq « TO 7 » ne restent jamais longtemps inutilisés. Olivier Faron souligne la . passion - et la diversité . ". de ses stagiaires, des petites ter-reurs du micro mais aussi des artisans désireux de moderniser leur comptabilité » sans oublier les parents qui n'imaginent plus l'avenir de leurs enfants en dehors de l'informetique. Dès leur arrivée, les volontaires reçoivent devant le tahleau noir des rudiments de programmation, puis, rapidement, passent à la pratique sur machines : mise en mémoire de données, transposition d'un problème concret en langage infor-matique, utilisation des facultés ludiques de l'ordinateur. En inscrivant sur l'écran en toutes lettres des notes de musique, on peut en obtenir la restitution souore an rythme et à l'octave choisis.

Une institutrice soucieuse de .... moderniser ses méthodes et sa fille font équipe avec un agent d'as- a surances venu avec son neveu de . province qui ont aussi promis de revenir plusieurs fois. Un chef comp-table eu chômage, presque sexagé-naire, préfère pianoter seul sur sa console en suivant le manuel d'utili-sation. « Ici. c'est humiliant, confiet-il: Un gamin de onze ans est plus brillant que moi. Mais je dois abso-Jument démontrer ma capacité d'adaptation aux nouvelles techni-

Sur l'écran voisin, les stagiaires ont élaboré le programme - Quel age aural-je en l'an 2000 ? , avec l'aide de l'animateur. Après avoir entré » en mémoire son année de naissance, un élève de sixième obtient le résultat : • X = 29 • affiche instantanément la machine.

Mais en l'an 2000, songe Olivier Faron, le - basic - ne s'étudiera sans doute plus que comme une langue morte, et dejà : au Japon les ordinateurs comprennent la voix hu-

PHILIPPE BERNARD.

par cet après-midi torride, devant les cinq micro-ordinateurs « TO 7 » ins-

tallés dans le réfectoire de l'école

Rer de

marketanin a Managha - Alleger ( activity generalization of a rappelled to proceed dealer in control in a 19 bound a character care le donnée de la communicación diproperty and tend of

La observator - fatite obligation, it is a more himographic in equi May on pent recomain fool viscos (excur-Ourrous oil a fait Darfe saleural et un ent gêt pacific n'est personie participation of activ produce dans a regent programmet . T . if a designe trug hart desire a quanti special expi foruges, canypar par trenie detes à pase une nuitt la bell mut (blanche A visio) pamazeen.: ... ba torse tichescop if a apen charut, à un et le ser en mestal, a barre d photo, a various Ada p de prouve a designer sur les minuties se esse missible. In thirs, is pan le pretame man cours de 1 fat mite Sa la Vicille diamete, etc. & to sally Saint Control tres tand a property of sec. proud throughthing t l'autre but d. Marie Pas in enterior than I university of the passenge of the passe

Large commendate

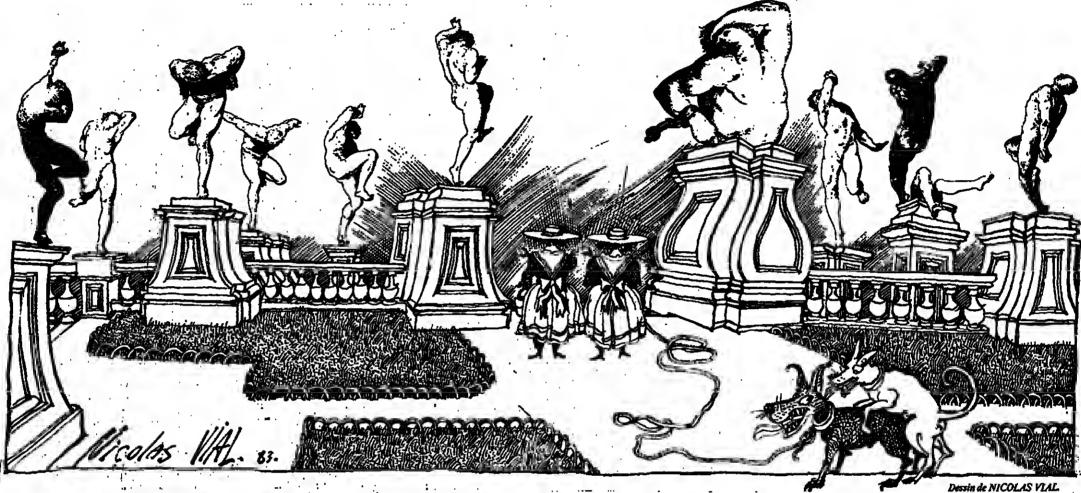
le protestions feeds can well-made

# Le Monde

# LOISIRS ET TOURISME

Rendez-vous de vacances UNIVERSITÉ D'ÉTÉ HOMOSEXUELLE A MARSEILLE

# Près de la fête, loin du SIDA



QUOI recomaît-on un participant à l'université d'été homosexuelle de Marseille? A ceci poiamment : habitué de la nuit et des lieux elos — s'il n'est pas autochtose, — le lundi îl arbore généralement ane carnation rappelant la porcelane sanitaire; dès le mercredi, il a rife à la teinte homard sortant du curt-bouillon, et le dimanche, pour legala de clôture, il présente un teint le vieux bouca-

La «bronzette» fait partie du rite obligé de l'miversité d'été homosexuelle, la seule du genre. Mais on peut reconaître ce partici-pant à d'autres sipes évidents : il a l'œil vitreux, l'épcution flottante (surtout s'il a fai/partie des organi-sateurs) et un ést général de fati-gue qui n'est passeulement dû à sa participation auf activités ludiques prévues dans le rogramme (et hors programme). Or s'il a été assidu, il a écnuté ving-huit conférences, assisté à quinzispectacles, participé à sept forams transpiré à deux bals par trente derés à l'ombre; il a passé one onin la belle étoile et une muit (blanche à visionner des films homosexuels sans parler des qua-torze ateliersoù il a appris à chanter en chœur, à lasser les autres, à dan-ser en mesur, à faire du mime, de la photo, à s'intier à la psychothérapie de groupe, à il est devenu mcollable missibles. 'n ontre, le voilà fin prêt pour le prchain marathon, car il a courn de la faculté Saint-Charles à la Vieille Larité, du Centre Bourse à la saile Saint-Georges pour finir très tard à journée sur le campus de la cité niversitaire de Luming, à l'antre but de Marseille. On n'était pas là sulement pour s'amuser à l'univerité d'été humosexuelle style 183. Même pour parler de L'orgi comme facteur de socialisation le professeur Michel Maf-fesoli, le la Sorbonne, était sérieux commenn pape.

公司 医性性性

Deux ans à peine ont passé, et pourtant comme il semble loin déjà le temps où le quotidien le Méridional couvrait l'événement de sarcasmes sous le titre « Marseille, capitale de la pédérastle» et craigonit de voir la réputation de la ville entachée par la présence de cette « université de la pédale ». C'est un mot qui n'a plus cours. On dit « gal ». A la française. Sans cet « y » anglo-saxon dont certains affuhlent le mot alors qu'il est « occitan du Moyen Age », comme le précise le programme.

le programme.

« En réalité, explique Jacques Fortin, l'un des piliers do G.L.H. marseillais et de l'organisation de l'université d'été, l'emploi du mot « gai » nous épargne d'avoir recours aux connotations vulgaires ou péjoratives qui niffublent les mots » pédé » ou « gouine » que nous n'employons qu'n « usage interne et

par une sorte d'autodérision .

Pnurtant à l'université d'été modèle 83, filles et garçons étaient séparés comme dans une cité universitaire, sauf en quelques points de reneootre mixtes. Les activités étaient spécifiques et les lieux où elles se déroulaient distincts. « On ne le fera plus, promet Odile Bouchet, chargée de la partie Lesbos de l'université. C'était une idée des « radicales » (1), cette segrégation. A l'usage, il y a eu une réaction massive des participantes contre les Lesbos. Autant il est nécessaire de se retrouver entre filles pour certains débats sur le corps ou le vêcu homosexuel, autant cette séparation ne se justifie guère dans toutes les autres occasions. La quatrième université d'été sera mixte, c'est juré ».

Cette décision aura, paraît-îl, constitué l'un des points positifs du bilan. On a constaté, tout au long des débats, un désir de rencoutre intersexe. « A l'occasion des débats, raconte Odile, s'est fait jour un courunt lesbien humuristique. « décoincé », insolent, pratiquant la

mise en boite, impensable voici quelques années. Cela s'est notamment illustré dans un événement significatif durant l'université de Marseille. Lors de la traditionnelle ouit à la belle étoile passée sur l'archipel du Frioul, on a vu autant de filles que de garçons, nus comme au premier jour de la création, jouer au ballon, bronzer et se baigner ensemble. Il paraît que cela n'allait pas de soi voici encore deux ans. Les « radicales » étendaient leur dégoût du mâle jusqu'aux homosexuels garçons. « C'est un signe de déculpabilisation », commente Odile Bouchet. « On ne peut se pacifier sur le plan du corps sans accepter les autres, ajoute Jacques Fortin. La prise de position de notre propre image ne peut pas se faire dans le

Ce souci de dialoguer s'étend aujourd'hui au désir de contact avec le monde hétérosexuel : Pas de parole sociale s'il n'y n pas de parole commune lesbiennes-homos, affirme Jaeques Fortin. Aujourd'hui, nous nous sentons assez solides pour débattre avec les

Fini donc le seul combat pour la différence. On ne se bat plus que pour la spécificité. Finie également l'époque miroir où l'on vivait replié sur soi-même. C'est pourquoi sans doute s'est affirmé an cours des débats que le militantisme dur et pur avait vécu. Il se montre lucapable de répondre aux demandes d'Insertion des homos dans le débat social », affirment les animateurs du mouvement. Par contre, le mouvement associatif est en plein développement. Qui sommes-nous? Où allons-nus? Ces deux questions ont sous-tendu une semaine de débats sur le mode de vie, la presse, le corps, etc., de l'université d'été, qui

avait choisi pour fil conducteur le thème - Vivre gai en Méditerranée ? Parce qu'il y a sur ses rivages une tradition historique de l'universalné, mais aussi par opposition au modèle elos qui « parcellise » le monde homosexuel. « Chez eux, ll y a les cuirs, les vieux, les jeunes, les pédés-samourais, et on ne mélange pas les genres, explique Jacques Fortin, avec ce que cette pratique sous-tend de racisme lnavoué. Nous refusons cela et voulons upparaître comme une communauté marginale, certes, mais différenciée entièrement et finalement banalisée.

#### Le poids des maux

Cumme les autres sueiétés homos? Voire. Il n'était que d'assister aux débats sur le fameux SIDA (syndrome immuno-déficitaire acquis) pour s'apercevoir bien vite du chemin qui reste à parcourir. Le traumatisme que provoque ce nouveau mal qui répand la terreur est tel qu'il a fallu prévoir une séance suppléme otaire d'ioformatioo autour de l'Association des médecins « gais » (A.M.G.), que préside le docteur Lejeune. Avec des mines allongées, on s'y passait le ouméro d'un hebdomadaire qui connaît » le poids des maux » et qui titre carrément en couverture : » La nouvelle peste. Elle est déjà en France cette malodie qui terrifte l'Amérique. »

maiodie qui terrifie l'Amèrique.

- En France, on n'a dénombré
que cinquante et un cas dont dixhuit seulement touchent des homosexuels, rassure le président des
médecins gais. Qu'est-ce que c'est à
côté des accidents de la route ou des
ravages de l'alcoolisme? Mais les
questions angoissées fusent: Est-

qui se prépare? • Et un intervenant de rapporter des propos ahurissants : • Hier, dans un bar, un gai m'n dit : • Cette maladie qui nous punit par • où l'on o péché. • • Vous pouvez vérifier, dira un homosexuel belge. Chez nous, ce sont seulement les homosexuels zolrols qui sont atteints. • Décidément, grince un participant au débat, on est toujours le nègre de quelqu un. •

Allons, e'est décidé, on va créer un comité de lutte contre le SIDA afin de réagir au » matraquage » des médias et d'atténuer le sentiment de culpabilné qui s'empare de la com-

Au début, e'était comme une espèce de défi, un gag, il y avait des universités d'été du troisième âge, des femmes, puurquni pas des homos, s'étaient dit les «pères fondateurs», qui sont toujours là et continuent à animer à Marseille le plus ancien gruupe de France. C'était, pour eux, un moyen de se rencontrer au grand jour après une périnde de elandestinité. Aujourd'hui, e'est (presque) devenu une institution. L'université d'êté est l'occasion d'une réflexion après des années de combat. L'événement, bien que conservant un aspect marginal (cinquante spectateurs extérieurs seulement au gala de elôture de Catherine Lara, pourtant offert au publie) ne traîne plus après lui le parfum de scandale qui effrayait le

Potroe municipal de la cujture de Marseille (25 000 F) pour sa partie spectaele et une autre de 5 000 F de la part des affaires culturelles, l'université d'été homosexuelle est entrée dans les mœurs. Elle s'insultutionnalise. Mais chez ses participants (fourchette d'age 25-45 ans), on se garde de chanter victoire. « On reste frileux, avouent Jacques Fortin et Odile Bouchet. On craint toujours un retour de bâton. Ce qui s'est passé à Berlin avant guerre nousreste en mémoire. Nous gardons un sentiment de fragilité. Disons simplement que nous avons connu un état de grâce de huit juurs durant cette rencontre. C'est toujours ça de

Et puis pareil rassemblement n'est-il pas, pour certains, l'ocasion de parcourir un exceptimnel terrain de « drague »? « La drague fait partie du paysage des vacances, reconnaissent les organisateurs, et, en cela, les homosexuels ne sc comporteut pas différentment du reste du corps social. Mais, poursuit Jacques Fortin, pour partieiper à tuntes les octivités proposées il follait débuurser 100 F d'inscriptinn, 350 F d'hébergement et 170 F pour les spectacles. Il y a maintenant des occasions moins onéreuses de draguer. Même pour un homo, «

JEAN CONTRUCCI.

(1) Us avatar homosexuel des pétroleuses du type Women's lib., d'après ce que nous avons compris.



#### Une fondation du patrimoine homosexuel

L'université d'été homosexuelle, qui a eu lieu à Marseille du 10 au 17 juillet, a suscité la création d'une Association pour la Fondation du patrimoine homosexuel (1).

L'association, qui vient de déposer ses statuts, remarque que les biens des homosexuels, leurs objets, leur production intellectuelle et artistique; ne sont pas couverts per un système de protection juridique. Souvent les familles dissimulent ou dispident de patrimonne, ou bien l'isolement de l'homosexuel en entraîne le perte ou la disparition.

La Fondation du patrimoine homosexual aura pour objet de constituer la e mémoire des homosexualités a sous forme d'un centre de documentation et d'archives regroupent les écrits, les collections, les ceuvres d'art, les documents audiovisuels qui lui seront fournis per des dons ou des

L'association se donne cinq ans pour collecter les fonds nécessaires (1 million de france).

(1) M. Christian de Leusse, 17, rue des Phoceens, 13002 Marseille. Cotisation annuelle : 25 francs et versement d'un minimum de 125 francs pour la fondation.



#### LA MONTAGNE SUPERSTAR

#### Les cimes se vendent bien

ES Français demandent de plus en plus de marche à pied et de montagne, Malgré le contrôle renforcé des changes et la baisse du pouvoir d'achat, ils continuent d'acheter des trekkings dans le Karakorum (Pakistan) et des ascensions du Kilimandjaro (Tanzanie). Ils gravissent les aisur le G.R. 20 de Corse.

Dans cette vogue qui rejoint l'engouement des vacanciers pour une activité physique, on note des évolutaines traditions et notamment celle qui veut que le montagnard ou le marcheur soit un solitaire qui se débrouille par hil-même. En effet, on iste à un rapprochement entre les guides de haute montagne et les or-ganisateurs de voyages. Les premiers out pris conscience qu'ils n'étaient pas les mieux armés pour négocier des tarifs aériens et pour persuader la elientèle de partir avec eux. L'exemple de Marc Testut et d'Emmanuel Schmutz, membres de la Compagnie des guides de Chamo-nix, est significatif. Ils viennent de s'associer avec le premier fabricant de voyages français, Jet Tours, qui vend dans son catalogue leurs trek-king autour du Toubkal (Maroc) et au pied des Annapurna (Népal) : - Nous n'avions pas l'impact suffisant, avec notre association Yak et Yeti pour toucher les clients potentiels, explique Marc Testut. De leur cote, l'agence Jet Tours cherchait d dévelupper des activités de trek-kings. Nous avons donc conclu un accord pour des produits moyenne ontagne à l'étranger. »

D'autre part, les professionnels du tourisme découvrent que le guide de haute montagne est un atout indispensable pour la réussite d'une équipée sportive en altitude. Ils se sont aussi rendu compte que la montagne en France était un produit à exploi-ter. C'est ainsi que l'agence Terres d'Aventure a organisé des stages d'alpinisme puur les débutants comme pour les initiés dans les Alpes et dans les Pyrénées. Et la demande a suivi : trois cent vingt stagiaires en 1982, quatre cent quatrevingt-quatorze en 1982, trois cent trente-trois inscrits ponr 1983. « Nous notons un net changement d'attitude à l'égard de la haute montagne, note Daniel Popp. Par le binis des randonnées au Mali ou au Hoggar, le marcheur découvre les plaisirs des pentes et demande des

LYON - ROANNE

théâtre, pcésie ou musique

les grands succès du rire

**CLERMONT - USSEL** 

DÉCOUVERTE DE LA RÉGION :

LE GRAND JEU DU VENTADOUR :

les policiers à suspense.

**USSEL - BRIVE** 

dessin, jeux, spectacles.

revue des activités de la journée.

interpretés par de jeunes talents.

**ROANNE - CLERMONT** 

11 h 04 - 12 h 31

SPECTACLE:

12 h 32 - 14 h 13

14 h 16 - 16 h 10

16 h 12 - 17 h 56

CINEMA:

FORUM:

en 1982 à cent dix clients de grimper à plus de 6 000 mêtres d'alti-

Comment évoluent les désirs de la clientèle? « Nous pensons que les randonnées dans des pays pas trop éloignés se vendront bien parce que la Finlande, la Grèce, l'Espagne ou le Maroc nous permettent de maintenir les prix de nos trekkings entre 4 000 et 8 000 F, répond Marc Testut. Surtout, il ne faut pas que nos produits fassent appel uniquement au muscle. L'idéal, c'est une marche au Cachemire, plus le Taj Mahal ou une randonnée au Laddakh, plus les monasières bouddhistes. La montagne plus la culture et la ren-

Qui achète la montagne? - La elientèle est extrêmement variée, note Daniel Popp. Les trekkings comportant une ascension atteignent vite le prix de 15 000 F pour trois semaines. C'est cher, mais ce ne sont pas que des gens aisés qui le choisissent. Nous vendons à des jeunes comme à des vieux : à des jardiniers comme à des médecins ; à des grimpeurs comme aux débu-tants qui se demandent s'ils seront capables d'aller jusqu'au bout. Nous retrouvons la même diversité, que ce soit dans les Alpes pour des prix de stages oscillant de 1950 à 2700 F ou dans le groupe qui part pour le Huascaran, au Pérou (13500 F). Nous assistons à une véritable démocratisation de la montagne ».

Difficile d'expliquer les raisons de ces évolutions qui tieunent à la mode, bien sûr, mais aussi an profond désir de renouer avec l'effort et avec la nature. « La nature se retrecit tous les jours, dit Marc Testut. L'aventure - la vraie - se fait de plus en plus rare. Je crois que les gens ont besoin de la montagne qui leur donne accès aux deux. Cela recoupe parfaitement notre vocation à nous, guides de haute montagne : notre métier, c'est l'aventure. Je me vois très hien traverser le Hoggar, randonner en Amazonie et gravir le Chimborazo. Avec des techniques un peu différentes, il s'agit de se deplacer dans un monde hostile en état de survie. Ouvrir sur ailleurs : c'est l'évolution naturelle de notre profession. .

L'engouement pour la moutagne n'ira jamais jusqu'à précipiter les foules dans ce monde dur et violent.

LE VENTADOUR

LYON 11 h 04 - BORDEAUX 20 h 32

evocation des aspects riches et pittoresques des pays traversés.

Vous retrouverez toutes ces activités

dans le sens Bordeaux 7 h 43 - Lyon 16 h 45.

LES TRAINS ANIMES SNCF

un match passionnant qui oppose deux équipes locales.

LOISIRAIL

**ANIMATION SPECIALE POUR LES ENFANTS:** 

On notera, certes, des affluenc désagréables sur les sentiers de randonnée corses ou au refuge du Gouter sur le mont Blanc on sur le chemin du Ghorepani, au flanc de l'Annapurna. Elles resteront limitées dans le temps comme dans l'espace. Les montagnes du monde resteront, avec les déserts et les mers, un sanctuaire où les amateurs de sensations fortes iront puiser leur content d'aventures. On ue s'y bousculers

#### ALAIN FAUJAS.

\* Agence Jet Tours: ¿putes agences de voyages. Agence Terres d'Aventure, 3-5, rue Saint-Victor, 75005 Paris, tél. (1) 329-94-50. Association Yak et Yeti, 27, chemin de Meten, Les Mous-sous. 74400 C. Yeti, 27, chemin de Meten, Les Mous-soux. 74400 Chamonix, tél. (50) S3-

## Madame le ministre est dans làparoi

OURQUOI opposer le plaisir chacun peut « vaincre sa peur » û condition de se sentir « en parfaite l'un et de l'autre se retrouvent de plus en plus nombreux chaque année dans les centres que l'Union nationale des centres sportifs de plein air (U.C.P.A.) a essaimés de l'Aber Vrac'h à Saint-Raphaël et du mont Lozère à Chamonix (1). En s'encordant û un guide de l'association, le jeudi 21 juillet, sous l'œil étonné des stagiaires de l'école d'escalade de Monetier-les-Bains (Hautes-Alpes) et des journalistes, le ministre du temps libre, Mas Edwige Avice, n vouln témoigner qu'il n'était - pas besoin d'un talent exceptionnel pour faire du sport ». Montrer aussi que

condition de se sentir - en parfaite nir les prix au p. bas » (2) et sécurité ».

L'hommage an sérieux des stages sportifs de l'U.C.P.A. mais aussi à l'esprit qui anime ses responsables était clair. Gérée conjointement par une quarantaine de fédérations sportives et d'associations de toutes sensibilités et par les pouvoirs publics, l'Union a su rester à la pointe de l'innovation sportive tout en couservant sa mission d'éducation à la vic collective. Les stagiaires de 1983 se font parfois tirer l'oreille pour participer au ménage ou à la vaisselle (une heure par semaine au maximum), même si ces « corvées » sont

conservées, à la fé pour « mainte-· éviter les compoments de style hôtelier . Mais st en matière sportive que l'évolun des goûts et des mœurs est de la le plus sensible, conduisant l't.P.A. à une régénération permente de ses méthodes et de son valoque. Les sportifs recherchent jours plus de sensations fortes, de Cicultés techniques, constatent lenoniteurs de l'association. Les adep de la planche à voile choisissent jourd'hui le frisson du fun bod (saut de vague) ou l'imprévu d'e sortie per gros temps. De même, ivresse des cimes, les fans de l'estade préférent parfois la difficul technique d'une falaise ou d'un ur spécial implanté près des villes.

Parallèlement, l'apintissage accéléré de quelques spo, a attiré une nouvelle frange du puic, nupa-ravant rebutée. La métho de « ski évolutif » expérimentée éénéralisée par l'U.C.P.A. permet x débutants d'apprécier très rapiment la

#### Un laboratoire de pédagogie activ

A partir de cet été, touses stagiaires du centre de paractisme de Bergerac (Dordogne) efetuent lear premier saut le jour mne de leur arrivée. De même, gee à l'introduction de petits elvaux camargnais équipés de elles creuses, les apprentis cavalls se fun plaisir très rapidement.

Qu'ils soient des sportifs entinés ou des citadins avides de ple air. les tagiaires ne rencontrent our-tant à l'U.C.P.A. qu'une seule putque sportive. Pour M. Molque Mitrani, présidente de l'Uron, l'éternel débat entre «sport d'éle» et «sport de masse» ne soulèvien fait qu'un faux problèm ». L'objetif de l'U.C.P.A. est de fire rimer pur tous «sport » avec « misir » mas aussi avec «sécurité » bin des préjugés et des comportements stéréotypés. « Aucune sensaton n'est ridcule », précise M. Jacqes Lastenne, délégué général.

Véritale laboratoire de pédagogie sportie, I'U.C.P.A. fonctionie aussi compe un barometre qui doit anticiper de du moins suivre de très près les gotts du public. Le ski, le nautisme e le tennis restent en tête de la demaide, mais le vol à voile et le golf, introduits en 1982, not connu un succes inattendu. C'est aussi la « souple se pour répondre aux besoins » de cotte association, son aptitude à disinguer la mode passa-gère de l'enguement durable pour tel ou tel spor que M= Avice a soulignées à Serr-Chevalier après avoir quitté son banais d'escalade. Un atnut supplementaire pnut l'U.C.P.A., qi se flatte, d'autre part, d'atteinde un taux de remplissage annuel myen de 90% dans ses centres et doit les finances ne dépendent de sibventions qu'à hau-

teur de 5%.
PHILPPE BERNARD.

(1) 60 000 sagiaires en 1973, 140000 cn 1982.

(2) Par exemple: t 050 F pour une semaine de plongéesous-marine, 830 F pour une randonne pédestre d'une



## L'escalade, école de vie

LA fin du mois de mai, se sont déroulées, à l'Ecole nationale de ski et d'alpinisme de Chamonix, des journées d'études consacrées à « l'enfant, ia montagne et l'escalade », thème qui très vite n été étendu à l'ensemble des activités de pleine nature.

Des responsables des ministères de l'éducation nationale et de la jennesse et des sports : fonctionnaires, éducateurs, enseignants, animateurs, accompagnateurs, guides de montagne... participaient à ces journées qui avaient été préparées par le Centre d'entraînement anx méthodes d'éducation active, l'Union nationale des centres de plein air, la Fédération sportive et gymnique du travail, la Fédération française de la montagne, tous organismes - CEMEA, U.C.P.A., F.S.G.T. F.F.M. - qui, parmi d'autres, s'occupent de ce qu'il est convenu d'appeler le « temps libre ». Mais aucun enfant, Pourtant, même si ces activités tendent aujourd'hui à concerner tous les âges de la vie et toutes les couches sociales, ce sont bien les enfants qui durant ces trois journées ont été au centre des préoccupations de tous, enfants qui, sauf s'ils nut la chance d'avoir des parents « dans le coup », sont à peu

près exclus de ce qui apparuît comme une sorte de luxe.

Outre quelques exposés magis traux, de nombreuses expériences ont été présentées. Ainsi de l'école de montagne autrichienne créée et dirigée par le guide Friz Moravec, qui, depuis une vingtaine d'années, initie des enfants de dix à treize ans à l'approche du terrain de la montagne, moyenne et haute, au cours de stages d'une semaine.

Si, en France, nulle expérience de ce type n'a été conduite, il en est d'autres bien plus récentes qui unt surpris par leur diversité et leur forme. Ainsi de cette colonie de vacances de la ville de Montrenil au Collet d'Allevard, où durant plusieurs étés, à l'initiative du guide Jean Dohen, tous les enfants, sansancune discrimination, ont recu une initiation à la pratique autonome de l'escalade et de la montagne, Ainsi également de ce lycée d'enseignement professionnel de Corbeil, où, sans grands moyens, quelques pro-fesseurs ont, avec l'aide de leurs élèves, aménage un mur de gymnase en structute d'escalade, probablement une première du genre dans un ment scolaire

Pour être moins spectaculaires, d'autres actions n'en étaient pas moins enrichissantes : sorties régulières en moyenne montagne, notamment dans les Pyrénées ou les Alpes, séance d'escalade à Fontainebleau on ailleurs sur de petites falaises, voire sur ces murs ou blocs - artificiels » qui commencent à lieurir ici ou là en divers lieux, parfois au cœur même des cités. Initiatives d'un petit groupe, voire d'un seul indi-vidu, même si elles se déroulaient au sein de clubs, associations ou établissements scolaires, initiatives souvent conduites pendant les vacances, les mercredis et dimanches, ou même au cours de la semaine dans le cadre régulier du programme de telle ou telle école.

Le fait que ces diverses expériences aient pour la première fois été présentées en un lieu unique, et dans une aussi vaste arène, a permis de mesurer d'un seul coup ce qu'elles avaient de commun, et de prendre conscience du rôle central qui, lorsqu'elles sont bien conduites, pouvait être le leur dans l'éducation des enfants et ndolescents mijourd'hui. Il ue s'agit plus désormais de loisir. Ou si l'on veut continuer à employer ce mot, il faudra lui donner un sens moins futile que celui qui lui est attribué depuis plusieurs

On ne ponyait manquer de remarquer le contraste entre l'enthousiasme manifesté au cours de ces rencontres et la morosité, la lassitude, le décnuragement, vnire l'écœurement, que l'on a pu observer lors des diverses réunions qui, dans la perspective des réformes du système éducatif, ont eu lieu au cours de l'année, notamment dans les collèges, où, tout le monde le sent hien, la confusion présente ne peut plus durer. L'école qui fut voulue vers la fin du dix-neuvième siècle pour mettre fin a l'analphabétisme nbjeetif qui d'ailleurs garde lité - tourne à vide, u'étant plus en prise sur les réalités de notre monde en mutation rapide et profonde.

Les activités de pleine nature - et plus particulièrement l'escalade et la montagne – ponrraient-elles contribuer à réduire un tel décalage? Nul ue semblait en douter à Chamonix. En quoi précisément? Essayons de le dire en quelques mots. D'abord, par le milieu où, par définition, elles se déroulent, ces activités sont les mieux à même de donner aux eitadins que mus sommes progressivement presque

pure entre le milieu scolaire et la vie courante, l'enfant ne sort pas armé de l'école pour affronter un monde devenu dangereux, même dans les moments les plus paisibles de la vie quotidienne. Enfin, découvrir le monde de la verticale introduit dans l'existence une nouvelle dimension qui, au-delà de son utilité pratique, pent avoir des prolongements Alphabétiser le corps

tous devenus, même si nous vivons à

la campagne, un étroit contact avec

la nature, ses cycles et rythmes, uni-

vers hors duquel il semble difficile

de bien comprendre la vie dans ce

qu'elle a de plus élémentaire et

essentiel. Ensuite, du fait de la cou-

Horizons nouveaux où responsabi lité, esprit d'initiative, lucidité, sens de l'économie et de la mesure, partage entre la décision individuelle et collective, prennent une signification fort concrète; où une exacte appréciation de ses capacités, donc de ses limites, est un impératif de la première heure et un préalable à l'exercice de la liberté qui n'est qu'un long effort : où tolérance, respect d'autroi et cutraide ne signifient pas faiblesse mais accomplissement ; nù l'égalité ne peut être confundue avec égalitarisme, et savoir dire non constitue ultimement le summum de l'art. En un mut, initiation à l'écologie, entendue ici comme effort global et fondamental et patient apprentissage. Tout un style de vie. Et un programme d'action.

En 1881, en réponse aux défis

d'alors, l'école est devenue obligatoire pour tous et donc gratuite. Exactement un siècle plus tard, en 1981, aux premières Assises de la montagne à Grenoble, a été formulé un principe auquel tous les participants des journées d'études de Chamonix semblaient plus ou moins implicitement souscrire: le droit pour tous au mouvement dans la nature. Pour que ce droit devienne effectif et que l'on ne trouve plus à l'avenir dans notre société de véritables «analphabètes corporeis» belle expression de Louis Louvel et nous ajouterions volontiers, ni d'aveugles écologiques, que le système éducatif prenne en compte ce principe. Et en tire toutes les conséquences. Au-delà de l'épanouisse ment de nos enfants, il y va tout sim plement de la survie de notre espèce.

> HENRI AGRESTI, Guide de haute montagne.

## **VACANCES-VOYAGES**



Soleil + Sports + Aniaation St-Raphaël - St-Troez OASIS VILLAGES (94) 44-04-22.

GABICCE MARE HOTEL EXCELSIOR Tél. 19 39541/961789 Vue sur la mer - Chembres tt d. 161., betcon - Accueil excellent Hore salson. LTT. 22 000 - Juillet LT. 28000 - Aole LTT. 32000 to compre. Entient jusq. 13 ans réduction de 50 %.

**AOUT DANS LES CÉVENNES** CAMP SPORTIF et de LOISIRS, enfants - adolescents (mixte) TENNIS, ÉQUITATION

« LA PELOUSE », home d'enfants 91230 MONTGERON Tél. (6) 903-50-80

Campa LE CANNET (A 450,000 • 4 ( Junio, but

ie bas

A 10

1012 1

y and the state

grant of the same of the

distant the first of the

lage to the second of the

Et les classie

Alexander of MAN

terms of the comme

Appropriate and Alle

, Laborator de 1994 e

Section of the section of

Stephen and the contract

Action to the M

for the same of

(170-b) salah dan dari

Barriero de la estada

Section to the Places, pe

a La Cherry Open

0007 (3 %) - 00 un 00000 (000 1 %) 18

his group has the L

96 Jun

100

9.3

Date of 1

4 1 1 4 4 4

. . .

Belle Charles and a state Ironde George • HANCSLE A 20 Line A Section of the Conference of the Con ne the transfer GORDANINA of the coupling

MAISON D BONNE THIRL State of the State PRIX GOLDAN

 $v_{\sigma r_M}$ الند 120 من ال<sup>130</sup> الما<sup>430</sup> <sup>2</sup>cix -1 250 00

S'arti Gab 97110 Allymar vinistre est dans lipa

Anna Marie Carlo de Carlo

VACANCES-VOYA

## Plaisirs de la table

## Adresses d'août

NCORE des restaurants onverts en août à Paris : un vrai pactole! L'enseigne ne ment pas, et Roland Magne est un cuisinier de sagesse autant que d'imagination. La bouillabaisse en gelee est royale. A midi, un très bon prix fixe, 145 F s.c. (fromage et dessert), parking en face.

\* Le Pactale. 44, bd Saint-Germain (5°). Tél.: 633-31-31.

Ces messieurs de l'édition se retrouvent, avec leurs auteurs, an Récamier. Terrasse piétonne et cuisine de tradition bourguignome avec, pour temps chauds, des plats de fraicheur (notamment de poissons). Belle cave. Personnel singulièrement aimable. Très bons desserts. Petits pains Poilanc.

\* Le Récamier, 4, rue Récamier (7°). Tél.: 548-86-58.

Un coin personnalisé, et qui attire les étrangers aimant rêver, four-chette en main, face à Notre-Dame ; c'est bien aussi une attraction pour Parisieus avertis. D'autant que, contrairement à l'accoutumée, on mange fort bien ici. Une cuisine inventive, une belle cave (de prix honnêtes), une climatisation (qui console des bûches ebsentes, de l'hiver, dans les cheminées). De l'assiette russe au sauté d'agneau aux raisins verts, régalez-vous!

المنتع ال

ie senson

\* La Bücherie, 41, rue de la Bû-cherie (5°). Tél.: 354-78-06.

Le vin de Montrecul? N'y voyez rien de grivois. C'est là un «climat» de Bourgogne, aux faubourgs de Dijon, dont parlait déjà Bertali en 1878 dans son Voyage autour des vins de France. Charles Quillardet, vigneron, en réserve la meilleure part an Bourguigoon Gilbert en sa Dariole, accompagnant des plats de saison tel le ravigoté de pied et tête de veau et bien d'autres. Au rez-de-chaussée, le Bistro 49, aux déjeuners à 80 F, vin compris.

\* La Dariole, 49, rue da Coliséc (8°), TéL : 225-66-76,

Golanterie gourmande. De la salade de langoustines au damier de bar et saumon à la vapeur, de l'em-

#### Et les classiques!

Ouvertes en août, ces solides et classiques maisons de notra bonheur da vivre à table : le Fouquet's, terressa raine des Deux Pruniers rue Ouphot, (260-36-04) la maison mère et, sous sa cascade, le plaisant Prunier Élysées (562-26-51); Drouent (742-56-61); Baumann-Temes et ses choucroutes (574-16-66) et le sourire d'Andrée Baumann; Chez Edgard étalant ses table eu long de la rue Marbeuf (720-51-15); le Taverne Kronenbourg at ses flonflons noctambules (770-16-64), sans publier les Barrières de Claude Verger, les Bistrots (de Paris et Romains) et, à La Villette, le Cochon d'Or (607-23-13) et les Deux Taureaux (607-39-31). Avec aussi les poissons de Le Duc (320beurrée de choux aux desserts (ah! ce mille et une fenilles!) la cuisine ici garde un petit côté patricien reflété par le service. Bonne carte des vins. Passez par le bar histoire de bavarder avec Jean-Marie et sa bien jolie caissière (en buvant un verre, bien sur!). N'oubliez pas, aux diners, un menu très confortable à 130 F.

\* Le Mercure galant, 15, rue des Petits-Champs (1=). Tél.: 297-

Aux déjeuners seulement ! Oscriez-vous, à la maison, demander que l'on vous mitonne des tomates farcies, un hachis Parmentier, un bosuf aux carottes? Et oseriez-vous les commander dans n'importe quel restaurant? Non, mais il y a La Vieille I En vérité, cette petite maison aux immuables plats aujourd'hui majeurs (Adrienne est ou fournean depuis vingt ans) fait le plein de connaisseurs sérieux. Mais, le soir, Adrienne va voir les copains

★ Chez lo Vieille, 37, rue de ΓArbre-Sec (1"). Tel.: 260-15-78.

De La Villette aux Ternes, la viande Car Alain Donnard, ancien de chez Dagorno, est venu a'installer ici et, pour que uni n'ignore qu'il a un faible pour préparer la bonne viande, il la proclame «sa» cuisine, du boenf à la ficelle à la daube d'agneau, du foie de vesu au xérès an marbré de ris de veau. Mais vous pourrez débuter le repas par un pois-son cru ou cuit, bien apprêté et bon-

\* Ma Cuisine, 18, rue Bayen (17-). T&L: 572-01-36.

Jeanine est revenue ! Oui, Jeanine Coureau est revenue chez elle, et le monde de ses chimères gourmandes vogue de nouveau vers la qualité et la gentillesse. D'eutant qu'un bon pâtissier est venu s'intégrer à la cui-

\* Le Mande des chimères. TEL: 033-45-27.

## **Philatélie**

MONACO: deuxième partie du programme 1983 (suite).

Pour le début de nos informations, voir le Monde du 16 juillet, page 11. • - Série commimorative «Les



4.00 F, Centenaire de la naissa Manrice Utrillo, Passage Cottin : (Musée national d'art moderne).



3.00 F. 150 anniversaire de la nais-

**地方,自然是一种情** 3,60 F, 125 anniversaire de la mais-sance de Giacomo Paccini, « Madame Butterfly ». Les deux timbres dessinés par Pier-

rette Lambert et gravés par Engène La-(A suivre.) • RECTIFICATIF. - Pour le « ro-

trait de timbres - amoncé dans notre chronique nº 1799, du 9 juillet, « pour le 5 avril », il faut lire 9 septembre. · POLYNESIE FRANCAISE :

Chapeaux en Polynésie . 11 fr., 13 fr., 25 fr., 35 fr., Offset, S.N. Cartor, d'après S. Sylvain. . ZAMBRE : Série des . fleurs ..

12 m., eulophia cucullata; 28 n., kigelia africana; 35 n., protea gaguedi; 50 ngwee, leonotis nepetifolia. Bloc-feuillet avec les quarre timbres (den-

rue Saint-Louis-en-l'Ile (4.).

Calendrier des manifestations

avec bureaux temporaires

© 65169 Lourdes (piace Marcadal, « Destarac »), & 15 août. — Pêlerinage de S.S. Jean-Paul II.

27 soft as 3 sept. — 37: Foire exp.

© 25000 Resason (palais de Granvelle), les 3 et 4 sept. — 4: Exposition internationale de philatélie musicale. Prix A. Massari, H. Berlicz.

O 13700 Marignane (château, cours Mirabeau), les 3 et 4 sept. — 20 Anni-

versaire jumelege.

© 57660 Forbach (place du Marché), le 4 sept. — 9 Juée Fédér, européenne des Mineurs sidérargistes.

BENIN : Champ pétrolifère de Seme, 125 fr., Maquette Ph. Sampoux.

Offset, S.N. Carter.

• CAMEROUN: Onzième amirer-

CAMEROUN: Orzième anniversaire de la République Unie du Camoroun, 60 fr., portrait du président Paul Biyé Desains de J.-P. Veret-Lemarinier.

Offset, S.N. Cartor.

DJIBOUTI: « Hommes célèbres », deux timbres P.A., 180 fr., Martin Luther King; 250 fr., A. Nobel, Maquettes, de J.-P. Veret-Lemarinier.

Offset, Edila.

GARON: Journée mondrale des

• GABON : Journée mondiale des

. MALI : « Artistes maliens »,

200 fr., Sissoko, griot : 300 fr., Betourou

Sekon Konyate, virtuose de la kora. Ma

. WALLIS ET FUTUNA : exposi

tion philatelique internationale - Bang-kok 83 -, dont le sujet est - Art Thai-Laque-XIX- siècle -, 92 francs. Taille-douce, Périgueux, Dessin et gra-vure de René Quillivie.

94. OOI

. WALLES ET FUTUNA : ambée

ADALBERT VITALYOS.

préolympique, valeur = poste aérienne -(très coafidentiellement). 250 francs, javelor. Taille-douce, Périgueux. Dessin et gravure de Georges Bétemps.

**PHILATELISTES** 

000000

Dens le numéro de Juiter-Août

921

WALLSET FUTUNA

) Le Mondt per

quettes de O. M. Diallo. Offset, Edila.

Télécommunications, 90 fr., Maquette de Louis Arquer, Offset, Edila.

· En bref...

O 51000 Chiloes-sur-Marne, de

LA REYNIÈRE.

Nº 1802

# Hippisme

## Les deux forçats de la gloire

OURS de paradoxes. On etten-dait l'ascension eu zénith d'une nouvelle étoile : elle ne s'est guere hissée au-delà de l'horizon. Par contre, un estre qu'on croyait mort s'illumine à nouveau d'un éciat exceptionnal.

L'étoile à l'orbite alanquie est Masarika ; le ressuscité, idéal du

Yves Saint-Martin, jockey de Masanka, na tarit pas d'aloges à l'égard de celle-ci. Déjà avant qu'elle ne débute, au mois de mei, sur ses Impressions d'entreinement, il assurait qu'on affait le voir en selle cette ennée sur une pouliche phénomène. Dimanche soir, après la victoire étriquée du « phénomène » dans la prix Robert-Papin, il confirmait que Masa-rika était à ses yeux « la meilleure deux-ans » de toute sa carrière. Assurance destinée à renforcer le moral d'un propriétaire (en l'occurrence l'Aga Khan) qui, après l'enlève ment de son étalon vedette Sherger, et une série de médiocres performancas de ses « trois-ana », aspire à par le cavalier, dans le communion qui s'établit entre lui et son chevel, de qualités encore inexprimées et que, per conséquent, les jurnelles n'ont pu déceler ?

Faisons grâce à la nouvelle étolle. usqu'à la pleine lune du prix Morny dans un mois, et, pour l'heure, lais-sons un point d'interrogation sur la seule petite demi-longueur que les juges ont affichée entre elle et le second, l'anglais Superlative, demilongueur au demeurent optimiste, car l'intervalle ne nous e guere paru dépasser l'encolure (le tebleau d'affichage souhaiterait-il, eussi, mettre du beume hippique au cœur de l'Aga

On croyait Idéal du Gazeau sur le déclin. Il n'avait pas franchi une seule signe d'arrivée en vainqueur depuis son second Prix d'Amérique, en jan-vier demier. Battu à Cagnes, à Turin, à Bordesux, il avait même renoncé. en avril, à une expédition à Stock-holm.

Explication alors avancée ; il souffrait d'une petite féture d'un métacarpien nécessitant l'éloignement de l'entrainement. Puis les premiers estivante de Saint-Jeen-le-Thomas (Manche) avaient revu, sur la plage, l'inoubliable image montrée une fois par le télevision : le petit chevel noir aux jembes bleues (1), trottant, tous cries au vent, dans l'écume des dernières vagues, sur fond da mont Saint-Michel. II l'avait croisé, dans les rues du village, escorté par les enfants, venant quemander eu retour de la promenade son morceau de sucre quotidien à la fenêtre de l'Hôtel de la Plage. Allons, il pouvait à nou-

il l'a tentée et réussie. Idéal du Gazesu e gagné à Rosevelt Raceway son troisième championnat du monde des trotteurs, devant le suédois Legolas et l'eutre concurrent français sélectionné pour le course : lanthin. Victoire aisée : deux lon-gueurs d'avance sur Legolas. e il aurait pu faire un tour de plus à la même vitesse, sans se fatiguer», commentait à la télévision eméricaine le driver Eugène Lefèvre.

Jamais depuis un quart de siècle que le championnat du monde existe un chavel ne l'avait remporté trois

Mais à l'éclet unique de la réussite se mêle de l'emertume. C'est contrant et force qu'ideal du Gazeau est alla conquent une troisième fois les lauriers américains et qu'à neuf ans, ayant établi le plus beau palmarès qu'on puisse imaginer, il conti-nue de trotter de piste en piste, comme e'il lus restait quelque chose à prouver : les grands haras le répu-dient comme étalon. Prodigieux cheval de course, il n'est pas assez bien né, aux yeux de certains éleveurs (il est par Alexis III et une fille de Loiron D) pour être un grand étalon.

Ils sont deux chevaux français. identiques : Idéal du Gazeau chez les trotteurs: The Wonder (par Wittles pur-sang. Ce sont des forçats de la gloire. Egalement bons et également dédaignés, ils sont condamnés à rester à l'entraînement à un âge où de beaucoup moins bons ont déjà eccéde à la retraite depuis longtemps. Tous deux om pris la chemin de l'Amerique : Ideal du Gazeau court à nouveau ce soir même à New-York; The Wonder, qui vient de gagner une grande épreuve en Cali-fornie, se prépare pour l'Arlington Million, à Chicago, fin août. Objectif évident de ces expéditions eméricaines ; voir a'ouvrir là-bas, quand celles d'Europe restent closes, les portes d'un grand haras. Mais même boulets, boude les deux champions,

Une tradition de l'élevage est qu'il y a des «familles à étalons». Parallèlement à la qualité démontrée en course existerait, dans certeines lignées mâles, une sorte de myste-rieux fixateur qui serait nécessaire à la transmission de cette qualité. Hors ces lignées, les chances de réussite eu haras seraient très faibles.

Essayer de démontrer le contraire serait un pari de longue durée et qui pourrait être ruineux. Chaque grand veur en reste donc à la tradition. Idéal du Gazeau et The Wonder

Idéal du Gazeau et The Wonder font les trais de celle-ci. A l'inverse, les ressortissants de la lignée de Northern Dancer, actuellement la plus illustre dans le monde, e'errachent evant même qu'ils aient posé un sabot sur une pieté. On sait lle Monde du 23 juillet) qu'aux ventes du Kentucky l'un d'eux a été déclare aducé à 10 2 millions de dollars. Les adjugé à 10.2 millions de dollars. Les encheres pour les Northern Dancer et les Nijinsky (un fils de Northern Oan-cer) ont fait monter à 501 495 doilars (en hausse de 48 % par rapport à 1982) le prix moyen de chacun des trois cents yearlings déclares adjugės. Principaux acheteurs : les fils de l'émir de Dubai. L'un d'eux, Cheikh Mohamed Al Maktoum, a echeté pour 28,87 millions de dollars de pouleins (plus de 20 milliards de centimes...). Nous aurons l'occasion de reparler de ces rois mages du marteau d'ivoire : ils seront présents. les prochaines semaines, eux ventes de Newmarket, peut-être à celles de

LOUIS DÉNIEL

(1) Ideal du Gazeau court les jambes bandées de bleu, couleur de sa casaque,

# HOTELS

Côte d'Azur

HOTEL CELINE-ROSE \*\*NN .57, av. de Sospel, 06500 MENTON Tél. (93) 28-28-38.

Chambre it conf., calmus et ensoleillées. Cuisine familiale. Ascenseur. Jardin. Pens. compl. été.83, 150 à 175 F T.T.C.

BOTEL-MOTEL MERCATOR

à 700 m plage, 18 studios, salle de bains, w.c., coisine equipée, parking, Téléphone, jardin, coin télé. A proximité tennis, golf, 200 marin, bois. Juil. à sept. 2 pers. 195 F, 3 pers. +53 F 120, chemia des Groules - Tél. (931 33-50-75 Montagne

05490 ST-VERAN (Hautes-Alpes) LE VILLARD - Tel. ; (92) 45-82-08 Chambres et duplex avec cuisinette. 2 à 6 pers. Tarif spécial juin et septembre.

**VENISE** 

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Théatre la Fenice) 5 minutes à pied de la place St-Marc Prix moderes Réservation: 41-32-333 VENISE Télex: 411150 FENICE 1

CANADA MONTRÉAL 2 990 F ÉTÉ QUÉBEC 83

# RÉSIDENCES

LE CANNET (Alpes-Marit.)

2 poes, entier ref. a neuf, 48 m² + balcon
plein sud. Parking + cave. 300 000 F.

Tél. (93) 88-82-42

 A CASSIS, bord Méditerranée Belle villa de caract. 210 m², parf. état, terr. clos et arboré de 1100 m² sur haut. A 3 mm de la mer. Rare. Px 1690000 F.

• FLANC SUD LUBERON A 20 km d'Aix-en-Provence, superbe villa contemp. 420 m' babit. + patio + terr. + piscine. Sur 35000 m'. Vue except. Log. gardien. Unique. Px 2450000. GORDES IMMOBULIER

84220 GORDES (90) 72-00-70.

**MAISON DE MAITRE** BONNY-SUR-LOIRE (Loiret)

Sur un étage + grenler. Surtece = + 800 m². Très bon état. Toiture et crépi refeits, 2 ans. 22 ha de terrain dont 11 ha de bois clos d'un equi tenent. PRIX SOUHAITÉ: 1 900 000 F. T&L: (93) 88-82-42.

Vends Villa standing 210 m<sup>2</sup> Grande terrasse sur mer - Ptage 200 metres situés Moule Guadeloupe - 3 chambres eins — 2 w-c — 2 dressing-room. — Chambre principale dimetisée — Cuieine bien aménagée — Garage au sous-sol — Buanderia — Cava —

Débarres - Jardin tout autour bien entretenu : 1 250 000,00 Meubles appropries : 100 000,00 S'adresser : M. Henry, appart n° 2 Résid. les Manguiers Téléphone : (16) 590-84-53-42 97110 Abymes-Dugazon.

Campagne · Mer · Montagne

ARCS-SUR-ARGENT (Var) Très belle villa. Gde Salle de bains. Gde Salie de venus.

100 m² + garage, cave.

Buanderie S0 m². Jardin 1000 m².

Siemation exceptionnelle 850 000 F

Tél. (93) 88-82-42 CARNAC (Morbihan)

5 pièces standing, petite résidence. 120 m', terrasse 25 m'. Plage à 20 m. Vue impremble J. HEUDES, 51, rue Amatole le Braz, 35000 RENNES.

> La «Marianne à la Nef»

> > ... et les nouveautés du monde entier

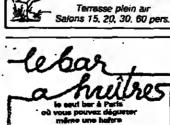
En vente dans les kiosques 10,50 F

> Renseignements: 24, rue Chauchat Paris 9 Tél.: 824-40-22



L'Alsace à Paris 9, place St-André-dee-Arts, 6° 326-89-36 - Ouvert T.L.J.

DEJEUNERS, DINERS, SOUPERS Grillades - Choucroutes Poissons - Coquillages



Spécialités de poissons et de coquillages TERRASSE OUVERTE 112. bd de Montpermese-14 - 320-71-01 Tous les jours en sert jusqu'à 2 h du manie

Rive droite

La côte de bœuf 4. rue Saussier-Leroy, 75017 Peris Tél. 227-73-50



607-89-52 F./Dim

les gourmets font la différence **GLACES-SURBETS** Degustation - A emporter RAIMO **GLACIER** DAGORNO 607-02-29 F./Sam AU COCHON D'OR 206-39-81. Ouv. ts les jours 59/61 Bd de Reuilly 75012 PARIS Tél. 343.70.17 Mo. DAUMESNIL (Félix Eboué) LA MER 607-23-13. Opr. is les jours Porte de Pantin

**OUVERT TOUT L'ETE** Francois BENOIST CHEZ LES ANGES 54, Bentsvard de Leture-Manhaury, Paris 7 \$2 705 99 36

FERME LE DIMANCHE SOIR ET LE LUND!

Parking-Isplonode des levelides.

LE RESTAURANT PRUNIER-MADELEINE est ouvert

tous les jours tout l'été (Bir conditionné) 9, rue Duphot - 75001 PARIS

Province THE OFF Spécialités Italiennes 7, rue Cornillon « Place du marché » \_\_ 77100 MEAUX - Tèl. : 434.47.23 \_

**AUBERGE QUATRE ÉPICES** Specialités Italiennes et Marocaines 23, place Carnot, 72340 La Chartre-sur-le-Loir Tel.: (16-43) 44-41-14



UN TYPE **DE SCHÉMA** 

14 (195	10 BLG (1)
1. 64 C76	19. gxt7+ 116 (1)
	20. F×k7 (m) C28
	21. Dd31(n) Fh6
4. 44 26	22. Dk3 11(o) Fxe5
5, 64 CXe3 (a)	23. FgS+ Rg7
6, bxc3 Fr7	24. TH3 (a) F64 (a)
7. Fa3 (b) C47	25. Tg3 Dd8 26. 64 Ft5
£ 03 6	26. N F5
9. De3 (c) 0-0	27. Dh2 (r) Ca6
10 843 (4) 54 (5)	28. 1xe5 R18
10. kep (0) he (6)	20. 1Xgp RQ8
	29. Db6+ B67
12. 0-0 10-7	30. Txf5t 6xf5
13. 65 II (f) PM7	3L Dog6 Thi+
14. Og51 TI-c8 (g)	32 Rh2 Th6
15. De1t (h) Ta-16	33. 66 R46 (t)
16. M 15 (i)	34. Dxf5 gx64
17. h51 h4	35. exc44 aband. (2)
18. hxg62 (j)hxa3 (k	

NOTES

a) Une interversion de coups a trans-formé le « début anglais » en une « dé-

b) Une variante peu jouée par rap-port à 7, Fç4 et 7. Cf3, considérée comme peu dangereuse pour les Noirs, la contre-attaque fondamentale ç7-ç5

effet, après 10. Fé2, c×d4; 11. c×d4, Cf6 les Noirs prennent l'avantage. el Les théorigiens reco ce stade, la suite 10..., Dç7; 11. 0-0, Tb8 menaçant 12..., 55 qui met sérieusement en question la formation choisie par les

c) Pare la menace 9..., çxd4;

d) Le F-R blanc doit venir en d3; en

10, c×d4, Da5+.

ines (Fa3-Db3-Fd3). Le comp du f) Un très fort coup qui prive les Noirs de contre-jeu tout en domant aux Bhancs de belles perspectivés sur les cases blanches et sur l'aile -R, via h4-h5. Un schéma classique dans une position

g) Menace 15..., ç4.

h) On peut dejà percevoir quelques vibrations au dessus du complexe é6-f7-g6-h7.

Lea Noirs semblent insouciants et surestiment leur position qui était en-core tenable après 16..., D96; 17. F64, Da4.

quatre pions pour la pièce et une posi-tion supérieure, probablement suffisante pour le gain, compte tenu, en outre, de la précarité de la simation du R noir. k) Pranquement obligés de gagner le Fa3, les Noirs, à juste titre, refusent d'entrer dans la variante 18..., h×g6; 19. F×g6!!, f×g6; 20. C×é6,Db6; 21. D×g6 ou ×20..., Dg6; 21. d5.

1) Et non 19..., Rf8?; 20. Cx66+ ct 21. Cxc7.

m/ Avec troit pions pour la pièce et une attaque agréable.

n) Menace 22. Dh3 avec gain immé o/ Sacrifiant une deuxième pièce.

p) 24. [4 semble également fort.

q) Une défense insuffisante. Dolmatov prévoyait 24... Ff4!; par exemple : 25. Dh4, Cg6; 26. Df6+, Rf8; 27. Dxg6, cxd4; 28. cxd4, Fa6!; 29. Tf3, Dc1!! une réplique convaircants. Les Blancs ont, cependant, encore à leur disposition, an lieu de 29. Tf3, 29. Tg3!!, Fxg3; 30. Dh6+, Ré7; 31. f8=D+!!, toujours selon les commentaires de Dolmatov, Txf8; 32. De7+, Rd8: 33. Dxf8+ Rd7: 32. Dg7+, Rd8; 33. Dxf8+, Rd7;

34. Fx66+!, Rx66;35. Df6+, Rd7 (ou 35..., Rd5; 36. Df3+, R66; 37. d5+); 36. Dxa6, Fh4; 37. Dxa3, restant avec

r) Après ce retrait de la D, les Noits

sont perdus, n'ayant aucune défense sa-tisfaisante.

A. FROLOVSKY

NOIRS (3) : Rf1, Da1, Pa6. Les Blancs jouent et gagnent.

CLAUDE LEMOINE.

s) Si 33..., Tx66; 34. f8=D+; 2) En jouant 35..., Rc7, les Noirs pré-

férèrent abandonner, les cinq pions de plus des Blancs étant décisifs. \* Les solutions des études 1030 et 1031 paraîtront dans le prochain « Monde des loisirs ».

ĖTUDE

(1983)

BLANCS (4): Rd3, Tç2, C64, Pb2.

a.b c d

bridge

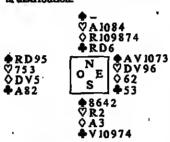
#### LA SURCOUPE **DANGEREUSE**

(Tourne internation de Franze, 1983)

Notes: V. BAGUIROV

es: S. DOLMATOV

Dans cette donne d'un match en-tre les Israéliens et les Français, il fallait compter jusqu'à onze pour trouver la bonne ligne de jeu, et en-suite il ne fallait pas se tromper sur



Ann : O. don. Pers. vuln. **Ouest** Est Shofel Perron Frydrich passe 3 • ●◊ 1 🏚 20. 2 4 Dasse passe...

Mari, en Ouest, ayant entamé le Roi de Pique, comment Sud (Frydrich) aurais-il pu gagner CINQ TREFLES contre toute défense?

A cause des Piques il n'était pas possible de battre atont et d'exploi-ter les Carreaux. Il fallait donc es-sayer de couper trois Piques afin de faire au total trois atouts du mort et quatre de la main (en plus des As et Rois de chaque couleur rouge).

Ainsi, après avoir coupé le Roi de Pique avec le 6 de Trèfle, Frydrich joua le Roi de Carreau, ensuite le 4 de Carreau pris par l'As, puis il coupa une deuxième fois Pique, et il jona Roi de Cœur, As de Cœur et Cœur coupé dn 4 de Trêfle, enfin il coupa un troisième Pique avec le Roi de Trèfle.

Après avoir fait huit levées, on voit qu'il suffit de couper un Car-reau avec le 7 de Trèfle pour faire

avec lui trois atouts et gagner le les mains adverses cachées, le déclacontrat. Mais il y avait un danger d'être surcoupé par le 8 de Trèfle, et il fallail deviner dans quelle couleur rouge Ouest avait encore une carte. Ouest, qui avait fourni le Va-let de Carreau au deuxième tour,

Finalement le déclarant décida de joner le 10 de Cœur du mort et, quand il vit Perron fournir la Dame de Cœur, il estima que sa meilleure hance était de défausser son qua trième Pique; mais Ouest jeta lui aussi son dernier Pique! Alors, Perron joua l'As de Pique coupé par le Valet de Trefle que Mari refusa de surcouper pour assurer deux levées d'atout avec A 8 2

avait-il encore un Carreau 7

#### Le grand cheiem de Lukacs

Cette donne publiée par le re-gretté expert israélien Paul Lukacs a été jouée en partie libre. Même avec

rant doit faire treize levées.

Ann: S. don. E.-O. vuln. Quest Nord Est passe 2 \$A passe 40 passe passe passe Dasse

Quest entama la Dame de Trèfle, comment Sud doit-il jouer pour ga-guer ce GRAND CHELEM A CARREAU contre toute défense?

Note sur les enchères : Sur l'ouverture de l'ancien Deux

Fort de Culbertson (qui était for-cing de manche) la réponse de 2 SA - était négative ; ensuite les enchères étaient tout à fait logiques. Avec l'ouverture de « 2 Trèfles » (forcing de manche) les annonces auraient été les mêmes à partir du second tour : 2 \$\Phi - 2 \$\Phi - 2 \$\mathbf{S} - 2 \$\math

3 ◊-4 ◊ -7 ◊. Le seul problème est de savoir si, sur « 3 Carreaux », Nord ne doit pas plutôt dire « 3 Cœurs » pour montrer sa couleur et gagner un palier d'enchère.

Rappelons, d'autre part, que le Deux fort américain (préconisé par Calbertson, puis par Goren) était d'un emploi trop rare et que, même aux Etats-Unis, il est de plus en plus remplacé par l'ouverture de « 2 Trè-

PHILIPPE BRUGNON.

dames

### UNE **PASSERELLE**

1, 33-28 18-23 2, 33-29 23×32 3, 37×28 24-25 (a) 4, 41-37 (b) 17-21 5, 39-33 14-20 ! 16.30-25 17.34-30 (i) 18.39-34 (k) 18-23 23×32 12-18 14-20! (1) 19. 47-41 20. 25×t4 5. 39-33 14-20 ! 6. 37-32 19-24 ! (c) 7. 44-39 (d) 21-26 8. 42-37 (c) 10-14 9. 59-44 5-10 21. 40-35 22. 43-39 23. 33-29 8. 42-37 (c) 10-14 22. 33-29 17-32 9. 58-44 5-10 24. 38-24! (n) 19-38 10. 34-30 (f) 25×23 25. 35×24 16-21 (o) 11. 28-30 28-24 i (g) 26. 39-33 6-111(p) 12. 39×19 14×23 27. 48-42 (q) 23-28!(r) 13. 35×39 10-14 28. 32×23 12-17 (s) 14. 48-34(h) 13-19 29. 23×12 22×27 15. 44-48 (r) 8-13 30. 31×22 17×19 Absention (r) Abaudos (t)

NOTES

NOTES

a) 3. ... (20-24); 4, 29×20
(15×24); 5. 41-37 (12-18); 6. 46-41
(17-21); 7. 39-33 (21-26); 8. 31-27 (7-12); 9. 44-39 (11-17); 10. 27-22
(18×27); 11. 28-23 (19×28); 12. 33×31 (14-19); 13. 39-33 (10-14); 14. 49-44 (12-18); 15. 44-39 (1-7); 16. 50-44 (7-12); 17. 31-27 (5-10); 18. 37-32 (17-21); 19. 41-37 (2-7); 20. 33-28 (7-11); 21. 38-33 (12-17); 22. 43-38 (17-22); 23. 28×17 (11×31); 24. 36×27 (19-23!); 25. 33-29 (24×33); 26. 39×19 (14×23); 27. 38-33 (6-11); 28. 47-41 (11-17); 29. 33-28 (9-14); 30. 28×19 (14×23); 29. 33-28 (9-14); 30. 28×19 (14×23); 31. 32-28 [ si 34-29 (23×34) 40×29 (17-22!) 41-36m (22×31) 36×27 (4-91) 29-24\* (8-12) at le pion 27 est suns défense contre (12-17) puis (17-22)]

(21×32); 32, 28×19 (13×24); 33, 37×28 (18-22!); 34, 41-37 (22×33); 35, 34-29 (16-21!); (22×33); 35. 34-29 (10-211); 36, 29×38 (21-271) [menace de débordement à terme sur l'aile gauche adverse]; 37. 38×33 (8-13); 38. 40-34 (10-14); 39. 42-38 (17-22); 40. 34-30! (13-19) [et non (14-19)]; 41. 48-42 (3-9), etc. [GOURNIER-BA SY, tournoise de l'OYS-19-27] onal «BOLS», 1962].

Intéressants sur plusieurs points, ce début et ce milieu de partie per donner lieu à un subtil mouvement de donner liou à un subtil mouvement de nulle si 41...(4-9); 42. 33-28 f (22×33); 43. 38×20 (14×34); 44. 44-40!! [exquis] (27-31 m); 45. 40×29 (31-36); 46. 35-30 (26-31 ou...?); 47. 37×26 (36-41); 48. 42-37 (41×32); 49. 29-24 (19-23 ou...?); 50. 24-20 (32-37 ou...?); 51. 26-21 (37-41 ou...37.42); 52. 21-17 etc. — Relle 41 ou 37-42); 52. 21-17, etc. = Belle profondeur de vision dans cette marche en 11 temps envisagée dans le feu de Paction par le maître français GOUR-NIER.

b/ Sur 4. 35-30 (19-24), etc. N+1 ou + très simple.

c) Formation d'enchaînement du bac) Formation d'encanticiment du la-ron ou dite encore du marchand de bois (pions à 25, 24, 20 et 15). Toutefois, les Blancs n'ont pas à s'inquiéter, dans l'im-médiat, de cet enchaînement puisque 34-30 apporte toute liberte de mouve ment sur le flanc droit.

dj Voyons l'opération, très dépouil-lée mais meurtrière, qui suivrait : 7. 28-

23 (24-30); 8. 35×24 (13-19); 9. 24×13, dl (8×26!), rafle 4 pions et +. dl) 9. 23×14 (10×26!), rafle 6 pions. A la portée des nouveaux dastes comptant quelques mois d'initia

e) Plus fort que cette fermeture était peut-être 8. 50-44 (26×37); 9. 42×31 aère l'aile gauche et facilite son dévelop-Il était temps de ne plus jouer

avec le feu g) Très actif pour prendre le contrôle du centre en exerçant une pression sur l'aile gauche adverse.

k) 14. 39-34 (13-19); 15. 33-28 (8-13); 16. 46-41 (16-21); 17. 31-27. Surcette attaque les Noirs placent un coup de dame en 5 temps avec enchaînement de rafles dévastatrices. 17. ...(12-17!); 18. 27×16 (23-29); 19. 34×23 (7-12); 20. 16×18 (13×31); 21. 36×27

i) 15. 33-28 n'est pas conseillé dans ces types de position où le pion à 46 ne peut être porté à 37 en raison de la trop grande importance nutuérique des effec-tions de la consein de la trop tifs sur cette aile gauche.

 Les Blancs, dans ce contexte, pra-tiquent en toute logique sur jeu de flanc. k) 18. 33-28 perd très simplement par une application très schématique du thème du coup du talon (terme imagé) 18. \_ (14-20) : 19. 25×14 (19×10) ; 20. 28×19 (13×42), rafle 5 pions. l) Après 47-41, (14-20) interdit le développement de l'aile gauche 20, 25×14 (9×20); 21, 32-28 (23×32); 22, 37×28 (26×37); 23, 41×32 (19-23); 24, 28×19 (13×44),N+1.

m) Très léger avantage positionnel aux Noirs; mais l'issue du combat de-meure encore très incertaine.

n) Sans doute le plus incisif et le plus agréable pour les Blancs, qui prati-

défensive.

o/ La poursuite de la neutralisation

de l'aile gauche,

p) Incitant les Blanes à former une colonne de dénamement colonne de dépagement de l'aile gauche.

4) Constitution de cette colonne, fautive sur le plan tactique.

r) Autre illustration d'exécution d'une combinaison concretisant un avantage positionnel acquis pierre par s) La clé de ce mécanisme relative-

ment simple, choisi pour encourager les nouveaux damistes qui piaffent d'impa-tience à l'idée de placer enfin une combinsison. Une nouvelle passerelle deur est ainsi offerte.

t) B+2.

#### PROBLÈME : M. COUPLET (Bondues) 1983

Les Blancs jouent et gagnent en б сетрѕ.

SOLUTION: 16-11! (29×49) la règle de la prise majoritaire prioritaire] 11×31 (49×46) 31-27! (21×32) 42-37! (32×41) [enfermé de trois pièces] 48-43 (23-28) 43-38!, + par double motif final : enfermé et opposition. Une « petite composition fantaisie » (considéréecomme telle par l'auteur) que ce maître problémiste a conçue pour les lecteurs du Monde

JEAN CHAZE.

#### les grilles du week-end

**MOTS CROISÉS** 

et des Pays-Bas

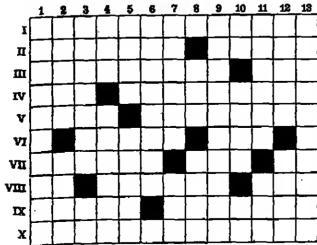
1983

Blancs: O. HOEKSTRA

Noirs : A. DOPP

Ouverture : RAPHAEL

I. Prix de consolation. - II. C'est faire la part du feu. Dans la chalcur dn nid. - III. Met en pleine elarté. On en a pris connaissance d'un œil distrait. - IV. On l'a parcouru d'un ceil également distrait. S'appuie sur les faits. - V. Sans ombres. Ré-servés. - VI. Vont partout. Au cœur de la ripaille on la suit. —
VII. Comm par la chimie. Résistance passive. Voyelle.— VIII. Dans
l'auxiliaire, Mauvaises amies de
l'homme parmi let meilleures. En
hant de l'échelle.— IX. Prendre en
compte. Fait l'enfant.— X. Suivent



 Encore moins apprécié quand il est secondaire. – 2. N'est plus très frais. Un peu de bien, mais de bas en haut. - 3. N'offre plus guère de ré-sistance. Pronom. - 4. Orne les Japonais. Font une coquille. - 5. N'est pas sans effets. S'offrit corps et âme.

– 6. Boucles. – 7. Peu séduisants.
Peut avoir de la séduction. – 8. Suivent leur pente fatale. Tintin, lui, l'a vu. - 9. Transportés. - 10. Note. Moins qu'une ration, moins qu'une portion. Autre note. - 11. Il n'est pas en fonction. Peut être exigé par la partition. – 12. En parfait état de fonctionnement. Il est vraiment rond! – 13. Permettent d'éviter la

**SOLUTION DU Nº 259** 

I. Chronométreur. - II. Hauban.  ANACROISÉS®

Nº 260

1. DEEMOST. - 2. DEFEILT. 
1. AADEEINR. - 4. ELMSUV. 
1. AEIRSZ. - 6. EEGLSTU (+1). 
1. BEILORTU. - 8. INORRTU. -7. BELLORIU. – 8. INORRIU. –
9. ACDEEIR (+2). –
10. AEFEIRRR. – 11. OOPRRTUU. –
12. IMOTTU. – 13. AEMOPRTT (+2). – 14. DEEGIPRU. – 15. EEI-NOV. – 16. ABEENSTU.

17. AAGILMNR. – 18. DEEFTT. –
19. EGIILNOR (+1). –
20. ADENRSU (+1). – 21. ADEGILOR. – 22. EEINRSTU (+2). –
23. EEIILRRT. – 24. DEÉIILT. –
25. BORSTU, – 26. EEEQSUV.
27. EMOPRSU (+2). –
28. ADEELRZ. – 29. ADÉIRTTU. –
30. AAELMNOR. – 31. EEINNOST (+1). (+1).

SOLUTION DU-Nº 259

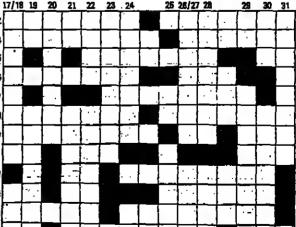
TAI). - 14. SEDATIF (DEFAITS). - 28. BONDREE, buse. - 29. AILE-15. RATINGS (GRANITS, GRA-TINS, GRISANT, INGRATS). - 28. BONDREE, buse. - 29. AILE-RON (ENROLAI). - 30. EO-LIENNE. - 31. OBVENUS. - 32. SE-

16. DIXIEME. - 17. OCTUORS. 18. NENUPHAR. - 19. GNEISS, rothe (SEINGS, SIGNES, SINGES1. 20. ZODIAQUE. - 21. MANDANT
(DAMNANT). - 22. IAMBIQUE. 23. POUSSIF. - 24. ETARQUER. 25. VEHEMENT. - 26. UTERINE. 27. IONICIET. HEREME de BIOG. 27. JONCHET, baton

MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.

ERRATUM. — La grille des aus-croisés n° 259 comportait deux erreus. Il manquait deux cases nolres : 11 horizontal-20 vertical; 4 horizo

24 vertical. Que nos lecteurs venillen



Horizontalement 1. DOUZAINE. - 2. INNOVAIT. - 3. DEMARCHE - 4. ERODEE - 5. ENVAHIR (HIVERNA) - 6. OMICRON. - 7. ENGUEULA (UNGUEALE). - 8. NEREIS, vermarin (ERINES, INSERE, REINES, RENIES, RESINE, SERIN, SERINE, SERINE, SERINES, RESINE, SERINES, RESINE, SERINES, RENIES, RESINE, SERINES, RESINES, RESINE, SERINES, RESINES, RESI Challenger. - 2. Haleur. Opc.
 3. Rut. Médias. - 4. Obèse. Emus. - 5. Narines. Le. - 6. Onan. Balen. - 7. Tea. Gort. - 8. Epi. Bardai. - 9. Troussée. - 10. Renseignée, - 11. Es. Anée. Pn. -SIRENE). - 9. CHICANO, -10. ANODINE. - 11. NEUTRON. -12. URSIDES (DISEURS RE-)2. Usait. Nait. - 13. Ressenties. FRANÇOIS DORLET. SIDUS). - 13. NAIVETE (EVEN-

dillonde.

W. Will

 $(\sqrt{g_{k}})^{-1/2}$ an in the second is

. w ··· AT ....  $_{2,8,\pmb{\beta},|\pmb{k}|}^{2n}=1$ The state of the s week at the second against the same 30 5 5 5 25 1 A Top a comment of 10 No. of the last of ME III III W ्राप्तक के प्राप्त के प्राप्त की विकास की प्राप्त की प्राप्त की प्राप्त की प्राप्त की प्राप्त की प्राप्त की प्

Correct C 40

product to the second

gen 1958 To 181 1113

San de la

de grananers at genein iens g' bis more do besilvat r deterrogen sur la Commentation where the Philips bines and because the fact de in manufacturant sence qu'il à less-rese the entire of Inxa

As was the proper the state of the state of AND PROPERTY OF A SECOND -tenti t Acres to a court of the way i prode were of the substant one qui ne constituent by the permada de la conse dence has been and édicaculte de jeun act feet and product som lent treatment in

and had been been as a carebonds and a contract OTHER PROPERTY. Love tee Ly the .... the post of the older on decreed the - Program - Oak indu. - Le the are the ten the disable du retain in no Office of Livering Laws.

tesson, here it assessment the continued Maria and one UGC NORMANDLE . PE BEC MONTPARMASSE - W FORUM CINEMY - NEC CY MELIFS Maari mari - CA

ATTE ROSHY - FLANADES MORNO Montes - ARCE: (

DE S LOISIRS ET DU TOURISME

# culture

## La route des festivals

AVINON

#### L'an prochain à Los Angeles

maissmard Faivre d'Arcier a donnia conférence de presse-bilan 28 juillet au moment où esch crée l'événement à la cour honneur et où presque tous journalistes sont ancore sur ga. Il était accompané d'un résentant de la Scala, qui e pruit le Lohnngrin, de Pier'A et a rendu possible financièrent sa venue eu festival (le Mile du 27 juiller). Il a présenté part fitzpatrick.

Rot Fitzpatrick organise les manifettions artieriques qui a tous journalistes sont encore

Roft Fitzpetrick organise les manifetions artistiques qui accomparerent les Jeux olympiques (Los Angeles en 1984 (le Mos du 8 juillet 1982), et se trouvemme chez lui à Avignon où t e pris le français et rencontré sa mme. Il n'est pas là en pèlerine mais pour affaires. Pour y Pina Bausch justement, qu'il ritn, ninsi qu'Ariane Mouccine avec ses Shekes-Mnoucine avec ses Shekes-peare on festival nura deux thèmesincipaux : Shakespeare, thèmesimoipaux : Shakespeare, parce di est universel et les Grees, ree que c'est logique. re en français, en an-Shakesjare en français, en an-glais — ir le National Theatre ou la Roya Shakespeare Company, — en girgien (le *Richard III* du Théâtre lustaveli, présenté il y a deux ana la cour d'ionneur).

A Lo Angeles, i y aura des Japonais du cirque danois et des Coreens lu Sud – Jérrapprocher meut baucoup Fitpatrick, -

rales le long des euroroutes, diffé-rantes expositions, des grands et des petits concerts ; l'essentiel s'étendra du 1º juin au 12 août.

La grande affaire, rappelons-le, sera l'opera de Bob Wilson, Civil wars, entreprise monumentale, coproduction mondials dont le budget se chiffre par millions de dollars. « Pour la première fois de ma vie, dit Fitzpatrick, j'ai une for-tune à dépenser chaque jour et si se faire, cela ne suffit pas. »

La principale occupation des directeurs de festival est de courir eprès l'ergent, que ce soit 200 millions ou 200 mille francs. Bernard Faivre d'Arcier connaît la question par cœur. Sur les 6 mil-lions que lui doit la municipalité, il n reçu 5 800 000 francs. Et il attend le subvention promise par le conseil régionel pour boucler son budget. Il n un principe : pas de déficit, ce qui l'oblige à des re-cettes tournant autour de 5 millions. C'est beaucoup, cer le prix moyen des places, compte tenu des tarife de groupe, est de 40 francs. De ce côté-là, tout va bien. Le nombre de spectateurs ne faiblit pas, malgré l'ambition du programme, farouchement moderne et que Bernard Faivre

d'Arcier revendique è 100 %. Les Céphéides à la cour d'honneur n'ont pas fait l'unanimité. Qui ta fait et pourquol la cher-cher ? Sortir les écritures contem-

met de faire évoluer à la fois les écritures et la perception du puteurs adultes, dit Faivre d'Arcier, ie leur fois confiance eutant qu'eux artistes. Avignon n'est pas un festival de tourist

un festival de touristes. »
D'ailleurs, l'ensemble du programme s'équilibre evec dee
spectacles plus directs. Avignon
n'est pas non plus un festival
consacré à l'expérimentation. Falvre d'Arcier ne compte pas revenir en arrière mais si l'ergent se
fait plus rare uncors, le festival sera raccourci de quelquès jours. Son mendet a'achève dans un an. e Je reste, ensuite on verra ». Pour 1984, il rêve d'une sorte de rour 1984, il reve d'une sorte de jumelage par satellite avec Los Angeles. Robert Fitzpatrick est in-téressé mais les questions techni-ques et financières (toujours l'argent) ne sont pas réglées.

Los Angeles est une ville im-mense. Les lieux des manifesta-tions sont à des kilomètres les uns dea eutrea. Avignon, au contreire, n des proportione idéales à l'intérieur des remparts. On peut y flaner, se réunir eur les places, elles ont une histoire, une vie qui donne au festival son at-mosphère. Robert Fitzpatrick s'attendrit. Bernard Faivre d'Arcier, lui, envisage d'explorer la mythique mégapole, d'y surprendre les

secrets de son énergie COLETTE GODARD.

## Unentretien avec M. Bernard Faivre d'Arcier

conclosions d'Avlgon 83, M. Bernard Faivre d'arcier, direcleur du Festival, es amené à s'interroger sar la présence croissante des méthods et disci-plines audiovisuelles à intérieur de la manifestation. Inc pré-sence qu'il a lui-mêm orches-trée et qu'il souhaire pomouvoir

1.0

plus encore en 1984. Le mariage entre let de la scène et l'audiovisnel, divi. Faivre d'Arcier, est un enjen essetiel. Sans doute le plus grand défi inquel ait jamais été confronté le léatre. A travers son public, comm à travers sa propre évolution.

- Cenx-là mêmes qui vivent à Avignon la communicatio entre les os de scène et les si ectieurs s alemont ceux qui, le rese de l'anc, constituent le publie ans cesse s étendo de la télévisio on de ses dérivés. Uoe proximité qui, loin d'être neutre, ne peut qui transformer leur comportement général, voire leur perception duspectacle théatral. Ne se mettent-lispas à exiger de lui le rythme, le déoupage et les rebondissements des 55ts publicitaires ou des feuilletons élévisés ? An point – e'est un combil – de se An point — c'est un combit — de se trouver déconnectés i lersqu'un poème lu sur scène réélaine quelques minutes d'ettention plus joutenue. Le uhéâtre est bien tiop vulnérable pour sortir indemne d'uné telle confrontation, qui le pousse vers le spectaculaire et lui destine des terrets en forme de sofernie. textes en forme de scénarios

- Prônericz-vous la résistance ?: - Le théâtre reste le liei irrem-plaçable du vivant et ne doit, à ancun prix, se laisser dévorer par la té-lévision, lieu de l'artificiel par

excellence. Mais soyons réalistes. Le

théâtre draine un public restreint et demeure incapable de s'eotofinan-cer. Il est en quelque sorte... généti-quement déficitaire, et cela risque d'aller croissant, car ponvoirs pu-blics et collectivités locales renacleront de plus en plus à couvrir un déficit devenu chronique.

· Ces considérations suffiraient donc à elles seules à nous ôter, s'il en trait besoin, toute envie de mépriser les perspectives importantes qu'ou-vre pour nous l'audiovisuel. Les spé-cialistes de l'économie du théatre conseillent vivement la fabrication de produits dérivés des spectacles de produits derives des speciacies (édition vidéographique, production pour le câble...), et nous aurions tort de négliger l'intérêt d'un accrosse-ment considérable de l'audience.

des conditions?

- Evidemment. Personne ne pourrait se contenter do théâtre visageables. D'abord, l'usage du di-rect. C'est lui le vivant de l'artificiel. Le seul moyen de remédier à la pré-sence de l'écran qui fait souvent per-dre à l'objet artistique de sa nature et de son statut. Le direct, c'est la règle du jeu sa théâtre ; cela signifie le travail sans filet, le don au public, la tension et le trac. L'introduire à la télévision, c'est brusquement epporter l'inconnu, le doute, le danger.

 La seconde possibilité consiste à retravailler un spectnele pour créer un produit purement audiovi-suel. Une démarche qui exige en amont la collaboration étroite entre un homme de théâtre et un homme de télévision, à moins que le même homme - tel Bernard Sobel - ait

les deux casquettes. - Les conditions ne sont-elles pas réunies actuellement ?

- Les conditions de ce mariage sont impossibles à réunir au sein des sociétés de programme actuelles : leur lourdeur, leur rigidité apparais-sent incompatibles avec le travail d'une troupe. A moins que Canal Plus, à l'instar de la quatrième chaîne anglaise...

» A moins que la télédistribution... l'ai rencontré ici des respon-sables de la mission sur le câble très intéressés par l'enregistrement de spectacles vivants, notamment ceux du Festival d'Avignon. L'idée est enthousiasmante, et je suis prêt à offrir le Festival pour théâtre de cette expérience, mais cela ne s'improvise pas. Je devrais moi-même être prévenu longtemps à l'avance afin d'or-ganiser planning, disposition des ux eclairage etc. Encore faudrait-il créer une so-ciété de production alliant des hommes de théâtre et les profes nels de la télévision ou bien lancer un appel d'offres en précisant les exigences particulières dé travail.

- Les artistes accepteront-ils cette intrusion de l'audiovisuel? - Ils se sentent souvent exclus de l'écran et dépossédés de leur droits. Mais ils sont loin d'être contre l'au-

diovisuel. Au contraire. Et c'est autant à leur intention qu'à celle du publie que le Festival a expérimenté cette année toute un gumme de formules audiovisuelles depuis le présentation de «nouvelles images» de qualité jusqu'aux vidéotransmissions testées entre Avignon et la cité scientifique de Sophia-Antipolis, près de Nice. Une préfiguration du Festi-

val 84 ? - Oui, ce devrait être l'occasion de mettre l'écran ao service du spec-tacle théâtral. L'affiche d'artistes que promet de réunir à Los Angeles, pendent les Jeux olympiques. M. Fitzpatrick me donne envie d'organiser un magistral face-à-face en-tre le vivant et l'artificiel, par le biais d'une connexion internationale. La vidéotransmission le permet. Vous imaginez des nuits entières en

direct avec la Californie ?... » ANNICK COJEAN BAYREUTH

### Écouter Brünnhilde les yeux fermés

Malgré les déclarations assez péremptoires de Peter Hall et de Georg Solti, au fur et à mesure que se déroule la Tétralogie Bayreath, on sait de moins en moins de quel style elle relève...

Tantôt on občit « au pied de la lettre aux indications de Wagner », tamôt on les ignore complétement. Le réalisme du décor 1900 voisine avec l'abstraction totale ; on a droit enx béliers de Fricke et à l'ours de Siegfried, mais pas à Grane, le che-val de Brümhilde, trop encom-brant; certains costumes sont préhistoriques, d'autres victoriens, et les modes de vie (cf. le dîner de Hunding) voyagent à travers le temps. Mieux vant décrire les tableaux sans chercher une cohérence pourtant hantement proclamée.

La forge de Mime appartient no genre bric-à-brac. Un grand hangar où pendent des échelles de corde ouour sur une épaisse forêt ; l'intelier est assez perfectionné, le sonfflet somptueux, l'enclume très moderne. Et Siegfried va nous donner une démonstration minutieuse et très claire de toutes les opérations nécessaires pour forger l'épée. C'est Manfred Jung (en l'absence de Rainer Goldberg), bon garçon, à la voix aisée, sans accents exceptionnels, en qui on serait bien en peine de discerner l'« espoir du monde ». Antour de lui, Mime (Peter Haage) se démène très traditionnellement, calque ses mouvements sur la musique, chante d'une voix mielleuse et criarde à souhait, mais lutte difficilement avec ses gestes stéréotypés contre le souvenir du géoial Hans Zednik formé par Chéreau. Un nouveau voyageur remplace Ninsgern : Bent Norup, voix un peu faible avec beaucoup de vibrato, mais plus mason prédécesseur ; une bonne image de ce Wotan déclinant, déjá crépus-

Ao deuxième acte, Peter Hall est à son aise pour affirmer la primauté de la nature et du conte de fées. Sa belle forêt ressemble à un théâtre de verdure avec des arbres encerciant no mur qui domine une crevasse, gite de Fasner, précédée d'un élégam bassin. Le superbe Alberich, Hermann Becht, y ronge son frein et discute aprement evec Wotan : d'ailleurs, il fera un contraste saisissant, par le réalisme et la puissance dra-matique de chacun de ses gestes, avec Mime, toujours saurillant. Les murmures de la forêt se déroulem assez banalement tant sur la scène qu'à l'orchestre, mais un magnifique dragon, peut-être d'origine chinoise, surgit du goulfre, boit dans la pièce d'eau, se bat vaillamment contre Siegfried et meurt noblement eprès avoir délivré son message d'une voix

caverneuse (Dieter Schweikart).

Siegfried expédie Mime dans la

fosse non sans lui nvoir fait prendre

un bain, et l'oisean, è la voix charmante pleine de roulades (Sylvie Greenberg) l'entraîne à la recherche de Brilnnhilde. L'appareil hydraslique qui nvait offert aux Walkyries un tour de tapis volant entraîne maintenant toute la forêt hercynienne vers les cintres pour permettre à Wotan de descendre sous terre et de rendre visite à Erda emprisonnée dans les racines du grand frêne (image symbolique de l'univers) - vision et dialogue assez touchants. La discussion de Wotan et de Siegfried est plus quelconque, puis revient dans le ciel le cercle de flammes à demi-

jestueuse et mystérieuse que celle de éteintes où dort Brünnhilde qui ntterrit à son tour comme une soucoupe volante.

Oue dire de cette scène, l'une des plus sublimes et bouleversantes de toute l'œuvre de Wagner? L'orches-tre de Solti est d'une haute qualité, il mène l'action avec délicates meté et serveur, et il a autant de couleur que de relies. Mais on est au regret de dire qu'il n'atteint pas à la plus haute cime, à la fusion inessable de la musique avec la plus gé-niale vision de l'amour qui ait été révée comme dans l'interprétation de

Quant à la mise en scène, elle est absolument nulle. Peter Hall n'a pas trouvé un seul geste de tendresse, de pureté, d'élan. Hildegard Behrens, qui se dresse comme un automate ou comme une somnambule, est horriblement veiue d'une grosse chemispages qui l'empâte au-dessus de ses mai-gres pantalons noirs. Manfred Jung esi vocalement et scéniquement d'une platitude inqualifiable, et la vision finale de Brünnhilde à get noux, les bras tirés en l'air par Siegfried, est affreuse. It faut former les year pour retrouver l'immense lyrisme wagnérien dans la voix de Behrens, ce beau metal vivant, ce phrasé d'une souplesse et d'une plénitude exceptionnelles, ce flux lyrique généreux, cette richesse d'émotion que la mise en scène n'est pas parvenue à tarir. Ah! si Chérean se trouvait encore là pour la prendre

JACQUES LONCHAMPT. P.S. - Pour la chevauchée des Walkyries, on nous avait annoncé — grande attraction — six guerriers maures tout nus. De ma place, je n'ai rien vu. Mais on m'assure qu'ils y étaient. Dont acte.

#### MAISONS DE LA CULTURE

## Le bon équilibre de La Rochelle

culture, celle de La Rochelle apparaît comme un îlot de calme, un point d'équillbre. « Je crois, admet sans fausse modestie le maire de La Rochelle, M. Michel Créau, ministre du commerce et de l'artisanet, qu'elle est

La réussite est d'abord architectu ale : la culture à La Rochella a droit de cité. Le couvent des Carmels, au cœur de la vieilla villa rochelaise, face à l'Océan, devenu par les hasards de 'histoire un marché au poisson, est depuis l'année demière plus qu'une emaison»: une alchimie ráussie entre le passé et l'avenir, un accord entre un petrimoine architectural ancien et les équipements culturels les plus modernes. Les cursives de la cour intérieure du couvent, admirablement rénovées par un erchitecte rochelein, a'ouvrent eur lee 7 000 mètres carrés de selles, galeries, centre de documentation, plus

superbes les uns que les autres. La projet a mobilisé les Rochelais, «l'effet Beaubourg», comme disent les animateurs de la Maison de la culture, n joué : la nombre d'adhérents l'ennée demière, à l'ouverture des nouveaux bâtiments, a été multiplié per deux, soit douze mille aujourd'hui. La réussite architecturale s'est doublée d'un équilibre politi-que : la Meison de la culture ne fut pas, lors des dernières élections municipales, un enjeu. A La Rochella,

aujourd'hui les maisons de la muniste, l'adjoint chargé de cette question à la mairie est radical de gauche, la président du conseil d'administration socialiste et son vice-président, le docteur Sabatier, se reconneît dans l'opposition « Ceux qui affirment que la Maison de le culture est devenue un foyer marxiste, affirme le docteur Sabatier, sont ceuk qui n'y mettent jamais les

pieds. »

On n'y joue pas Brecht tous les jours, la programmation y est équili-brée. Ont été invités cette année aussi bien Maurice Bejart que Jacques Villarat: Le Maison de le cultura, bonne mère, accueille dans ses bătiments les activités aussi bien du Festival contemporain que de la radio libre. Place est faite à la création autour du Théâtre du silence, une troupe de denae moderne, comme aux associations locales qui disposent d'une quarantaine da soirées par en. La «Philar», la Société philharmonique de La Rochelle, crése en 1815, et, avec ello, le bourgeoisie rochelaise amie des beaux-arts et de la bella musique ont admis l'exis-tence de cette institution, e priori suspecte : cCe sont eux, affirme un des responsables de la Philharmoni-que, qui ont les salles, le chauffage, la technique et la dame au guichet. Il mais les rapports sont très bons. »

Le tableau n'est pas naturellement pour autant idvilique : des conflits de personnes, In greffe difficila du Festval d'ert contemporain sur les acti-vités de la Maison de le culture, ont rovoqué quniquen ee coueese. 'équipe de la Maison de la culture mise à mai par les attaques récentes, nt einguliärnment par callan d'Antoine Vitez dens Libération, ne semble pas vouloir se souvenir de ses difficultés. L'heure n'est pas à l'autocritique, et le bilen, eprès tout, n'est

#### Le rôle de M. Crépeau

M. Crepeau, maira de La Rochelle depuis 1971, est sans doute le principal artisan du succès de cette entreprise imaginée dès le début des ennées 60. Il y a eu lui - et lui surtout - pour penser que «la vie est trop courte pour passer à travers le monde sans essayer de le comprendre» et que «le combat pour la culture prolonge aujourd'hui celui de Jules Farry pour l'école primaire». Il y eut, lui aussi, pour vaincre le poujadisma cultural de nombreux conseillers municipaux, même de gauche, qui se seraient contentés d'un théétra municipal, pour peu qu'una opérette y soit présentée chaque année. Lui, enfin, pour privilégier en 1976 le compétence sur les étiquettes politi-

ques, choisissent le directeur de la Maison de la culture du Havre, M. Bernerd Mounier, melgré ses sympathies pour la parti communista.

recommandait dans une récente interview M. Jack Lang dans le désignation des directeurs des maisons l'avis de tous n'en est pas moins un merveilleux diplomate : ell impose tout, il décide de tout, affirme un ancien membra du conseil d'administretion, mais toujours intelligemment, toulours an douceur, a S'il est un da ces «monerquee» décrits récemment par Antoine Vitez, c'est d'un monarque particulièrement éclairé qu'il s'agit : il e prôné et réalisé un travail pluraliste.

Nommé cet été à le tête de FR 3-Limoges, il quitte ses fonctions de son plein gré, cpour réinventer se propre aventura». Son départ devrait être — à écouter le maire de La Rochella - l'occasion d'une réflexion nouvelle sur le politique de la Maison de le culture, dont le fonctionnement coûte chaque année 15 millions de francs, dont 40% à la charge des 14 collectivités locales. «Il faut optimiser l'effort consenti, explique le maire de La Rochelle. Il faut repenser l'action culturelle nu niveau de la région, étant donné le poids financier de rourn grendn ambition. Le Rochelle ne peut pas à la fois finaricer une troupe de théâtre, un orchestre philharmonique at une Maison de is culture. > Dane cette redistribution, M. Crépeau verrait bien La Rochelle devenir résolument un «laboratoire du nouveau langage». Les subve tions versées par la municipalité à la radio locale, ou encora le choix de l'ordinateur comme thème central du dernier Festival d'art contemporain, montrent, d'après lui, la routa à suivre. D'où le profil qu'il trace du futur directnur de le Maison de le culture : il doit être cun Ariane Mnouchkine de l'audiovieuel». «un peu ce que furent, il y a dix quinze ens ou Boulez ou Averty, mais cette fois-ci dans le domaine des nouvelles techniques de

Les candidatures sont aujourd'hui d'ordre politique. R.P.R. «musclés». pourtant, s'abstenir : le maire de La Rochette a gardé un mauveis souve-nir des réunions électorales de ses edverseiree qui se teneient, nu moment des élections municipales de 1971, eu Théâtre municipal, siège niors de l'association pour une Maison de la oulture. A peine élu, il Scarta in directeur d'elors... La droite, après tout, n'e pas totalement innové,

NICOLAS BEAU.

"" UGC NORMANDIE - PURLICIS MATIGNON - REK - UGC DOULEVARD - UGC ODFON UGC MONTPARNASSE - UGC GOBELINS - MUSTRAL - UGC CONVENTION - WEPLER PATHE FORLIN CINEMA - USC GARE DE LYON - 3 SECRETAN - 3 MURAT - PARAMOUNT MARLOT MELIES Montreui - CARREFOUR Puntin - ARTEL Crétail - ARTEL Morne La Vallée ARTEL Rosmy - FLANADES Sorcalies - BLIXY Voi d'Yerres - CYRANO Versuilles - ARTEL Rusii REX Poissy - CUIB Colombus - FRANÇAIS Emphion - GAMMA Argunteul - CENGY Pontoise - VEIZY 2 DOMINO Mantes - ARCEL Carbell - VOX Ramabouillet - MEAUX 1.2.3.4 - 9 DEFENSE 4 Temps





www.1 130 at 1 1270 Liangeld ...... J 1316 1 1275 1 7290 1 1298 | Japon 1100 year) ......

En V.O. : MARIGNAN PATHÉ - PLM ST-JACQUES

En V.F. : IMPÉRIAL PATHÉ — MONTPARNASSE PATHÉ — CUCHY PATHÉ QUINTETTE PATHÉ — MISTRAL — FORUM HALLES — ATHENA

Pour tous renseignements concernant

l'ensemble des programmes ou des salles

«LE MONGE INFORMATIONS SPECTACLES»

281-26-29 +

(de 11 heures à 21 heures,

sauf les dimanches et jours féries)

Vendredi 29 juillet

L'HISTOIRE DE PIERRA (Franco-Ital.,

2 (742-60-33).

v.o.) (\*): Studio de la Harpe, 5' (634-25-52); Lucernaire, 6' (544-57-34); Marbeuf, 8' (225-18-45).

COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20). 20 h 30 : La Seconde Surprise de l'amour ; La Colonie.

Les autres salles

ASTELLE-THEATRE (238-35-53), ATELIER (606-49-24), 21 h : le Noveu de

CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), 20 h 30 : Zod Zod Zod...iaque. COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (720-08-24), 20 h 45 : Pauvre France! COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Élysée. CONCIERGERIE, 21 h : Mangaront-ile? DAUNOU (261-69-14), 21 h : Un canapé-

ESPACE-GAITÉ (327-13-54), 20 h 30 : la Bonne Femme anx camélias, 22 h 15 : les Gros.

ESPACE-MARAIS (271-10-19), 20 h 30, 15 h : le Mariage de Figaro. GATTE-MONTPARNASSE (322-16-18),

20 h 45 : la Fausse Libertine GALERIE 55 (326-63-51), 21 h: Play it again, (en anglais). LUCERNAIRE (544-57-34) L 18 h 30 :

le Pain na; 20 h 30; les Mystères da confessionnal; 22 h; Jea même. — IL 18 h 30; l'Esprit qui vole; 20 h 30; MG-losz; 22 h 15; l'Intrus. MADELEINE (265-07-09), 20 h 45: l'Amour fou.

MARIGNY, (225-20-74), 21 h; la Sur-MECHEL (265-35-02), 21 h 15 : On dinera

PALAIS-ROYAL (297-59-81), 20 h 45 : la Fille sur la banquette arric POTINIÈRE (261-44-16), 20 h 45 : Il Signor Fagotto. SAINT-GEORGES (878-63-47), 21 h :

Six heures an plus tard. TAI THEATRE D'ESSAI (278-10-79). 18 h 30 : les Pieds dans les poches; 20 h 15 : Cabaret satirique; 22 h 15 ;

THEATRE D'EDGAR (322-11-02), 20 h 15: les Babes cadres; 22 h : Nous on fait où on nous dit de faire. THÉATRE DU LYS (327-88-61), 20 h 30: Histoires déconcertantes; 22 h 15; Et toi la grande...

TRISTAN-BERNARD
21 h : les Dix Petits Nègres. (522-08-40), UNION (770-90-94), 20 h 30: Vol audessas d'un nid de coucon (en anglais). VARIETES (233-09-92), 20 h 30 : FEti-

Les cafés-thèatres

A TOTAL TO

AU REC FIN (296-29-35), 19 h : Gertrude morte cet après-midi ; 20 h 30 : Tohu-Bahut. BEAUBOURGEOIS (272-08-51), 19 h :

BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), L 20 h 15: Areuh = MC2: 21 h 30: les Démoacs loslou; 22 h 30: les Sacrés Monstres. = IL 20 h 15: les Catés; 21 h 30: Qui a tué Betty Graadt 7; 22 h 30: Version originale.

CAFE D'EDGAR (322-11-02), L 20 h 15 Tiens, voild deux boudins; 21 h 30 : Mangeuses d'hommes; 22 h 30 : L'amour, c'est comme ur baseau blanc. - H. 20 h 15 : Les blaireaux sour faigués ; 21 h 30 : le Chromosome chatouil-leux ; 22 h 30 : Slips et sentiments.

COMÉDIE ITALIENNE (320-85-11), 20 h 15 : Dieu m'iripote; 21 h 30 : Des malhours de Sophie; 22 h 30 : Fais voir LE FANAL (233-91-17), 20 h 30 : Atten-

dons in fanfare.

LES LUCIOLES (526-51-64), 20 h 15 :

Oy, Mohholey, mon fils; 22 h : R. Berna-

PATACHON (606-90-20), 22 h : Un sif-flet sur la tête ; 23 h : Hommage à Edith Piaf.

LE PETIT CASINO (278-36-50), 21 h : Guide des convenances 1919; 22 h 30 : J'viens pour l'annonce.

POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15:
Tranches de vie; 21 h 30: Casanova's babies; 22 h 30: l'Argent de Dien.
SENTIER DES HALLES (236-37-27),
20 h 15: On est pas des pigeons; 22 h:
Vous descendez à la prochaine. SPLENDID SAINT-MARTIN (208-21-93), 22 h : Marianne Sergent. LE TINTAMARRE (887-33-82), 20 h 15 : Phodre: 21 h 30: Apocalypse Na. THÉATRE DE DIX HEURES (606-07-48), 18 h 30: Infini express; 20 h 30: Sammy; 21 h 30: Lichez les chiens.

Les concerts

LUCERNAIRE, 19 h 45 : Christian Ferly (guitare) (Sor, Senz, Barrios). CENTRE MANDAPA (589-01-60), 20 h 30 : Javad, musique de Perso et de Turquie.

Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30: P. Sellin, B. Vasseur Sexuet.

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), 22 h 30 ; P. Blain. FORUM DES HALLES (297-53-39), 21 h ; Pierre Akendengue. MEMPHIS MELODY (329-60-73) 23 h : Quartet The Rail.

PETIT JOURNAL (326-28-59),21 h 30, Swing at Six. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h ; D. Huck, P. Belqueville, P. Dinz, R. Ga-

LA RESSERRE AUX DIABLES (272-01-73), 22 h : Ted Curson Quartet. SLOW CLUB (233-84-30), 21 h 30: Whoopee Makers et B, Lecrost.

Paris

RENCONTRES THEATRALES DU CARREAU DU TEMPLE (274-46-42) 21 h 30 : le Contre-mode d'emploi. IP JUILLET MUSICAL

DE L'ESCALIER D'OR (523-15-10) 21 heures: Trio Claude Berthélomy, jazz XVIII FESTIVAL ESTIVAL

DE PARIS (271-57-00) glice Saint-Germain des Prés, 20 h 30 : L. Thiry (Satie, Correa de Arauxo, Bach,

En région parisienne

LA DEFENSE (979-00-15), à 22 heures : SCEAUX. — Festival de l'Orangerie (660-07-79) : Sextnor à cordes de l'Orchestre national de France (Brahms, progr. diffé-

# cinéma

Les films marqués (\*) sont interdits sux moins de treize ans, (\*\*) aux moins de dis-luit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (784-24-24) Carte blanche à la cinémathèque munici-pale du Luxembourg : 15 h. Casabisaca, de G. Peclet; 19 h. Tomorrow we live, de E.G. Ulmer; 21 h. la Baronne de minnit, de

BEAUBOURG (278-35-57) Classiques de cinéma, films d'anteurs et films rares: 15 h, la Fin de Saint-Petersbourg, de V. Poudovkine; 17 h, Qua-tre de l'infanterie, de G. W. Pabst; 19 h, Entrée des artistes, de M. Allegret.

Les exclusivités

A BOUT DE SOUFFLE MADE IN U.S.A. (A., v.a.): Ciné Beaubourg, 3-(271-52-36): U.G.C. Odéon, 6-(325-71-08): Normandie, 8-(359-41-18); 14-Juillet Beaugraselle, 15-(575-79-79). — Vf: U.G.C. Montparmaste, 6-(544-14-27); U.G.C. Boulevard, 9-(246-66-44).

ANNA (Port., v.o.) : Républic Cinéme, 11\* (805-51-53). L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (Anst., vo.) : St-Germain Village, 5-(633-63-20) : Marignen, 8- (359-92-82) ; Parnessiens, 14- (320-30-19).

L'ARGENT (Fr.) : Hautefeuille, 6 (633-LES AVENTURES DE PANDA (Jap., v.f.) : Templiers, 3 (272-94-56).
LES AVENTURIERS DE L'ARCHE

PERDUE (A, v.f.) : Trois Haussmann, 9 (770-47-55). LA BELLE CAPTIVE (Fr.) : Denfert CALIGULA, LA VÉRITABLE HISTOIRE (A., v.f.) (\*\*): Arcades, 2\* (233-54-58). (H. sp.), 14 (321-41-01).

CARBONE 14, LE FILM (Fr.) : Le Ma-CARBONE 14, LE FILM (Fr.): Le Ma-rais (H. sp.), 4 (272-47-86). LE CHOIX DE SOPHIE (A., v.o.): Cino-ches, 6 (633-10-82); Barritz, 8 (723-69-23). – V.I.: U.G.C. Opéra, 2 (261-

COUP DE POUDRE (Fr.) : Ambassade, CREEPSHOW (A., v.o.) (\*): George-V, 8\* (562-41-46). - V.f.: Miramar, 14\* (320-89-52).

DANS LA VILLE BLANCHE (Suis.) : 14-Juillet Parnasse, 6 (326-58-00); Saint-Ambroise, 11 (700-89-16). DARK CRYSTAL (A., v.f.): Paramount Opéra, 9 (742-56-31).

LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE (Bost-A.); v.o.: Forum, 1" (297-53-74); Quintette, 5" (633-79-38); Mari-gnau, 8" (359-92-82). – v.f.: Français, 6" (770-33-88); Montparnos, 14" (327-52-37); Paramount-Maillot, 17" (758-

DEVA (Fr.) : Movies, 1" (260-43-99); Panthéon, 5" (354-15-04); Marbeuf, 8"

(223-18-45).
EGON SCHIELE, ENFER ET PASSION
(All., v.o.): Forum Ocient Express, 1st (233-63-65); Quintette, 5st (633-79-38); George V, 3st (362-41-46); v.f.: Bretagne, 6st (222-57-97); Lamière, 9st (246-49-07).

49-07).

E.T. L'EXTRA-TERRESTRE (A., v.f.):
Trois Haussmann, 9 (770-47-55).

L'ÉTÉ MEUETRIER (Fr.): Gaumont
Halles, 1\* (297-49-70); Quintette, 5\*
(633-79-38); George-V, 8\* (562-41-46);
Ambassade, 8\* (359-19-68); Français, 9\*
(770-33-88); Nations, 12\* (343-04-67);
Bienvenne-Montparnasse, 15\* (544-25-02); Pathé-Cicky, 18\* (522-46-01).

EATTS DEVERS (Fr.): Saimt-

FAITS DIVERS (Fr.) : Saint-André-dot-Arts, 6 (326-48-18) ; Parnas-sions, 14 (320-30-19). FANNY ET ALEXANDRE (Suéd., v.o.):
Olympio-Lutembourg, & (633-97-77).
LA FEMME DU CHEF DE GARE (Ali., v.o.): 14-Juillet Parnasse, & (326-58-00).

58-00).

FEMMES (Fr.-Esp.) (\*\*): Publicis Champs-Elysées, \$-(720-76-23); Paramount Montparnasse, 14-(329-90-10).

FLICS DE CHOC (\*): Paramount Odéon, 6-(325-59-83); Marignan, \$-(359-92-82); Français, 9-(770-33-88); Maxéville, 9-(770-72-86); Fanvette, 13-(331-56-86); Montparnasse, 14-(320-12-06); Mistral, 14-(539-52-43); Convention St-Charles, 5-(579-33-00); Pathé Wépler, 18-(522-46-01); Gambotta, 20-(636-10-96).

FURYO (Jan. vo.): Gammont Halles, 14-

FURYO (Jap., v.o.): Ganmont Halles, 1e (297-49-70): Hantefeuille, 6 (633-(19749-70); Plantetealne, 6 (1937-1938); Pagode, 7 (705-12-15); Gaumost Champs-Elysées, 8 (359-04-67); 14-Juillet Bastille, 11 (357-90-81); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79). V.f.: Français, 9 (770-33-88); Mira-

mar, 14 (320-89-52). GALJIN (Brés., v.o.) : Châtelet Victoria (H. sp.), 1° (508-94-14) ; Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01). GANDHI (Brit., v.o.) : Cluny Palace, 5-(354-07-76) : Elysées Lincoln, 3- (359-36-14). – V.f. : Capri, 2- (508-11-69).

DIEU ME SAVONNE, film botswa-DIEU ME SAVONNE, film botswa-nien de Jamie Uys (v.a.): Forum Orient-Express, 1" (233-63-65); Quintette, 5 (633-79-38); Mari-gnan, 8 (359-92-82); P.L.M. Saint-Jacques, 14" (589-68-42). — V.I.; Impérial, 2" (742-72-52); Athéna, 12" (343-00-65); Mistral, 14" (539-52-43); Montparnasse Pathé, 14" (320-12-06); Pathé Clichy, 18" (522-46-01).

sene, B' (359-19-08).

LES MEILLEURS AMES (A., v.o.): Studio de l'Étoile, 17\* (380-42-05).

LE MONDE SELON GARP (A., v.o.): Épée de Bois (H. sp.), 5\* (337-57-47); Ranelagh (H. sp.), 16\* (288-64-44).

LES FILMS

**NOUVEAUX** 

(\$22-46-01), Parine Cheny, 18" (\$22-46-01), FRAGMENTS POUR UN DES-COURS THEATRAL, film fran-çais de Maria Koleva : Studio Ber-trand, 7" (783-64-66). HORROR STAR, film américain de

HORROR STAR, film américain de Norman Thadens Kane (v.o.) (\*): Forum, 1st (297-53-74): UGC Odéon, 6st (325-71-08): UGC Biarritz, 8st (723-69-23); Parunsalens, 1st (329-83-11). — V.f.: Maxéville, 9st (770-72-86): UGC Gare de Lyon, 12st (343-01-59): UGC Gobelins, 13st (336-23-44); Paramount Moutmartre, 1st (606-34-25); Socrétan, 1st (241-77-99).

BON MASTER, LA CHERRE DI

crétan, 19: (241-77-99).

IRON MASTER, LA GUERRE DU
FER, film franco-tralien de Umberto Lenzi (v.f.): UGC Opéra, 2:
(261-50-32): Rex, 2: (236-83-93);
UGC Danton, 6: (329-42-62);
UGC Ermitage, 8: (359-15-71): Paramount Galaxie, 13: (580-18-03);
Paramount Montparassue, 14: (32990-10): Saint-Charles Convention,
15: (579-33-00); UGC Rotoude, 6:
(633-08-22): UGC Gare de Lyon,
12: (343-01-59); Paramount Or-12 (343-01-59); Paramount Or-léans, 14 (540-45-91); Murat, 16 (651-99-75); Paramount Montmar-tre, 18 (606-34-25).

ire, 18 (606-34-25).

NY, film français de Serge Bergeon
(\*\*): Forum, 1e (297-53-74); Rox,
2 (286-83-93); UGC Odéon, 6
(325-71-08); UGC Montparnasse,
6 (633-08-22); UGC Normandie,
8 (359-41-18); Publicis Matignon,
8 (359-31-97); UGC Boulevard, 9:
(246-66-44); UGC Gare de Lyon,
12 (343-01-59); UGC Gobelins,
13 (336-23-44); Mistral, 14 (53952-43); UGC Convention, 19 (82820-64); Murat, 16 (651-99-75);
Parachtonni Maillot, 17 (72854-54); Publé Wepler, 18 (52246-01); Secrétan, 19 (241-77-99).
LE VOYAGE A DEAUVILLE, film

LE VOYAGE A DEAUVILLE, film français de Jacques Duron, et LA MATIQUETTE, film français de André Techiné : Olympic, 14 (542-67-42).

MONTY PYTHON, LE SENS DE LA MONTY PYTHON, LE SENS DE LA VIE (Ang. v.o.): Forum, l\* (297-53-74); Impérial, 2\* (742-72-52); Heu-tofeuille, 6\* (633-79-38); Marignan, 8\* (359-92-82), - V.f.: Montparnasse Pa-thé, 14\* (320-12-06); 14-Juillet Beaugro-nelle, 15\* (575-79-79).

LE MUR (Franco-ture, v.o.) (\*): 14-Juillet Bastille, 11\* (357-90-81). NEWSFRONT (Austr., v.o.): Saint-André-des-Arts (H. sp.), 6\* (326-48-18). OFFICIER ET GENTLEMAN (A., v.o.) : Marbeul, & (225-18-45).

CEIL POUR CEIL (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (233-63-65); Para-mount Odéon, 6" (325-59-83); Paramount Odéon, 6 (325-59-83); Para-mount Champs-Elysées, 8 (720-76-23). Vf.: Paramount Marivaux, 2 (296-80-40); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Max Linder, 9 (770-40-04); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramount Gobelins, 13 (707-12-28); Convention Maillot, 17 (758-24-24); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25); Secrétan, 19 (241-77-99).

ON L'APPELLE CATASTROPHE (Fr.): Arcades, 2 (233-54-58); U.G.C. tpartesse, 6 (544-14-27). LA PALOMBIÈRE (Fr.) : Impérial, 2-(742-72-52) ; Colisée, 3- (359-29-46). PAULINE A LA PLAGE (Fr.) : Cinoches, 6º (633-10-82).

PIÈGE MORTEL (A., v.o.) : Ranclagh, 16\* (288-64-44) (H. sp.). LES PREDATEURS (Brit., v.o.) (\*) : ES PREDATEURS (BRL, V.S.) (\*); Foram Orlent Express, 1\* (297-53-74); St-Michel, 9\* (326-79-17); Marignan, 8\* (359-92-82); Parnassiens, 14\* (329-83-11). ~ V.L.; Maxéville, 9\* (77072-86); Nations, 12 (343-04-67); Fanvette, 13 (331-60-74); Mistral, 14 (539-52-43); Montparnaste Pathé, 14 (320-12-06); Grand Pavois, 15 (554-46-85); Images, 18 (522-47-94).

L'HOMME BLESSÉ (Fr.) (\*) : Berlitz, 46-83); Images, 18\* (322-41-94).

PSYCHOSE II (A., v.o.) (\*): Forum, 1st (297-53-74); St-Germain Studio, 5s (633-63-20); Ambussade, 8s (359-19-08); Parusssiens, 14s (329-83-11); 14-Juillet Besugronelle, 15s (575-79-79).

V.f. Richolien, 2s (233-56-70); Français, 9s (770-33-88); Nations, 13s (331-60-74); Gaumond Sud, 14s (327-24-50). Peruspost Montarystate. L'HOMME DE LA RIVIÈRE D'AR-GENT (Aus., vo.): U.G.C. Biarritz, 8 (723-69-23). – V.f.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Montparasse, 14 (329-90-10); Tourelles, 20 (364-51-98). (364-51-98).

LE JUSTICER DE MINUIT (A., v.o.)

(\*\*): Danton, 6\* (329-42-62); Normandie, 8\* (359-41-18). — V.f.: Grand Rex, 2\* (236-83-93); U.G.C. Montparnesse, 6\* (544-14-27); U.G.C. Bonlevard, 9\* (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12\* (343-01-59); U.G.C. Gobelins, 13\* (336-23-44); Mistral, 14\* (539-52-43); U.G.C. Convention, 15\* (828-20-64); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01). 84-50); Paramount Montpernase, 14-(329-90-10); Montpernos, 14- (327-52-37); Paramount Orleans, 14- (527-45-91); Pathé Clicky, 18- (522-46-01).

LE ROI DES SINGES (Chinois, v.f.) : Marais, 4 (278-47-86). ROLLING STONES (A., v.o.) : Parmas-

siens, 14 (329-83-11).

STELLA (Fr.): Gaumont Hailes, 1" (297-49-70); Berlitz, 2" (742-60-33); Richellen, 2" (233-56-70); Bretagne, 6" (222-57-97); Hautefeuille, 6" (633-63-20); Colisée, 8" (359-39-46); Athéna, 12" (343-00-65); Fauvette, 13" (331-46-86); Gaumont Sud, 14" (327-84-50); U.G.C. Convention, 15" (828-20-64); Murat, 16" (651-99-75); Paramount Maillot, 17" (758-24-24); Pathé Chehy, 18" (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20" (636-10-96) siens, 14 (329-83-11). Pathé Clichy, 18\* (522-46-01).

LUDWIG-VISCONTI (It., v.o.): Gaumont Halles, 1\* (297-49-70); Olympic St-Germain, 5\* (222-87-23); Pagoda, 7\* (705-12-15); Olympic-Balzac, 8\* (561-10-60); Kinopanorama, 15\* (306-50-50).

LA LUNE DANS LE CANIVEAU (Fr.): Epéc de Bois, 5\* (337-57-47); Ambassade, 8\* (359-19-08). 20- (636-10-96).

TOOTSIE (A., v.o.) : Clumy Écoles, 9 (354-20-12) : Biarritz, 9 (723-69-23) : Marbent, 9 (225-18-45) : Parnassicas, 14 (329-83-11). - V.f. : U.G.C. Opéra, 2" (261-50-32).

LA TRAVIATA (lt., v.o.) : Vendôme, 2-(742-97-52) ; Monte-Carlo, 8- (225-09-83). LA TRILOGIE D'APU (ind., v.o.) : 14-Juillet Racine, 6º (326-19-68) ; 14-Juillet Parnasse, 6º (326-58-00).

LA ULTIMA CENA (Cab., v.a.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01).

LA VALSE DES PANTINS (A., v.a.): Studio de la Harpe, 9 (634-25-52).

VICTOR, VICTORIA (A., v.a.): Stational de catalanta (A., v.a.): Stational de catalanta (A., v.a.):

LA VIE EST UN ROMAN (Fr.) ; Studio Cujas, 5 (354-89-22).

Les grandes reprises

ANNIE HALL (A., v.o.) : Pacamo Odéou, & (325-59-83). LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Napo-16on, 17e (380-41-46).

BARRY LYNDON (A., v.o.): Gaumont Halles, 1= (297-49-70); Bonaparte, 6= (326-12-12); Marigman, 3= (359-92-82); v.f.: Lumière; 9= (246-49-07); Montpar-nesse Puthé, 14= (320-12-06). BYE BYE BRASIL (A.) : Denfert, 14

CABARET (A., v.o.) : Noctambules, 54 (354-42-34).

CANNIBAL HOLOCAUST (A., v.f.) (\*\*): Paramount Mariyanx, 2- (296 ' 80-40); Paramount Bastille 12- (343-79-17); Paramount Galaxie, 13- (580-

18-03). CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A., v.o.) : Champo, 5" (354-51-60). CINQ ET LA PEAU (Fr., (\*) : Ursulines

LES CINQUANTE-CINQ JOURS DE PEKIN (A., v.o.) : Action Christine, 6\* (325-47-46), Escurial, 13\* (707-28-04); v.f. : U.G.C. Opéra, 2\* (261-50-32).

CIEL ROUGE (A., v.o.) : Studio Ber-trand, 7- (783-64-66). LES CHIENS DE PAULLE (A., v.o.)

(\*\*): U.G.C. Odéon, 6\* (325-71-08);

Biarrizz, 8\* (723-69-23); v.f.: U.G.C.

Opéra, 2\* (261-50-32).

LE CONVOI (A., v.f.) : Paramount Mari-vaux, 2 (296-80-40). COUP DE CŒUR (A., v.o.) : Studio Bortrand. 7. (763-64-66). LES DAMNÉS (IL, v.f.) (\*) : Opéra : Night, 2\* (296-62-56).

DELIVEANCE (A, v.f.) (\*): Opéra Night, 2\* (296-62-56). LE DERNIER TANGO A PARIS (ft., v.o.) (\*\*): Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36).

52-36).

DOCTEUR JIVAGO (A., v.o.): Forum Orient Express, 1\* (233-63-65); Chmy-Palace, 5\* (354-07-76); Ambassade, 8\* (359-19-08); v.f.: Berlitz, 2\* (742-60-33): Gaumont Sud, 14\* (397-84-50); Miramar, 14\* (320-89-52); Passy, 16\* (288-62-34); Pathé Clichy, 18\* (522-46-01).

DUEL DANS LE PACIFRQUE (A., v.o.): Gaumont Halles, 1\* (297-49-70); St-André-det-Arts, 6\* (326-80-25); Ambessade, 8\* (359-19-08); H-Jullet Basbessade, 8\* (359-19-08); missaum, & (337-19-08); 14-Julliet Bas-tille, 11s (357-90-81); Olympic, 14s (542-67-42); Parnassiens, 14s (329-83-11); v.L.; Hollywood Boulevard, 9s (770-10-41).

EMMANUELLE (Fr.) (\*\*) : Paramount City, 8 (562-45-76). L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.), (\*\*): U.G.C. Marbeuf, 8\* (225-18-45). LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) : Rancingh, 16° (288-64-44). LES ENSORCELÉS (IL, v.o.) : Action Christine, 6 (325-47-46).

ERASERHEAD (A., v.c.) : Escurial, 13-(707-28-04). (107-22-08).
L'ESPRON QUI M'AIMAIT (A., v.o.):
George-V, 8 (562-41-46); v.f.: Berlitz,
2 (742-60-33); Montparnasse Pathé,
14 (320-12-06).

EXHIBITION (Fr.) (\*\*): Rex. 2: (236-83-93); Rio Opéra, 2: (742-82-54); Ciné Beaubourg, 3: (271-52-36); Saim-André-des-Arts, 6: (326-48-18): U.G.C. Damon, 6: (329-42-62); U.G.C. Rotonde, 6: (633-08-22); Siarritz, 8: (723-62-23): II.G.C. Gare de I. von. 12: (343-62-23); C. Gare de I. 69-(33-08-22); Siarritz, 8: (723-69-23); U.G.C. Gare de Lyon, 12: (343-01-59); U.G.C. Gohelins, 13: (336-23-44); U.G.C. Convention, 15: (828-20-64); Images, 18: (522-47-94).

L'EXTRAVAGANT M: RUGGLES (A., v.o.): Olympic Balzac, 8: (561-10-60).

FANFAN I.A. THURE (6.)

FANFAN LA TULIPE (Ft.) : Acacies (H. sp.), 17 (764-97-83).

FLESH (A.) (\*\*): Movies, 1" (260-43-99); Saint-Séverin, 5' (354-50-91). FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.) : Movies, 1= (260-43-99). GIMME SHELTER (A., v.o.) : Videos-

tone, 6: (325-60-34). CLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISIR (H. sp.) (Fr.) (\*\*) : Denfert, 14 (321-41-01).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Lucer-19-46); Fauvette, 13-31-36-36); HAIR (A., v.a.): Olympic Halles, 1" (278-34-15); Paramount Odéon, 6" (325-59-83); Paramount Mercury, 8" (562-75-90); Paramount Montparnasse, 14" (327-94); Gambet 20" (636-10-96); Paramount Opéra, 9" (742-56-31).

9 (742-36-31).

L'HOMME AU MASQUE DE CIRE
(A. v.o.): Espace Gafté, 14 (32795-94).

LES HOMMES PRÉFÈRENT LES BLONDES (A., v.o.) : Contrescarpe, 5

(325-78-37). IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (Fr.-it., v.f.): Trois Hassemana, 9 (246-66-44). 60-44).
L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE (A., v.f.): Napoléon, 17- (380-41-46).
JEREMIAH JOHNSON (A., v.f.): Opéra Night, 2- (296-62-56).

JÉSUS DE NAZARETH (IL, v.f.) : (1" et 2" partie), Grand Pavois, 15" (554-46-85). \*\*ERAMER CONTRE ERAMER (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3\* (271-52-36);

Elysées Lincoin, 8\* (359-36-14); Parassiens, 14\* (329-83-11); v.f. : Capri, 2\* (508-11-69).

MAD MAX II (A., v.o.) : Parasount City

Tolombus II (520-45-76) u.f. : Paras

Triomphe, 8 (563-45-76); v.f.: Para-monn Opera, 9 (742-56-31). LE MASQUE DE FUMANCHU (A., v.a.): Olympic Luxembourg, 6 (633-

97-77). MÈME A L'OMBRE LE SOLEIL LEUR TAPE SUR LA TÊTE (l., v.f.); U.G.C. Opéra, 2 (261-50-32); U.G.C. Rotoode, & (633-08-22); Ermirage, 8-(359-15-71); Maxéville, 9- (770-72-86). MIDNIGHT EXPRESS (A, \*L) (\*\*): Capri, 2 (508-11-69). MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.a.): Cluny Ecoles, 5- (354-20-12).

(325-72-07) NEW YORK NEW YORK (A., YA) : Calypso, 174 (380-30-11). NINOTCHKA (A., v.o.) : Action Christine, 6\* (325-47-46).

LA NUIT DE L'IGUANE (A., v.o.) : Ac-tion Christine (bis); 6' (325-47-46).

tion Christine (bis); 6 (325-47-46).

ON ACHÈVE MEN LES CHEVAUX (A., v.o.); Ciné Beanbourg, 3 (27)-52-36); Action Beoles, 9 (354-47-62); Action Christine; 6 (325-47-46); Action Lafayette, 9 (878-80-50); Olympic Entrepot, 14 (542-67-42).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (\*) Cinoches, 6 (633-10-82).

PINOCCHIO (A., v.f.); La Royale, 8 (265-82-66); Napoléon, 17 (380-41-46).

PINE FLOYD THE WALL (A., v.o.)

PINE FLOYD THE WALL (A. V.O.) Publicis St-Germain, 6 (222-72-80); Grand Pavois, 15 (554-46-85). LA RANCUNE (All-Fr., v.o.); Studio des Acacias, 17 (764-97-83). REMECCA (A., v.o.) : Espace Gaité, 14 (327-95-94).

RIZ AMER (It., v.o.) : Studio Logos, 5: (354-26-42) : Olympic, 14: (542-67-42). ROCKY I (A., v.f.) : Gaité Boulevard, 9-(233-67-06).

ROCKY II (A., v.o.) : Paramount Ocidon, 6 (325-59-83); Paramount City Triom-Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Bas-tille, 12 (343-79-17); Paramount Galaxie, 13 (580-18-03); Paramouni Montparnasse, 14 (329-90-10); Convention St-Charles, 15 (579-33-00); Paramount Montmartre, 18 (606SALO OU LES 120 JOS DE SQ. DOME (lt., v.o.) (\*\*): 250 Médicis, 5' (633-25-97). SPARTACUS (A., v.o.) : I.C. Bistritz 8 (723-69-23) : v.f. : U.C. Boulchard, 19 (246-66-14) ; Bienve Montpar

PREMIT RE CHARINE

2 h in io where t

mate Seith n h

DEUNIENT CHAINE

N h die tenera warde

The state of the s

gerteite in eine feit feit feit

Martin martin un er den 🎉

Part of the second of the seco

Min that

23 h 15 C. iarra if ata

.

The second secon

TROISIEME CHAINE

20 h 36 Vanitimb Les

PREMIERL CHAINE:

17 h Salio Chare Br

12 h 15 karanto baseso

13 h 15 house befrette

14 h 40 Casagues et 60

The observational and seed

16 h 10 Series Lessuide

17 h Crontine vacande

3 h T. out o un.l. one.

Harman and an extension 16 h 15 Magazore auto-e

19 h 15 Cimseners i malife 19 h 40 Jim Hingies chafe

19 h 45 Jon Marnara tu

20 h 35 Jour 1 assessed

tel you of thanks

function for the same with

unte biermer terrira gut en

I h 50 fauillatter . Shoy

Real I inches here t

Party of words of une

A train to the second of large and a

for his and impulat

with the contract of the

Hard to be after Chican F.

23 h 50 Un surs . une étos

BEUXIÈME CHAINE : J

If h 50 Journal des sous

Uh 75 Souvenira suuve I Halifalds prevente Right

13 h 35 Sures Short leit

Le carbui noi magique 14 h 25 Los aventus es de

Hh 50 Los joux du stade Europe himps and du champs and se france a f

18 h 50 Dos chiffres et de

un cockto

ionna: 212 - Pe ar istal d

Lus carnets de l'a Espeditup on le danc -

Angular districts

Par Norman

23 h 40 Journal

10 h 15 ANTIOPE

12 h 45 Journal

2 h 55 22 v la le rock. Employed de l. B. Mebers, is

their enatural

der bei ber bei ber bei

II h 35 Vizion phia

12 h 55 / mm 3 5400 13 h Journal

14.5 15 h 45. Avertice on comet

Magazine

Aram Lygo

18 h 45 Jack 41414

20 h Juggerand

Mair

A Ruder

Men or a man after.

0

 $\Lambda_{2}$ 

peral ibitations

...

nasse, 15 (544-25-02). TAIS-TOI QUAND TU PLES (Fr.) Berlitz, 2: (742-60-33) ionation, 2: (233-56-70); U.G.C. Don, 6: (329-(237-50-70); O.O.C. Dan, & (229-42-62); Gaumont Cole, & (359-29-46); Fanvette, 13-31-36-36); Gaumont Sud, 14 (327-50); Montparnos, (4 (327-52-37)Lingus, 18 (522-47-94); Gambet 20 (636-200)

13\* (337-74-39). LA TAVERNE DE L'ENR (A, VA) (\*) : Ermitage, \$ (355-71) ; v.f. : Maxôville, 9 (770-72-86

TRAQUENARD (A., v.o., Acting Christine, & (325-47-46).

tice, 6 (323-47-46).

THE ROSE (A., v.o.): 3.C./ Champs
Elysées, 8 (359-12-15).

TAXI DRIVER (A., v.o.) ') '| Gaument
Halles, 1\* (297-49-70); Geymain Huchette, 3\* (633-63-20); tools, 8\* (35936-14): Parnassiens, 1 (320-30-19);
14-Juillet Beaugrenelle, (575-79-79);
v.f.: Gaumont Richen, 2\* (23356-70); St.Lazure Paster, 8\* (38735-43): Lumière, 9\* (549-97); Nation, 12\* (343-04-67) luniges, 18\*
(522-47-94).

LE TROUSIÈME HOME (A., v.o.);
Champo, 5\* (354-51-60) Champo, S (354-51-60)
UNE FEMME A SA FIETRE (Fr.):
Quintette, S (633-79); So-Lazare
Pasquier, S (387-55-43)

Pasquier, 8° (387-57-37); St-Lazere
Pasquier, 8° (387-57-37);
LES VALSEUSES (Fr. (\*\*) : Montparnos, 14° (327-52-37)
WOODSTOCK (A., v.o.) Pépiche des
Arts, 16° (527-77-55).
WOMEN (A., v.o.) : ympic Luxembourg, 6° (633-97-77).

Les festivals

FESTIVAL MARX BRITHERS (v.o.):
Action Eloles, 5 (325-2-07); Une nuit
à l'Opéra
FESTIVAL JOHN FORD (v.o.); Action MOROCCO (A., v.o.) : Action Ecoles, 5

Rive gaudic, 5' (354-4-62) : les Cava-liers. FESTIVAL: LES FEAGUES DE FASS-BINDER (v.o.) : Stadio Galando, 5 (354-72-1) 16 h 5 ; le Mariage de Maria Braun ; h 10 : Lih Maricon. paraun; n 10: Lik Marleen.

FESTIVA : IL ÉTAIT UNE FOES

DANS EST (kn.): Counce, 6º (54423-80): 8 h. le Quarante et unième;
20 h. Leidtre parmi les autres ; 22 h. la

Soptièm Balle: 16 h. les Vengeurs insalsissables

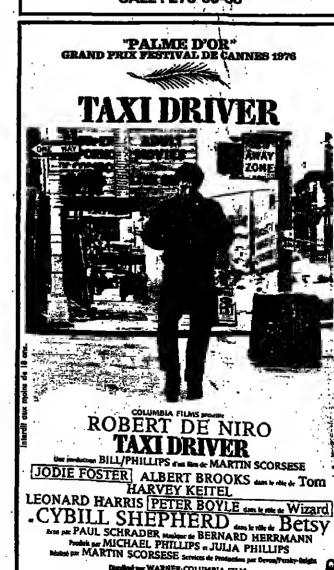
FESTIVA POLAR (v.o.): Action Lafayette, (878-80-50): 15 h 40l 17 h 20, 19 h, 20 40. 22 h 20: le Port de la dro-

POLAR SORY (v.o.): Otympic, 14' (542-672): la Chute d'un caid,



En V.O.: ÉLYSÉES LINCOLN — LES PAUINASSENS — ST-GERMAIN VILLAGE GAUMONT HALLES — 14 JUILLE EN LUGRENELLE En V.F.: LUMIÈRE — GAUMONT RICHELIEU — 17-LAZARE PASQUIER NATION - LES IMAGES

GAUMONT OUEST Boulogne - TRICYCLE Asnières CALL: 278-88-88



District per WARNER COLUMBIA FILM

quand la ARAMIN PARE

le monde n · LE MONDE DES A Atolica Surgia

#### Vendredi 29 juillet

#### PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Au theâtre ce soir : le Pique-assiette.
D'I. Tourgueniev, adapt. G. Daniel, mise, en sobre
J. Mauclair ; avec J. Manclair, A. Le Youdec, J. Pater.
Kauzavkine, le « pique-assiette », heureux du retour
d'Olga et de son mori, est victime pendant un déjeuner
des railleries grossières et humiliantes d'un volum. Kouzoykine révèle les ilens qui l'unissent à Olga.

22 h 35 Le journe cinéma français de court

métraga. Les soltante-dix ans de Marie-Louise, d'Anne Sicard. 22 h 55 Journal et cinq jours en Bourse. 23 h 10 Un soir, une étoile.

#### DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 Série : Verdi. De R. Castellani.
En 1844. Eroani obtient un immense succès. Commence pour Verdi une longue et difficile période de travail. Une série natve, parfois cocasse.

21 h 50 Apostrophes.
Magazine Ettéraire de B. Pivot : bommage à Ingrid Berg-

man. Sur le thème « Vie publique et vie privie » est rediffusée l'émission du 26 septembre 1980, evec Ingrid Bergman (Ma vie), Jacques Chancel (Tant qu'il y aura des Îles), Jean-Pierre Enord (la Reine du Technicolor).

23 h 5 Journal.
23 h 5 Cinéma d'été, cinéma d'auteur : ils.
Film de J.-D. Simon (1970), avec M. Duchaussoy,
C. Vanel, A. Stewart, V. Dobtchoff, F. Delahalle, H. Crémicux.

Dans la pension de famille où il habite, un jeune peintre fait la commissance d'un vieux suvant, cochant dans sa

chambre une machine convoltée par de mystérieux ind viaus. Un air de fantastique à la Kofka, une organisation occulte pezard sur le destin des kommes. Cet essai origi-nal, dans son sujet surtout, est dominé par l'interpréta-tion de Charles Vanel.

#### TROISIÈME CHAINE: FR3:

1 di 1

The second section of the second section of the second sec

The second secon

41 3 125.1

. i. /::318

THE METERS

STREET, STREET

20 h 35 Vendredi: Les mercenaires. Magazine d'information d'A. Campana.

Un reportage canadien sur le mêtier de mercenaire aux Etats-Unis, des nostalgiques de la guerre du Viet-nam, etc. Une enquête menée à Berlia, Paris, Mon-tréal.Des témolgnages percutants.



21 h 55 L'aventure: Ramenez-les vivants, de F. Rostif.
Jeva, Sumatra, Bornéa... La jungle des années 30, en compagnie de F. Bock, un aventurier texan.
22 h 45 Festival international du jazz à Juan-

les-Pins. Une émission de Jean-Christophe Averty. Avec Chick Corên et Herbie Hancock. h 15 Prétude à la nuit. Dans le cadre des spectacles présentés pa Opéra, extraits d'« actualités » et « la Bourse

#### FRANCE-CULTURE

h. Vecation d'une grande école : Polytechnique, avec D. Brefort et J.-P. Callot.
 h 30, Black and blue : Django, tel qu'il fut.
 h 30, Neits magnétiques : muits tunisiennes.

20 h 20, Concert (donné le 27 juillet an théâtre du Pavillon Vendôme à Aix-en-Provence) : Symphonie nº 4, la Batallle de Victoria, Concerto nº 4, de Beethoven, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. M. Janowski;

FRANCE-MUSIQUE sol : M. Dalberto, piano.

22 h 15, Fréquence de mit : L'amour ; 22 h 15, la flèche d'or. 0 h 5, Journal d'une femme soumise ; œuvres de Strauss, Monnet et Levinas.

#### Samedi 30 juillet

#### PREMIÈRE CHAINE: TF1

- 11 h 35 Vision plus.
- h Série: Chéri Bibi. (Età 12 h 45, 15 h 45, 16 h 45 et 17 h 45.) 12 h 15 La route buissonnière.
- 12 h S5 Face à Sas. Journal. 13 h 16 Série : Salvatore et les Mohicans de Paris.
- 14 h 40 Casaques et bottes de cuir. Magazine du cheval. Histoire naturelle.
- 15 h 45 Aventures inattendues :
  Les tribulations d'une ménagère en Chine. 16 h 10 Série ; Les irresistibles.
  - Arseno Lupin. h Croque vacunces.
  - 18 h Trente millions d'amis. Hommage à René Fallet. 18 h 15 Magazine auto-moto.
  - 18 h 45 Jack spot
  - 119 h 15 Emissions regionales.
  - 19 h 45 Jeu : Marions les. Journal
  - 20 h 35 Jou: L'assassin est dans la ville. De J. Antoine et J. Bardin, réal. G. Barrier. Intrigue policière avec un journaliste et un comédien et un troistème larron qui enquête. Cette semaine, à Saint-
  - h 50 Feuilleton: Shogun. Réal J. London. Avec R. Chamberlain, Y. Shimada Quatrième épisode d'une saga endiablée. Angin empri-
  - sonné s'initie à la longue nippone grâce à un prêtre espa-gnol. Les fésuites, inquiets de voir perturber leur fruc-tueux négoce, voient d'un manvais œil l'Intrusion de cet Anglais au Janon.
  - 22 h 55 22, v'tà le rock. n 55 22, V is in rock.
    Emission de J.-B. Hebey, real. C. Roche.
    Hard rock avec Queen, I. Maider, D. Leppard, AC/DC,
  - 23 h 40 Journal. 23 h 50 Un soir, une étoile.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

- 10 h 15 ANTIOPE.
- 11 h 50 Journal des sourds et des m 12 h 15 Souvenirs-souvenirs.
- J. Hallyday présente Righteous Brothers. 12 h 45 Journal.
- 13 h 35 Série : Shérif fals-moi peur Le carburant magique.
- 14 h 25 Les aventures de Tom Sawyer.
- 14 h 50 Les joux du stado.

  Escrime: championnat du monde à Vienne; Natation: championnat de France à Bordeaux; Hippisme: championnat de Europe de saut à Elekstead. · Les carnets de l'aventure.
- 18 «Expédition sur le Zaire», de J. Pass et E. Rankin. un cocktail quand la nuit commence 18 h 50 Des chiffres et des lettres.

- 19 h 15 Emissions régionales. 19 h 40 Le théâtre de Bouverd.
- 20 h 35 Variétés: La plus bella affiche. Le paradis perdu, avec Mistinguett, J. Baker, J. Sablon, T. Rossl...
- 22 h 5 Jeu : La chasse aux trésors. Au Yémen du Nord.
- 23 h 5 Sport; catch,

#### 23 h 35 Journal,

- TROISIÈME CHAINE: FR 3
- 19 h 10 Journal. 19 h 15 Emissions rágionales.
- 19 h 35 Pour les jeunes. 19 h 50 Dessin animé : Utysse 31.
- Les ieux.
- 20 h 35 Festival d'été : Châteauvallon, Réal, J. Ordines, avec la collaboration du ministère de la
- Spectacle de flamenco avec Carmen Linares, Isabel
- 22 h 25 Téléfilm : Zone rouge. De R. Valey, d'après M. Raphael, avec J.-M. Farcy et Le pique-nique d'un couple de commerçants dans l'euphorie des premiers jours de vacances mais qui se finit de Jaçon tragique.

  23 h 15 Municipal
- Sonate nº 2 pour violon et piano, de Bela Bartok, par H. Le Floch au violon et G. Pludermacher no piano.

#### FRANCE-CULTURE

- 14 h S. Les samedis de France-Cuiture: à la rencontre de Gaston Leroux; terres lus par J. Négroni, J. Topart, M. Cassan...; extraits du Fautone de l'Opéra (rediff.).

  16 h 20, Radio festival, en direct d'Avignon. Magazine: grands airs et hautes tensions; paroles en actes: Aragon; voix off, nuce le cinéaste Raoul Ruiz; nuto-stop; une coloni partière.
- scène inquiète.

  22 h, Ad lib.

  22 h 5, La fogue de samedi.

#### FRANCE-MUSIQUE

- En direct d'Aix-on-Provence et de Marseille 12 a, Radio Midi-Pyrénées: musique du XX<sup>a</sup> siècle pour piano et percussions: œuvres de Xénakis, Stockhausen, Jolivet, Talra, Taheusi.
- Le centre « Acanthes ». b. Use houre avec... Rachel Yakar, soprano (en direct du cloître Saint-Sauveur); œuvres de Schumann, Men-delssohn, Duparc, Poulenc, Wolf, nvec L. Skrobacs,
- 19 h 5; Jazz : Festival de Juan-les-Pins.
- 19 h S. Jazz: Festival de Juan-tes-Puis.
   20 h 30, Présentation du concert.
   21 h. Concert (en direct de la cour du Conservatoire, à Marseille): Triple concerto en ut majeur. de Beethoven; Bleu loin, de G. Masson: Première symphonie en ut mineur. de Mendelssohn, par l'Orchestre de Camer-Provence-Cite d'Azur, dir. P. Bender, sol.: P. Barbizet, J. Ter-Morguerian et Y. Chiffoleau.
   23 h, Nuit des traditions.

#### recteur de l'Est républicain, n été condamné pour diffamation envers M. André Rousselet, P.-D. G. de R.F.I. et le Proche-Orient. l'agence Havas, à 1 franc de dom-Nouvelle étape dans le plan de dévemages et intérêts dans l'affaire qui oppose divers actionnaires de l'Est loppement de Radio-France International, concernant le Proche-Orient : ublicain à propos du contrôle de à partir du lundi 1er août 1983, la 21 % des actions du journal, bataille chaîne diffusera ses émissions sur décisive pour la direction effective du quotidien. Le tribunal de Nanterre avait été saisi sur plainte de M. Rousselet, à la suite d'une déciaration de M. Boileau affirmant que le P.-D. G. d'Havas était intervenu deux nouvelles fréquences (19 mètres O.C., 15 180 kHz et 25 mètres O.C., 11 705 kHz), de 4 heures à 6 heures T.U. (6 heures à 8 beures,

 soil directement, soit par l'inter-médiaire des plus hauts magistrats de la cour d'appel de Nancy » pous Ces deux heures seront entièrement consacrées à l'acqualité nationale et internationale, avec quatre que celle-ci statue en saveur des adjournaux en français, deux journaux versaires de la famille Boileau. on anglais et une ravue de la presse française, à 5 h 30 T.U. tre article consacré au succès des magazines de télévision (le Monde

Venez vivre en famille le monde merveilleux de Saint-Vrain

· LE MONDE DE LA FETE ALITOROUTE A6 - SORTIE VIRY-CHÂTILLON -TEL.: 456-10.80



heure de Paris).

vous de l'Aventure

#### Les confidences d'Ingmar Bergman

on svédoles. Jaudi soir, on y a vu ingmar Bergman en train de dinger ses ecteurs, de régier pa-tiemment et dans la bonne humeur des scène difficiles, evec les enfents perticulièrement. Il est toujours émouvent de regar-der un grand cinéaste — et Bergman est un des plus grands du mondo - au travail. On assiste à l'alchimie de la création, on se croit dans le secret des dieux. Bergman n'a pas l'air d'un dieu. A peine murqué par l'âge, il manifestait, au cours de ce repor-tage, une sérénité souriants. Il a décidé, disait-il alors, de quitter le cinéma après Fanny et Alexan-

dre. Ce serait, en effet, finir en beauté, en pleine force. Mais, entre les scènes de tournage, Bergman passait aux confidences, perlait, sans ran-cune, de l'éducation rigide reçue dans son anfance, des livres de Strindberg qu'il avait achetés tout jeune et lisait en cachette, Là, on tendait davantage

Sur le plateau de Fanny et l'oreille. A cause de cette mère, il Alexandre, Nils Patter Sundgran s'est intéressé aux fammes, qui ont marqué tous ses films, deman souffrait de maux d'estomac, aimait les gens malades. Alors, lui, le petit Bergman, il simulait des maux d'estomac. Un jour, le mère n découvert la supercherie et a puni sévérement le fils. Étrange relation d'amour ré-vélée dans ces propos à bâton rompus. Mais on ne ve pas se ruer sur l'exégèse. On sent bien

> Après les trois admirables issions de Kevin Brownlow et David Gil sur Chaplin inconnu, révélant des morceaux de films inádits, des témoignages sur les méthodes de tournane de celu qui fut l'universal Charlot, Antenne 2 a bien fait de nous offrir es portrait intimists de Bargman. La télévision y gagne autant que

somme de toute une vie. Un tel

document nous rapproche de

l'humain. N'est-ce pas ce qui

compan, avant tout ?

JACQUES SICLIER.

#### « LIBERATION » PUBLIE SES COMPTES

Le quotidien Libération public, comme il le fait chaque année, ses comptes d'exploitation pour 1982, qui font ressortir un déficit de

· C'est le coût très lourd de la poursuite des transformations du journal, condition de son développement -, commente la direction. Pour combler ce déficit, Libération s'est ouvert, au début de 1983, à vingt prises de participations extérieures qui ont entraîné, le 30 mai dornier, une augmentation de capital de près de 5 millions, ce qui représente 10 % du capital du journal. Cinq autres millinus duivent être versés en compte courant, bloqués et rému-nérés ao taux de 7 %.

Sur le plan de la diffusion, des ointes à 100 000 exemplaires ont été atteintes en mai et juin derniers, installant les ventes, semblo-t-il, à - un niveau moyen de 90 000 exemplaires et un taux de progression de 30 % d'une année sur l'autre ».

L'accord 50/50 de régie publicitaire signé nvce Publicis procurera des facilités de trésorerie par des nvances sur recettes mensuelles et, surtout, permettra de dépager de nouvelles recettes, nécessaires pour le développement du journal, notam-ment un projet d'informatisation.

#### L'An II de la communication audiovisuelle

#### (Suite de la première page.)

Le fait que TF 1 ait « usé » deux P-D G. en l'espace de deux ans, que les responsables de l'information sur les trois chaînes - MM. Fracçois-Henri de Virieu, Maurice Séveno et, plus récemment, Jean-Pierre Guérin aient été « débarqués » dans les mēmes dēlais, illustre bien l'amplear des difficultés.

M. Georges Fillioud, pour sa part, ne se résigne pas à une sorte de fata-lité atavique, excluant tout espoir de progrès. Le secrétaire d'Etat a passé de strictes consignes de gestion qu'il jugera sur pièces dès l'examen des budgets des sociétés audiovisuelles, soumis ao vote du Parlement à l'automne prochain. Il fait d'autre part un pari raisonnable sur un redéplojement des effectifs existant (notamment à TF 1) et une amélioration de la productivité.

#### Une digue nécessaire

Symboliquement, le changement, c'est déjà la création de la Haute Antorité de la communication aodiovisnelle, même si elle o'annorte pas ao secteur concerné une sécurité comparable à celle que garantit en Grande-Bretagne le conseil des gouverneurs. La qualité individuelle et la compétence de nos neuf « sages » ne sont pas ici en cause, simplement le mode de dési-gnation finalement retenu et différent de celui conçu originellement par les experts chargés do projet. Il n'empêche : la Hante Autorité, après quelques tatonnemeots, s'est vite imposée comme la digue nécessaire derrière laquelle les sociétés peuvent s'abriter en cas de tempête. Progrès considérable dans le système et dont on a pu mesurer l'efficacité à l'occasion de la campagne

Autres signes tangibles de l'ouver-ture qui caractérise la nouvelle loi : les radios locales privées (ainsi que les radios décentralisées de Radio-France), la quatrième chaîne, le câble en fibres optiques et ses pers-pectives de distribution (images et sons). Uo câblage progressif du ter-ritoire qui marchera de pair avec le lancement, en 1985, du premier satellite français du télévisinn directe, T.D.F 1, réalisé en coopération avec l'Allemagne fédérale. Se

. M. Francis Boileau, ancien di-

■ RECTIFICATIF. - Dans no-

du 27 juillet), les chiffres de tirage cités étaient ceux de l'O.J.D. (Of-

fice de justification de la diffusion).

et non ceux do C.E.S.P. (Centre

d'étude des supports de publicité),

qui évalue l'audience des divers mé-dias en nombre de lecteurs, d'audi-

teurs ou de téléspectateurs.

des municipales.

poseront alors d'autres problèmes d'ordre politique, économique et enhurel, qui ne sont pas une des moiodres préoccupations des pères - de la loi du 29 juillet 1982.

Et puis, pêle-mêle, le Conseil national de la communication audiovisuelle, qui fait peu parler de lui, mais dont les travaux semblent avoir bien démarré: les conseils régionaux en cours de constitution, qui seront une pièce majeure de la décentralisation; la Société de commercialisation, très controversée, mais qui devrait « mieux vendre » la télévision française sur le marché international; enfin, Radio-France Internatlonale, qui prend un nouveau départ.

Alors, joyeux, cet anniversaire? Humm... Rares sont les lois qui déchaînent l'enthousiasme et transforment de facto une situation. Les meilleures d'entre elles arrivent assez tard pour donner l'impression d'officialiser un état de fait plutôt que de le provoquer et trop tôt pour que l'on puisse en percevoir encore que M. Pierre Mauroy annonçait, des juillet 1981, comme « la grande chartre de l'audiovisuel -, est un peu dans ce cas: le catalogue des virtualités audiovisuelles embrassées par la loi est largement « gommé » par la mise en œuvre laborieuse des libertés qu'elle est censée engendrer. Le cas des radios libres (devenues « locales privées ») est là pour illustrer ce dualisme. Les pionnières d'avant le fameux 10 mai, les enthousiastes et les fonceurs de l'été qui suivit, ont vite fait de transformer le mouvement en raz de marée irrésistible, faisant apparaître la loi, pourtant prônée et promise de lon-gue date par les socialistes, comme un pis-aller, ou comme la réforme que bon gré, mai gré, le gouvernement ne pouvait plus éviter. Ingrate accusation que l'arrivée de ce

Car cet anniversaire risque d'être aussi pour nombre de radios essentiellement parisiennes - une bien triste échéance : celle qui marque la fin de la période de tolérance fixée par la Haute Autorité et qui devrait entraîner la réalisation effecnive des regraupements recom-mandés, la disparition définitive des

29 juillet pourrait bien renforcer...

stations non autorisées et la régularisation de la situation des antres. Une régularisation sans doute normale, mais bien contraignante dans ses modalités: l'émission devra désormais se faire sur la fréquecen octroyée par T.D.F., d'uo lien géographique convenu et avec une puis-sance elairement déterminée.

#### « Pas de nuit de la Saint-Barthélemy »

Certes, personne ne sera pris en traître, puisque ees dispositions, arrêtées fin mai, étaient assorties d'un délai de grace de deux mois et que chacune des radios a roço depuis la visite des représentants de T.D.F. Mais la procédure hisque cette fois de perdre son allure courtoise, et de se muer en poursuites judiciaires. Cela commence par une notification, avec invitation à cesser d'émettre, ou à se conformer aux règles; cela cootinue nvec un constat d'intraction, p dont l'initiative revient à T.D.F.; cela s'achève per un jugement que l'oo prévoit exceptionnellement rapide: des amendes élevées - de 4000 F à 100000 F - ct, en cas de récidive, ou de perturbation d'un service autorisé, intervention de la police, et peine d'emprisonnement.

Quant aux regroupements chan-celants ou impossibles - et il en est, - leurs autorisations pourraient bien devenir rapidement caduques, et la Haute Autorité être appelée à statuer à nouveau. Une aubaine pour les « recalés » du premier tour et pour les viogt-cioq nouvelles demandes actuellement en attente pour la capitale, du Figuro Magazine au Mouvement de défense des consommateurs, ou... de la lecture ! Faut-il pour autant prévoir un mois d'août fiévreux pour les radios pari-siennes ? En déclarant, le jeudi 28 juillet, qn'- il n'y aura pas de nuit de la Saint-Barthélemy dex radias libres -. M. Fillinud oe concourt pas tout à fait à dédramati-

> **CLAUDE DURIEUX** et ANNICK COJEAN.

<b>ABONNEMENTS</b>	VACANCES
<b>VDOMINDING</b>	1 VOVII OF

France 15 jours .... 79 F 1 mois 1/2..... 188 F 3 semaines . 99 F 2 mois . . . . . 241 F 1 mois .... 136 F 3 mois ...... 341 F

(Pour les tarifs d'abonnement à l'étranger, veuillez nous consulter.) Pour recevoir régulièrement le Monde à votre adresse de vacances, retournez ce builetin, rempli en majuscules, au moins DIX JOURS avant votre départ et adressez-le avec le règlement correspondant à :

## Le Monde

Service des Abonnements 5, rue des Italiens - 75427 PARIS CEDEX 09

Rue ..... Code postal ..... Ville ...... Je m'abonne au Monde pendant les vacances pour du ..... Versement joint .....

» LE MONDE DES ANIMAUX » LE MONDE DE LA PRÉHISTOIRE



trecette de Fosco Scarselli

pour le Comte Negroni).



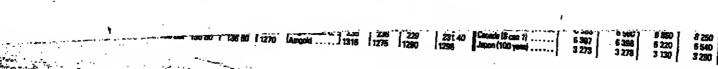
1/3 Campari.

Servir glace

1/3 Gordon's Gin.

1/3 Martini rouge.

1/2 tranche d'orange.



## Cinq jours en haute couture

#### L'œil américain

Directeur de Fairchild Publi-Directeur de Fairchild Publi-cations — les journaix quoti-diens des industries textiles à New-York, dont le plus célèbre. Womens' Wear Daily (soinante-dix mille exemplaires) et W, la revne bimensaelle tirant à deux cent mille exemplaires, écrèment les faits divers de la vie quoti-dienne des « Beantiful People » (Gens dans le vent), — John W. Fairchild nous livre ses com-mentaires sur ces cinq jours en hante conture.

Ayant vécu ici pendant dix ans, c'est toujours une joie de me retrouver à Paris, dans cette ambiance si belle et pétillante. Tous les éléments qui rendeut cette explosion d'idées possibles sont réunis à Paris : la magie de la ville, la qualité des courn-riers et des techniques, enfin cette main-d'œuvre extraordinaire. D'ailleurs, les créateurs du monde entier ent s'y faire consacrer.

#### La robe-chemise des années 50

Qui donne une direction à la mode? Yves Saint-Laurent Ema-onel Ungaro; Valentino, Giorgio Armani, Gianfranco Ferre en Italie; Norma Kamali à New-York. Avec Renault et l'eau Perrier, Saint-Laurent fait partie des principaux exportateurs français aux États-Unis. Il revient à la robe-chemise années 50, d'abord lancée par Balanciaga, reprise par Givenchy et ren-due portable par Saint-Laurent. D'ici uo an, elle sera partout! Droite, simple et confortable, elle correspond bien à la vie actuelle.

Givenchy fait partie des valeurs sûres, avec des vêtements merveilleusement bien faits, qui sont inusables. Karl Lagerfeld, ehez Chanel, excite avec un fil enrichi pour séduire les New-Yorkaises s'habillant « à mort ». Cardin est en progrès constant et le nom de Christian Dior garde toute sa magie.

Cela dit, le temps n'est plus aux panoplies, et les femmes devraient d'abord rechereber des formes seyantes en vêtements de qualité plutôt que de courir les nouveautés, Pour moi, les fourrures sont résevées au jour, à porter en vestes avec des pantalous. C'est cela l'élégance. D'où l'importance accordée par les conturiers aux manteaux et aux paletots du jour et du soir.

Les Parisiennes sauront vite adapter à leur goût les dernières ten-dances. Pour l'observateur de la mode que je suis, elles ont un chic incomparable. Les Romaines me paraissent provinciales, les Milanaises élégantes dans la journée, et les New-Yorkaises le soir.

Propos recueillis par NATHALIE MONT-SERVAN.

 Le Dé d'or à Erik Mortensen. - Le quinzième Dé d'or de la haute couture française a été décerné à Erik Mortensen, de Pierre Balmain, par un jury international de journa-listes de mode à la Terrasse Martini, le 28 juillet. Créé à l'initiative de Pierre-Yves Guillen, du Quotidien de Paris, ce prix récompense la créativité. Il est parrainé par Helena Ru-

#### – AU DÉFILÉ-

### Retour des fourreaux

Les ourlets de l'hiver varient, selon les couts riers, du genou à frôie-cheville. Le paletoi l'emportera en 3/4 ou 7/8 à épaules baraquées, grandes emmanchures et doubla bouton-nage souvent rétréci du bas. Les formes des manteaux évoluent des capes et houppelandes aux redingotes. Les blousons paraissent toujours aussi confortables comme les parkes. Les encolures s'agrémentant d'écharpes assorties en satin ou en fourture nouées sur le côté, les gami-tures de renard, vison ou zibeline abondent, porses en boa sur une épaule, en col ou bordures réchauffant les hanches. Ce point de l'anatomie est d'ailleurs l'ancrage des innombrables drapés, traité aussi en brodenies perlées pour le soir. A noter l'importance des robes de dîner courtes, en lamé, pailletées ou en broderies et le retour

#### • Carven: la Chine impériale

impériale dens un style structuré, où dominent les effets de tuniques ceinturées sur jupe ou pantalon. Elles sont très spectaculaires en modèles de crépuscule en 7/8 sur des jupes droites dont les imprimés reprennent les thèmes de cloisonnés et de paravent de Coromandel. Les couleurs, en contrepoint du noir, marient les rouges laque, les jaunes de l'aurore et les verts tendres, tandis que les bleus s'opposent aux mauves.

#### Mori: l'élégance fluide

Hanae Mori marie avec élégance les mélanges de tissus et de couleurs dans un style-fluide. Ses manteaux-chemises offrent des découpes qui ondoient en hauteur dans des camaïeux de gris. Les effets de manche sont nombreux et élaborés des formes droites de manteaux et tailleurs.



UNGARO : est

dénudent parfois une épaule et tombent droit au sol, avec des broderies en baudrier, voire des torsades de peries au ras du cou des mode

Ses robes de charme, épaulées, toujours à plis,

#### • Spook: laine et perles

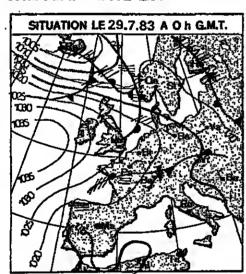
seyante de la mode pour grandes filles toutes simples : la penoplie permettant une garde-robe en cinq pièces détachées. Cette saison, tous ses modèles sont surtaillés, couvrent le moliet et se superposent de l'imperméable à la robe de diner. Airsi, les houppelandes a ouvrent-elles sur des vestes et grandes jupes-culottes, des hauts en filet métallisé, des débardeurs, bustiers ou casaques qu'il marie aussi à de grandes jupes assor-ties. Ses tissue, légers nt moelleux (mohair, cachemire, étamine de laine, sole damassée, tafetas laqué, cuir ou dalm) s'accordent dans des

#### • Grès: effets bicolores

Mme Grès étonne toujours par la perfection de ses modèles dans lesquels il fait bon vivre. Ses manteaux aux lignes douces ont de repotées bas pour permettre le mouvement. Ils s'enroulent autour du corps en corolle à boutonnage décalé en flanelle grise ou drap bleu sur une robe groseille, en tailleurs bleu-noir sous de courtes capes bordeaux. Les robes de jersey se nouent aux hanches en mouvement prince

## INFORMATIONS « SERVICES »

#### MÉTÉOROLOGIE



volution probable du temps en France entre le vendredi 29 juillet à 0 beure redi 30 julitet à solu

L'extension de la dorsale atlantique sur le nord du pays apportera nn assè-chement relatif et une stabilisation de l'atmosphère. Toutefois, des masses d'air un peu plus humides veuaul d'Espagne commenceront à remonter sur l'extrême ouest samedi.

Samedi : sur les régions du Sud-Est, le temps sera sec et emoleillé. Quelques muages d'instabilité se formeront l'aprèsmidi en Corse. Ailleurs, en fin de mit et début de matinée, les brumes seront frélocalement. Puis le soleil sera au rendezmoindre, la chaleur sera plus agréable. Sur le Sud-Onest toutefois, l'air deviendra plus humide avec formation de nuages élevés près des côtes, gagnant le sud de la Bretagne en soirée. Le vent sera faible partout.

Les températures minimales scrout de 14 à 17 °C sur la moitié nord, 17 à 22 °C an sud. Les maximales atteindront 35 °C en Corse, de 26 à 34 °C de la Bretagne à l'Aquitaine, 28 à 32 °C en allant de Nord à la Méditerranée.

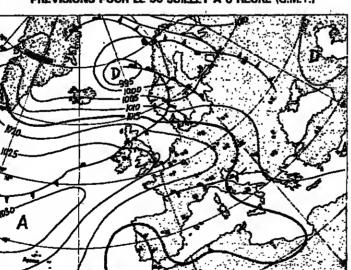
#### Seus d'évolutie pour dimanche 31 juillet

Les hautes pressions qui se sont éta-blies sur la France s'affaibliront progres-sivement par l'ouest avec l'arrivée d'une perturbation océanique qui sera à l'oxi-gine d'une nouvelle aggravation pluvio-

Bean temps en début de journée sur l'ensemble avoc vents faibles dominant du secteur est. En cours d'après-midi, le ciel se couvrira progressivement près de la Manche et de l'Atlantique avec des pluies qui prendront un caractère oragenx le soir de la Bretagne à la Vendée, anx Charentes et aux Landes. Temps



PRÉVISIONS POUR LE 30 JUILLET A 0 HEURE (G.M.T.)



très chand et orageux sur les Pyrénées. Il fera très chaud sur la moitié est du pays, en particulier de la Méditerranée aux Alpes, à la Bourgogne et à l'Alsace.

Pression atmosphérique réduite au niveau de la mer à Paris, le 29 juillet à 8 heures : 1024,3 millibars, soit 768,3 millimètres de mercure.

Températures (la premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 28 juillet ; le second le minimum dans la muit du 28 juillet au

Ajaccio, 35 et 21 degrés : Biarritz, 23 et 20; Bordeaux, 27 et 18; Bourges, 28 et 18 : Brest, 21 et 14 : Caen, 17 et 13 : Cherbourg, 20 et 14; Clermont-Ferrand, 30 et 17; Dijon, 33 et 20; Grenoble, 34 et 18; Lille, 24 et 14; Lyon, 34 et 20; Marseille-Marignane, 34 et 24; Nancy, 34 et 18; Nantes, 21 et 17; Nice-Côte d'Azur, 32 et 24; Paris-

Le Bourget, 26 et 16; Pau, 24 et 19; Perpignan, 34 et 25 : Rennes, 18 et 16 ; Strasbourg, 33 et 20 : Tours, 25 et 16 ; Toulouse, 29 et 18; Pointe-à-Pitre, 29

Températures relevées à l'étranger Alger, 30 et 24 degrés; Amsterdam, 22 et 14; Athènes, 35 et 23; Berlin, 25 et 15 ; Bonn, 27 et 15 ; Bruxelles, 23 et 14 ; Le Caire, max. 35; îles Canaries, 26 et 20; Copenhague, 23 et 13; Dakar, 30 et 25 ; Djerba, 33 et 23 ; Genève, 35 et 18 : Jérusalem, 26 et 17; Lisbonne, 30 et 17; Loodres, 27 et 15; Luxembourg, 32 et 15; Madrid, 33 et 19; Moscou, 25 et 14: Nairobi, 25 et 17; New-York, 32 et 25; Palma-de-Majorque, 33 et 22; Rome, 39 et 22; Stockholm, 25 et 9; Tozeur, 41 et 27; Tunis, 42 et 21.

> avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

#### EN BREF

CHORALES LES PETITS CHANTEURS DE PARIS. - L'école des Petits Chanteurs de Paris ouvra ses portes à la rentrée de septembre 1983: Elle reçoit dès à présent les inscriptions de garçons de huit à études générales à horaires emé

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal official du vendredi 29 juillet :

UNE LOI · Portant règlement définitif du

budget de 1981. DES DÉCRETS

 Modifiant le décret du 3 juillet 1979 instituant un fonds interministériel de développement et d'aménagement rural :

· Relatif aux conditions de revalorisation de certaines rémunéra-tions et indemnités en 1983 ;

• Modifiant les articles 27 et 28 da décret du 10 mai 1982 relatif aux pouvoirs des commissaires de la République et à l'action des services et organismes publics de l'État dans les départements ;

 Portant création d'un diplôme Relatif à la procédure d'élaboration du schéma d'aménagement de

#### PARIS EN VISITES-

la Corse.

DIMANCHE 31 JUILLET L'Hôtel de Sully », 15 heures,
 62, rue Saint-Antoine, Mª Zujovic. «Le Marais à l'époque de Balzac», 18 beures, 60, me des Francs-Bourgeois, M™ Pennec (Caisse nationale des monuments historiques).

« Edouard Manet », 10 heures, Grand Palais (Approche de l'art). "De Caravage à Giordano », 10 h 15, Grand Palais (Arts et curiosités de

« Cimetière Montparnasse », 15 h 15, boulevard Edgar-Quinet, Mee Bar-

· Institut de France », 15 heures, 23, quai Conti, Mac Camus.

Montmartre ... 14 h 30, métro Abbesses (Les Planeries).

L'ile Saint-Louis ... 15 heures, métro Saint-Paul, Mac Hauller. - Le. Marais », 15 heures, mêtro Saint-Paul (Résurrection du passé). - Le Sénat -, 15 houres, 20, rue de

> Les mots croisés se trouvent page 12

nagés et des études musicales "VIE.QUOTIDIENNEtenir à un chœur de garçons pro-

\* 3, rue Emile-Allez, 75017 Paris. Tél.: 547-53-53 (le matin) et

#### **FORMATION**

CENTRE DE FORMATION DES JOURNALISTES (C.F.J.). - En complément à l'information parue dans le Monde du 21 juillet, le C.F.J. précise qu'il ouvre, à partir de le rentrée prochaine, une section & journeliste-reporter d'images ». La formation, comme pour le régime général, dure deux ans et débouche sur le diplôme du C.F.J. Dans un premier temps, les candidats sont soumis au même examen d'entrée (2 et 3 septembre). Mais, dans la deuxième partie de l'exemen certaines épreuves sont spécifiques.

\* Reuseignements et Inscriptions sur place et jusqu'au 31 noût : C.F.J. 33, rue du Louvre, 75002 Paris.

PARIS PIETONL - Comme chaque année certains sites parisiens ex-ceptionnels seront réservés aux piétons durant le mois d'août. Du 31 juillet au 31 août : la

place de l'Hôtel-de-Ville, la zone piétonne des Halles et de Beaubourg ; le parvis de Notre-Dame et le Pont au Double.

Du 31 juillet au 15 août : du Louvre à la place de la Concorde, à l'exception de l'avenue du Général-Lemonnier empruntée par les bus et de la place du Carrousel ouverte à la circulation en semaine. L'evenue des Champs-Elysées sera complètement dégagée du stationnement des voltures, y compris les contre-

Du 31 juillet su 21 soût : le sommet de la butte Montmartre sera réservé aux piétons tous les jours de 15 heures à 2 heures du matin mais la circulation et l'arrêt des véhicules des riverains et des services de secours restent auto-

TIRAGE N'30

DU 27 JUILLET 1983

37 40

- NUMERO COMPLEMENTAIRE

33

NOMBRE DE GRILLES GAGNANTE POUR 1 F) GAGNANTES

1 180 525,30 F 6. BONS NUMEROS 95 203,60 F

5 BONS NUMEROS

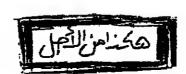
5 BONS NUMEROS

7 835,30 F 115.40 F

PROCHAIN TIRAGE LE 3 AOUT 1983

VALIDATION JUSQU'AU 2 AOUT 1983 APRES-MIDI





## CARNET

#### NATATION

tener cour

W 500 1 30

Le . A. TEr.

1

Compensates

The state of the s

אורד בו ושבוו פיין

10 to 100 to 100

15 9 1 WALLEY

(4) (2) (3) (2)

Contract Towns

A . . TIE.

4 . . . . . 

Secretary 23.2

\*\*\*\* #20°\*\*

A 152 8 313

4.00

Andrew Street

. . . . . .

 $_{(\mathbf{x}_{0})^{-1}}\rightarrow \mathbf{r}^{(\mathbf{x}_{0}^{\mathbf{x}_{0}^{\mathbf{x}_{0}}})}$ 

 $\cdot p \in V$ 

1 1 2 E 1 8

3 2 F

 $\alpha_1 = \alpha_1 + \alpha_2 = -\alpha_1 \alpha_2$ 

 $(v,v) \in q(\mathbf{z}_0,\mathbf{z}_0)$ 

ar ir

8. 9. - M

4 + 24 - 7 E-11

14 -1 5452.7

 $\bullet \ldots_{t_{L}}$ 

#### **DEUX RECORDS EN OUVERTURE** DES CHAMPIONNATS DE FRANCE

Deux records de France ont été barrus, jeudi 28 juillet, à Bordeaux, pour la première journée des chammats de France de natation. Sophie Kamoum (Clichy) a amélioré de 6/100 de sec. sa meilleure performance dans le 50 mètres nage li-bre gagné en 26 sec. 87. Frédéric Delcourt (Marseille) qui rentrait d'un stage aux Etats-Unis avec Laurence Bensimon, Franck Iacono et Xavier Savin, a amélioré son propre recard du 200 mètres dos de 54/100 en 2 min. 2 sec. 81.

Les autres titres, sont revenus à Ivan Bouteville (Créteil) sur 50 mètres en 23 sec. 94; Franck Iacono (Racing Club de France) sur 400 mètres en 3 min. 57 sec. 49; Gilles Plancon (Vittel) sur 100 mètres papillon en 57 sec., et chez les jeunes filles, à Laurence Bensimon (Clichy) sur 400 mètres en 4 min. 21 sec. 92; à Véronique Jardin sur 200 mètres dos en 2 min. 20 sec. 99 et Sophie Falandry (Racing-Club) sur 100 mètres papillon en 1 min. 5 sec. 33.

CYCLISME. - Le Néerlondais

Joop Zoetemelk, qui avait assi-gné la Société du Tour de France

pour demander la désignation de

nouveoux experts dans son

affaire de dopage (le Monde daté 24-25 juillet), a été déboute de

son action, jeudi 28 fuillet, par le tribunal civil de Paris, L'ordon-

nance rendue par le président, M. Jean-Michel Guth, constate

que le Tour de France est orga-

nisé selon les règlements de la Fé-

dération française de cyclisme, offiliée à l'Union cycliste interna-

tionale (UCI). Un contrôleur in-

ternational est désigne par l'UCI

pour remplir les fonctions de.

TENNIS. - Le Français Henri Le-

let, pour le troisième tour du

OFFRES D'EMPLOI 77,00
DEMANDES D'EMPLOI 77,00

DEMANDES D'EMPLOI 22,80 IMMOBILIER 52,00 AUTOMOBILES 52,00

···· conte s'est qualifié jeudi 28 juil-

#### VOILE

**SPORTS** 

#### FRANCE 3 MENACÉ D'ÉLIMINATION DANS LA COUPE DE L'AMERICA

France 3 a été à nouveau devancé par Canada 1, de 2 min. 19 sec., jeudi 28 juillet à Newport, dans les régates éliminatoires de la Coupe de l'America. Les chances de France 3 d'accéder aux demi-finales sont désormais d'autant plus réduites que, derrière l'intonchable Australia 2. les positions des principaux prêtendants se sont resserrées. Ainsi Az-zura, le 12 mètres J.J. des Italiens, est-il passé de la cinquième à la troi-sième place en devançant le britannique Victory 83.

Le classement général provisoire est le suivant : 1. Australia 2, 13,8 pts; 2. Canada 1, 9,7 pts; 3. Azzura, 9,2 pts; 4. Challenge 12, 8,6 pts; 5. Victory 83, 8,4 pts; 6. France 3, 2,1 pts; 7. Advance, 0,8 pt.

A l'issue des régates du 28 juillet, un porte-parole du comité organisateur a annoncé que France 3 et Advance seront éliminés, dimanche 31 juillet, si leur écart evec le voilier situé en quatrième position est supérieur à 6 points.

tournoi de North-Conway (New-

255 000 dollars, en bottant

l'Americain John Mattke, 7-5,

6-3. En revanche, Thierry

Tulasne a été éliminé, 2-6, 6-3,6-2, par le Suédois Erik Sunds-

trom. A Genève, où se disputent

les championnats d'Europe ca-

dets et juniors, les deux dernières

représentantes françaises ont été

battues, Pascale Paradis, favorite

de l'épreuve des juniors après ses

succès à Roland-Garros et à

Wimbledon, o étê êliminee an

demi-finale par la Sovietique Na-

thalia Reva, 6-3, 6-3 et Emma-

nuelle Folcher est tombée, en

quart de sinale des cadettes,

contre la Suedoise Helena Dalhs-

troem, 6-0, 4-6, 6-2.

91,32 27,04

61.67

Hampshire). dote

#### Entherine ct Issum REN-AYED ont la joie d'annoncer la missance de leur fils

#### Malik Eddine, le 19 juillet 1983, à Paris.

- Patrick et Françoise RABAIN, Thomas et Aline sont henreux de faire part de la nais-

#### Juliette le 22 juillet | 983. 60, rue Madame, 75006 Paris.

#### Décès **RENÉ JAGER**

Nous apprenous le décès de René JAGER, sénateur (U.C.D.P.) de la Moselle, le 28 juillet, d'une crise cardiaque, à Cagnes-sur-Mer nu il passail ses

vacances,
[Né le 8 mars 1909 à Richeling (Moselle),
[Shé le 8 mars 1909 à Richeling (Moselle),
Ghômé de l'Ecole supérieure de journalisme de
Lilie et ancien directeur politique du « Courrier
de Metz », René Juger était conseiller régional
de Lormine. Il avait été maire de Fénérange de
1959 à 1971 et conseiller général du centon de
Fénérange de 1945 à 1976. Elu efenteur de la
Moselle en 1959, réélu so 1965 et en 1974, il
avait vasolleuré l'intention de solliciter le renouvellement de son mendet lors des élections
sénetoriales du 25 septembre prochain. Son
suppléant au Sénet est M. Rémi Cabocol, maire
de Lazoy, agriculteur et président de le chambre
d'agriculture de la Moselle.]

MM. René et Henri Chapus,
 M™ Catherine et Claude Chapus,
 M. Paul-Emile Chapus,

ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

M= Emile CHAPUS, née Marie-Catherine Mezziconacci, intendante universitaire honoraire (tyoée Fromentin, Alger),

dont le décès est survenu le 19 juillet

Le service religieux et l'inhumation dans la sépulture familiale ont en lieu dans l'intimité.

58, rue de la Faisanderie,

#### ROBLOT S. A.

ORGANISATION D'OBSÈQUES

522-27-22

#### – M™ Hildebert Isnard, M. et M™ André Isnard

- t lours enfants, M. et M= Jacques Istard
- et leurs enfants.
  M. et M. Bernard Grosland
- M. et en Bernard Crossand
  et leurs enfants,
  M. et M= Irénée Isuard,
  M= Héliane Grevet,
  out la douleur de faire part du décès,
  survenu le mercredi 27 juillet à Nice
  (Alpes-Maritimes), de

#### Hildebert ISNARD,

dont les obsèques ont été effébrées dans la stricte intimité familiale à Eguilles (Bouches-du-Rhône). 18, avenue Frédéric-Mistral, 06100 Nice.

Né le 4 avril 1904 à Nice, Hidebert Isnant, après avoir enseigné en Algérie, crée et dirigen, à partir de 1947. l'Institut de géographie de Tuniversité d'Abi-Marseille, qui dépendeit du le faculté des lettres et aciences humaines d'Abi-en-Provence et dont il était le titulaire de la résiste de formatiés des must contiente en la résiste de formatiés des must contiente. en-Provence et dont il était la titulaire de la chaine de géographie des pays tropicates, après avoir passé as thèse de doctorat d'Etat (ès let-traci-avec un currage en deux tomes infitulé e la Vigne en Algérie ».

Hildebert Isnerd fonda, notemment, en 1960, la revue trimestriale « Méditerranée »,

#### **AVIS de RECHERCHE**

Mathieu HAULBERT, 10 ans. Taifle: 1,32 m; polds: 25 kg: yeux : bleus : cheveux : châtair clair (presque blonds).

Vêtements: salopatte jean bleu, pull bleu vif, tennis, bob blanc, ceinture grenat, avec K.way jaune.

Lieu de disparition : R.N. 85 entre La Bâtie de Payroules et La Garde (région Castellane A.H.P.).

Jour de la disparition : le 25 juin 83 entre 14 h 30 et Mathieu a disparu il y 8 un mois.

Nous vous prions de communiquer tous renseignements à la genda

D'autre part, nous recherchons l'ensemble des personnes qui ont amprenté la routa Napoléan (RN 85) le samedi 25 juin après-

M. et Mm HAULBERT, La Bâtie de Peyroules, 04120 Castellana. Tél. : (92) 83-61-89.

revue géographique des pays méditerraménes qui est, aujourd'hai, éditée conjourzement par les universités d'Aut-Marseille, Nice et Augnon. Il dioges, pendant pluseurs années, toutes les publications des ensegnents et des chertheurs de le faculté des lettres et scientes humannes

cie in tacoste des lectres et sciences hurtaines d'Ain-en-Provence. En 1970, il fot nommé pro-femeur de géographie des pays tropicius. à l'université de Nice, poste qu'il occupe jusqu' na 1875, dans de sa retrate, il fut autes professeur associé de plusieux universités étrangères, notamment au Conade et à Madegaecar. notamment au Conade et à Madegacca.
Hitdebert tenard cet l'exteur de plusiours couvages, parmi lempais « l'Algérie » tichez Arzhaud), « Madegascat » (chez Arzhaud), « Madegascat » (chez Arzhaud), « Madegascat » (chez Arzhaud Colini, « l'Afrique tropicale et austrele », « Pays et l'espace gographe et l'Afrique tropicale », « Pays et Paysages méditerrandes », « l'Espace gographe » et « Problémeniques de la géographe » et « Problémeniques de la géographe » descriptes » et « Problémeniques de la géographe » descriptes se universitaires de France), dont carrains ont été traduits às anglais, en aspagnol ex en latien.]

 — M™ Eugène Kerdudou
 a la douleur de faire part du décès de M. Eugène KERDUDOU, génieur ENSIAA (promotion 1924), directeur départemental adjoint des impôts (E.R.).

son époux, survenu le 22 juillet 1983 dans sa soixante-dix-huitième année.

Selon les vœux du défant, l'incinéra

tion a cu lieu le jeudi 28 juillet dans la plus stricte intimité. Eugène Kerdudou comptait de très

Ne pouvant les prévenir tons indivi-duellement, cet avis tient lieu de faire-22, avenue de la République, 94290 Villeneuve le-Roi.

- On nous prie d'annoucer le décès

M. Karl LEPAPE, ingénieur des arts et métiers, ancien ingénieur en chef

venu à Dunkerque le 8 juillet 1983, à

l'âge de soixante-douze ans. Les obsèques ont eu lieu le mercredi 13 juillet, à Dunkerque. De la part de M. et M Louis Riou-Lepape, es enfants. 6, rue Belvédère, 14300 Caen.

- L'ingénieur général et Mar André Roche, leurs enfants et petits-enfants,

sarvenu le 23 juin 1983, de

Mar Joséphine ROCHE,

née Boglinerino, leur mère, grand-mère et arrière-

grand mère. M. et M. A. Roche Epsi, rua Artilharia Um, 79-70 1200 Lisboa, Portugal.  M= Philippe Wintergerst,
 M. et M= Gérald Wintergerst M. et M= Jacques Wintergerst

leur fils. M. et M= Patrick Wintergerst. M= Jean Schrumpf. Et toute la famille. ont la grande tristesse de faire part du décès subit de

M. Philippe WINTERGERST, chevalier de la Légion d'honneur. commandeur de l'ordre libanais du Cèdre.

ancien directeur de la Compagnie du port de Beyrouth, survenn, le 22 juillet 1983, dans sa quatre-vingt-unième année. Un culte a été célébré dans Pintimité

## le 29 juillet 1983, en l'église réformée des Batignolles, à Paris. Cet avis tient lieu de faire-part.

## Remerciements

- Nompatelize, Pau, Nérac, Dakar, Milly-la-Forêt, Les Mesmus, Paris, Le Chesnay, Saint-Dié, Orsay, M. Joan Tremsal, M. et M. Gérard Bordos et lours enfants Jean-René, François, Hélène, M. et M. Michel Tremsal et leurs enfants Eric, Jean-Michel, Mario-Christipe, Dominique. M. Marc Tremsal et ses enfants

Christian, Isabelle,
Le docteur et M= Marc Bartolo et
leurs enfants Damien, Ghislaine,

M. et M- Jacques Bardou et lours cofacte Guillaume, Jean-Marie,

Florence,

M<sup>®</sup> Geneviève Tremsal,

M. et M<sup>®</sup> Bernard Tremsal et leurs
enfants Virginie, Jean-Laurent,

M. et M<sup>®</sup> Denis Tremsal et leurs fils

Florian, Nicolas,
M. et M. Philippe Mongel et leurs
enfants Frédérique, Valérie, Bertrand, M. et Ma Paul Tremsal et lours filles M. Hubert Tremsal.

Les familles Louis, Leboube, Jardel, Charton, Tremsel, Valay, Charmenant, Percie du Sert-Molle, Tous les parents, alliés et amis,

très touchés par les nombreuses marques de sympathie qui leur ont été lémoignées lors du décès du

#### docteur Jean TREMSAL, ancien maire de Tunis.

Et dans l'impossibilité d'y répondre individuellement, prient toutes les per-sonnes qui se sont associées à leur grande peine, par leur présence, leurs envois de cartes ou de lleurs et la manisestation de leur indésectible et sincère amitié, de trouver ici l'expression de leur profonde gratitude pour le grand réconfort qu'elles leur out appoint.

33,60

 OFFRES D'EMPLOI
 43,40
 51,47

 DEMANDES D'EMPLOI
 13,00
 15,42

IMMOBILIER 33,60 AUTOMOBILES 33,60

AGENOA ....

# 

#### emplois regionaux

D'un sport à l'autre

#### AVIS DE RECRUTEMENT

VILLE . DE FONTENAY-LE-COMTE' CRUTE POUR SON

ÉCOLE MUNICIPALE

DE MUSIQUE

UN DIRECTEUR DE ~ ~

CONSERVATOIRE

findies des écoles natio-nales moins 20 % d. Per concours sur titres ou surépreuves. Le cartificat d'apti-tude est souhant. Pour-ront faire acte de cendi-dature les personnes :

dature les personnes :

- titulaires du certificat d'aptitude

- candidates au. certificat d'aptitude
titulaires d'une
récompense du Conservatoire National Supérieur de PARIS ou d'un
1º prix d'un conservatoire de région ou d'une
école nationale
Candidature et C.V. à

decide nationale

Candidature et C.V. à
adresser à M. le maire de
FONTENAY-LE-COMTE
(862001 event le 20
août 1983.

Las candidats seront
convoqués devant un
jury début septembre. DES

PROFESSEURS (indice des ácoles natio-nates moins 20 %) Par concours sur titres ou sur épreuvés :

ou sur épreuves :

ouver :

- aux titulaines du
certificat d'aptitude

- aux condidats au
certificat d'aptitude

- aux titulaires du
déplôme d'êth; de professeur de musique

- aux titulaires
d'une récompense du
C.N.S. de Parie ou d'un
premier prix d'un conservatoire de région ou
d'une écote nerionale
Candidature et C.V. à
adresser à M. le meire de
FONTENAY-LE-COMTE
(68200) avent le 14 septembre 1983.
Les candidats seront
convoqués devant un
jury fin septembre.

DÉLÉGUE COMMERCIAL

100 à 150,000 F.

OFFRES

PIME PARIS NORD COMPTABLE QUALIFIÉ (BP ou équivalent) pour tenir le comprabilité générale juiqu'aux aituations périodiques et assu-rer les déclarations fiscales

> RESPONSABLE JURIDIQUE

periodicione de la constante d

Association de tourisme d'Aquitaine (membre L.V.T.)

DIRECTEUR (TRICE) VILLAGE DE VÀCANCÉS

de 768 lite à Carcens-Maubuleson, 120 à 150,000 F. Logement de fonction.

Ecrire avec C.V. et photo à : 8.P. 52 - 33030 BORDEAUX.

D'EMPLOIS

menegations tactions menegates. Ecr. e/nº 8633 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75008 Paris. DRIGAMESME DE CALITION MUTUELLE

Envoyer lettre manuscrite, photo, C.V. et prétentions à récost-PRESSE, sous le m° 208.566 M, 85 Me, r. Résureur, 78002 Paris. Ville de CHILLY-MAZARIN (91) 17.400 habitants

- Age: - 40 ans. Poste à pouvoir au 1/10/83. Env. cand. manuscrite + C.V. à Monsieur le Maire.

Turk

## L'immobilie*r*

#### appartements ventes

6º arrdt Mª VAVIN. 5, rue Chevreuse. Imm. cours réteb. Potaire vand studio, 2 et 3 p. Sam., dim., 15/18 h soir : 828-72-71.

> 11° arrdt HOTEL .... DE MORTAGNE (clases M.H.) Construit per Mansert XVIII siècle,

REHABILITATION COMPLETE APPARTEM. 2 à 6 P. Jameis habités, freis réduits. Finitions à la demande. Depuis 12.000 F le m².

Rene.: CIP: 720-49-70. Vigine sur pisce tous les jours de 14 h 30 à 18 h 30 (sauf le dimanche). Tél.: 357-09-87. 61/53, rue de Charonne.

emplois

internationaux

Ch. tursur or 3 adolescents pr l'an. scol. à venir (sept 83) aux Entre-Unie, milieu distingué de proprièté Connectiturt, temps disponible à New-York City. Eudies supérieures nécessaires, connaiss. seglais, expér. d'en-fants, permis conduire, référ. Bonne opportun. pr un étudient préparant thèse ou éctivein. Rép. dét. à ELLEN LEVINSON. 745 Fifth av./ 24th Floor New-York, New-York, USA., 10161. propositions

dive**r**ses L'ÉTAT offre de nombreuses possibilités d'emplois stables, bien rémunérés à toutes et à tous avec ou sans diplôme. Demandez une documentation sur notre revue apécialisée PRANCE CARRISTES (C 16). Soite Postale 402.08 PARIS.

occasions PLANOS LABROSSE 10, rue VIVIENNE, Paris (2º)
PRIX SPÉCIAUX pour juillet
– 10 % et – 16 % e/instrum.

260-06-39.

15° arrdt

CECOGI CONSTRUIT 329, RUE LECOURBE STUDIO, 2, 3, 4 PCES 

Bureeu de vente ouvert:

— Mardi au vendredl,
de 14 h à 18 h,
— Samedl, de 71 h à 18 h,
ou tálóphonez au 575-62-78. 17° arrdt 67, place Dr-F.-Lobligeois et 65, rue des Batignolles Programme neuf de quelité. STUDIOS. 2 et 3 P.

Livraison 19/84. S/place sam. 14 h 30/18 h 30. 226-26-60. CECOGI CONSTRUIT

53. RUE DU SIMPLON STUDIOS 2, 3, P. PARK. Studios à part. de 306.900 F 2 pces à part. de . 431.500 F 3 pces à part. de . 867.500 F Pour rgts : tél. au 675-62-78.

Hauts-de-Seine NEURLLY PRÈS SAUSSAIE Sté poteire vd 2 P. cuis., W.-c. 72, RUE CHALIVAU. Jeudi, de 14 h à 17 h ou 553-91-45. **Province** 

Redon (95) od spot. d'angle plain cantre 100 m de le gare, blen exposé 200 m², 180 000 F. Tál (16-99) 71-09-40. non meublées

offres **Province** MCE, bord de mer. Part. Jour villa entièrement rénovée 180 m²: gd sējour, 5 chères, 2 a. dè bne, jerêin. 10.000 Fmensuol. Tél.: (66) 22-20-81.

#### locations non meublees demandes

ANNONCES CLASSEES

locations meublées offres

locations ventes

94700 MAISONS-ALFORT. Téléphonaz su : 376-16-57. Lundi de 14 h à 18 h. Samedi, dimanche et jours fériés, de 11 h à 18 h et de 14 h à 18 h. BOUTIQUE OCIL : 522-22-22.

Paris, HABITABLES IMMEDIA:
8ai 8 ans, avec promesse de
vente. Renseign. et maisons
visites sur place, angle de
l'avenue de la Redoute et rue

""" de Dimencha: de 11 h visites sur piace, angle de l'avenue de la Redoute et rua Émile-Zola. Dimanche : de 11 h à 18 h et de 14 h à 19 h. Téléphonez au : 799-88-45. BOUTDOUE OCE... 55, bel MALESHERBES, 75008 PARIS. Téléphonez au : 522-22-22.

Schenge appartem, 2 pièces centre Copenhague contre appart, équival, à Paria du 1/10/83 au 1/7/84. Téléphone: 545-30-58.

(Région parisienne Pour Suis européennes, cherche villes, pavillors pour CADRES Durée 3 et 6 ans. 283-57-02

Prile chittasu et bols de Vir-cennes, part. loue bei appt 8 p., entibrement refeit neuf, tr cft, s. de bns. cuie, tél. Contacter rapid. le 806-64-27.

« LES JARDINS DES JUILLIOTTES »

à MAISONS-ALFORT

du studio au 6 pièces .+ box
habitables immédissement
en LOCATION/VENTE
ball de 3 atts siveo promeses
de vestie se/place
au 10, rue du 18-Juin-1840.
9470D MAISONS-ALFORT.
Téléghonaz au : 376-18-67.

28 meisons, terrasses, près de Paris, HABITABLES IMMEDIAT.

echanges

STÉ SAFRU ACHÈTE IMMANI-MOS LIBRES OU OCCUPES. PARIS/BANLIEUE REALISATION RAPIDE

#### maisons individuelles

JOUY-EN-JOSAS (YVELINES) 3 MAISONS uns hameau de 7 maisons

SITE BOISÉ PROTÉGÉ A 13,55 %

LA BUTTE-AUX-CRECHES T. 705-58-68 et W-E. a/pl.

SAINT-TROPEZ 60 m plage, part. vend da rési-dence maison grd aug. 4 p., jard. aménagé, ameublement et équipoment autilieus

Equipement entièrem, neuts Prix : 1,000,000 de F. Tél. : (93) 50-23-42 le metin. Partic. vend dens chaf-lieu de canton (Yosne). 2 h centre Peris (1 h 30 S.N.C.F.), maison de maître, ag., a à manger, cuis., 4 chères, 8 beins (refair neuf), gorage, grandes dépend. Poes. d'agrandir. 2 jardins, dans centre ville.

PRIX: 1.000.000 de F.
761.: (86) 40-20-22 apr. 18 h.

maisons de campagne

Vds, port Grimaud (Var) meison + enneau Baudisson - 4 Lamoshe Guérin ~ 83000 TOULON. AVEYROM. A vendre maleon en plerre, entileventent restau-rée, toiture Lauxe, Tarrein 1100 m², nisseau AGENCE S'ABSTEMR S'adr. AMBERGNY BRUNO, 6 bis, rue du Moulin-Haux, CREISSES, 12100 MILLAU.

Cause départ, proche Soissons (92), maison de caractère sur 2,100 m², 6 pose princ., ouis, équipée, chauff centr., conf., garages, caves. Px 700.000 F, Tél.: (23) 55-90-93. viagers NOGENT-S/MARNE, face bois, pleare de t., stand., tr. bel appr. 4 poss 85 m² tr. ctr., famin priv. 160 m² + chore service + box. 245.000 F + rente 6.250 F, occupé 78/76 ens. LOOEL, téléph.; 355-00-44.

# propriétés

SOLOGNE BONS TERRIT. OE CHASSE De sup, variable sv. ou sans étenge et bőtimente. Ecr. HAVAS Orléans, nº 201.438, 8.P. 1.518, 45006 Orléans cad.

SOLOGNE NORD

A VENDRE
MAISON CONFORTABLE
10 poen 7.8. faz. dépendences
sur 4 ha, bosu parc, penorama
unique, possibilité ajouter 13 ha
dont étang 2 ha.
Err. Havez Orlésne re 201.435,
BP 1819, 45005 Orléane Cod. Sedne-et-Loire. 5 km Lou-hans. propriété 3 bétiments 180m°, entièrement aménagée, troft, sur terrain 6.000 km; balle vue sur rivière et Jure, proche villago. Pite 650.000 F. Téléphonaz au (65) 75-56-26.

TOURAINE

A 7 km de CHINON, su coeur d'un bourg chargé d'histoire, ancien vicariet xV\* albeila (13 pièces principales), admirablement restauré, sur 2.698 m'olos de murs, habitat de haut stolg, dépendences de carocher authent. blen aménagées et négociables séparément. AGENCE DU PARC

Cebinet immob. CARRETE 2, allée de la Basse-Chavalarie, 87170 CHAMBRAY-LES-TOURS. Téléphone : (47) 27-50-03. ALLIER - LIMITE FORET **BELLE DEMEURE XIX** Nombr. dépendances + 70 he. Prix total : 1.500.000 F Cabinet PEZET 03500 SAULCET Tél. : (15-70) 45-35-70,

pavillons **VENDS PAYILLON** A FOSSES (95) - Année 1973. R.-de-ch. : efjour, 2 chembres. w.-c. entrès, cuisine, celler, salle de baire. Etage : 2 chambres, w.-c., douche. - Terrain : 300 m². Garage. Prix : 380.000 F. Téléphonez au : 472-20-06.

villegiature Nice petals extell 179 prom. angl. lux app. neuf 36-78 m² cuis vales 5 pers. 520, 8 pers. 670/j. min. 1 sem. (83) 44-08-86,

## domaines

REPRODUCTION INTERDITE

39.85

39,85

**GOE PPTE DE CHASSE** SOLOGNE ou même région Faire offre détaillée Écrire Havas Orléans N° 201431 8P 1618 45005 ORLÉANS CEDEX.

## SOLOGNE DES ÉTANGS

A vendre

BONNE PPTÉ DE CHASSE
120 ha dont 2/3 bois, 2 beaux
étangs 3 et 4 ha, bluments de
ferme, poss. réduire superficie.
Écrire HAVAS ORLÉANS,
n° 201.433, 8.P. 1.619.
45005 ORLEANS CEDEX.

## terrains COTE D'AZUR près Grasse-Cabris 5000 m² pentus permis donatruire vue excapt. Impr. prix justit. 410 000 F. (1) 589-80-14 soir. PIERREPITTE MARRE 2 TERRAINS A BATIR de 370 m² chacun COS 1 - Pose. 2-3 logts sur chaque tot 250 000 H.T. Chaque percelle AGENCE GARE - 820-50-17.

A que minutas de ST TROPEZ, terreins à bâtir de 220 000 F à 288 000 F TTC (mise en rapport avac constructeur). Ville à partir de 230 000 F. TTC (redit 80 % possible. Renseignements et visite : Domaine de le Châneis RN 559 — 83580 GASSIN Tél. : (94) 56-35-39. boutiques

Locations 5 LUXEMBOURG SANS PAS-DE-PORTE

BOUTIQUE + BUREAU 1" &. TOTAL 100 m². 562-62-14. bureaux Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL constitution de stés et tous services Tel. : 315-17-50.

locaux commerciaux Achats

Groupe financiar ACHETE grandes surfaces ou criedion ou réprise de SUPERIMARCIAES Paris ou région parispans Tél.: 207-79-22. Parz. Joue STUDIO F1 conft Milleu Gorges du Tarn 27 jult. à sept. — Tél. (85) 62-62-14 ou 61-07-45.

1 1316 1275 1290 1298 | Japon (100 year) 3 273 | 3 278 | 3 130 | 3 280 |

Étude LODEL, 35, bd Veltaire, PARIS-11\*. Tél. : 358-61-58. Spécialiste viegers. Expérience, discrétion, conseils.

₹:

#### UN ENTRETIEN AVEC M. JEAN LE GARREC

#### « Un Plan ne peut vivre que s'il y a mobilisation des acteurs économiques et sociaux »

Le financement des programmes prioritaires du IX Plan, notamment en ce qui concerne les régions, sera inscrit pour la pre-mière fois dans la loi de finance pour 1984, a déclaré M. Jean Le Garrec, secrétaire d'Etat chargé du Plan, à l'issue d'un comité ériel sur l'aménagement du terri-

toire (CIAT), qui s'est tenu à l'hôtel Matiguon, mercredi 27 juillet, sons la présidence premier ministre, M. Pierre Mauroy. Ces programmes seront inscrits dans la deuxième loi de Plan, qui sera examinée en conseil des ministres le 5 septembre puis discrit est la brance de Danier de Pro-

trée d'automne, après avis du Conseil consti-tutionnel. Le débat aura lieu à l'Assemblée nationale après la première lecture du budget. « Dès la fin de cette année, nous aurons un ensemble cohérent, les programmes prioritaires et le financement pour leur exécution », a déciaré le secrétaire d'Etat. déposée sur le bureau du Parlement à la ren-

M. Jean le Garrec aime les dossiers difficiles. Après celui des natio-nalisations, il a vite abandonné celui de l'emploi pour s'attaquer à la pla-nification. Qui donc dans le pays s'intéresserait encore à ces exercices de prévision à moyen terme, dont on n assez dit qu'ils étaient tombés en désuétude? Quand, à partir du 25 mars, le secrétaire d'Etat nuprès da premier ministre se saisit de la question, il ne lui reste que quelques semaines pour présenter au Parle-ment la première loi du IX Plan. Certes, les services de la rue Martignac ont déja beaucoup travaillé avant son arrivée, et le commissaire an Plan, M. Hubert Prévot, pour aussi discret qu'il soit, n'en a pas moins contribué à mâcher la beso-

Il reste que M. Le Garrec prend un train en marche alors que l'Elysée vient de trancher difficilement dans le débat sur le protectionnisme : l'ouverture vers l'extérieur reste le fondement de la politique économique. Bonne occasion pour faire de cette doctrine l'épine dorsale du Plan. Afin que mul n'en doute, le rapport annexé à la première loi du Plan sera précédé d'une introduction qui résume les intentions gouvernementales. En outre, pour njouter à l'intérêt de la présentation et, sur-tout, à la cohérence de la démarche, on a, dès cette première loi, défini les douze plans prioritaires d'exécution (P.P.E.), qui ne devaient normalement apparaître que dans la seconde loi. La définition de ces P.P.E. était faite en concertation nvec le ministre de l'économie et des finances, afin, pourrait-on dire, que le Plan prenne en compte les objectifs, déjà esquissés, du budget de 1984 et que ce budget soit infléchi en fonction des impératifs du Plan. « Dès la prochaine loi de finances, le pourcentuge des dépenses sera plus du double pour ce qui concerne les P.P.E. que pour l'ensemble des dépenses », précise M. Le Garrec. On a donc travaillé de conserve avec. la direction du budget.

Dont acte. Mais pent-on parler d'une planification démocratique des lors que tout cela s'est joué entre rec connaît cette objection. Il fair. pour y répondre, un exposé liminai-re :

La planification n longtemps fonctionné sur lo base d'un monde stable, ce qui a déterminé un type de pensée qui ne s'accommode pas d'un monde en crise. Aujourd'hui, on se demande comment planifier, alors que plus rien n'est prévisible. Sous le précédent septennat, M. Michel Albert avait clairement formulé ceste interrogation. Or nul ne veut s'aventurer d dire qu'il ne faut plus planisier, mais unus continuent d se référer d la planisication traditionnelle. Il faut procéder autrement, et c'est ce que nous commencons à faire. Nous entrons dans une période ou les ressources se font de plus en plus rares. Il convient donc de les optimiser au maximum et de les orienter vers les points essentiels. Pendont les « trente glorieuses = (1), on pouvait se permeure, si l'on peut dire, de gacher certaines de ces ressources. Ce n'est plus pos-sible aujourd'hui. Il faut donc en revenir à quelques grands choix. Je ne prendrai qu'un seul exemple : l'échec scolaire. Lutter contre l'échec scoluire, c'est certainement sauver l'avenir de la France. »

#### Les grandes orientations reposent sur les travaux du Plan

Ce n'est évidemment pas un hasard si M. Le Garrec n choisi cet exemple. Il se dit hanté par les problemes de formation, tant le pays lui paraît en retard sur ce point. Tant de jeunes à la dérive, fait-il remarquer, parce qu'ils ne sont préparés à rien. C'est à peine une digression, car le secrétaire d'État note que cette inquiétude ressort des travaux du Pian, ce qui lui permet de répondre à la question première : « Nun, tout celo n'o pas été décidé par hasard. Le choix des priorités o largement été déterminé par les travaux du Plan des lors que, de commission en commission, se sont dégagées les grandes orientations. Les débats ont cloirement fait opporaître ces lignes de fond : à savoir qu'il fallait tenir compte de l'interdépendance économique de lo France, que les pays lement dans une période de crise mais surtout dans une période de mutation, et que donc la formation

des individus s'imposait au premier chef. Même le problème du temps de travail, malgré des divergences de vue, est apparu comme une don-née essentielle. La puissance publi-que, de qui dépend l'organisation des ressources, avait là de quoi gui-des organisation.

der son action. . Dans cette perspective de participation, bien des choses restent à revoir, reconnaît M. Le Garrec, qui déplore que chacun reprenne les tics de sa fonction aussitôt qu'il se retrouve dans une instance institutionnelle. C'est de cela, estimo-t-il, que souffre principalement la Com-mission nationale de la planification. où les patrons se font pins patrons que natureet les syndicalistes plus revendicatifs qu'à l'ordinaire. Le secrétaire d'Etat entend profiter des vacances pour consulter chacun des membres de la Commission nationale de planification afin de réfléchir sur ce qui lui semble avoir été un échec. Cette commission nationale, pierre angulaire de la nouvelle loi de planification, qui rassemble les représentants économiques, les représentants sociaux et les élus régionaux, n'a pas su trouver son rythme et n été boudée par les présidents de région.

· Or. soulione M. Le Garrec, un Plan ne peut vivre que s'il y a mobilisation des acteurs économiques et sociaux. Muis peut-être n'est-ce là qu'un défaut de jeunesse, du moins en ce qui concerne les élus régionaux. Ceux-ci ont visiblement été troublés par la nouvelle procédure. Ils auraient aime connaître les Intentions de Paris avant de formuler les leurs. Mais c'est justement ce que nous ne souhaitions pas, pulsque nous prétendons inverser lo démarche et faire en sorte que l'expression des priorités régionales

#### Quelque chose est en train de se produire

« Cependant, les régions s'y sont mises. De très nombreux acteurs ont participé aux commissions de concertotion, oux semuines de débat. Au bout du compte, les actions s'insérant dans lo mise en ceuvre des P.P.E. venant des réginns
représentent 57 % des coûts des
avant-projets de contrats de Pian.
Autrement dit, on n visé juste et on
Autrement dit, on n visé juste et on

eu inflation de projets, ce qui prou-ve un grand sens des responsabilités de la part des élus locaux. Donc quelque chose est en train de se produire, sans doute parce que, nos provinces, la perception des réa-lités y est plus vive.

En s'appuyant sur le bon sens et sur la clairvoyance des régions antant que sur l'expérience des représentants syndicaux et patro naux - pour pen que ceux-ci venillent bien se dépouiller de leurs habi-tudes, - M. Le Garrec pense que l'on peut fort bien relancer la planification. Il est possible, suggère-t-il, de s'en tenir à deux idées simples : d'une part, maintenir les équilibres économiques; d'autre part, engager en même temps (« Je dis bien en même temps, pas après ; les deux actions doivent être menées conjointement -) le maximum de moyens pour corriger les faiblesses structurelles de notre économie.

« Il faut s'y lancer, conclut le secrétaire d'Etat, même si nous n'avons pas au départ lo croissance

On pourrait croire à des propos purement volontaristes. Mais e est sur une note d'inquiétude que se termine l'entretien. Avant de se faire élire député de Cambrai, en juin 1981, M. Le Garrec a pu mesurer toute la distance qui peut exister-entre Paris et les régions les plus défavorisées. « Je quittais chaque soir les tours de la Défense, si policées, si futuristes, pour me plonger dans un coin de France où toucher seulement le SMIC constituerait déjo un rêve. C'est là que j'ai compris combien nous courions le risque d'en arriver – si nous n'y somme déjà - à une société duale, partagée entre ceux qui ont un emploi et ceux qui n'en ont pas, entre ceux qui ont une instruction et ceux qui n'en ont pas, entre ceux qui ont un patrimoi-ne, qu'ils légueront à leurs enfants, et ceux qui ne savent même pas ce que ce mot veut dire. Or mul ne peut être à l'écart du grand mouvement de modernisation des cinq prochai-

#### FRANÇOIS SIMON.

#### ÉNERGIE

#### E.D.F. envisage le déclassement accéléré de nombreuses centrales thermiques au fuel et au charbon

La nouvelle politique commer-ciale agressive d'E.D.F. approuvée par le gouvernement le 27 juillet permettra t-elle à l'établissement d'écouler tous les surplus d'électri-cité prévisibles à l'horizon 1990? C'est d'autant moins certain que la fécision, également reteme par les ponvoirs publics, de maintenir un rythme d'engagement de réacteurs nucléaires relativement soutenn do-tera, à cette échéance, l'établissement public de nouvelles capacités de production. Or en l'état actuel du parc et des commandes déjà passées, E.D.F. pourra, en 1990, produire an bes mot 420 milliards de kilowattheures, alors one la consommation prévisible inteindra, sans effort com-mercial spécial 320 milliards envion, et avec une pénétration accrue de l'électricité, 50 milliards de kilowattheures supplémentaires. L'écart restera donc important et pourra difficilement être comblé par les exportations de courant. Il est donc probable qu'E.D.F., pour ajuster ses capacités à la demande, sera duite à accélérer le décla de nombrenses centrales thermiques, dites « classiques » (an fuel et an charbon) d'ici là. C'est ce que oulignait, le 28 juillet, dans un com-

#### M. MICHEL ROLANT JUGE MENSONGÈRE LES INFOR-**MATIONS PARUES DANS** « L'HUMANITÉ »

M. Michel Rolant, président de l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie (A.F.M.E.), a engagé une polémique avec l'Humanité, organe du parti communiste, qui, dans ses commentaires des orientations énergétiques retenues par le gouver-nement, affirmait, jeudi 28 juillet : « Pour l'heure, les économies realisées par l'A.F.M.E., qui dispose d'un budget de quelque 6 milliards de francs (...), résident surtout dans le déclin des Industries de base fortement consommatrices d'électricité. - Qualifiant cette information de « mensongère », M. Rolant, dans un communiqué, estime que - l'organe central du parti communiste (membre du gouvernement et de la majorité) doit à ses lecteurs la rectification que lui demande le président de l'A.F.M.E. » et rappelle que le secrétaire d'État à l'énergie avait,

condition, estime la Générale des

eaux, que les 7 % de TAG et de C.C.F. ne basculent pas.

Quant à la C.G.E., elle réussit ap-

puremment un coup double... D'abord parce que, en vendant à la B.N.P., elle n maintenu sa neutra-

liné. Ensuite parce que l'accord acquis jeudi avec Saim-Gobain, la B.N.P. et les pouvoirs publics com-

porterait outre la cession pour

280 millions de frança à la R N.P. de

ses actions Générale des caux, un se-

cond volet, qui concerne... la Société

générale d'entreprise. Saint-Gobain devrait y prendre, à travers un mon-

tage complexe, une participation mi-noritaire. En attendant plus... Ainsi

la C.G.E. atteint apparemment son

but : se défaire aux meilleures

conditions financières de ces deux

secteurs pour se concentrer sur ses

De là è penser que l'arbre cachait la foret, que la bataille autour de la Générale des eaux masquait en fait

une âpre négociation entre les deux nationalisées, C.G.E. et Saint-Gobain, antour de la Société géné-

muniqué, la Fédération gaz-dectricité C.F.D.T. Les nouvelles décisions gouvernementales sur le nucléaire «risquent, disait-elle, de conduire les directions d'E.D.F., pour laisser la place au crèneau du cléaire, à accélérer leur politique de fermetures anticipées de nom-breuses centrales classiques ».

Une note interne d'E.D.F., adressée en avril dernier aux services de la direction de la production et da transport, montre que cette hypo-thèse est non seulement envisagée, mais sérieusement étudiée per la direction de l'établissement depuis plusieurs mois, la décision définitive devant être soumise au conseil d'adnistration à la fin de l'année. En effet, explique cette note, « l'impor-tance de la révision en baisse des perspectives de consommatian d'énergie électrique et la relative tion de la consommation observée depuis trois ans modifient profoudément les conditions de l'ajustement du parc de production à in demande. La souplesse d'adaptation des programmes d'équipe-ment étant limitée (...), on est conduit à procéder à un ajustement par les déclassements . . .

Déjà, en mars dernier, E.D.F. a annoncé la fermeture d'ici à 1985 de la quasi totalité des tranches thermiques classiques (vigt-six au total) de puissance inférieure on égale à 125 mégawaits. L'«ajustement» envisagé s'ajouterait à ces ilécisions. «Tout et laissant une marge de su-réquipement (...), précise la note, cet ajustement correspond à un volume de déclassement très important, d réaliser dans un délai très court. » Denx hypothèses de consommation étaient retenues par E.D.F., selon cette note. Dans le premier cas (370 milliards de kilowattheures consommés en 1990), dix tranches d'une puissance de 250 mégawatts-devraient être déclassées à partir de 1985-1986, ce qui laisserait une emarge - excédent de puis-sance - de 2,8 millions de Kilowattheares en 1990 (un lien de 4,9 millions saus ces déclassements). Dans la seconde hypothèse (consomma-tion de 340 milliards de kilowattheures en 1990), vingt-ving tran-ches de 250 mégawatts seraient déclassées dans la même période, laissant en 1990 un excédent de 5,4 millions de kilowattheures au eu de 10,8 millions prévus sans les déclassements).

Le déclassement de centrales classiques anciennes n'est pas un fait nouveau. Il était prévu de longue date le remplacement, par des tran-ches nucléaires, présentant un meilleur bilan économique, des ancienres centrales au fuel ou an charbon devenues, du fait de l'âge et de la hausse des prix des combustibles, moins rentables. L'intérêt des mesures étudiées par E.D.F. tient en

- D'une part les centrales visées sont pour la piupart beaucoup plus. récentes, en excellent état technique et ne seront même pas, lors de leur déclassement, amorties, selon les criteres ordinairement retenus par E.D.F. (25 ans) :

- D'autre part E.D.F. envisage, pour la première fois, une procédure de déclassement spéciale, dite mise sous cocon ». Les centrales visées, étant encore techniquement performantes, elles pourraient retrouver, précise la note, après les années 1992-95, « avec le retour du parc d l'équilibre, une valorisation suffisamment favorable pour leur, remise en service »

Afin de lae rendre possible, EDF expérimentera une modalité de déclassement « douce » , permetrant le maintien en état des centrales et une remise en service à terme presque immédiate. Les raisons de cette prudence ne manque pas d'interet : outre les monifs économiques évoqués pins hnat, il semble qu'EDF, souhaite conserver un vo-lant de réserve suffisant pour faire face à une éventuelle défaillance des tranches meléaires. Le note évoque en effet le « risque de pannes pro-fondes et de longue durée du nucléaire » (...) » susceptible de limi-ter le nombre de tranches à iser pour augmenter la marge

déclasser pro-de puissance • V.M. • Inquiétude des constructeurs européens sur les normes de teneur en plomb de l'essence en Allemagne fédérale. — Les constructeurs, dans un communiqué, demandent aux gouvernements de la C.E.E. de poursuivre leurs travaux de protection de l'environnement sur un pian communautaire alin d'éviter une récemment décidé que les vouvres immatriculées en Allemann vraient rouler à l'essence sans plomb à partir de 1986,

#### **AFFAIRES**

#### Compromis dans la bataille autour de la Générale des Eaux

(Suite de la première page.)

Elle vn « ramasser » fin juindébut juillet, par application en Bourse, environ 20 % (12 % anprès des SICAV, le reste auprès de la Caisse des dépôts, de l'U.A.P. et sur le marché). Elle obtient en outre une option de vente sur le paquet de 13 % dont la C.G.E. n la tutelle.

Ainsi Saint-Gobain deviendrait « en douceur » de loin le premier actionnaire de la Générale des eaux, tout en demeurant minoritaire, des accords industriels et techniques complétant cette position. Quant à la Générale d'entreprise, il sera tou-jours temps d'en reparler plus tard

#### LA STRATÉGIE DE RENAULT **EST CONTESTÉE** PAR LE PARTI COMMUNISTE

M. Daniel Lacroix, secrétaire de la section communiste de Renault-Billancourt et membre du comité central da P.C.F., dans un entretien publié le 29 juillet par l'Humanité sous le titre général « Les constructeurs dans la mauvaise direction », affirme que « dix-huit mois après l'arrivée de Bernard Hanon d la tête de la Régie, les investissements, les choix de stratégie faits par l'actuelle direction, n'ont pas répondu aux objectifs fixés initialement = (...) - Nous constatons que la position nationale et internatio-nale de Renault s'est détériorez » Et M. Lacroix de faire deux propositions, après nvoir affirmé que la stra-tégie devait choisir le marché nationai : » La première est de regagner rapidement cinq points sur le marché national, ce qui en donnerait deux ou trois à la Régie. Étant bien entendu que gagner un point sur le marche suppose un investissement de l'ordre du milliard (...) La deuxième proposition est de déve-lopper la coopération entre Renault et Peugeot. »

avec MM. Pebereau et Brunet, à un prix plus raisonnable.

Ce scénario allait être modifié en cours de route. Des « fuites » an début de l'opération allaient entraîner une réaction des dirigeants et du conseil d'administration de la Générale des eaux. - Nous sommes d'accord pour une participation (nutour de 10 %) de Snint-Gobain ». disaient-ils en substance. - Nous sommes prêts à envisager des coopérations. Mais lo Générale des eaux, société privée qui travaille avec les collectivités locales, doit préserver son indépendance. Elle ne doit pas basculer dans le giron d'un groupe nationalisé »

Pour éviter une politisation à outrance de l'affaire, on demande à un administrateur de la Générale des caux, M. Jean-Maxime Levêque, an-cien P.D.-G. du C.C.F. et animateur d'un mouvement d'opposition, Unir, de démissionner. Mais, dans le de démissionner. Mais, dans le même temps, M. Dejouany organise la défense. Il fait valoir ses argu-ments auprès des pouvoirs publics et bat le rappel de quelques groupes privés « neutres » (B.S.N., L. Oréal,

Moët) qui regroupent eux aussi quelques paquets d'actions ici où ià. Le « syndicat » détiendrait un pen plus de 15 %.

#### La C.G.E. arbitre

La C.G.E. se retrouve donc en position d'arbitre. Ce sont ses 13 % qui peuvent faire pencher la balance d'un côté on de l'autre. Car, si elle a donné une option à Saint-Gobain, elle en n également consenti une nn « syndicat ». An nom, semble-t-il, d'« accords moranx » passés an dé-but de 1981 entre la C.G.E. et la Générale des eaux.

Les ponvoirs publies, qui n'avaient suivi que d'un œil l'operation, se saisissent alors du dossier. Comment éviter l'accusation de Saint-Gobain de se diversifier et de celui de la Générale des eaux de préserver son indépendance. D'autant que les collectivités locales (y com-pris de gauche) ne veulent pas voir

a nationalisation rampante», tout an ationalisation rampante», tout en respectant les principes de l'anto-nomie de gestion des groupes natio-nalisés? Comment tenir compte tout à la l'ois du désir légitime de

FAITS ET CHIFFRES

#### Agriculture

e La F.N.S.P. s'oppose aux gres producteurs. — La Fédération natio-nale des syndicats de paysans (F.N.S.P.) proteste, dans un com-muniqué publié le jeudi 28 juillet, contre le refus du conseil central de l'ONIC (Office national interprofessionnel des céréales) de voter son budget. Cette décision manifeste, selon elle, l'opposition des - gros producteurs - de céréales à la perception de taxes progressives en fonction des quantités produites.

Or. affirme la F.N.S.P., les « décrets céréaliers » pris en septembre 1981 prévoient que les taxes sur les

céréales alimentant le budget de l'ONIC ne doivent plus être perçues uniformement, quel que soit le volume produit, mais de façon progres sive avec un allégement pour les pro ducteurs livrant moins de

#### Automobile

 Volkswagen va installer en usine de montage en Tunisie. - Le constructeur nutomobile ouest allemand v montera cinq mille véhi cules par an (Golf, Jerta, ainsi que des véhicules utilitaires) à compter de 1985, en collaboration nvec la firme tunisienne Ennakel. -

se constituer un monopole vertical (du tuyan an compteur d'eau, des produits industriels aux services aux municipalités) dominé par une firme nationalisée:

La solution qui a été retenne tente de concilier tous ces impératifs. Saint-Gobain a levé son option sur les 13 % le 28 juillet. Mais elle re-cède instantanement à la B.N.P. 6.2 %, nu prix de 400 F. Quant aux 6,8 % de TAG et du C.C.F., ils de-vront être revendus à des investisseurs - neutres ». Pour Saint-Gobain, ce compromis n'est pas trop manyais. Outre que la B.N.P. est son banquier chef de file, elle demeure avec ses 20 % le premier no-tionnaire de la Générale des eaux. Elle peut espérer négocier de cords techniques avec la société dir-gée per M. Dejouany et, qui sait, renforcer an fil des ans son infinence.

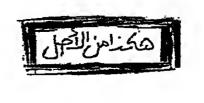
La Générale des eaux conscrve son indépendance. Le choix de la B.N.P. - également son chef de file - la satisfait, car un banquier, même nationalisé, n'exerce pas la même influence, n'n pas les mêmes objectifs qu'un groupe industriel. Ce choix permet de préserver un équili-bre au sein de l'actionssriet. A.

## J.-M. QUATREPOINT.

. M. GUY DUMAS vient d'être arrêté, M. René Bernasconi, président de la C.G.P.M.E., a 4té nominé supcommé président-directeur général de Matra Harris semi conductour, filiale à pléant de M. Brunet au Conseil national du crédit. 45 % de Matra, spécialisée dans les circuits intégrés électroniques. M. Dumas, a M. PHILIPPE SION est nominé. à cinquante-quatre ans, avail quitté Thomson fin 1981 pour Schlumberger.

Nominations

compter du 1" auît, délégué général de la Chambre sysolicale des importateurs d'automobiles, en remplacement de il succède à M. Fougère, directeur de la branche composents de Matra. M. Georges Noble, qui n fait valoir ses droits à la retraite. Agé de trante-sept . M. JEAN BRUNET, vicaane, M. Philippe Sion était depuis 1973 président de la Confédération généraledirecteur adjoint du service juridique et fiscal de Ford-France et, parallelement, (C.G.P.M.E.), a été nommé, par un arjuge au tribunal de commerce de Paris, détaché (en 1978) au tribunal des rêté du 7 juillet paru au Journal officiel du 19 juillet, mambre titulaire du -Hauta-de-Seine. Conseil national du crédit. Per le meme







#### SOCIAL

#### Conflits et revendications

• Grève chez Dupré-Engineering Soixante-douze handi-capés physiques, en contrat emploi-formation chez Dupré-Engineering (informatique) à Osny (Vald'Oise), unt repris le travail, le 28 juillet, après trois jours de grève sans résultat. L'incertitude persiste sur une éventuelle rupture de leur contrat par l'employeur. La direc-tion départementale du travail, sai-sie, a envoyé un rapport au parquet

 Séquestration du directeur de Lardet-Babcok. Les cinquante em-ployés de Lardet-Babcok (chau-dières) à Cherbourg (Manche) ont libéré le 28 juillet au soir leur directeur, qu'ils retenaient depuis le matin, après l'annonce d'une éventuelle mise en chômage technique du personnel pour une durée de cinq mois. Un accord est intervenu pour ouvrir les discussions entre la direction et

· Manifestation contre la restructuration de Pechiney. Environ trois cents personnes ont manifesté le 28 juillet à Saint - Michel - de -

Maurienne (Savole) à l'appel de l'intersyndicale (C.G.T.-C.F.D.T. - F.O.) pour protester contre l'annonce de restructuration par le groupe Pechiney, Huit cent cinquante cinq postes de travail en France seraient supprimés (dont cent quatre vingt pour la seule vallée de la Maurienne). Deux unités savoyardes (la Praz et la Saussaz) seraient fermées, mais l'unité de Saint-Jean - de - Maurienne serait renfor-

· Manifestation à Levallois contre la fermeture de la Bourse du travail. Quelques centaines de mani-festants ont défilé le 28 juillet, à l'appei de la C.G.T. et de la C.F.D.T. à l'ambie Perus (House C.F.D.T., à Levallois-Perret (Hautsde-Seine) pour protester contre - le coup de force du maire R.P.R. - qui a décidé d'expulser, le 30 juillet, les syndicats de la Bourse du travail.

M. Patrick Balkuny, maire (R.P.R.), a expliqué sa décision par la nécessité de réempérer ces locaux municipaux de la Bourse pour regrouper l'ensemble des services techniques de la ville.

#### OPÉRATION « CHOMEURS LONGUE DURÉE »

#### 100 000 placements et 80 000 radiations entre novembre 1982 et avril 1983

L'opération co faveur de la réinsertion des chômeurs longue durée - inscrits depuis plus d'un an à l'Agence nationale pour l'emploi (A.N.P.E.) - a abouti au place-ment de 100 000 personnes et à la radiation de 80 000 autres, ont indiqué, le 27 juillet, les services de l'A.N.P.E.

L'opération avait été lancée en novembre 1982 par M. Jesn Le Garrec, alors ministre délégué chargé de l'emploi. Depuis, environ 380 000 demandeurs d'emploi ont été convo-qués par l'A.N.P.E. pour un entretico approfondi (entre novembre 1982 et avril 1983, précisément).

68 000 personnes ne se sont pas ndues à ces convocations et, de ce fait, ont été radiées. 12000 de plus ont été également radiées pour nvoir déclaré avoir retrouvé un emploi. Enfin, 5 000 dossiers ont fait l'objet d'une enquête, après entretien, et 500 ont été finalement retenns comme cas de frande.

Le placement de 100 000 demandeurs, après entretien, s'est fait principalement dans les stages et rarement dans un emploi.

Cette opération, par le biais d'en-tretiens, devrait s'étendre, a rappelé le ministère de l'emploi, aux demandeurs inscrits à l'A.N.P.E. dès le quatrième mois, puis au douzième mois.

#### C.E.E.

......

\*\*\* Y. K.

\*\*\* \*\*\* \*\*\* \*\*\*\* \*\*\*

" "- 412

.....

1.35

- 5

1. 27

2332

7,55

11.12

.... 2

. . . 90

#### La Communauté demande des compensations aux restrictions des importations américaines d'aciers spéciaux

De notre correspondant

Bruxelles (Communantés euro-C.E.E., la Commission européenne a demandé, le 28 juillet à Genève, dans le cadre du GATT (accord gé-néral sur le commerce et les tarifs douaniers) des compensations pour les restrictions imposées par les. Etats-Unis aux importations d'aciers spéciaux en provenance des Dix. Au cours de la rencontre qu'il n eue avec la télévision américaine, M. Krenzler,le représentant de la Commission, a indique que les

#### BIÈRE IMPURE POUR L'ALLEMAGNE

L'Allemagne fédérale va devoir accepter des bières étran-gères. C'est ce qu'a décidé la Commission auropéenne le 28 juillet. En vertu d'une loi sur a la pureté de la bière » qui date de 1516, la R.F.A. refusait toute importation de bières qui ne sont pas fabriquées à base de maît et de houblon purs. Le puissant lobby des brasseurs allemands avait ainsi réussi à se préserver de la concurrence malgré le Mar-ché commun. La Commission de Bruxelles, qui avait engagé une procédure en 1982 contre cette entrave à la liberté des échanges, n donné deux mois nu gouvernement de Bonn pour lever cette in-

contreparties des Etats-Unis depéennes). - Conformément aux di-roctives des Etats membres de la rifaires dans le secteur sidérurgique, pour les produits à haute compo-sante d'acier, dans la chimie et les textiles.

Après nvoir rappelé les engage-ments pris au GATT, à l'O.C.D.E. (organisation pour la coopération et le développement économique) et au sommet occidental de Williamsburg, Bruxelles a développé la thèse selon laquelle les difficultés de l'industrie américaine sont dues à la baisse de la consommation aux Etats-Unis et non pas aux importations. La délégation communautaire a souligné, en outre, le caractère excessif des mesures du 20 juillet, qui viennent s'ajonter à la perception de droits antidumping et compensa-teurs déjà appliqués à plusieurs en-treprises françaises, allemandes etbritanniques, présentes sur le marché des noiers spéciaux.

· Sidérargie : la C.E.E. accepte le plan belge. - La Commission eu-ropéenne n donné son accord au gouvernement belge pour une aide de 1,125 milliard de francs français pour la restructuration de Cockerill-Sambre. Les capacités de production de la Belgique seront ramenées à 13 millions de tonnes en 1986. Près

de huit mille emplois devront être

supprimés dans l'entreprise wal-lonne.

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	<b>NUOLUG</b>		UN	MOL	5		DEU	K NEC	#S	SIX MOIS				
	+ bes	+ haut	Rep	. +0	w D	<b>έρ.</b> –	Pa	p. +c	D 100	ip	R	p. +c	u Dép.	=	
\$E-U		7,9400		120	+	179	+	245	+	320	+	490 625	+ 620		
S can Yen (100)	3,2858	6,4453 3,2878		137 137	+	192 175	‡	276 285	‡	356 338	÷	851	+ 934		
DM	3,0039	3,0059 2,6906		171 143		195 168	+	354 293	+	390 326	+	959 793	+ 1015		
F.B. (160)	15,0157	15,0251	+ :	358	Ŧ	500	Ŧ	752	÷	981	+	1654	+ 2050		
F.S L(1 000)	3,7307	3,7338 5,0735	-	22 <b>8</b> 177	+	260 122	*	439 362	<u>+</u>	482 275	-	1269 1451	- 1300		
2 2	12,0587	12,0688	+	215	+	311	+	439	+	595	+	948	+ 1201		

#### TAUX DES EURO-MONNAIES

DM 4 11/16 5 1/16		5 1/16 5 11/16	4 3/4 5 7/16	10 1/16 5 1/8 5 13/16	51	L/8 5/16	5 1/2 6 5/16
DM 4 11/16 5 1/16	4 11/16 5 5/16 8 1/4 4 11/16 5 1/4	5 1/16 5 11/16 9 5 1/16 15 3/4 9 13/16 12 5/8	8 1/2 4 5/8 15 3/4 9 9/16	9 1/4 5 16 1/4 9 15/16	4 17 10	1/4 1 3/4 3/4 1 1/8 1	5 1/3   1/4   1/2

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous som indiqués en fin de matinée par une grande banque de le place.

## La journée d'action C.F.D.T. dans les banques :

un « avertissement » au gouvernement

A l'appel de la C.F.D.T., quelque deux mille employés de banque ont défilé à Paris, jendi statin 28 juillet, aux cris de « Bérégoray, le travail du samedi, on n'en reut pas », « Assez de concessions aux banquiers, pensez un pen aux salariés. » En province, des grèves de deux heures out également marqué cette journée d'action organisée par la fédé-ration C.F.D.T. du secteur bancaire pour protester coutre un décret en préparation sur l'aménagement des horaires.

Selon la fédération C.F.D.T. des banques, le projet de décret sur l'aménagement du temps de travail dans ce secteur supprimerait des avantages acquis. Ce texte, préparé en application de l'ordonnance de janvier 1982 sur la semaine de trente-neaf heures, remettrait en cause, seion la C.F.D.T., le principe des deux jours de repos consécutifs et, en créant des • amplitudes journalières de dix heures . organiserait le travail six jours sur sept au lien de cinq inurs sur sept. La C.F.D.T. parle à ce sujet de « volontariat forcé » et de « désorganisation » dès l'instant nu le gouverne ment accorde l'autorisation générale du travail par relais ou roulements.

Au ministère des affaires sociales et de la solidarité nationale, nu déclarait dès mercredi soir qu'il y avait - malemendu - sur les disposi-

SAMEDI DIMANCHE

-- AMÉRIQUE LATINE :

• CANADA:

• ITALIE:

• HISTOIRE:

• SCIENCES:

• SYNDICATS:

Bolivar, nous voici...

Maria Chapdelaine

L'armée en « série c ? »

et pourtant elles vivent

La stratégie de la tension

grand-mère indigne du Québec

Sanglant pays du matin calme

Bacilles et bactéries en enfer...

effet que le prochain décret ne devrait en aucune manière porter atteinte aux intérêts individuels des salariés et qu'il vise à permettre désormais, aux établissements qui le

snuhaitent, d'aménager lenrs horaires dans l'intérêt du public. Le ministère faisait observer, en outre, que ce projet n'en est encore qu'nu stade de la consultation nvec les partenaires sociaux et que la parution d'un décret n'aura lieu qu'après une nouvelle concertation, donc vraisemblablement sin septembre on début octobre. En tout état de cause, les modalités d'aménagement du temps de travail devront être discutées entre directions et

conformément à la loi Auroux. Interrogée sur ces propos, la fédération C.F.D.T. du secteur bancaire avait estimé qu'ils contenaient - des éléments nouveaux » par rapport à un avant-projet de mai-juin. Elle avait toutefois maintenn ses consi-gnes pour la journée de jeudi, à titre d'e avertissement . Les autres syn-dicats ne s'étaient pas joints à l'action de la C.F.D.T., sauf à Valenciennes et à Limoges.

syndicats au sein des établissements,

La fédération C.F.D.T. s'est félicitée du succès de cette journée d'action, notamment à Paris, tandis que l'Association française des banques (A.F.B.), organisation patro-nale, cite le chiffre de 6 % à 7 % de déclarait des mercredi soir qu'il y grévistes – la moitié des deux cent avait - malentendu - sur les dispositions covisagées. On soulignait en étant, d'autre part, ez vacances.

#### MONNAIES

TOUJOURS L'ENDETTEMENT ÎNTERNATIONAL

#### POLOGNE: les pays occidentaux vont discuter de l'opportunité de lever les sanctions

Les représentants des seize pays occidentaux créanciers de la Pologne devaient se réunir, vendredi 29 juillet, à Paris, pour examiner la possibilité de reprendre, après un an et demi de suspension, les négocia-tions avec Varnovie sur le rééchelonnement de la dette extérieure polo-

A la fin 1982, la dette à l'égard de l'Occident était de 25 milliards de dollars, dont 17.5 milliards étaient des créances garanties par les gou-vernements et se montait à environ 4 milliards de dollars en ce qui concerne les pays socialistes.

Seuls parmi les pays créanciers, les Etats-Unis se sont jusqu'à pré-sent refusés à envisager la levée des sanctions pour des raisons politiques, mettant en nvant l'impact né-gatif de ce qui pourrait être interprété comme un geste d'ouverture envers l'équipe en place à Varsovie. On attend des représentants américains qu'ils fassent elairement connaître, vendredi, leur position.

Pour leur part, les cinq cent une banques internationales créancières de la Pologne n'ont cessé de négocier le rééchelonnement des dettes non garanties avec in banque poinnaise Handlowy, et devraient signer à l'nutomne un accord sur les échéances 1983, faisant suite à celui déjà

Ainrs que Varsovie avnit demendé un remboursement étalé sur vingt ans - une demande jugée exorbitante par les banques - avec un délai de grâce de huit ans des dettes venant à échéance cette an-née (2,6 milliards de dollars, dont 1,5 milliard en principal), les ban-ques internationales ont fait, lors d'une réunion qui s'est tenue à Vienne à la mi-juillet, une contreproposition consistent à porter à dix ans la période de remboursement (contre sept ans et demi pour l'ac-cord de 1982), de 95 % du principal et à accorder de prêts représentant 60 % à 65 % de la charge des inté-

#### **BRÉSIL**: nouvelles difficultés avec le F.M.I.?

Une nouvelle mission du Fonds mois d'août, au Brésil, afin d'examlmonétaire international (F.M.l.) se rendra, dans la première semaine du

ner les prévisions économiques faites par les nutorités compétentes pour l'année 1984, L'A.F.P. rapporte que la mission eherchera en fait à re-cueillir des « informations complé-mentaires » avant de débloquer effectivement la deuxième tranche égale à 411 millions de dullars prévue par l'accord de confirmation portant sur 4,5 milliards de dollars conclu en février de cette année, et cela malgré l'accord de principe intervenu le 18 juillet et selon lequel la deuxième tranche en question serait enfin mise à la disposition du Brésil. Telle est en tout cas, selon l'agence française de presse, l'opinion des milieux bancaires brésiliens même si le gouvernement de Brasilia s'efforce de minimiser la portée de la nouvelle mission du F.M.I.

Ajoutons que le Brésil voudrait obtenir un nouveau prêt d'au moins 3 milliards de dollars des banques internationales. Selon d'autres informations qu'a démenties le ministre du Plan, M. Delfim Netto, le F.M.I. subordonnerait le versement des fonds au vote par le Parlement du projet de loi visant à atténuer cons dérablement le mécanisme d'indexation des salaires (le Monde du 16 juillet). Le Brésil a procédé jeudi à une nouvelle dévaluation de 2 % du cruzeiro, ce qui porte à 140,6 % depuis le début de l'année le taux de dépréciation de la monnaie brésilienne par rapport au dollar. La dévalorisation est de 234,9 % pour les derniers douze mois, comparés à une inflation de 127 %.

#### **ÉQUATEUR:**

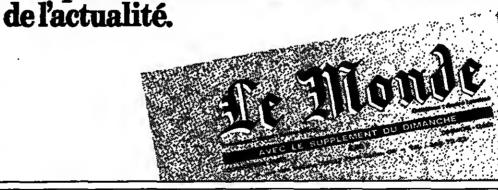
#### rééchelonnement de la dette extérieure

Les treize pays occidentaux créanciers de l'Équateur, réunis mercredi 27 et jeudi 28 juillet nu sein du club de Paris, ont accepté de rééchelonner une partie de la dette extérieure équatorienne. L'accord fait l'objet d'un communiqué nffi-

L'accord de refinancement porte sur la quasi-totalité des dettes garan-ties venant à échéance du 1= juin 1983 au 31 mai 1985, soit 269 millions de dollars sur une dette extérieure totale évaluée à 6,3 milliards de dollars. Le texte officiel précise que le délai de paiement est de huit que le deiai de pateinem est de mun ans avec une période de grâce de trois ans. L'Equateur avait demandé un délai de dix ans assorti d'une période de grâce de trois ans. Les pays créanciers, lit-on dans le communi qué, ont été « sensibles » aux efforts de redressement entrepris par le

Et, avec «le Monde Dimanche» de l'été, quatre pages de radio et de télévision

Chaque week-end une nouvelle lecture



#### L'HEBDOMADAIRE INTERNATIONAL DE L'EUROPE

## The Economist

#### Raymond Barre: France's next president?

This week The Economist looks at the changing political fortunes of Raymond Barre and asks if he will lead the right to victory in the next presidential election.

EN VENTE DEMAIN CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

## TOURISME

## Coup de pouce de 180 millions de francs en 1984

Un secteur économique enfin pris au sérieux

du territoire (CIAT) s'est tenu le 27 juillet sous

A son ordre du jour figuraient trois grandes têtes de chapitre : le tourisme et

l'aménagement du territoire, thème que présentait M= Edith Cresson, ministre du commerce extérieur et du tourisme, la politique de développement et de protection des zones de montagne, au vu du rapport de M. Louis Besson, député (P.S.) de Savoie (le Monde du 28 juillet) et les avant-projets de contrats de plan sous la tutelle de M. Jean Le Garrec, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre,

Ce CIAT est, pour le tourisme français, à marquer d'une pierre blanche. Certes, les mesures qui ont été publiées à l'issue de ce comité, sont d'inégale importance. On trou-ve en effet accelées des décisions remontant à décembre 1982 (par exemple les prêts à 11,75 % pour les hôtels une et deux étoiles), des mesures nouvelles (la mise sur pied ques et économiques) et des vœux (l'assouplissement des conditions du chèque-vacances). D'autre part, les professionnels comme l'administration attendaient depuis un au qu'un comité interministériel officialise des textes et des subventions en instance. Ces réserves posées, il convient de saluer le premier C.I.A.T. oil le tourisme se taille une part de lion - puisque 180 millions de francs lui seront affectés par l'État en 1984. Pourquoi ce coup de pouce à un secteur économique qui a dégagé, en 1983, 12 milliards de francs de solde positif pour la balan-

(Publicità) -

Spécialiste en

commercialisation

immobilière

RECHERCHE

programme immobilier de 45 à

Ecrire Journal le Monde, nº 9970

5, rue des Italiens, 75009 Paris

Région Côte d'Azur.

Promoteur désirant vendre

ce des paiements et qui était, jusqu'à cette année, un des rares domaines en croissance? Parce que, a expli-qué M= Edith Cresson, « le touris-me ne peut plus être traité comme par le passé. Il ne crott pas tout seul et a donc besoin d'être soutenu et Pour « soutenir et adanter » le

développement des activités touristiques, pour accroître - considérablement - les gains en devises, le gouvernement a donc arrêté les mesures

· La mise en place d'outils modernes d'analyse. - Une convention sera passée entre le accrétariat d'Etat an tourisme et l'INSEE pour rassembler les éléments statistiques dn tourisme national (flux, structures des dépenses, type de consomma-tion touristique). Le ministère de l'industrie et de la recherche sera associé à un programme de recherche sur l'informatique et la télématique touristiques.

 Une mellieure information du public. - La campagne « L'été fran-cais » sera reconduite en 1984, et notamment le standard téléphonique « Info-vacances », qui a reçu 150 000 appels en quelques semai-nes et l'opération « Camping Info», qui guidera les campenrscaravaniers sur l'ensemble du terri-

· Promouvoir une politique de produits touristiques. - Dans trois domaines, la France possède des atouts qui sont mal mis en valeur : le thermalisme, le tourisme fluvial et le tourisme industriel. La politique de « contrats de stations thermales » sera poursuivie dans le Sud-Ouest et modernisation des auberges de tou-

le Massif Central. L'Etat passera des contrats avec une dizaine de régions pour développer le tourisme fluvial. Un plan sera élaboré en faveur du tourisme industriel.

· Favoriser l'étalement des vacances. - Sous ce chapitre, les documents du CIAT se contentent de rappeler la nécessité économique et sociale de mieux répartir dans le temps les vacanciers qui s'obstinent à partir, pour 85 %, aux mois de juil-let et d'août. Aucune mesure nouvel-

· La démocratisation de l'acrès aux vocances. - Il sera proposé an Parlement, dans le cadre de la loi de finances de 1984 que le plafond d'impnsition au-delà duquel le chèque-vacances n'est plus attribué soit porté de 1 130 F à 5 000 F. La durée de l'épargne imposée aux sala-riés pour acquérir ce chèquevacances sera rédnite de huit à qua-

· Améliorer la formation pro-Sessionnelle. - Un groupe de travail permanent sera constitué avec le concours des professionnels, des syn-dicats, des salariés et des administrations afin d'élaborer un plan à moyen terme d'adaptation de la formation professionnelle aux besoins du tourisme.

 La valorisation du patrimoine d'hébergement touristique. - Un régime incitatif de prêts (11,75 %) à la modernisation et à la création de gîtes a été décidé. Ce régime est étenda à l'acquisition et à la modernisation des hôtels une et deux étoiles. Le gouvernement aidera les régions qui souhaiteront accélérer la

risme rural. En matière d'héberge-ment de plein air, des mesures faciliteront le développement du camping chez l'habitant et la mise au point de types nouveaux d'hébergements légers. Un projet de loi précisant le statut de la multipropriété sera pré-senté au conseil des ministres avant la fin de l'année. Au cours du IX Plan, vingt à vingt-cinq « con-trats de stations littorales », vingt à vingt-cinq « contrats de stations de montagne » et cent à cent vingt « contrats de pays » pourront être

 Des structures administratives centrales et régionales mieux adap-tées. — La proposition de loi déposée par le sénateur Marc Bonf et adoptée per le Sénat sera inscrite prochainement à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale pour restructurer l'organisation régionale du tou-

Parmi les autres sujets abordés par le CIAT, on notera : - Les avant-projets de contrat de

plan : le CIAT a examiné les propositions des régions auxquelles le gouvernement va répondre.

- Le schéma directeur du développement des instituts universitaires de technologie (I.U.T.) : chaque aunée, pendant la durée du IX- Plan, la capacité des LU.T. sera accrue de mille places supplémentaires. Trente filières seront créés.

- Décentralisation tertiaire : le plan de localisation du C.N.R.S. prévoit de mieux ventiler les sciences de l'homme dans l'ensemble de

27.805

## Finance pour l'industrie

**SYNTHESE DU BILAN AU 31 MARS 1983** (chiffres en milliards de lires)

ACTIF **PASSIF** Crédits (y compris les gestions Emprunts 21.262 spéciales) 20.643 Divers 3.907 Provisions pour risques Titres reçus pour les créances 750 transférées à la Cassa Depositi Obligations convertibles 500 1.016 e Prestiti Capital appelé Titres et disponibilités 2.021 Réserves 741 **Participations** 540 Bénéfice net de l'exercice 247 **Immeubles** 3.338 **Divers** 27.805

Hors bilan: engagements reçus Hors bilan: engagements donnés 19.278 19.278 et comptes d'ordre et comptes d'ordre 47,083 47.083

Après les décisions de l'Assemblée des Participants du 13 juillet 1983 sur la répartition du bénéfice de l'exercice, les réserves ont augmenté de 119,2 milliards de lires. Le bilan de l'exercice a été certifié par les reviseurs comptables Arthur Andersen and Co. s.a.s.

#### ISTITUTO MOBILIARE ITALIANO

Organisme de droit public Siège central: ROME (Italie) - Viale dell'Arte, 25

Bureaux de représentation à l'étranger: LONDRES EC 4R OBE, 8 Laurence Pountney Hill -WASHINGTON 20036 D.C., 21 Dupont Circle, The Euram Building - BRUXELLES 1050, 67 rue de la Vallée, BTE 7 - MEXICO 06500 D.F., Paseo de la Reforma 195, Despacho 1301 - ZURICH 8022, Glärnischstrasse 30, Postfach.

Bureaux régionaux en Italie: Milan, Turin, Gênes, Padoue, Venise, Bologne, Florence, Rome, Naples, Bari, Catane.

> Capital appéle et réserves: 1.359,8 milliards de lires Provisions pour risques: 749,5 milliards de lires

## TRANSPORTS

#### Hoverspeed refuse d'exploiter l'aéroglisseur français N-500

La compagnie Hoverspeed, qui assure l'exploitation d'aéroglisseurs sur la Manche, a annoncé, le 27 juillet. sa décision de ne pas intégrer à sa flotte un aéroglisseur français ap-partenant à la S.N.C.F., le N-500 Jean-Bertin

Après la fusion, en 1981, des deux antres entreprises assurant des liaisons par aéroglisseurs à travers le sons par aerogusseurs a travers is détroit du pas de Calais, la britanni-que Seaspeed et la suédoise Hovert-loyd, la S.N.C.F., qui exploitait une unique machine de ce type entre la France et la Grande-Bretagne, avait souhaité s'associer au groupe ainsi constitué. Hoverspeed (ainsi se dé-nomma la nouvelle société) accepta la proposition et offrit 10 % de son capital à la S.N.C.F. en échange de l'apport de sou N-500, à condition que la partie française consente à divers travaux de mise en conformité du bâtiment aux exigences de l'ex-

La S.N.C.F. accepta ce marché et fit pour 35 millions de francs de tra-PRINT ENT le Jean-Bertin, Mais une clause du contrat souscrit avec le groupe anglo-suédois prévoyait que Hoverspeed réservait sa décision fi-

nale sur l'emploi du N-500 jusqu'à la fin d'une période probatoire de six mois d'exploitation.

vente

in a mil.

North in

1.0

Tal The Tal Tal

later of participation

Tenac m. n ...

Li ....

mmall 2 are a

wgungaring to a

gress. TOTAL TOTAL

milita da da la la

Aust le 1914 -

Statistical

lars lara . .

en fin d'arres

est reference of

LC.L - Pier.

outre-Manche ...

re un doubles e à la periode ...

pa, le result i 🕟 🔻 # . . . ° + 7 mm c#

dallanes continues tac progresses de omec ⊂7 (% ∧ . ;

prosient de la la меср рамы дз

alenz innteres

C" DES AGENT

TAUX DU MARC

COURS DU DOL

INDICES Q

politics of the .

legge des

Production.

-lu

Celle-ci vient juste de se terminer. et Hoverspeed a aussitôt rendu son verdict, le Jean-Bertin a des « performances techniques inacceptables ., estime la sociéte qui fait par ailleurs état d'un • manque de fiabi-lité de l'appareil • Son directeur technique, M. Peter Yerbury, a déciaré que, « en dépit de l'améliora-tion des qualités de navigabilité et de maniabilité du N-500 depuis la fin du programme de modification technique «, l'appareil « présente en-core un niveau très élevé de vibrations, causées par le système de coussins d'air à haute pression.

La S.N.C.F. est surprise per une décision sur laquelle elle voudrait bien voir revenir Hoverspeed. Elle affirme que le N-500 répond aux exigences définies dans le contrat d'association. Et elle fait valoir que l'arrêt de l'exploitation du Jean-Bertin, inévitable s'il n'intègre pas la flotte de Hoverspeed, se traduirait par une perte de cent emplois de navigants et de techniciens.

#### URBANISME

#### M. Pesce (P.S.) présente ses projets pour la réhabilitation des banlieues

Réintégrer les quartiers dégradés et leurs habitants dans les villes dont ils forment les banlieues est la priorité de la commission nationale pour le développement social des quar-tiers. M. Rodolphe Pesce, maire (P.S.) de Valence, nommé le 13 juillet dernier à la présidence de cette commission, l'a réaffirmé le jeudi 28 juillet à Paris lors de son premier contact avec la presse.

Il s'est fixé cinq taches prioritaires. Les vingt-trois npérations déjà engagées par son prédécesseur, M. Hubert Dubedout, seront poursuivies et d'autres devraient être lancées des cette année. Dans le cadre du IX Plan, M. Pesce mettra en place la régionalisation de la com-mission et aidera les collectivités locales à conclure des contrats État-

régions pour la réhabilitation des quartiers les plus déshérités. Il a précisé, d'autre part, qu'il entendait travailler en liaison avec la commission Bonnemaison chargée des problèmes de sécurité.

Interrogé sur les moyens financiers de sa mission, M. Pesce a indique qu'il espérait obtenir davantage que les 200 millions de francs alloues en 1983 sans pour autant pouvoir donner de précisions. Il a cependant déclaré que « le gouvernement devrait tradaire dans les faits la volonté exprimée par le président de la République de considérer la réhabilitation des banlleues comme un grand projet du scotennat ...

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'ÉNERGIE ET DES INDUSTRIES PÉTROCHIMIQUES

DIRECTION DES OPÉRATIONS SPÉCIALES

#### **AVIS DE PROLONGATION DE DÉLAIS**

L'E.N.S.P./Direction des Opérations spéciales - 2, Capitaine-Azzoug -- Côte Rouge -- Hussein-Dey -- Alger. Informe les Sociétés concernées que l'Appel d'Offres interna-

tional nº 002/83 pour la fourniture de : Produits additifs pour ciment pétrolier, dont la date de clôture était initialement prévue au 16 JUILLET 1983 est prorogée de 15 jours à compter de la publica-

### AVIS FINANCIERS DES SOCIETES

٠ لــــ		
	Primier semestre \$2 (en M.F.)	Premier seniestre 83 (en M.F.)
Nouveaux contrats de rédit-buil signés (H.T.) Indire d'affaires (H.T.) Itanges d'exploitation,	50,4 90	70 108,6
mortissencets et provi-	66	76.8

BENEFICE D'EXPLOI-Le résultat de ce premier sem

Compte tenu des nouveaux contrats si-gnés ou en cours de négociation, il est permis de penser que l'objectif de produc-tion de crédit-bail de 135 millions de

#### Pierre Johanette

informe sa clientèle exclusive de la création prochaine d'une gemme de produits nouveaux

avec des conditions de vente et de services accrues, dans le cadre du développement continu et d'une ligne plus complète, su plus haut niveau.

Paris (17) 5, rue des Acacias Compania internationale de Commerce Breats-Lires, Montevideo 708



Au 30 juin 1983, le chiffre d'affaires hors taxes s'est élèvé à 300,3 millions de francs courre 298,7 millions de francs au 30 juin 1982, le montant hors taxes des commandes reçues à 342,5 millions de francs coure 482 millions de francs; le carnet de commandes était de 765,8 millions de francs.

Pour les activités aérospatiales, le chiffre d'affaires hors taxes s'est élevé à 199,1 millions de francs, le montant hors taxes des commandes reçues à 178,5 millions de francs.

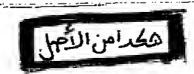
Pour l'activité informatique et instru-Pour l'activité informatique et instru-mentation, le chiffre d'affaires hors taxes s'est élevé à 101,2 millions de francs coutre 99,4 millions de francs, le montant hors aixes des commandes re-ques à 164 millions de francs contre 171,6 millions de francs. Consolidé pour la société mère et ses finales, le chiffre d'affaires hors taxes s'est élevé à 334,7 millions de francs coutre 326,7 millions de francs.

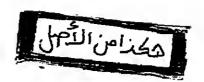
ontre 326,7 millions de francs.



Le conseil d'administration de Ten-neco Inc. a fixé à 68 cents par action or-dinaire le dividende du troisième trimes-

tre 1983. Ce dividende sera payable le 13 sep-tembre aux actionnaires inscrits sur les registres de la société à la date du 12 août. Ce sera le 144º dividende tri-





# TRANSPORTS Principle d'experience d'experience d'experience de la companie de

UMBAA SME

Pro P S présente ses met

percet in a training ation des balles

75

. .

2.4 1.47.5 . .... 1 V 410mg

. . .

4

## MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

### PARIS

#### 28 juillet

Ventes bénéficiaires Après avoir accumulé plus de 6 % de gain en l'espacs de six séances, toutes marquées par une avance plus ou moins prononcée des cours, la Bourse de Paris a éprouvé, jeudi, le besoin de souffler un peu et d'ajuster le tir. Des ventes bénéficiaires se sont produites, qui ont surtout affecté de grosses valeurs comme Creusot, CS.F., Esso ou Peugeot. Mais elles n'ont pas été trop mal absorbées dans l'ensemble et à la clôture l'Indicateur instantané accusait un repli limité à moins de 1 % (-0,94 %).

Simple correction technique? En

(~0,94%).

Simple correction technique? En majorité les professionnels l'affirmaient. Phénomène bien normal au demeurant et d'autant plus compréhensible qu'il survient en fin de mois avec les habituelles ventes au comptant qui se produisent à ce moment-là.

Tous les sacteurs étaient par consèquent résais pour savoitser le déclenchement d'un mouvement de baisse. Le plus surprenant est que le marché ait aussi blen résisté, l'ampleur du décolage observé provenant surtout de l'effacement de quelques gros titres pesant assez lourd dans le calcul des indices.

La confirmatian par le premier

La confirmatian par le premier ministre d'un recours à l'impôt pour boucher les trous de la S.S. et autres organismes d'aide sociale, impôt progressif et assis sur la tatalité des revenus y compris ceux de Bourse, n'a pas ému la communauté boursière outre mesure. « C'était inscrit dans les cettres assurent un circuit dans les cettres assurent un circuit dans les

outre mesure. « Cetati inscrit dans les astres», assurait un gérant de porte-feuilles.

Légère détente sur la devise-titre dont le prix a varié entre 10,64 P et 10,68 F contre 10,58 F - 10,73 F (record absolu) la veille.

(record absolu) la veille.

Stabilité de l'or à Londres: 426 dollars l'once contre 426,25 dollars jeudi en fin d'après-midi. A Paris, le lingot a encore progressé de 800 F à 108 600 F. D'abord eu repli à 695 F, le napoléon s'est redressé jusqu'à 701 F (contre 698 F).

#### **NEW-YORK**

## Nouvelle baisse

Après avoir vainement tenté de se redres ser après l'accident de la cacabuète, Wai Street a, jeudi, très vite replongé et l'indic des industrielles, un moment remonté : 1 236,58, s'établissait en clôture à 1 216,3 (-14,12 points). Le bilan de la séance : été franchement mauvais. Sur 1 941 valeur traitées, 1 226 ont baissé, 382 seulemen out monté et 331 n'ont mas varié. out monté et 333 n'out pas varié.

Cette fois, I.B.M. et son "Peanut"
n'était pas en cause. L'avertissement lance
par M. Paul Voloker, président de la
Réserve fédérale, sur le danger présonté pa
la montée de la demande de crédits privé
parailèlement aux énormes besoins de
financement éprouvés par le Trésor, a forte
ment ravivé les craintes d'un renchérisse
ment des taux d'intérêt.

Avec les incertitudes sur les possibilit du F.M.I. de faire face au problème de dette des pays en voie de développemen les opérateurs ont senti un vent glacé les pesser dens le dos.

Comme la veille, les ventes ont surion affecté les valeurs technologiques. Mais le secteur des transports a ini aussi souffert en liaison avec la décision de Delta Airline de supprimer son dividende.

L'activité a cependant diminué assez ses siblement et 78,41 millions de titres or changé de mains contre 99,29 millions i veille.

VALEURS	27 1	28 m.
Aima	42	40 1/2
ATT.	805/8	50 374
Boning Cheen Machetten Bank Do Post de Namoers	45 1/4	44 3/0
Chees Masbetten Bank ,,	50	49 3/9
Da Post de Rempers	49 3/6	49 3/4
Enstanen Kodek	1 11/8	21 3/8 36 1/4
Complete Com	201/2	60 5/8
Ford	52 6/E	51
General Foods	46 174	45 5/8
General Motors	75 5/2	743/8
General Motors	30	29.775
LBAL	123	121 5/5
L7.7.	J 48 1/4	45 1/2
MAJ M	30 174	305/8
Pfor	40 1/2	403/4
Schiumberger	68 5/8	56 1/8
Temaco	387/8	35 1/2
U.A.L. inc. Union Carticle	36 3/4	34 5/8
Citatin Carbide	65	67 1/4
U.S. Smal	26 1/9	25
Whatinghound	47 1/4	47 3/8
Yarray Corn.	45 7/8	45 5/8

#### LA VIE DES SOCIÉTÉS

tannique annonce pour le premier semes-tre un doublement des profits par rapport à la période correspondante de l'année précédente. Le bénéfice avant impôt passe de 145 à 298 millions de livres. Après im-pôt, le résultat s'élève à 196 millions de li-vres contre 99 millions. Le béséfice attribushle, pour sa part, est de 187 millions de livres contre 86 millions. Le chiffre d'affaires mondial pour la période sous re-vue progresse de 15 % à 4.1 milliards de livres. L'augmentation des ventes en volume est de 8 %. La différence, soil 7 %, provient des gains de changes réalisés avec la hausse de la livre sterling.

INDICES QUOTIDIENS C+ DES AGENTS DE CHANGE

LCL - Premier groupe industriel privé NIPPON KOGAKU. - Cette société outre-Manche, le géant de la chimie bri-NIPPON KOGAKU. - Cette société graphiques Nikon, annouce une baisse de 9,6 % de son bénéfice net consolidé pour l'exercice écoulé, qui s'établit à 11,2 millions de dollars pour un chiffre d'affaires consolidé accru de 13 % à 659,9 millions de des la consolide accru de 13 % à 659,9 millions

> MIDLAND BANK. - Au nombre des quatre plus grandes banques de dépôt bri quarre plus grandes banques de depot bri-tanniques, l'établissement a dégagé pour le premier semestre un bénéfice avant im-pôt en sugmentation de 43 % à 136,4 mil-lions de livres (comre 95,1 millions au 30 juin 1982). Ce résultat est supérieur à celni attenda. La banque va augmenter son capital de 154,6 millions de livres en function a 350 pence une action nouvelle pour quatre anciennes. Le dividende inté

S	BOU	RS	EI	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t		28 JUILLET				
_	VALEURS	% du nom.	% da coupos	VALEURS	Cours pric.	Demier cours	VALEURS	Cours pric.	Demier cours	VALEURS	Cours pric.	Demant costs	VALEURS	Cours prác,	Dermar cours	
	3% 5%	- 4180		Deitas Viction Dev. Rég. P.d.C.(L.) .			Plas Wonder Piper Heidsieck		274 50	De Beers (part.)	107 373	365	Robecs	1175 87 203	1162	
	3 % amort. 46-54	105 55	2975	Dictor-Somin	264 281 20	264 300	PLM.	139 50 170		Orandour Bent.	765	768 225	S.K.F. Atombolag Sperry Rand	203 485 256	204 463 251	
res-	Emp. 7 % 1973 Emp. 8,80 % 77	9832 110 48	1011	Orag. Trav. Pab	182 50	185 224	Profile 7abet Est Proposit or Lain.R	7 10 36 35	5 90	Fernmen d'Aug	75	80	Steel Cy of Can Stillonten	200	251	
/all lice .	9,80 % 78/93	88 10 90 70	0 455	Duniop East Base, Victory	4 80	480	Providence S.A	320 812	320 530	Foodrerer			Sed Altereties Terreco Thorn EM	400 86		
34	10,80 % 75/84 13,25 % 80/90	91	9 705	Eaux Vizzal			Raff. Sout, R	159 50	159 50	Foreco	19 50 396		Thresen C. 1 000	300 1915	15 95	
2 2	13,80 % 80/87	101 50	10813	Emergrats Contro	450 217	450	Revision	93 495	93 490	Geraert	400	145	Visite Montages	500 389 105	602 367	
ent.	16,75 % 51/87	110 55 110 50	14777	Secre-Franc	436	454	Ripolin	45	146	Geodyalir		320	West Rand	105	102 40	
	10 % juin \$2	110 65	2 186	ELM Lablanc	500	606	Right Eal	10 70 89 70	77	Grand Metropolitain	462 81 50		SECOND	MAR	CHÉ	
ncé	EDF. 7.8 % 81 EDF. 14.5 % 80-82		7858 2175	Entrepõts Paris	285 50 1160	1198	Rochette-Cesps	16 40 96 80	15.95	Gulf Od Connels Harraboast	156 80 895		(		CIL	
la par	Clu. France 3 % ChB Boxes jame, 82 .	145		Eparges de France Epade-BF	1125	1100	Rougier at Fils	57 60 425		Honeywell inc	1200		A.G.PR.D.	.j 246 j	725 246	
vés de	CNE Partes	100 70 100 70	1 065 1 065	Eurocom	350 465	360 468	Secer	35 10	37 60 d	Floogoven	125 515	126	Far East Hotels	1830	1 39	
rte-	B.S.N. 10,50% 77.	100 70 2076	1 065	Europ. Accornel Exercis	29 203	28 80 201 50	Sacior	2 10 01 50	64 4D	los. Nin. Chem	1350	458 1380	Mitaliary, Marrier	117 291	115 80 292	
550-	Carrelour 6,75% 75 treatsail (ab), conv.)	295 20 193 60	29 600	Felix Potes	1085	1000	Safe-Alcae	176 136	190 135 20	Kubota	14	14	Novotal S.LE.H	1181	1195 459 50	
ités	Ladarge 5 % 72	303	31 300	Files-Fourteies		25.40	Secritor Devels	31 158	155	Managhan	251 50 570	558	Sededio	1730 218	1750 218	
la ent,	Michalin 5,50% 70 . Mola-Harmas, 8%77	525	52 700	FREP	70 70	73 50d		225 10	78.50	Marks-Spancer	35 64	35 64 50	Rodemos	.1 4089 1	i 490	
eur	Per (Fee) 7,50% 79	20720		Frac Fecap (Chile, and	195	195 1500	Senta-Fit	180	182	Moneral Retricuto	140 10			s-cote		
out	Paugeox 8 % 70-75 Secoti 10,25 % 77 .	531 552	34	Fonc. Agacha-W	170 98		Seroisenne [M]	33.75 82	82	Noranda	230	596 235 10	Air-industrie	151	]	
s le	SCREG 9,75 % 78 . Telen. 7 % 74	140 153 50		Foncios	1280 129	131 50	Scac	180 282 50		Pakhoed Holding	15 195	17 50 195	Coperax	33	370 350°	
ert. Des	Thorn-CSF 8.9% 77	221	21700	Forges Guergeon	12 60	13	Serate Machage S.E.P. 50	151 90	157 90	Petrofina Caracia Pfose Inc.		570	La Mare	.   01 20	61	
	·		/	Foreter Fourardie	1200	1200	Serv. Equip. With	38 40 30	39	Phone America	46		Prompts	130 703 128	699	
ont.	VALEURS	Court	Demier	France LA.R.D	108	108	Scots	206	206	Proces Gamble	9 45 580		Sebt Mordon Corv S.K.F.(Applic. mic.)	128 80 104 50	104 50	
la .		préc.	COURS	France (La)	155	155	Sixtra-Alcatel	117	115 10	Reat Cy Ltd	39 30	39 70	S.P.R.	10× 50	235	
de	Acies Paugace	48	44 20	From Paul Report	512 385	395	Sigh (Place, Hávása)	182 410	182 403	Roleco	1159	1143	Utines	235	Las	
d	AGF (St Core.)	3120	3120	GAN	671 585	872	SMAC Acidraid Sotal financiare	152 50 330		-	Emerion	Rachet		Émeson	Flachet	
12	Agr. loc. Mindag Attend Herico	79	79 10	Gaz et Esux	1100	1125	Sofio	145 20	154 d	VALEURS	Francisco.	net		Frame uncl.	met	
19	Allohroge	280 82 70	50 20c	ich am their t	25	25 584	SOFIP MI	340 101 50			S	CAV	28/7			
/B	Applic Hydraul	281 40 60	283 40	Géraint	82.50	50 20d	Sogupa	729 215	724 211	Actions Finance	197 51	188 65	Laffere-France	178 mg		
	Artois AL Ch. Laira	315 20 15 70	315	Gr. Fig. Constr	165 30 83	82	Souture Autog	82.80 85.50	85 40	Actions investigat	297 58	284 07	Lattern-Rand	138.84	189 B2	
188	Ausseciat-Gay Bain C. Monaco	14 80 50	14 M	Gris Mood, Paris	258 395	379	Spechon	158 151 30	158 10	Addicaró A.G.F. 5000	222 80		Listing-Tokyo			
15	Sagaria	402 334	403	G. Tomen, Incl	129 37 50	126 34 30o	SP1.	145	144	Aglimo	223 70		L'eret portefeuile	461-45 328 36	459 60 313 47	
/2 /8 /4	Stancy-Coast Stancy-Coast B.M.P. Intercoastin	400 00	292	Hutchinene	31 70	31 70	Staro	235 260	200	ALT.O. Aningas Gaston	180 22	172.05	Monec	51498	51498 5B	
/B	Blobbining	1150	1190	involve St-Dens	50 50	52 50 d	Taitunger	470 104 40	466	Associa	20532 24	20632 24	Multi-Obligations Nation-Assoc	21413 11	21370 37	
12	Bon-Marché	69 295	7150 295	immindo S.A	169 123 50	120 50	Thurn or Math	44 40	46 20	Capital Plas	258 57 1166 66	1166 95	Nation-Epergre	905 19		
	Grae Glac, let.		380	krancheit	238 388	238 403 50	Tour Eifel	30 290	29 50 278 50	CLP.	014 B2		Nepo,-Pincereate Napo,-Valmer		57435 70	
/8	Cambodge	163 60	183 60	Irrech, Mantalla	1330 336	1200 336	Trailor S.A	200 147	200	Corteca	1031 37	984 60	Obligum	158 91	152 56	
:	Campenon Bern	185	187	imp. G-Lang	3	3	Ugino	170 40	171 50	Onice Irrachil	347 32	331 67	Pacifique St-Honoris	41130 11202 91	11158 28	
	Carbone-Lorraine	208 52	63	Industrials Cia		310	United	415 120	120	Denote-France	80890 51 270 07	80698 71 257 82	Preibas Geston Patrimone-Hetralia	541 26 1085 34	51072	
ié	Caronud S.A	107 780	761	Kinca S.A	52 40 570	593 d	U.A.P	560 52	52	Drawer Invession	587 JG 190 G6	858 84	Phone Placements	221 43 389 46	22033	
	CEGFig	127 80 31 50	128	Laritte-Bal	240 30 20	241	Christo Habit	206 50 220 50	209 20	Energia	247 47	236 26	Province Investme	258 50	244 07	
de	Captur. Sterrey	\$86 124 80	702	Lacross	105	104	Un. Ind. Crédie	254 50	265	Epergra Associations .		22513 85	Rendera St-Honori Sicur. Mobililer	11206 73 389 30	371 65	
il-	Contract (Hy)	70	67	Labor Co	47 10 830	48 805	U.T.A.	194	'	Forme Industr	1432.37 409.10	1387 42	Silicourt forme	11243 12 231 92	11159 42	
es	C.F.F. Ferrallies	106 90 590	108 50	Life-Someras	234 388	235 10	Vincey Bourget (Ny) .	4 80 56 50	4504	Epergen keer	687 48	<b>656 29</b>	Silection-Random,	154 46	157	
ets .	CGLR	···· 830	B 55c	Loca Expension		143	West	192	192	Epargne-Unio	168 26 844 90	108.59	Select. Vol. Franc	180 27 1010 71		
es l	C.S.V.	89 360 10	71 80 d	1.00mml	. 329	320	Bratis, de Maroc Bratis, Quant-Air,	142 10 -20 30	141 10 21 10d	Eparating	335 22 1018 90	320 02	S.F.L. fr. et étr	448 31 448 10	427 9B	
ri-	Chambourcy (M.)	1168	1180	Lording (biy)	267	265			-	Perpet:		8031 90 375 33	Signy 5000	190 to	181 53	
	Color. Gda Parolesa .	51 50	5170	Lackgire S.A	123 38	126 37	Étrang	ères		Foncier Investige	585 74	568 73	Stem	309 06	295 05	
i -	C.I. Marrisse	198	197	Magazina Licipris	53	55	AEG	271 f	. ,	Franco-Gardena	401 42	383 22	Seprente	366 77	350 14	
au 1	Chram (5)	125 273		Marketas Part	131	131 50	Akao Akao Akao	255 398	256	Fr(b). (atur.) Famair	388 39	370 7E 211 18	SL-Est	942 789 67	899 28 753	
	CL MA (Fr. Reit)	350 5 40	350	Marocaine Ciu			Algement Bank	1400	1445	Fractidor	226 27	216 01 0	SNL	1070 03	1021 51	
CO	Cochery	23	53	Métal Déploye		285 10	Arts Petrofice	210			386 56 56045 71		Sofriewest	435 50 323 76	309 08	
	Colradni (Ly)	423 204	205 50	Mc	243		Asturierus Mices Barco Central	81 58	97 10	Gastion Associations Gastion Mobiling	107 51 580 79	104 89 535 36	Soprem	858 88 1098 78	819 53	
re	Corrience	360 155	350 155	Nacialla S.A.	415 58 20	50 40	But Pap Espendi	87 30 7 25	87 50	Gest. Randement	474 87	453 34	Solal loweres	454 60	443 53	
	Comp. Lyen-Alem	184 241	182 240 90	Hered Women	122 56 80	126 90	B. Regt. Internet.	36900	38100	Harassern Oblig	344 76 1176 16	1122.83	U.A.P. Investors	334 61 233 77		
pė	CMP.	11 10	1190d	Microse Moder-Google	327	727	Barlow Rand	116 180	::::	Horken	562 65 341 11	537 14	Unitercier	622 50	592 88	
à l	Créde (C.F.B.)	190		OPS Paches	109		Briesh Pezoleum	38 62	68	Indo-Suez Valents	659 76	829 94	Uni-Japon	1045 76	998 34	
	Crisis Gán. Incl	388 50	400	Optorg	84 20 142 20	142	Br. Lambert Caland Holdings	450 120	122	Interchility	9990 35	9537 34	Univer		12385 10	
le	Crédital	100 20 115	100 20	Patris France	300 132	300	Canadian-Pacific	420 20 10	420 t	lateralisat francy Intervelous ladget	252 75 378 56	241 30 361 39	Valorem	394 04		
CC	Darbley S.A		148	Peris-Ocidens Pert. Firt. Gest. be	115	115	Comingo	450 729	474 90	tropia. Strippening				114483 091		
O) F							COMPRESSOR	123		Contract Section 60 1111	10.01	000 41	And the second read of		MALL AND	

Comparison of the Telephone Control of the protect	:	TAU Effets COU	général UX DU MA privés du 29 ; RS DU D er (ce yens) .	27 je 27 je 27 je 138 RCHÉ MOP vělet OLLAR A 28 je 246,4	28 jui 9 130 NETAIRE 127/8 TOKY 3.   29 jui 10   241,3	on 1 31 net pour à 1	1982 à NEC. 1987, de 33, ir un c 443 m	ons de dollars pareille épo  Pour l' le groupe a  03 milliards hiffre d'affai illiards de ye	que. exerci monce de yens res secr	na béné s (+ 18,3 ru de 15,	s lo Elice	Créste (C.F.) Crád. Gán. 1 Crádital Crádital C. Sabl. Sai Darblay S.A Du Districh Degramont Dutainade S		388 50 388 50 360 400 20 100 20 100 20 115 138 20 148 320 307 163 180 30 170 175 80	OPS Puche Optorg Origny-Der Patie Hom Paris Franc Paris-Ocide Part. Fin. G Pathé-Hitan	entine	142 20 1- 300 30 132 1: 114 1 224 80 2 157 10 110 1	84 20 Br. 42 Call 00 Car 33 Car 15 Car 26 50 Car	Landsert Lan	450 120 420 20 10 450 729 15 701	122 420 20 474 90 720	ogrobig ternifect france nevel Obligation next. Stiftmore fitte on tente fitte Expension	1178 989 25 37 1175 70 11174	11980 02 11980 02 10 36 9537 34 12 75 241 30 361 39 30 41 11726 36 11 31 889 51 88 47511748 47 10 17 801 59		1685 3 12386 1 394 0 10424 114483 0 717 précédent .	1629 83 10 12385 10 10 12385 10 10 376 17 10372 14 1091 14368 72 684 49
## 125		den	s nos demière	s éditions, not	s pourriors	s être con	gaints (	pertole à ne pr	is dominer	les			Vla	rché	àt	err	ne		été	exception	nelfement l'	objet de tr	ensactions	entre 14 fr.	15 et 14	h. 30. Pou	e-midi.
The control of the		Compan- sation	VALEURS	Cours Premie précés. Cours			Compan- sation	VALEURS	Court précéé.	Frankir COURT	COURT		Compan- setion	VALEURS Co	rs President		Prescier		VALEURS			Preme	Compen	VALEURS	Cours Prem pricid tou		Promier
Control Resp.   178   173	The second of th	3076 181 720 415 285 56 144 980 940 450 196 450 147 290 845 147 290 845 1190 1250 1250 1250 1250 1250 1250 1250 125	C.N.E. 3 % Accord Accord Accord Accord Accord Accord All. Supern. Accord Accor	3080 3070 167 163 167 780 - 163 308 308 300 300 56 50 56 50 56 5 146 20 146 900 323 323 275 258 970 900 452 462 208 208 208 208 478 478 286 290 105 194 105 195 1151 154 305 239 1397 1350 164 1630 1759 748 1875 1970 1320 815 1320 815 1320 815 1320 80 68 80 65 57 70 76	3070 163 769 433 300 67 145 323 268 323 268 452 268 452 268 452 268 478 269 163 269 163 269 163 269 163 269 163 269 269 27 289 269 27 289 269 27 289 269 27 289 269 27 289 269 27 289 27 289 289 289 289 289 289 289 289 289 289	3063 108 20 740 435 300 55 40 148 10 923 315 50 288 443 210 478 284 115 1 283 1350 1360 13	705 880 860 137 288 850 1677 288 350 1070 320 320 320 1040 1240 142 335 142 340 142 34	Extrementale Extrementale Extrementale Freezie	700 699 531 530 140 159 25 88 388 138 50 1005 343 327 1004 284 285 291 151 151 153 153 165 165 1719 1321 165 165 1719 1321 165 165 1719 1719 1719 1719 1719 1719 1719 171	705   655   665	716 5 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	500 501 505 504 149 90 90 90 90 90 90 90 90 90 9	675 180 41 127 177 62 325 1190 285 100 285 100 285 100 285 100 285 285 285 285 285 285 285 285 285 285	Permod-Roard 23 Primod-Roard 18 Primod-Roard 1	5 50 164 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	501 184 20 30 41 30 124 130 124 130 124 139 110 10 345 50 120 50 311 1190 50 371 10 235 10 880 10 235 1190 275 50 258 50 50 14 80 272 20 102 102 102 102 102 102 102 103 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105	727 180 50 41 05 119 70 177 80 337 30 122 90 305 180 702 702 702 702 702 702 702 702 703 703 704 705 705 705 705 705 705 705 705 705 705	5 10 656 47 545 330 105 185 385 385 480 720 256 690 365 89 250 89 250 89 250 89 167 167 167 167 167 167 167 167 167 167	BASF (Akt) BRyer BRyer BRyer BRYer BRYer BRYer BRYer BRYER Charter Charter Charter Charter De Baars De Baars Describe Bank Down Mines Describe Bank Down Mines Describe Bank Down Mines Enternam Kodak Enternam Kodak Enternam Kodak Enternam Kodak Enternam Enternam Kodak Enternam Enternam Kodak Enternam Enternam Kodak Enternam En	629 633 48 B5 553 348 107 50 1410 1195 401 1295 401 208 80 500 395 688 410 508 410 688 825 588 825 588 825 588 410 410 410 410 410 410 410 410 410 410	623 625 624 686 686 46 80 48 5340 340 198 495 680 888 688 6	835 815 826 48 75 350 350 107 40 1399 70 403 159 70 403 576 391 20 576 391 20 576 391 20 576 391 20 576 391 20 576 391 20 40 90 40 40 40 90 40 90 40 40 90 40 40 40 90 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40	990 850 320 2010/650 1060 810 183 500 1340 1530 475 88 466 585 98 1470 150 238 736 1330 630 630 630 630 630 648 725 736 736 736 736 736 736 736 736 736 736	Mercik Minopacota M. Minopacota M. Minopacota M. Minopacota M. Minopacota M. Minopacota M. Pistopacota Minopacota Pristopacota Minopacota Pristopacota Stantana Sta	1048 1043 920 835 330 202 21000 202 735 736 1205 1200 1205 1200 1325 1635 16	3 1040 888 2 29 332 20 880 2 2950 732 1178 857 860 184 60 1 560 1 1825 1 1826 1 1826 1 1826 1 1826 1 1827 1 1820 1 18	1043 888 330 20850 725 1178 650 650 673 320 605 573 1300 1629 496 91 85 474 510 81 90 1851 150 249 90 
ST   Codered   ST	~ ·	¥11/J	Cimento Iranç	175   173 1236   1223	173 20 1225	173 1 <b>228</b>	960 960	Martell	1045	1018 10	116	1001	430 255	43	433 255	433 255 10	431 251 20	co	TE DES	CHA	NGES			MARC	CHÉ LIBI	RE DE I	L'OR
107		97 174	Codetal	97 97 178 175 5	97	96 10 172	730 920	Michigan	743 958	954   9	732 750	722 954	920 400	Stris Rossigntal . 811 Societa	899	9/12	883 368	MARCH	HÉ OFFICIEL					MONNAIES	ET DEVISES		
		210 107 104 415 183 30 106 230 800 815 475 54 775 380 188 158 158	Colm Compt. Estemps Compt. Mod. Corid. Foncier Corid. F. Imm. Colds Nez. Counts	214 214 110 115 244 236 437 185 185 980 32 30 57 4 125 117 5 296 50 298 531 610 490 515 69 90 87 750 783 383 378 166 90 188 9	210 115 238 437 195 360 0 39 0 118 298 928 627 516 627 779 381 153 80 153 80 1682	212 113 236 440 181 47 380 37 40 117 50 298 528 610 506 65 70 779 375 161 40 135 50 1680	125 42 1240 516 81 380 185 52 300 68 595 178 940 130 1780 58 480	Jalines Kall (Spid.) M.M. Panimroya M.M. Panimroya M.M. Laron-S. Mole-Hernasey McL. Laron-S. Molenat Honig. Mistas Honig. Mistas Honig. Mistas Mochel-Sut Hondon Phyl Houselles Gal. Occident. Gen. Ordel Calty Orde. Feels Ordel L'1 Papet. Genogue Paris-Histocomp Paris-Histocomp Paris-Histocomp Paris-Histocomp Paris-Histocomp	125 51 50 1235 511 81 50 400 189 6 85 40 10 902 903 720 178 134 1812 55 523	49 1227 12 510 5 510 5 1400 48 40 30 40 38 50 718 7 175 1 1817 17 60 1 1817 17 60 515 5 5 5	4450 2510 81 10 118 197 90 48 40 104 90 66 50 7 175 140 34 198 198 198 198 198 198 198 198 198 198	487 503 80 10 392 20 183 80 7 48 05 304 90 67 20 732 171 80 931 131 40 1817 506	300 1040 139 1840 164 415 148 290 70 1470 735 1010 280 725 850 226	Spence Purier   34   176.   Sect.   108   176.   1867.   108   176.   187.	50 333 50 313 9 1050 9 141 1 1685 7 170 1 1685 7 170 1 1685 7 170 1 1685 1 170 1 1885 1 1030 1 301 1 301 1 548 1 5	50 336 50 315 1047 20 744 1665 170 419 165 290 75 50 1513 885 1030 302 50 736 650 229	390 390 390 19 317 40 1048 140 50 1885 167 415 10 185 10 185 10 10 185 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	Alleringne Belgique († Pays Bac ( Danerserk Norvège († Grande-Br Grâce († 00 Suites († 0 Suites († 0 Suites († 0 Autriche († Expagne († 1 Portugal († 1 Casada (S	(100 BMS 100 FJ 100 FJ 100 FJ 1100 krd 100 ktd 100 ktd 100 ktd 100 ktd 100 krs	7 586 300 500 15 026 266 350 33 359 105 350 12 035 8 250 5 077 372 900 101 930 42 750 5 050 6 397	7 851 300 800 15 030 258 960 83 980 107 370 12 051 8 307 5 074 372 550 102 280 42 785 5 294 6 388	290 14 500 256 90 103 11 600 8 250 4 847 361 96 41 800 5 250 8 850 6 220	310 10 500 276 88 110 12 400 10 250 0 300 382 103 43 800 5 850 8 260 6 540	Or the fee largest Pièce française (1 Pièce française (1 Pièce suines (20) Pièce latine (20 s Souverain	2047) 10 (r) (r) (r)	108000 107800 107800 685 408 685 845 818 4395 2100 1250 4295	108500 108900 701 403 705 649 825 4400 2090 1260

### UN JOUR DANS LE MONDE

#### IDEES

- 2. ISLAM: « Une vision idyllique », par Megdi Sami Zaki ; « Une vie jak d'appeis prophétiques », par Michel
- LU : Soliman la Magnifique, d'André

#### **ETRANGER**

#### 3. EUROPE

- Après le coup de force arménien R.F.A. : les « impressions de voyage », de M. Strauss en R.O.A. lui valent d'acerbes critiques à droins.
- 4. PROCHE-ORIENT La guerre du Golfe.

  - 4. AMÉRIQUES 4. AFRIQUE
  - 5. ASIF
- CORÉE DU SUD : « Trente ans de paix armée » (III), per R.-P. Paringsus. SRI-LANKA : les mouvements sépe-

#### ratistes tamouls sont intendits. **POLITIQUE**

6. La fin du voyage de M. Lemoine aux

#### SOCIÉTÉ

- 7. La lutte contre les incendies de
- forêts. 8. ÉDUCATION : l'initiation du grand
- 16. MODE: cinq jours en haute couture. 17. SPORTS.

#### LE MONDE **DU TOURISME** ET DES LOISIRS

- 9. L'université d'été homosexuelle à
- La montagne superstar. 11. Gastronomie; philatélie; hippisme. 12. Jeux.

#### CULTURE

13. LA ROUTE DES FESTIVALS : Avignon : un entretien avec M. Faivra d'Arcier ; Bayreuth.

#### 15. COMMUNICATION. **ÉCONOMIE**

- 18. ÉNERGIE : E.D.F. envisage le déclasament acciléré de nombreuses centrales thermiques.
- 19. SOCIAL: opération « chômeurs fonque durée ». MONNAIES.
- 20. TOURISME : coup de pouce de 180 millions de francs en 1984.

#### **RADIO-TELÉVISION (15)** INFORMATIONS

«SERVICES» (16): Journal officiel = ; Loto Météorologie.

Annonces classées (17) Carnet (17) : Programmes des spectacles (14); Mots croisés (12); Marchés financiers (21).

#### LA CAMPAGNE PACIFISTE EN FRANCE

#### Les mouvements indépendents du P.C.F. se réuniront les 6 et 7 août au Larzac

L'approche de l'échéance d'installation de nonveaux missiles américains en Europe de l'Ouest, prévue pour la fin de l'année, dans l'hypothèse où la négociation américano-soviétique de Genève échouerait, entraîne ua regain de mobilisation des monvements qui se consacrent à la dénonciation du risque de guerre aucléaire. Le plateau du Larzac, demeuré, depuis 1973 et après l'annulation, en 1981, du projet d'extention du camp militaire, le symbole de la lutte antimilitariste, dentes, le lieu d'un rassemb onvert aux mouvements pacifistes européens non liés aux partis com-

munistes et dont la convention de

Rerlin-Onest avait marqué, en mai

dernier, la volonté d'agir en com-Le thème du rassemblement organisé, les 6 et 7 août, au Larzac, est le s gel mucléaire ». Pour les organisateurs (Paysans du Larzac, Mouvement rural de la jeunesse chrétienne, P.S.U., Comité pour le désarmement aucléaire en Europe - qui regroupe des mouvements pacifistes, stes et d'extrême gauche avec le souties des mouvements européens indépendants, de l'union régionale C.F.D.T. Midi-Pyrénées et de la Confédération nationale des syndicats de travailleurs-paysans, de Convention commun

Verts), le mot d'ordre de agel nucléaire » est » une étape vers un rèel désarmement ». S'inspirant de la Freeze Campaign, qui, aux États-Unis, propose de bloquer, dn côté soviétique et dn côté américain, l'expérimentation, la production et le déploiement d'armes nucléaires nouvelles, les pacifistes du Larzac demandent que la France suspende les essais de Maruroa, l'expérimentation de missile Hades, de la bombe à neutrons et da missile airsoi moyenne portée, ainsi que le programme de modernisation de sa force stratégique. Une telle décision. estiment-ils, permettrait à la France de jouer un rôle actif dans la recher-

che de formes de sécurité autres que

celle qui repose sur la dissussion nucléaire, qu'ils jugent dangereuse-

ment instable.

La C.F.D.T. Midi-Pyrénées ne partage pas cette orientation, qa'elle laisse à « la responsabilité des organisateurs » du rassemblement. Elle rappelle que l' appareil nucléaire », qui assure à la France une certaine liberté de décision», n'est remis en cause par « aucum organisation politique » et que la · dénucléarisation de l'Europe ·. objectif adopté par les mouvements européens indépendants, laisserait la partie occidentale de ce continent sous la seule «protection» des SS-20 soviétiques . L'union régionale C.F.D.T. appelle, néanmoi ses adhérents et ses sympathisants à participer aux débats prévus, au Larzac, autour des thèmes suivants : les perspectives du mouvement de paix en Europe; peut-on lancer une campagne pour le gel aucléaire en France et dans le monde? Quelles politiques de défense sont possibles si l'on renonce à l'actuelle politique de dissussion nucléaire? Face aux

blocs, quelle politique internationale et quelles actions pour favoriser l'émancipation des peuples ?

Le P.S.U., formation associée au gouvernement, est, lui sussi, prudent quant à la proposition de «gel». Il a'agit, explique M. Serge Depaquit, secrétaire national, dans Autogestion, hebdomadaire du P.S.U. (daté 13-20 juillet), d'un - mot d'ordre qui permet de rassembler des forces n'ayant pas toutes le même point de vue sur l'ensemble des problèmes posés par la course aux arme ments . et d'une proposition dont il convient de débattre. Seins M. Depaquit, « l'Ouest devrait, comme première mesure, accorder un délai supplémentaire à l'instaliation des Pershing et des Cruise, afin de dégager le temps nécessaire la creation d'un - cadre -, où pourraient se dérouler d'authentiques négociations -, tandis que l'Est, pour sa part, devrait enta-SS-4, SS-5, SS-20, pointés sur

l'Europe ». Parmi les orateurs qui doivent prendre la parole su meeting de clòture du rassemblement, le 7 août, figurent MM. Wim Bartels, secrétaire international du Conseil inter-occlésial néerlandais pour la paix; Oscar Lafontaine, représentant du parti socialiste (S.P.D.) d'Allemagne de l'Ouest, Seweryn Blumsztajn, représentant du burean de coordination de Solidarité à l'étranger, et Emmanuel Maffre-Bauge, syndicaliste viticole, eln sur la liste du P.C.F. à l'Assemblée curo-

Simultanément le mouvement international Jefine pour la vie, dont le siège est à San-Francisco, prévoit de lancer « un jeune de durée indéterminée », dans plusieurs pays, le 6 août, date anniversaire du lance ment de la première bombe atomique aur Hiroshima. Quatre personnes doivent entreprendre ce jeune, en France, parmi lesquelles M= Solange Fernex, qui avait dirigé la liste écologiste lors de l'élection européenne de juin 1979. Ces jesi-neurs ont adressé à M. François Mitterrand, au mois de juin, une lettre, dans laquelle ils demandent, cux austi, un = gel = des armements nucléaires et la signature, par la France, du traité de nan-

Du côté des mouvements proches des grands partis politiques, c'està-dire, essentiellement, du P.C.F. des actions sont prévues pour l'automne. Le Mouvement de la paix cnatiaue à negaalser des « états-généraux pour le désarmo-ment », auxquels il invite, au niveau départemental ou régional, les partis et les syndicats. La semaine de FO.N.U. pour le désarmement sera l'occasion de manifestations neganisées par le Mouvement de la paix dans plusieurs grandes villes, tandis que les animateurs de l'Appel des cent ont décidé une campagne de sensibilisation de l'opinion publique, grace, notamment, à un train spêcial, qui passera dans une dizzine de

prolifération nucléaire.

#### VOISINAGE ET VIOLENCE

#### La mort de Moktar Boireau

Racisme, voisinage insuppor-table, com de folie? Un jeune Guinéen de vingt-six ans, Mok-tar Boireau, a été tué à com de fusil, je 27 juillet, par un de ses voisins, un retraité d'origine buigare, Alexis Baranoff. Le rtrier a été écroné.

Rue des Vignoles, dans le vingtième arrondissement, c'est l'heure du café. Us seul commerce est ouvert, au 95. Son propriétaire est un Yougoslave installé dépuis seize ans dans le quartier. Il était là, mercredi à 8 heures du matin, quand Moktar Mamadou Boirean s'est effondré. nu, an milieu de la rue. Surpris? Pas tellement. - Avec la crise, il y a beaucoup de racisme, mais tout de même, c'est un peu fort de tuer un komme pour ça. .

. Le quartier ? - On trouve beaucoup de Noirs et d'Arabes, de Portugais, de Yougoslaves aussi. A partir de 10 heures du soir, c'est pas fréquentable. Il ne faut pas sortir de chez soi. - Le gardien de l'immeuble voisin lui fait écho : - Avant, c'était bien, il y avait des flics partout, mais le soir, maintenant, ils trainent pas. Et ici, la muit, c'est Chicago. .

Un témnia reachérit : - Des etrangers, il y en a trop. Je suis pas raciste, mais, si je vois un Noir avec une Française, je prends le flin-

Ils ne connaissaient pas la victime. Quant à celui qui a tiré, M. Alexis Baranoff, soxame-huit ans, I'm d'eux l'apercevait souvent : Pour moi, c'était un monsieur calme, bien habillé, respectable. Il allait d la pêche tous les matins. il ne l'avait jamais entendu tenir des propos racistes. Un retraité plutôt gentil qui, lorsqu'il rentrait d'une pê-che fructueuse, offrait des poissons

Le motif du crime? . Je crois qu'il en avait marre de le voir tout nu dans la cour; moi, ça m'aurait énervé ». Au 91, rue des Vignoles, petit immeuble vétuste, un couloir défraîchi et sombre s'ouvre sur une petite cour. A droite; deux portes, l'une pour les toilettes, l'autre pour la douche, communes any treize studies de l'immeuble, où vivent une majorité d'immigrés. Au premier étage, une senètre. C'est de la que M. Baranoff a vu, le 27 juillet à 8 h 10, Moktar Boireau descendre de chez im et linvers pour prendre une douche. Le retraité est alors descendu, l'arme à la main, et il a tiré. Neuf coups. Avant

de remonter chez hui. Le frère de Moktar, ouvrier soudeur, qui partageait son studio, ex-plique calmement : « Ici, le ravitatinent d'eau est commun. Moktar recevalt les factures d son nom, avançait éventuellement la somme, puis se chargeait de la collecte. - Or M. Baranoff était venu le trouver il y a deux mois et avait réclamé fermement une facture. Défiance? Toujours est-il que Mokrar décida, après cela, de lui abandonner cette charge de collecteur. Minces prétextes pour un meurtre. D'après le frère de la victime, ce furent pourtant là leurs seuls rapports avec M. Baranoff, Des amis, Guinéens voyait jamais. Lors de la petite fête qu'ils avaient nrganisée le 14 juillet, avec tous les voisins de palier, des Yougoslaves, des Africains, et un Français, M. Baranoff n'étail pas venu.

Cammeut expliquent-ils ce geste? - Avec la crise, la violence monte . Ils ne se révoltent pas « Ce n'est pas nous qui décidons, rité . PASCALE DIARD.

#### A Saint-Denis TUR SUR EMFANT

Encore une cité, des enfants qui jouent comme une volée de moineaux lâchés en liberté, et quelqa'un, derrière une fenêtre de cette cité-dortoir, lourd de tonements mais fort d'une arme qui blesse et qui peut mer.

Jeudi 28 jnillet, cité des Francs-Moisins à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), Salah Djennanne, huit ans, Français d'origine algérienne, jouait, sautait, crisit avec ses copains au pied de son immenble. D'un seul coup, il s'est écroulé, touché par une balle provenant probablement d'une arme 22 long rifle. Il n'était pas midi. En fin de journée, les médecins de l'hôpital Bretonneau qui ont opéré Salah ont on rassurer ses parents sur son sort. Sa vie n'est pas en danger. Salah a eu plus de chance que Toufik, mort le 9 juillet dernier, à la cité des 4 000 ». à La Courneuve, parce qu'il fai-sait trop de bruit,

Depuis jeudi après midi, les policiers ratissent les appartements de cette cité où sept mille personnes cohabitent. Une dizaine d'armes 22 long rifle ont été saisies, mais le tireur n'était toujours pas identifié vendredi

On s'efforcera peut être d'envoyer en colonie de vacances certains enfants de ces cités.

La chaleur, le bruit, seront à nonveau évoqués dans cette affaire. On fera une nouvelle fais le procès des cités inhumaines. On cherchera même des « excuses . an tireur. Peut-il y en avoir?

#### Ch. Ch.

· Le parti socialiste et le Mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples (MRAP) dénoacent - l'utilisation politicienne du racisme qui frappe la population immigrée, notamment celle d'origine maghrébine. Le P.S. et le MRAP, dont des délégations se sont rencontrées le 27 juillet et ont « confronté leurs analyses devant la montée inquiétante du racisme en France . indiquent, dans un communiqué publié jeudi 28 juillet, qu'ils se rencontreront de nouveau à la renurée, afin de prendre « les me sures nécessaires pour s'opposer d ce climat d'intolérance, de haine et de peur -.

#### M. SERGE HÉRITIER A LA NOUVELLES BRÈVES TETE DU CENTRE NATIO-

#### PÉDAGOGIQUE civil, a été nommé directeur général du Centre national de documents tion pédagogique (C.N.D.P.) par un décret publié an *Journal officiel* du 29 juillet. Il remplace M. Jean m, admis, sur sa demande, au

NAL DE DOCUMENTATION

bénéfice d'un congé spécial depuis le 28 avril dernier. [Né le 24 octobre 1944, aux Gess (Haute-Savoie), M. Serge Héritier est licencié de droit public (1971), diplômé de l'Institut d'études politiques de Grede (1970) et ancien élève de l'École

Il s commencé sa carrière dans la fonction publique en 1972, en tant qu'attaché d'administration centrale au sistère de l'éducation nationale, où il est devenu administrateur civil en 1979. A ce titre il a occupé les fonctions de chargé de missions amprès du directeur des écoles (1979 à 1981), puis de chef de division de l'adaptation et de l'inté-gostion scolaires dans cette même direction. Depuis le 28 avril 1983 il était chargé des fonctions de directeur adjoint an C.N.D.P.]

## LASSERRE

Fermeture le 30 juillet après le dîner

Récuverture le 30 août

#### les taux d'intérêt. Par ailleurs, le regain de tension enregistré en Amérique centrale et dans les pays du Golfe joue en faveur du dollar. Pour l'instant, mul ne sait où a'arrêtera la

A Paris

LA HAUSSE DU DOLLAR

S'ACCÉLÈRE:

PRÈS DE 7.95 F

La hausse du dollar sur les mar-

chés des changes s'est accélérée à la veille du week end, la monnaie amé-

ricaine dépassant largement

2,64 DM à Francfort, au plus haut depuis le début d'octobre 1975, bat-

tant à nouveau tous ses records à Paris à 7,9450 F, vendredi 29 juillet,

Cette nouvelle pousée est attri-baée aux déclarations faites jeudi 28 juillet devant le Sénat des États-Unis par M. Paul Volker, président

de la Réserve fédérale des États-

Unis, selon lesquelles l'augmenta-tion de la demande des crédits ban-

caires par les entreprises va faire

concurrence aux emprunts du Tré-sor pour combler le déficit budgé-taire, ce qui risque de faire monter

en fin de matinée.

montée du « billes vert », que le gon-flement prévisible du déficit commercial américain ne freine même Un char soviétique sous-marin ? Et si le sous-marin soviétique fantôme que les Suédois ont tra-

qué à plusieurs reprises ces derniers mois n'était qu'un otter sous-marin ? Hypnthèse absurde ? Peut-être pas si l'on en croit la revue mensuelle Science et Vie qui, dans son numéro d'août, prétand que l'Union soviétique posséderait un tel engin. Il a'agirait d'une sorte de char soue-marin à roues crantées dont la poida garalt volsin de 50 tonnes. Ce véhicule, qui s'inspirerait de l'engin développé dans le courant des années 70 par la firme britannique Camell Laird, serait doté d'un habitacle pressurisé et d'un ses permettant la sorbe de plongeurs.

Pour étayer son hypothèse, la revue se fonde notamment sur les traces que les Suédois ont rélevées sur les fonds sous-marins proches de leurs côtes, dans les zones mêmes pù ont eu lieu dernièrement les incursions de sousmarins espions. Si tel est le cas, on ne peut manquer de s'interroger sur la mission réelle d'un tel engin. Certes, des motivations d'ordre industriel visant à la récupération de métaux contenus dans des nodules polymétalliques ou des gisements sous-marins peuvent être à l'origine de la construction de ce véhicule. Il y a quelques années, le Commissariet à l'énergie atomique - et bien d'autres avec lui - avait dressé les plans d'espèces de navettes inhabitées se déclacant dans les boues du fond des mers au moyen de vis sans fin.

· Mais on peut se demander si un tel char ne masque pas des objectifs plus militaires et. comme le suggère Sciences at Vie, offre des possibilités réelles de décoser des mines de toutes sortes sur les fonds marins, à l'entrée des ports ou des chenaux. N'a t-on pas délà vu les Américains tenir en haleine les océanographes du monde entier on tentant, sous convert d'une exploration systématique des gipolymétalliques, de récupérer un sous-marin soviétique porteur de miesiles aucléaires qui avait fait maufrage ?

#### **QUATRE MORTS** DANS UN ATTENTAT **DE LA MAFIA A PALERME**

Palerme (A.F.P.). - Quatre personnes, dont le chef du bureau d'instruction du parquet de Palerme (Si-cile), ont été tuées ce vendredi 29 juillet dans un attentat par une voirure piégée.

Le magistrat venait de sortir de chez lui, accompagné de son escorte, lorsqu'une automobile garée à proximité de sa propre voiture a fait explosion. Le magistrat, deux carabiniers membres de son escorte et le concierge de son immeuble ont été tués sur le coup. Trois aatres carabiniers ont été grièvement blessés. Le magistrat avait dirige de nambreuses enquêtes contre la Mafia. Il avait d'autre part succédé dans ses fonctions à M. Terranova, un ancien parlementaire communiste, membre de la commission anti-Mafia, devenn magistrat, qui avait été tue dans un attentat le 25 septembre

1979.

### CIRCULATION ROUTIÈRE

#### L'alcool, l'ennemi juré

Les usagers de la route sont prévenus : le gauvarnemant n'acceptera pas que « l'irrespon-sabilité de quelques-uns mette en péril la vie et le santé du plus rand nombre » ( le Monde du

A ce titre, le demier conseil des ministres a décidé de relancer la guerre contre l'alcool au volant. Les statistiques montrent en affet que, si seulement 3 % des conducteurs contrôlés présentent un taux d'alcoolémie supérieur à 0,80 gramme par litre de sang (et dépassant quand même 1,20 gramme pour la moitié d'entre eux) l'alcool est à l'origine de 40 % des accidents mortels. De plus, ces demières années, les infractions de cette nature ont connu une dangerause

inflation. li convenait donc de réecir. sans exclure pourtant une certaine souplesse. Ainsi le taux lé-gai d'alcoolémie ne sera-t-il pas balasé au niveau de celui qu'anpliquaient déià d'autres pays eurapéana (0.50 gramme). La « barra » demeura fixée à 0,80 gramms. En revanche, si le ent suit la gouvernement, tout dépassement de cette limite

ABCDEF

sera assimilé à un délit, alors que jusqu'à présent les taux d'aiccolémie campris antra 0,80 gramme et 1,80 gramme ralevaiant du régime da la contravantinn. Da plua, les conducteurs surpris en état d'ivresse doivent s'attendre à une plus grande sévérité en matière de suspension ou de retrait du permis de conduire. Le dépistage de l'imprégna-

se trouver facilité par la substitution à l'alcootest d'un instrument plus élaboré qui nous vient d'Al-Fonctionnant sur le même principe d'analyse de l'air expiré, il détecte l'état alcoolique et en plus à évalue le taux d'alcoolénie. Dans un premier temps, l'indication chiffrée donnée par l'éthylotest n'aura qu'une valeur technique, mais les responsables de la aécurité routière ne désespèrent pas de lui voir reconnaître. un caractère légal, qui dispenserait de la prise de sang actuellement obligatoire en cas d'alcoo-

Le nupéro du « Monde daté 29 juillet 1983 a été tiré à 457 286 exemplaires

#### Ultimatum lancé aux grévistes

· M. Raymond Courrière, socrétaire d'État aux rapatriés, a actam-mem déclaré, mardi 26 juillet, au cours d'une réunion des militants socialistes de l'Aude : -- A l'approche de notre congrès, j'al peur qu'un certain nombre de nos camarades mesurent mal les enjeux actuels. Certes, que l'on débatte entre socialistes des solutions à apporter aux roblèmes économiques actuels est légitime. Pour autant, nous ne devons pas oublier une question essentielle : qui est en face de nous? Quels sont nos adversaires? Que proposent-ils? (...) Cette droite renoue chaque jour plus avec ses vieux démons. Par exemple, pour la troisième fois en un siècle, après l'affaire Dreyfus et l'antisémitisme des années 30, nous la voyons et l'entendons flirter à nouveau avec le racisme... Alors, devant les dangers que recèle une telle évolution, je ne peux m'empêcher de trouver dérisoires certaines des querelles qui nous opposent, nous militants socialistes, nous hommes de gauche... -

. M. François-Michel Gonnot, U.D.F., adjoint au maire de Compiègne (Oise), conseiller régional, rédacteur en chef de la Lettre de I'U.D.F., a protesté, jeudi 28 juillet. contre l'attribution, par le bureau du conseil régional de Picardie, d'une subvention de 50000 francs à une association que préside Mª Danièle Mitterrand. Cette association se consacre notamment à l'alphabétisation des populations de l'Alghanistan et du Salvador.

dération syndicale britannique TUC (Trades Union Congress) a lancé un ultimatum d'une semaine aa syndicat du livre N.G.A. (National Graphical Association), dont la grève empêche la parution du Financial Times depuis deux mois (31 mai). Le conseil des TUC recommande au

du » Financial Times ». - La confé-

N.G.A. d'accepter les conclusions du médiateur (plutôt favorables à la thèse de la direction) avant le La direction du Financial Times avait envisagé, le 20 juillet, de faire imprimer une édition à pagination réduite à Francfort: Le Financial Times a normalement une édition suropéenne imprimée dans cette ville, mais les employés chargés de la transmission des fac-similés de Londres à Francfort étant membres du syndicat gréviste, se sont déclarés

solidaires du mouvement.

· Patrice Haenen, recherché dans le cadre de l'enquête sur le meurtre d'un gardien de la paix de Reims, le 19 juillet, a été interpellé mercredi 27 juillet à Paris. Agé de trente ans, originaire de Seraing (Belgique), il était suspecté par les policiers du S.R.P.J. de Reims depuis le meurtre de Marc Wawrzyniak, gardien de la paix, tué dans la nuit du 18 an 19 juillet lors d'un contrôle d'identité (le Monde du 21 juillet). Il a été interpellé à l'issue d'un différend dans un bar du dix-septième arrondissement où il tentait de régler ses consommations avec une carte de crédit volée.